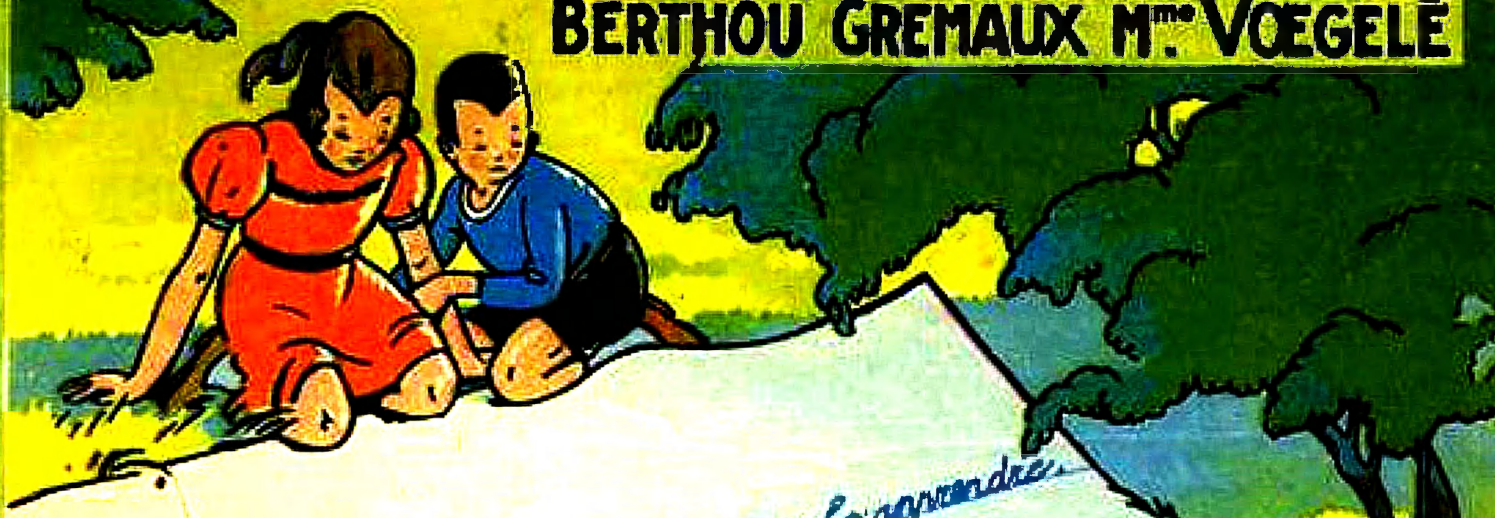


BERTHOU GREMAUX M^{me} VOEGELÉ



Nous
apprenons
bien
Pronom personnel, sujet du verbe apprenons.
Verbe



COURS DE
FIN D'ÉTUDES
CLASSES DE 6^e ET 5^e

Grammaire conjugaison orthographe

LIBRAIRIE CLASSIQUE EUGÈNE BELIN

Accord du verbe

I. Les élèves répondent avec ensemble aux questions que pose le maître.

(qui est-ce qui répond ?)

qui est-ce qui pose les questions ?)

II. Pierre et Jacques sont deux élèves travailleurs et disciplinés.

(qui est-ce qui est travailleur ?)

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

Le verbe s'accorde toujours avec le sujet quelle que soit sa place.

N'oublions jamais de poser la question **qui est-ce qui ?** ou **qu'est-ce qui ?** avant le verbe.

Quand le verbe a **plusieurs sujets** au singulier, il se met au pluriel.

Exercices

1. *Écrivez au présent les verbes entre parenthèses* : Dès que le maître (commencer) sa leçon, le silence (s'établir) dans la classe : les élèves (écouter) avec attention. — La salle de classe (être) avenante, nous y (travailler) avec plaisir. — Vous (réussir) votre problème car vous (réfléchir). — Les grands écrivains (faire) la gloire d'un pays. — Tu (être) paresseux et dissipé et tu (chagriner) tes parents. — Ces élèves (avoir) toujours les premières places : ils (être) heureux et fiers.
2. *Même exercice* : Notre bibliothèque scolaire (renfermer) des livres fort intéressants qui (faire) notre joie. — Mes camarades et moi (préparer) notre concours avec acharnement. — Ta sœur et toi (fréquenter) l'école primaire de votre village. — Jean et moi (être) pensionnaires au lycée de la ville voisine. — Certains de mes camarades (apprendre) la comptabilité dans une école spécialisée; moi, qui (vouloir) être menuisier, je (fréquenter) un centre d'apprentissage.
3. *Même exercice* : Dans la cour de récréation (retentir) les cris des enfants en liberté. — Ne (pouvoir) réussir leur problème, que les élèves appliqués. — Dans la classe, la majorité des élèves (travailler) : seuls (chuchoter) quelques paresseux. — Quand (approcher) les examens, les élèves (redoubler) d'application. — Sous les dehors frustes de cet homme, se (cacher) une grande érudition. — Dans le pupitre de l'écolier soigneux (être) rangés en bon ordre, livres et cahiers; dans son plumier (s'aligner) : crayons, équerre, compas.
4. *Même exercice* : Les petits écoliers (écouter) avec ravissement les histoires que (conter) le maître. — Au coup de sifflet les jeux s'(arrêter) et devant chaque classe s'(aligner) les élèves essoufflés. — Le jour de la distribution des prix, les bons élèves (être) fiers de monter sur l'estrade où se (tenir) les notabilités et de s'approcher de la table sur laquelle s'(entasser) les beaux livres rouges. — (Étudier)-vous vos leçons sérieusement ? — Honorons toujours la mémoire des bienfaiteurs de l'humanité que (être) écrivains et savants.
5. *Construisez 3 phrases se rapportant à l'instruction et renfermant chacune une inversion du sujet.*
6. *Construisez 3 phrases se rapportant à l'instruction et dont chaque verbe aura plusieurs sujets au singulier.*

Le verbe et son sujet

L'école buissonnière. — Trois ou quatre galopins venaient m'attendre et me disaient : « Viens jouer avec nous »... L'eau claire riait dans les ruisseaux ; là-haut, chantaient des alouettes ; les bleuets, les glaïeuls fleurissaient au soleil... Et alors, dans les cours d'eau, on allait « guérer ». Nous barbotions, nous pataugions, nous pêchions des têtards, nous faisons des pâtés avec la vase ; puis on se barbouillait de limon noir jusqu'à mi-jambes.

Frédéric Mistral, *Mémoires et récits*.
(Plon, édit.)

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. Le **verbe** est un mot qui exprime généralement **ce que font** ou **ce que subissent** les personnes, les animaux ou les choses.

Exemples : *L'eau claire riait.*

Des têtards étaient pêchés par les galopins.

2. Le verbe indique parfois **un état** :

Exemple : *Nous étions noirs jusqu'à mi-jambes.*

3. Le **sujet du verbe** est **le mot ou le groupe de mots** désignant la personne, l'animal ou la chose qui **fait** ou qui **subit** l'action exprimée par le verbe.

4. Le sujet peut être :

un nom : *Frédéric pataugeait.*

un pronom : *Nous barbotions.*

un infinitif : *Sauter développe les muscles.*

un groupe de mots : *L'eau claire riait.*

5. On trouve le sujet d'un verbe en posant la question : **QUI EST-CE QUI** ou **QU'EST-CE QUI** avant le verbe.

6. Le verbe s'accorde **en nombre et en personne** avec son sujet.

Exemples : *je ris ; il rit.*

nous rions ; ils rient.

AU TRAVAIL :

1. Cherchons les verbes du texte.

2. Faisons des phrases avec les verbes **être, paraître, sembler, devenir, rester**.

3. Cherchons les sujets des verbes du texte.

4. Construisons des phrases dont les verbes auront pour sujets :

un nom, un pronom, un infinitif, un groupe de mots.

5. 6. Conjuguons avec : *je, tu, il, elle, ils, elles*, le verbe *dire* et revoyons nos règles 13, 19, 23, 25.

Remarques :

1. Le sujet est parfois après le verbe : *là-haut chantaient des alouettes.*
2. Un verbe peut avoir plusieurs sujets : *les bleuets, les glaïeuls fleurissaient.*
3. Une même expression peut être sujet de plusieurs verbes : *des galopins venaient et me disaient.*

1^{re} SEMAINE

Exercices

1. *Donnez un sujet à chacun des verbes suivants que vous ferez accorder. Exemple : les élèves lisent.*

lire,	admirer,	relire,	dessiner,	compter,
lier,	enseigner,	relier,	imprimer,	conter.
feuilleter,	échouer,	encourager,	articuler,	

2. *Indiquez 2 actions faites par chacun des sujets suivants.*

le typographe,	le bon camarade,	l'écopier studieux,	le vent.
le libraire,	le dessinateur,	le concierge,	
le directeur,	le compositeur,	le lycéen,	

3. *Copiez l'exercice suivant. — Mettez une croix sous les verbes. — Soulignez les sujets d'une flèche dirigée vers le verbe et indiquez entre parenthèses leur nature (nom, pronom, infinitif).*

Mon cher Jupille, j'ai bien reçu toutes tes lettres... Ton écriture est déjà bien meilleure que par le passé... Où vas-tu en classe? Qui te donne des leçons? Travailles-tu chez toi autant que tu le peux? Tu sais que Joseph Meister, le premier vacciné, m'écrivait souvent (PASTEUR). — Dessiner et lire sont des distractions saines et agréables. — Ton frère et moi, sommes d'excellents camarades. — Quand ils avaient été bien sages, je leur racontais une histoire!... Vite, on pliait les cahiers, on fermait les livres, on rangeait tout au fond des pupitres. Puis on écoutait. Cela amusait beaucoup mes petits (A. DAUDET).

4. *Même exercice que n° 3. — Lorsque le sujet sera un groupe de mots, vous soulignerez de 2 traits le mot principal du groupe sujet.*

Toutes les fois qu'un sot griffonnage sort du bout des doigts inexperts, « le père » rit pendant que la famille entière suit ce lent travail (A. TCHOBANIAN). — Les pauvres mots gauches et enfantins parlent comme ils peuvent. Mais que de choses m'apprend cette copie d'enfant! (J. GALZY). — Un second coup de sifflet et la foule enfantine commença de marquer le pas... Troisième coup de sifflet et chacun des danseurs de cet étrange ballet se mit en route (G. DUHAMEL). — Je vais vous dire ce que me rappellent le ciel agité de l'automne, les premiers dîners à la lampe (A. FRANCE).

5. *Mettez au présent de l'indicatif les verbes entre parenthèses et soulignez les mots ou groupes de mots sujets.*

(Vers 1830). — Chaque écolier (apporter) sa bûche; on (faire) cercle autour du feu; dans les marmites (cuire) la pâtée pour les porcs; en été, les bêtes de la basse-cour (envahir) la classe (E. MAYNIAL). — Sonneries, coups de téléphone et télégrammes se (succéder) et se (multiplier), apportant les dernières nouvelles... Sans arrêt, maintenant des portes (s'ouvrir) et se (fermer); des reporters (entrer) et (sortir) (P. ANTOINE). — Un livre (être) une voix qu'on (entendre), une voix qui vous (parler) (LABOULAYE). — Le maître (s'adresser) à ses nouveaux élèves; tous l' (écouter) attentivement; aucun ne (songer) à musarder.

6. *Remplacez les points par le pronom sujet convenable (je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles) et indiquez après le verbe la personne, le nombre et le temps.*

... comprenons. — ... les étudie. — ... lui expliques. — ... les interroge. — ... le lisent. — ... écrivez. — ... compteras. — ... l'apprendront. — ... les étudierai. — ... les chantait. — ... enseignons. — ... enseigniez. — ... étudions. — ... étudiez. — ... travaillons. — ... travailliez. — ... corrigeaient. — ... l'interrogeant. — ... les rédige. — ... traduit.

La conjugaison des verbes

Généralités

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Le **radical** d'un verbe est la partie qui contient la *signification* de ce verbe.

La **terminaison** est la partie du verbe qui *varie*. — Exemple : *parler*; je *parle*.

II. La **terminaison varie** selon :

1. la **personne** et le **nombre** du sujet.
2. le **temps** où se situe l'action (*présent, passé, futur*).

3. le **mode**, qui est la *manière* de présenter l'action.

Les **6 modes** sont :

- le mode *indicatif*,
- le mode *conditionnel*,
- le mode *subjonctif*,
- le mode *impératif*,
- le mode *infinitif*,
- le mode *participe*.

III. Les verbes sont répartis en **trois groupes** :

Le **1^{er} groupe** comprend les verbes terminés par **er** à l'infinitif (*parler*).

Le **2^e groupe** comprend les verbes terminés par **ir** à l'infinitif et par **issant** au participe présent (*finir*; *finissant*).

Le **3^e groupe** comprend les autres verbes.

Remarques :

1. *Avoir faim, rendre service...* sont des **locutions verbales**.
2. Les verbes terminés par **e** à la 1^{re} personne du singulier de l'indicatif présent sont appelés **verbes en e** (1^{er} groupe). Les autres sont des **verbes en s** (2^e et 3^e groupes).

AU TRAVAIL :

Écrivez l'infinitif des verbes dérivés de : *bond, facile, rouge, soin, ennui*.

Séparez, par un trait vertical, le **radical** de la **terminaison**.

Conjuguons aux **3 personnes** du **singulier** et du **pluriel**, au futur simple, le verbe *parler*. Soulignons et épelons les **terminaisons**.

Faisons une phrase avec le verbe *entendre*, au **passé**, au **présent**, au **futur**. Soulignons les **terminaisons**.

Présentons, dans une phrase, l'action de *parler*, au présent, comme une action :

certaine (m. **indicatif**),
soumise à une condition (m. **conditionnel**),
possible, mais incertaine (m. **subjonctif**),
ordonnée, commandée (m. **impératif**).

Montrons que les verbes du **1^{er}** et du **2^e** groupes sont des **verbes réguliers** (*aller* est un verbe irrégulier du 1^{er} groupe).

Citons des verbes du **3^e groupe** en **ir**, en **oir**, en **re**.

Exercices oraux

1. *A quelle personne sont employés les verbes suivants : je lis, il écrit, tu t'appliques, elle compte, l'écolier étudie?*
Mettons ces verbes à la personne correspondante du pluriel.
2. *Employons le verbe apprendre dans une phrase au passé, puis au présent, puis au futur.*
3. *A quel mode sont exprimées les actions suivantes? Tu ouvres ton livre. — Vous irez jouer. — Si nous étions sages, nous aurions une récompense. — Il faut travailler. — Chantons. — Il se peut que tu bavardes.*
4. *A quel groupe appartient chacun de ces verbes : compter, étudier, maigrir, grossir, dormir, lire, vouloir, descendre, monter?*

Exercices écrits : Série A

1. *Copiez ces verbes et séparez par un trait vertical le radical de la terminaison : étudier, lire, s'appliquer, copier, répondre, j'étudierai, tu liras, on s'appliquerait, nous copions, ils répondent, réfléchir, analyser, jouer, compter, instruire, il réfléchissait, elle analysa, vous joueriez, vous comptâtes, il instruit.*
2. *A quel groupe appartiennent les verbes : savoir, répondre, instruire, écouter, ennuyer, croire, affirmer, réfléchir, nier, écrire, se souvenir, bâtir, oublier, faire, bondir, pâlir, dormir, dénouer, vouloir, sentir.*

Série B

3. *Soulignez la terminaison des verbes et indiquez après chacun d'eux, entre parenthèses, infinitif, groupe, temps, personne : Jeudi prochain, nous jouerons. — Viendrez-vous? — Tu travailles bien. — Il finissait son devoir quand on l'appela. — Je récite par cœur. — On s'habitue à tout. — Vous rangerez les livres que vous avez feuilletés. — Comme elles s'appliquent!*
4. *Copiez et indiquez, entre parenthèses, à quel mode sont exprimées les actions suivantes : Travaillez, prenez de la peine (LA FONTAINE). — Après le pain, l'instruction est le premier besoin du peuple (DANTON). — Celui qui ne sait rien passe sur la terre comme un pauvre cheval de labour (ERCKMANN-CHATRIAN). — Il faut que tu fasses ta tâche. — On n'entreprend rien sans réfléchir. — Tu t'ennuierais si tu restais inactif.*
5. *Mettez les phrases suivantes au présent, puis au futur simple : Elles se poussaient, se bousculaient, faisaient sauter au-dessus de leurs têtes leurs paniers vides (E. et J. DE GONCOURT). Un coup de sifflet retentit et la cour entière chanta (G. DUHAMEL).*

1^{re} SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

Mettez au présent de l'indicatif les verbes entre parenthèses.

Le Directeur (féliciter) les premiers et les (récompenser). — Dans le grenier (s'entasser) des piles de vieux journaux. — Les élèves (suivre) les explications du maître et (l'écouter) attentivement. — L'auteur et l'éditeur (travailler) en étroite collaboration. — J'(aimer) les romans d'aventures; ils me (passionner); je les (dévorer) des yeux. — De bon matin, (trotter) sur la route, Jean et Jacques qui se (rendre) à l'école.

Dictée préparée

Mon école.

J'ai eu le bonheur d'aller à l'école primaire, à l'école de mon village. Elle ne ressemblait pas aux *bâtisses maussades* qu'on voit dans les grandes villes, dont les fenêtres sont garnies de carreaux dépolis, et dont les cours sont pareilles à des préaux de prison...

C'était une grande salle au premier étage de la maison commune, ouverte sur les marronniers de la place. Par moment, on voyait la voile brune d'un chaland glissant au ras des toits, et, quand on rentrait les foin, les larges voitures frôlaient les murailles cahotant les faucheurs et les faneuses qui, couchés sur la masse odorante, nous faisaient des signes d'amitié au passage.

E. MOSELY, *Terres lorraines*.
(Plon, édit.)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?

2. Retenons : le bonheur, le malheur, de bonne heure, un heurt (heurter), la cour, le cours; l'amitié, la moitié, la pitlé.

Dictée de contrôle

A l'imprimerie.

Le journaliste nous mène un soir à l'imprimerie, dans le rez-de-chaussée noir où le journal se tire; il est l'ami d'un des ouvriers. La machine roule, avale les feuilles, et les vomit; les courroies ronflent. Il y a une odeur de résine et d'encre fraîche...

Les travailleurs sont en manches de chemise, en bonnet de papier. Il y a des commandements comme sur un navire en détresse. Le margeur, comme un mousse, regarde le conducteur, qui surveille comme un capitaine.

Un rouleau de la machine s'est cassé.... On arrête, et, cinq minutes après, la bête de bois et de fer se remet à souffler.

J. VALLÈS, *l'Enfant*.
(Fasquelle, édit.)

Questions

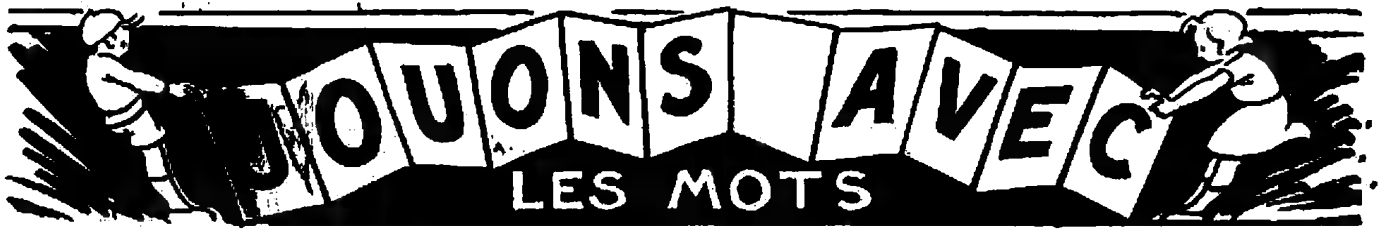
1. Expliquez : la machine avale les feuilles; la bête de bois et de fer.

2. Trouvez 5 mots formés avec le suffixe : iste. — Exemple : le journaliste.

3. Relevez les verbes conjugués et indiquez entre parenthèses leurs sujets (mots ou groupes de mots).

4. A quel mode et à quel temps sont les verbes de la dictée.

1^{re} SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. Personne qui écrit des livres. — 2. Nom donné aux mouvements d'un bateau de gauche à droite et inversement. — 3. Article indéfini ou adjectif numéral cardinal. Verbe *oser*, passé simple, 2^e personne du singulier. — 4. Les 2 premières consonnes de dictionnaire. Verbe du 3^e groupe à l'infinitif signifiant : **nommer par suffrages**. — 5. 3^e et 4^e voyelles. C'est un désinfectant employé en pharmacie sous forme de **teinture**. — 6. Verbe *tuer*, présent de l'indicatif, 1^{re} personne du singulier. Qui n'est pas vêtu. — 7. Ce sont de petits ruisseaux. Conjonction de subordination, adverbe de quantité ou note de la gamme. — 8. Verbe du 2^e groupe à l'infinitif signifiant : **rendre sain**.

Verticalement : 1. Celui qui a un savoir étendu. — 2. Examen mettant en concurrence plusieurs candidats. — 3. Nom donné à une voie bordée de maisons. Participe passé du verbe *avoir* (masculin pluriel). — 4. Pronom personnel, 3^e personne du masculin singulier. 2^e et 3^e voyelles. Adjectif possessif, féminin, singulier. — 5. Instrument de musique à 4 cordes et à archet. — 6. Adjectif qualificatif, masculin, singulier de la famille de « **assiduité** ». — 7. Mesure de surface valant 100 m². Adverbe de quantité, conjonction de subordination ou note de la gamme. — 8. Pronom personnel, 3^e personne du singulier ou du pluriel. Terminalson de certains verbes du 3^e groupe à l'infinitif.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 10 fautes d'orthographe grammaticale .⁽¹⁾

La leçon de calcul. La journée commençait par une leçon de calcul, science dont je n'avais pas le goût, mais le respect, car maman y faisait chaque jour des invocations soucieuses. Nous devions étudier la division à un chiffre. Plusieurs de ces petites opérations étaient écrites au tableau. Les élèves, à tour de rôle, se levaient, croisaient les bras et donnaient, des signes exposés, l'interprétation rituelle.

(1) Les façons de procéder sont exposées dans la préface.

2^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE D'USAGE



L'HYGIÈNE; LES SPORTS

ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?* la santé; la vigueur, un sportif vigoureux; la toux; la rougeole; une plaie bénigne; une cicatrice; une épidémie.
2. *Apprenons par cœur :* être débile, malingre. — les symptômes; le diagnostic; la convalescence; un mal, des maux; une maladie chronique. — un athlète, la gymnastique; un match; la revanche; le basket-ball; le foot-ball; le rugby; un haltère.
3. *Cherchons le sens de ces homonymes :*
le pouls, un pou. — le corps, un cor. — du sang, cent, sans. — panser, penser.
4. *Verbes et mots de la même famille :* souffrir; s'aliter; vacciner; aggraver.
enfiévrer : fièvre, fiévreux; fébrile, fiébrilité, fébrifuge.
assainir : sain, saine, malsain, assainissement; santé, sanitaire, sanatorium; salubre, salubrité, insalubre; salut, salutaire.

REVOYONS LA RÈGLE N° 2

S, entre 2 voyelles, se prononce comme **Z**. Exemple : la saison.

Pour conserver à l'**s** sa prononciation entre 2 voyelles, il faut mettre **2 s**.

Exemple : la chasse.

Exceptions : vraisemblable, soubresaut, parasol et tournesol.

- Exercices :** 1. Remplacez les points par s ou ss : con...ulter. — au...culter. — dé...infecter. — ob...ervation. — para...ol. — paraly...ie. — soubre...aut. — re...entir. — meurtri...ure. — pan...ement. — vrai...emblable. — guéri...on. — guéri...eur. — phy...ique. — adver...aire. — les pul...ations. — sai...i...ement.
2. Copiez ces mots invariables : assez; ainsi; aussitôt; selon; sauf.
 3. Dictée préparée : page 20.

2^e. SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Emploi de l'infinitif

Les gymnastes se rangent **pour exécuter** un mouvement : (les gymnastes se rangent **pour accomplir...**)

C'est avec plaisir qu'on **voit** les gymnastes **exécuter** un mouvement : (c'est avec plaisir qu'on **voit** les gymnastes **accomplir...**)

Les gymnastes **ont exécuté** un mouvement.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE A. — **Après une préposition**, le verbe se met toujours à l'infinitif.

RÈGLE B. — **Quand 2 verbes se suivent**, le 2^e se met à l'infinitif.

Pour s'assurer qu'un verbe du 1^{er} groupe est à l'infinitif, on le remplace par un verbe d'un autre groupe.

Exercices

1. *Terminez les verbes entre parenthèses par é ou er* : Les joueurs de foot-ball ont (lanc...) le ballon avec vigueur, mais le gardien de but s'est (efforc...) de l'(arrêt...). — Je viens d'(assist...) à un match de boxe passionnant : les spectateurs ont (port...) le vainqueur en triomphe. — Après avoir (boucl...) les courroies de ses patins, Pierre s'empresse de (gliss...) sur la piste. — Son long entraînement a permis à ce coureur de (triomph...). — Sur le cours, les partenaires, souples et rapides, essaient adroitement de se (renvoy...) la balle et d'(évit...) le filet.
2. *Même exercice* : Jean a pris froid : il a dû s'(alit...), mais son mal ne s'est pas (aggrav...), grâce aux bons soins de sa mère. — Ma maladie a été bénigne, je pourrai me (lev...) bientôt. — Quand on a de la fièvre, on ne doit généralement (absorb...) aucune nourriture. — Il faut (pratiqu...) les sports pour pouvoir (conserv...) une grande résistance physique. — L'abus de la boisson a (occasionn...) à cet homme des troubles graves. — Après une maladie contagieuse, on doit (désinfect...) la chambre du malade.
3. *Même exercice* : Un de nos premiers devoirs est de (soign...) notre corps. — On n'éprouve jamais de si grand bonheur à (circul...) qu'après une longue maladie. — Une épidémie de rougeole a (oblig...) la municipalité à (ferm...) les écoles de la ville. — Jeanne a (éprouv...) un malaise : sa maman a fait (appel...) un médecin qui lui a (ordonn...) de (gard...) la chambre. — Tu commences à (touss...), tu devrais (aval...) un peu de sirop. — Cet enfant est apathique et débile : il faudrait l'air de la montagne pour le (fortifi...).
4. *Même exercice* : L'état de ce malade semble s'(amélior...) : le remède prescrit a (opér...) rapidement. — Le docteur m'a (auscult...), m'a (tât...) le poulx; puis il a dû (rédig...) une longue ordonnance et (rassur...) maman inquiète; il a fait de tels efforts pour (lutt...) contre le mal, que je pourrai sous peu (quitt...) la chambre. — Après une longue marche rien de tel pour se (délass...) que de (pass...) sous une bonne douche et de se (frictionn...) vigoureusement. — Il faut (pratiqu...) les règles de l'hygiène pour (gard...) une santé florissante.

2^e SEMAINE

GRAMMAIRE

Le complément d'objet du verbe

Le géant Gargantua. — Après le repas et la lecture, le jeune Gargantua changeait de vêtement, Il prenait une lance bien pointue et Il enfonçait une porte ou crevait une cotte de mailles; une autre fois, Il s'exerçait à manier la hache, à brandir la pique, à frapper de l'épée... Puis Il poursuivait le cerf, le chevreuil, l'ours, le sanglier; il jouait à la balle et au ballon... On lui avait fait deux gros poids de plomb nommés haltères; il les enlevait au-dessus de sa tête et les tenait ainsi longtemps.

D'après RABELAIS, *Gargantua et Pantagruel*.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. On appelle **complément d'un verbe**, le **mot** ou le **groupe de mots** qui complète l'idée exprimée par le verbe.

Exemple : Il prenait → une lance bien pointue.

2. Le **complément d'objet** d'un verbe indique l'être ou la chose sur quoi porte l'action faite par le sujet du verbe.

Exemple : Il enfonçait → une porte.

On trouve le complément d'objet direct du verbe en posant, après le verbe, la question **qui** ou **quoi**.

Ex. : Il prenait → **quoi?** → une lance bien pointue.

3. On trouve le complément d'objet indirect du verbe en posant, après le verbe, l'une des questions **à qui**, **à quoi**, **de qui**, **de quoi**... dans lesquelles entre **toujours une préposition**.

Ex. : Il changeait → **de quoi?** → de vêtement.

4. Le complément d'objet peut être :

un nom : il changeait → de quoi? → de vêtement.

un pronom : il enlevait → quoi? → les.

un infinitif : il aimait → quoi? → nager.

un groupe de mots : on lui avait fait → quoi? → deux gros poids de plomb nommés haltères.

AU TRAVAIL :

1. Complétons ces verbes :
Nous jouons à ... — Nous grimpons ... — L'exercice fortifie les ... — Le lutteur tombe à ...

2. Le complément d'objet **direct** du verbe est joint **directement** au verbe sans l'intermédiaire d'une préposition.

En posant les questions **qui** ou **quoi**, cherchons les **c. o. d.** des verbes : *crever*, *manier*, *brandir*, *poursuivre*.

3. Le complément d'objet indirect du verbe est joint au verbe **par l'intermédiaire d'une préposition**.

Cherchons les **c. o. i.** des verbes *rapper*, *jouer*.

4. Il arrive souvent qu'un **pronom** soit **c. o. i. sans préposition**. Dans ce cas, on retrouve la préposition dans la question posée : **à qui**, **de quoi**...

LE COMPLÉMENT D'ATTRIBUTION

Parmi les compléments d'objet indirects, le **complément d'attribution** indique à qui profite l'action faite par le sujet.

Ex. : On lui apportait sa lance.

La nature **nous** fournit mille choses délicieuses.

Le complément d'attribution indique aussi à qui nuit l'action faite par le sujet du verbe.

Ex. : Le renard dérobe **au corbeau** son fromage.

2^e SEMAINE

Exercices

1. *Donnez la fonction des mots ou groupes de mots en italique. Soulignez le mot principal des groupes de mots.*

Le Docteur. — Tout en parlant il relevait *ses lunettes* et lançait *un regard aigu* qui vous entraînait jusqu'au ventre. Il ausculta *Marthe*, *la palpa*, *l'examina soigneusement* ... Puis ayant déchiré *une feuille blanche* de son carnet, il se mit à rédiger minutieusement *une longue ordonnance* où il prescrivait *du repos*, *des fortifiants*, *une bonne nourriture* (E. MOSELLY, *Terres lorraines*).

Je relevais *d'une de ces petites maladies d'enfant*; on m'avait condamné à *rester couché*. — Je voulais *me lever*; je voulais surtout voir *ma mère* (P. LOTI).

2. *Soulignez les compléments d'objet directs et les compléments d'objet indirects, d'une flèche pointillée, ces flèches étant dirigées vers le verbe complété. — Mettez entre parenthèses le mot essentiel des groupes de mots compléments d'objet.*

J'ai parcouru la moitié de l'Europe à pied et le sac au dos. Je sais nager, aller à bicyclette, conduire une voiture, tenir une raquette. Je ne dédaigne pas l'exercice corporel; je l'aime, je le recommande, je le souhaite (G. DUHAMEL). — Maintenant, ils essaient leurs balles, choisissent les meilleures, dégourdissent leurs bras d'athlètes. Puis ils enlèvent leur veste (P. LOTI). — Le campeur s'enivre de grand air. — Le tabac nuit à la mémoire. — Pour conserver une bonne santé, abstenez-vous d'alcool. — Le médecin s'enquiert de la santé de ses malades. — Des milliers de spectateurs assistaient au match.

3. *Indiquez si les expressions en italique sont compléments d'objet directs (c. o. d.), ou compléments d'objet indirects (c. o. i.).*

Tout effort mérite *une récompense*. — Les grands généraux, Hoche, Kléber, ont bien mérité *de la patrie*. — Le sportif maladroit manque *le but*. — L'intempérant et l'alcoolique manquent *à leurs devoirs* et ne savent commander *à leurs passions*. — L'amiral commande *la manœuvre*. — Le capitaine de l'équipe tient *à l'estime de ses joueurs*. — Le joueur de tennis tient *sa raquette* d'une main ferme. — Le médecin traite *une rougeole bénigne*. — L'ophtalmologie traite *des maladies des yeux*.

4. *Même exercice avec les pronoms en italique.*

Il *se* plaint. — Le docteur *l'* examine et *lui* tâte le pouls. — Cette potion *le* calmera et *le* soulagera. — Il *me* soignait. — Les soins qu'il *me* donnait étaient efficaces. — Il *t'*ausculta, *t'*ordonna un séjour à la campagne et *te* prescrivit des remèdes fortifiants. — L'assistante sociale *nous* mesure, *nous* pèse et *nous* remet un carnet sanitaire.

5. *Même exercice que n° 3. — Soulignez le mot essentiel des groupes compléments d'objet.*

L'homme fort triomphe *des difficultés*; il vainc *les difficultés*. — Il se rappelait *les jeux de son enfance*. — Il se souvenait *des jeux de son enfance*. — Quand vous serez adolescents, adhérez à *un club sportif*. — Des organisateurs fondent *un club sportif*. — Différents organismes coopèrent à *l'aménagement d'un stade*. — La municipalité prévoit *l'aménagement d'un stade*. — Les montagnards ont généralement *une excellente santé*. — Les montagnards jouissent généralement *d'une excellente santé*. — Le gardien de but attrape *le ballon*; il s'empare *du ballon*.

6. *Construisez des phrases avec chacun des verbes suivants que vous complèterez par plusieurs compléments d'objet directs : se rappeler; se représenter; revoir; regretter; revivre; entendre; observer; admirer.*

2^e SEMAINE

CONJUGAISON

Les temps simples de l'indicatif

AVOIR

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Le mode indicatif présente des **actions certaines**. Il indique qu'une action s'est accomplie, s'accomplit ou s'accomplira.

J'ai couru, je halète, je me reposerai.

II. Le mode indicatif comprend **4 temps simples** et **4 temps composés**.

III. Quand le verbe **avoir** est employé seul, il exprime la **possession** : *j'ai une balle*.

Il entre aussi dans la composition de locutions verbales : **avoir faim...**

Le verbe avoir est appelé **verbe auxiliaire** quand il **aide** à conjuguer les temps composés : *j'ai parlé*.

AU TRAVAIL :

Indiquons qu'une action : 1^o s'est accomplie (*quand?*) 2^o s'accomplit (*quand?*) 3^o s'accomplira (*quand?*).

Enumérons les temps **simples** et **composés** de l'indicatif. Classons-les en temps *passés, présent, futur*.

Faisons quelques phrases avec le verbe **avoir** exprimant la **possession**.

Trouvons quelques **locutions verbales** composées avec **avoir**.

Donnons la 1^{re} personne du singulier du verbe *parler* aux temps composés de l'indicatif.

AVOIR CHAUD

MODE INDICATIF

Présent

j'	ai	chaud
tu	as	chaud
il	a	chaud
nous	avons	chaud
vous	avez	chaud
ils	ont	chaud

Futur simple

j'	aurai	chaud
tu	auras	chaud
il	aura	chaud
nous	aurons	chaud
vous	aurez	chaud
ils	auront	chaud

Imparfait

j'	avais	chaud
tu	avais	chaud
il	avait	chaud
nous	avions	chaud
vous	aviez	chaud
ils	avaient	chaud

Passé simple

j'	eus	chaud
tu	eus	chaud
il	eut	chaud
nous	eûmes	chaud
vous	eûtes	chaud
ils	eurent	chaud

Exercices oraux

1. *Récitons le présent du verbe avoir, de mémoire et en épelant les terminaisons. — Même exercice, le maître donnant le sujet : tu? nous? j'?... — Même exercice, le maître indiquant la personne : 3^e pers. du sing.? 2^e pers. du pluriel?...*
2. *Procédons de même pour le futur simple (remarquons : j'aurai), l'imparfait, le passé simple (remarquons : nous eûmes, vous eûtes).*
3. *Epelons le verbe avoir : prés., 3^e pers. du sing. — pas. simple, 2^e pers. du sing. — imparf., 2^e pers. du plur. — fut. simple, 3^e pers. du plur... etc.*
4. *Epelons : j'aurai; tu avais; j'ai; nous eûmes; les écoliers eurent; il eut; vous aviez; nous aurons; tu eus; elles auront; on aura... Quel temps ? Quelle personne ?*
5. *Faisons une phrase avec chaque temps du verbe avoir. — Précisons l'époque.*

Exercices écrits :

Série A

1. *Conjuguez aux 4 temps simples de l'indicatif : avoir de la force. — avoir faim.*
2. *Remplacez les points par le verbe avoir : a) au présent ; b) à l'imparfait ; c) au passé simple ; d) au futur simple : On ... de l'appétit. — Les médicaments prescrits par le médecin ... des effets remarquables. — Tu ... de la fièvre. — Quel équipement ... Pierre et sa sœur pour le sport? — Nous ... une excellente santé. — Vous ... de l'audace. — J'... soif. — Elle ... ses patins.*

Série B

3. *Ecrivez aux 4 temps simples de l'indicatif : tu as des muscles mous, j'ai une cage thoracique étroite : nous avons besoin de faire du sport.*
4. *Mettez le verbe avoir au temps indiqué : Vous (ind. prés.) du souffle. — On (pas. simp.) fort à faire. — Jean et Guy, malgré leur échec, (imparf.) l'air joyeux. — Quel adversaire (fut. simp.) chacun de nous? — J' (fut. simp.) froid. — Tu (pas. simp.) tort. — Nous (pas. simp.) du mal à vaincre. — Le terrain (ind. prés.) l'air détrempe; tu (fut. simp.) de la peine à courir.*
5. *Indiquez entre parenthèses après le verbe avoir : possession, locution verbale, auxiliaire, selon le cas : Vous eûtes du succès. — Elle aura sa récompense car elle a joué remarquablement. — Ils avaient chaud, ils ont bu. — Ils eurent tort. — Vous aviez perdu. — Tu auras de la dignité. — J'ai honte.*
6. *Analysez les verbes : tu auras chaud; il eut tort; j'avais des skis; vous eûtes une hésitation; on a raison; elle avait du cran; j'aurai ma revanche; les sportifs ont une vie réglée.*

2^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

a) Combien d's dans les mots suivants? désespéré; languissant; dispos; un frisson; un étourdissement; une pleurésie; la guérison; le poisson; le poison; le coussin; le cousin; le désert; le dessert; il casse; une case; une cuisine; la bassine.

b) Justifions les verbes à l'infinitif en les remplaçant par un verbe d'un autre groupe. Son état semble s'aggraver. — L'enfant blessé se fera panser. — Il devra s'aliter. — Il est bon de s'entraîner si l'on veut gagner. — Cette équipe hésite à s'engager complètement. — Jouez sans vous quereller. — Il faut respecter les règles du jeu et ne pas tricher.

Dictée préparée

Avant la course.

Théâtralement, comme des gladiateurs, les concurrents, entourés de mécaniciens qui poussent les motocyclettes, font à pied le tour de la piste, au milieu des ovations de la foule. Ils sont beaux à voir avec leur casque de cuir, lourds de leurs jambières, de leur matelassage noir, de leur corset de couleurs vives qui porte un numéro peint sur le dos, pareils à des scaphandriers prêts à plonger dans les profondeurs de la vitesse. A cheval sur un tout petit réservoir, qui contient juste assez d'essence pour quatre tours, les pieds à terre, ces monstres terrifiants reçoivent l'hommage d'un petit chaperon rouge, d'une fillette qui vient leur offrir un bouquet de roses, pâles comme de la porcelaine.

PAUL MORAND.

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?

2. Retenons : a) théâtre; anthracite; arithmétique; orthographe; athlète; cathédrale.

b) motocyclette; cycle; bicyclette; tricycle; encyclopédie.

c) un scaphandrier; le diaphragme; une métamorphose.

Dictée de contrôle

Convalescence.

Qu'il est doux, quand, après de longues semaines de souffrance, on se réveille un beau matin d'un grand sommeil profond et réparateur, qu'on se retourne facilement entre des draps frais qui ne pèsent plus sur le corps, qu'on éprouve pour la première fois depuis bien longtemps le délice de respirer librement, sans brûlure entre les côtes et sans tenaillement dans l'abdomen..., qu'il est doux de se dire :

« — Lieutenant, vous êtes encore en vie ! »

On n'en finit pas de se féliciter et de se congratuler, de bénir sa chance qui vous a fait si miraculeusement passer entre les gouttes de fer et de feu, sans trop de dommage personnel... Telles étaient les dispositions où je me trouvais le 26 octobre 1914 sur les neuf heures du matin, tandis que sœur Hildegarde m'apportait un bol de consommé...

LOUIS DUMUR, *Le boucher de Verdun*.
(A. Michel, édit.)

Questions

1. Quels sont les termes qui montrent que le blessé est guéri ?

2. Expliquez les expressions : « entre les gouttes de fer et de feu » ; « sans trop de dommage personnel ».

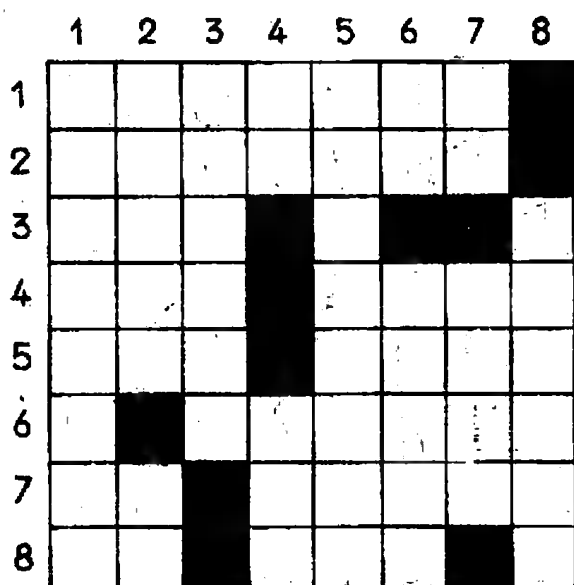
3. Relevez 2 verbes du 1^{er} groupe, 2 verbes du 2^e groupe, 1 verbe du 3^e groupe.

4. Donnez la fonction des expressions : le délice de respirer librement; se (féliciter); sa chance; vous; m'; un bol de consommé.

2^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :



Horizontalement : 1. Contraire de sain. — 2. Verbe **avoir**, imparfait de l'indicatif, 3^e personne du pluriel. — 3. Adjectif synonyme de **fatigué**. — 4. Pronom personnel, 3^e personne du masculin pluriel. Verbe **avoir**, futur simple, 3^e personne du singulier. — 5. Participe passé du verbe **naître** (féminin, singulier). Adverbe de quantité, signifiant beaucoup. — 6. Adjectif qualificatif, féminin pluriel, signifiant **en bonne santé**. — 7. Préfixe marquant la répétition. Nom d'un appareil de chauffage ou d'un ustensile de cuisine. — 8. Marque générale du féminin pluriel. Terminaison du verbe **venir** au passé simple, 1^{re} personne du singulier.

Verticalement. 1. Adjectif qualificatif signifiant **faible, chétif, délicat**. — 2. Verbe **avaler**, présent de l'indicatif, 1^{re} personne du singulier. Verbe **être** présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier. — 3. Verbe **lasser**, présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier. — 4. Adverbe de quantité ou note de musique. Pomme très petite. — 5. Nom féminin de la famille de **air**, signifiant : action de donner de l'air. — 6. Préfixe indiquant le contraire. Nom des boîtes dans lesquelles les électeurs glissent leur bulletin de vote. — 7. Les 2 consonnes de natation. Qui existe réellement. — 8. Nom donné à des récipients servant à boire le café, le thé, les infusions (pluriel).

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 10 fautes d'orthographe grammaticale.

10 fautes Une partie de pelote basque. — La balle se met à voler, frappe le mur à grand coup sec, puis rebondit et traverse l'air avec la rapidité d'un boulet. Le mur du fond s'est peu à peu couronné de têtes d'enfants, joueurs de paume de l'avenir, qui, tout à l'heure, vont se précipiter comme un vol d'oiseaux pour ramasser la balle, chaque fois que, trop haut lancée, elle dépassera la place.

P. Lori, Ramuntcho.
(Calmann-Lévy, édit.)

Les plaisirs

(Jeux, Fêtes, Spectacles)

ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?* un divertissement; des réjouissances; un jeu dangereux, violent; un saltimbanque; la balançoire; la loterie; forain.

2. *Apprenons par cœur :* la joie; la gaieté ou la gaité; l'allégresse; l'enthousiasme; la mascarade; un travesti; la kermesse; une attraction; le clown; le théâtre; l'orchestre; un entr'acte; une projection cinématographique; les spectateurs; le public joyeux.

3. **Attention** : patron, patronne, patronner
→ fête patronale, patronage.

4. *Que signifient ces homonymes?* la fête, le faîte, vous faites. — la Seine, la scène.

5. *Verbes et mots de la même famille :* se distraire, se réjouir.

rire : rieur, sourire, souriant; risée, risette, risible, dérision, dérisoire.

jouer : jeu, joueur, jouet, joujou, déjouer, enjoué, enjouement, enjeu.



REVOYONS LA RÈGLE N° 3

Les mots commençant par **ac** prennent **2 c** sauf : *acacia, académie, acajou, acariâtre, acompte, acrobate*. — Exemple : un *accordéon*.

Exercices : 1. Remplacez les points par *c* ou *ce* :

a...lamer
a...ourir
a...ès
a...order

a...acia
a...umulateur
a...roc
a...ompte

a...ablement
a...ajou
a...ouder
a...omplir

a...adémie
a...identel
a...almie
a...ariâtre

a...roître
a...olade
a...élérer
a...oster

2. Copiez ces mots invariables : alors; dès lors; lorsque; hors; dehors; d'abord.

3. Dictée préparée :
page 28 .

3^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

a et à

Le maître **a** emmené ses élèves à une séance de cinéma.

Le maître **avait** emmené ses élèves **à** une séance de cinéma.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE N° 18. — On écrit **a** sans accent quand on peut le remplacer par **avait**.

Exercices

1. *Remplacez les points par a ou à : ... l'occasion de la fête patronale, le cirque ... installé sa tente ... l'entrée du village; il ... une belle ménagerie; devant la porte les artistes font la parade ... la grande joie des enfants. — On ... assisté ... un beau feu d'artifice : la foule ... applaudi. — Guy ... accompagné ses petits frères ... la fête : lui, ... tiré ... la carabine, petit Paul ... voulu monter sur les manèges, quant ... Jacques, il ... joué à la loterie et ... gagné un lapin ... roulettes.*
2. *Même exercice (justifiez l'emploi de a en mettant avait entre parenthèses) : Le défilé du mardi-gras ... eu lieu dans l'allégresse générale. — Les enfants se sont amusés ... se déguiser et ... se lancer des confetti. — Jean ... assisté ... une projection cinématographique et ... passé ainsi un agréable moment. — Marie ... demandé... sa maman de la conduire au théâtre : elle ... été transportée d'admiration et, ... l'entr'acte, ... voulu aller saluer les acteurs. — Guignol ... battu le gendarme et ... été acclamé par les petits spectateurs.*
3. *Même exercice : Le soir de la fête, on ... dansé sur la place du village. — Un larcin ... été commis : on ... accusé injustement les saltimbanques. — L'orchestre du cirque se compose d'un trombone ... coulisses, d'un cornet ... pistons et d'une grosse caisse. — L'écuyère ... fait un saut périlleux sur son cheval, le dompteur ... été assailli par un lion ... l'épaisse crinière, le jongleur ... intrigué la foule par ses tours d'adresse, le clown, ... la figure enfarinée, ... réjouit petits et grands.*
4. *Remplacez les points par ma ou m'a et mettez m'avait entre parenthèses chaque fois que le sens le permet : ... mère ... conduit dans une baraque de lutteurs et la force de ces hommes ... étonné et émerveillé. — Au cinéma j'ai revu aujourd'hui ... vedette préférée qui ne ... pas déçu. — ... distraction favorite est le théâtre. — Ce concert ... ému. — J'ai décoré ... fenêtre avec des drapeaux et des lampions, cela ... valu des félicitations. — J'ai joué à la loterie : ... chance a été prodigieuse, on ... beaucoup envié.*
5. *Même exercice en remplaçant les points par ta ou t'a et en écrivant t'avait entre parenthèses chaque fois que le sens le permet.*

3^e SEMAINE

GRAMMAIRE

Les compléments circonstanciels

Complément d'objet et complément circonstanciel :

Les acteurs répètent *le prochain spectacle*.

Les acteurs répètent *le soir*.

En ce qui concerne **le sens**, il existe :

- a) des compléments d'**objet**.
- b) des compléments **circonstanciels** du verbe.

AU TRAVAIL :

Les expressions en italique complètent **directement**, le verbe *répéter*, mais elles n'ont pas **le même sens**.

La première (*le prochain spectacle*) indique ce qui est **l'objet** de l'action de répéter.

Le second (*le soir*) indique dans quelle **circonstance**, **à quel moment**, les acteurs répètent.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. On trouve le **complément circonstanciel de temps** du verbe en posant la question **quand** après le verbe. — Exemple :

Les acteurs répètent → **quand?** → le soir.

On trouve le **complément circonstanciel de manière** du verbe en posant la question **comment** après le verbe. — Exemple :

Les acteurs répètent → **comment?** → avec entrain.

On trouve le **complément circonstanciel de lieu** du verbe en posant la question **où** après le verbe. — Exemple :

Les acteurs répètent → **où?** → sur la scène.

2. Le complément circonstanciel peut être :
un nom : les acteurs répètent le soir.

un pronom : ils restent chez eux.

un groupe de mots : le trapéziste tourbillonnait avec une rapidité vertigineuse.

1. Complétez les verbes suivants et indiquez **le sens** des compléments :

La fête foraine commence (quand?)

Elle se tient (où?)

La ballerine danse (comment?)

Le chien savant marche (comment?)

Les badauds applaudissent (quand?)

Le dompteur entre (où?)

2. Complétez les verbes :
s'appuyer, *entrer*, *s'en aller*,
se réfugier, par trois compléments circonstanciels de lieu : un nom ;

un pronom ;

un groupe de mots.

Remarques :

1. Il existe également des compléments circonstanciels :

de cause : Les spectateurs trépignent (de quoi?) **de joie**.

de moyen : Les clowns se travestissaient (avec quoi?) **avec des costumes bariolés**.

de but : Les clowns font la parade (pourquoi?) **pour attirer la foule**.

de prix : Les places d'orchestre coûtaient (combien?) **trois cents francs**.

2. Les compléments circonstanciels peuvent être :

de forme directe (sans préposition) : Les acteurs répètent le soir.

de forme indirecte (avec une préposition) : Les acteurs répètent **sur** la scène.

3^e SEMAINE

Exercices

1. *Ecrivez entre parenthèses, après chaque verbe, la question (quoi? où? quand? comment? pourquoi?) à laquelle répondent les compléments en italique.*
(D'un bond), Gianni avait atteint (le trapèze) et se balançait (dans l'air)... Il tourbillonnait (autour du morceau de bois), (avec une rapidité vertigineuse) (E. DE GONCOURT). — (Le soir), la foule roule (à pleine rue), remplit (les salles de spectacle en toile), saute (dans les bals), envahit (les chevaux de bois, les bateaux, les balançoires, les aérostats mécaniques). — L'odeur de miel et de sucre du pain d'épice flotte (dans l'air) (G. GEFFROY). — Les enfants se suspendaient (aux jupons de leurs mères) (pour obtenir quelque bâton de sucre) ou montaient (sur les épaules de leurs pères) (pour mieux voir un escamoteur) (BAUDELAIRE).
2. *Copiez l'exercice suivant et indiquez, entre parenthèses, le sens (objet, lieu, manière, temps) des compléments en italique. Soulignez le mot essentiel des groupes compléments.*
Le jongleur. — (Les jours de foire), il étendait (sur la place publique) (un vieux tapis tout usé), et après avoir attiré (les enfants et les badauds) (par des propos plaisants), il prenait (des attitudes qui n'étaient pas naturelles), et il mettait (une assiette d'étain) (en équilibre) (sur son nez). La foule (le) regardait d'abord (avec indifférence). Mais quand, se tenant (sur les mains) (la tête en bas), il jetait (en l'air) et rattrapait (avec ses pieds) (six boules de cuivre)... un murmure d'admiration s'élevait (dans l'assistance) et les pièces de monnaie pleuvaient (sur le tapis).
- A. FRANCE, *Le Jongleur de Notre-Dame.*
(Calmann-Lévy, édit.)
3. *Soulignez les groupes de mots compléments d'un verbe. Indiquez par une croix le mot essentiel de chaque groupe de mots complément. Indiquez entre parenthèses le sens de ces compléments.*
Après le repas de midi commencèrent les jeux sur la grand' place et aux principaux carrefours. Chaque cabaret organisait un jeu spécial... Dans un parc, sept ou huit garçons, les yeux bandés, poursuivaient à tâtons un malheureux cochon et cherchaient à le saisir par sa queue abondamment graissée de savon noir (M. VAN DER MEERSCH). — Chaque famille s'en venait à l'assemblée, à pas tranquilles, la mine souriante... L'orgue de Barbarie des chevaux de bois égrenait dans l'air ses notes pleurardes et sautillantes; la roue des loteries grinçait comme les étoffes qu'on déchire; les coups de carabine claquaient de seconde en seconde (G. DE MAUPASSANT).
4. *Complétez les phrases suivantes en répondant à la question entre parenthèses. Indiquez le sens du complément employé.*
Les réjouissances se terminent (comment?). — Un roulement de tambour annonce (quoi?). — Les forains se sont installés (où?). — Les saltimbanques amusent (qui?). — Le public est au comble de la joie (quand?). — L'allégresse des spectateurs se manifeste (comment?). — Les curieux se pressent (où?) et se bousculent pour voir (quoi?) ou entendre (qui?). — Jeunes gens et jeunes filles vont danser (quand?) (où?) — Le jongleur lance ses balles (comment?).
5. *Relevez les compléments en italique du n° 2 et indiquez s'ils sont de forme directe ou indirecte. Pour ceux de forme indirecte, mettez une croix sous les prépositions qui les introduisent.*
Exemple : *sur la place publique* : forme indirecte.

Les temps **SIMPLES** de l'indicatif

ÊTRE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Conjuguons le verbe *avoir* aux 4 temps simples de l'indicatif. Épelons les terminaisons. — 2. Faisons une phrase pour chaque temps.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Quand le verbe **être** est employé seul, il exprime **un état**; il a le sens de : *exister, se trouver, appartenir*.

Je suis ici. — Ce livre est à moi.

Le verbe **être** est un **verbe auxiliaire** quand il **aide** à conjuguer les temps composés ou les verbes à la forme passive.

II. RÈGLE N° 19. — Quand le sujet est **je**, le verbe ne se termine **jamais** par un **t**.

AU TRAVAIL :

Faisons quelques phrases dans lesquelles le **verbe être** signifiera : a) *se trouver*, b) *appartenir*.

Écrivons : a) un temps composé avec l'**auxiliaire être**, b) une phrase à la *forme passive*.

Vérifions la justesse de cette règle. — **Pour bien la retenir**, on dit encore : « **Je n'aime pas le t.** »

ÊTRE GAI

MODE INDICATIF

Présent

je	suis	gai (e)
tu	es	gai (e)
il	est	gai
nous	sommes	gais (es)
vous	êtes	gais (es)
ils	sont	gais

Imparfait

j'	étais	gai (e)
tu	étais	gai (e)
elle	était	gaie
nous	étions	gais (es)
vous	étiez	gais (es)
elles	étaient	gaies

Futur simple

je	serai	gai (e)
tu	seras	gai (e)
le garçon	sera	gai
nous	serons	gais (es)
vous	serez	gais (es)
les garçons	seront	gais

Passé simple

je	fus	gai (e)
tu	fus	gai (e)
la fille	fut	gaie
nous	fûmes	gais (es)
vous	fûtes	gais (es)
les filles	furent	gaies

N'oublions pas l'accord de l'attribut avec le sujet.

Exercices oraux

1. *Récitons le présent du verbe être poli, de mémoire et en épelant les terminaisons du verbe et de l'attribut. — Même exercice, le maître donnant le sujet : tu? vous?... — Même exercice, le maître indiquant la personne : 3^e pers. du sing.?... etc.*
2. *Procédons de même pour le futur simple (remarquons : je serai), l'imparfait (remarquons : j'étais), le passé simple (remarquons : nous fûmes, vous fûtes).*
- e. *Epelons le verbe être : fut. simple, 3^e pers. du sing. — imparf., 2^e pers. du sing. — pas. simple, 2^e pers. du plur. — prés., 3^e pers. du plur... etc.*
4. *Epelons : je serai propre; tu es joyeux; nous fûmes contentes; les clowns furent drôles; Pierre fut obéissant; vous étiez contents; elles seront enthousiastes; on sera gai... Quel temps ? Quelle personne ?*
5. *Faisons une phrase avec chaque temps du verbe être. — Précisons l'époque.*

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguez aux 4 temps simples de l'indicatif : être fort. — être adroit.*
2. *Faites accorder : a) au présent, b) à l'imparfait, c) au passé simple, d) au futur simple : Ma sœur et mon frère, en peu de temps, (être prêt). — Vous (être bon). — On (être assidu) à l'école. — Tu (être exact). — Micheline (être appliqué). — Où (être) ces manèges? — Quand Janine et Monique (avoir) des robes neuves, elles (être fier). — Je (être libre). — Nous (être distrait).*

Série B

3. *Ecrivez aux 4 temps simples de l'indicatif, aux personnes du singulier et du pluriel : Tu es aimable, elle est gaie : je suis content d'être votre ami.*
4. *Accordez au temps indiqué : Tu (être hilare, ind. prés.). — Vous (être risible, pas. simp.). — L'écuyère et l'acrobate (être agile, imparf.). — Dites-moi ce que (être, fut. simp.) ces réjouissances. — Je (être ridicule, pas. simp.). — On (être, fut. simp.) au premier rang. — Vous (être prêt, ind. prés.) à partir. — Ce sketch (être amusant, imparf.). — Les pitreries du bonimenteur (être cocasse et irrésistible, pas. simp.), nous (être incapable, pas. simp.) de garder notre sérieux.*
5. *Indiquez entre parenthèses, après le verbe être : état ou auxiliaire, selon le cas : Je serai à la kermesse. — Elle était sortie. — Nous fûmes conquis par son talent. — Ce manège est à Pierre. — Le film sera passionnant. — Vous serez à l'avant. — La salle est comble. — Vous vous êtes amusés.*
6. *Analysez les verbes : Tu es pâle; elle est jolie; je fus serviable; on était sage; vous étiez des enfants; les jongleurs sont adroits; nous serons des équilibristes; vous fûtes trop nerveux.*

3^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Indiquer le sens des compléments en italique.

J'aime *le cinéma*. — J'aime aller *au cinéma*. — Je rentre, *la nuit*. — Je rentre *à pied*. — Je rentre *chez moi*. — Je rentre *mes récoltes d'automne*. — Je regarde *les baraques illuminées*. — Je m'arrête *devant les baraques illuminées*.

2. Analysez ces verbes :

tu es; j'ai; il est; ils ont; ils sont; nous fûmes; vous fûmes; je saurai; tu seras; tu sauras; je serai; nous saurons; ils seront; ils eurent; ils furent.

Dictée préparée

La fête patronale.

Dans le cours de sa *longue vie* laborieuse, le *paysan* n'a que de rares jours de plaisir. Il ne sort guère de ses habitudes de *frugalité* et de *travail* que lorsqu'il va aux noces ou lorsqu'arrive le jour de la fête de son village. Cette fête *patronale* fait date dans l'existence du paysan. Très *longtemps*, à l'avance, on se prépare à la célébrer dignement. Pour cette époque, les jeunes filles réservent leur plus *pimante* toilette, et les garçons amassent en *secret* des économies au fond de leur porte-monnaie. Pendant la semaine qui précède le jour férié, les ménagères se ruent en cuisine. Les fours *flambent* et, dans chaque maison, on voit les femmes, bras nus jusqu'aux coudes, pétrir et rouler la pâte qui servira à fabriquer toutes sortes de *gourmandises*.

A. THEURIET, *La vie rustique*.
(Fasquelle, édit.)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?

2. Retenons : le cours; le discours ... (règle 30). — *Guère*; la guerre. — *La* frugalité (règle 22). — Le travail, je travaille; le sommeil, il sommeille.

Dictée de contrôle

La fête patronale.

Pendant la journée entière, les auberges ne désemplissent pas. Des chansons s'envolent de chaque fenêtre; des servantes, chargées de bouteilles, montent et redescendent vivement les escaliers, et les verres tintent, et les gros rires éclatent, mêlés à des huées.

Mais c'est surtout le soir, à la nuit tombante, que la fête bat son plein... Les chevaux de bois tournent, aux sons d'un orgue nasillard, dans un cercle fantastique, resplendissant de lumières dont l'éclat est multiplié par le reflet des glaces et le miroitement des paillons. Les détonations des tirs se mêlent aux ronflements de l'orgue et au bruit strident du tourniquet des loteries.

A. THEURIET, *La vie rustique*.
(Fasquelle, édit.)

Questions

1. Expliquez les expressions suivantes : des huées; un orgue nasillard; le bruit strident.
2. Employez les verbes tinter et teinter dans une courte phrase.
3. Conjuguez la 1^{re} phrase aux 4 temps simples de l'indicatif.
4. Donnez la fonction des groupes de mots suivants : pendant la journée entière; de chaque fenêtre; les escaliers; à la nuit tombante; aux sons d'un orgue nasillard.

3^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. Déguisement. — 2. Troisième voyelle doublée. Terre entourée d'eau. — 3. Ile de l'Atlantique. Nom d'un petit rongeur. — 4. Verbe avoir passé simple, 2^e personne du singulier. Adjectif qualificatif synonyme de **décoloré**, **blême**. — 5. Les clowns savent le provoquer. Les 2 consonnes de **lin**. — 6. Verbe avoir, passé simple, 1^{re} personne du pluriel. — 7. Verbe virer, présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier (écrire le mot à l'envers). — Nombre d'années d'existence. — 8. Réjouissances.

Verticalement : 1. Verbe tirer, présent de l'indicatif, 1^{re} personne du singulier. Personnage de contes pouvant changer les men-

diantes en princesses (écrire le mot à l'envers). — 2. Qui aime rire. Note de musique. — 3. Ne pas confondre avec s'y. Terminaison du passé simple des verbes du 2^e groupe, 3^e personne du singulier. — 4. Nom de la famille de **vivre**. On le fait en dormant. — 5. Article à l'envers (masculin, singulier). Adverbe de quantité contraire de **beaucoup**. — 6. Verbe être, futur, 3^e personne du singulier. Adjectif possessif féminin, singulier. — 7. Verbe alléger, présent, 3^e personne du singulier. — 8. D'une grande intensité.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

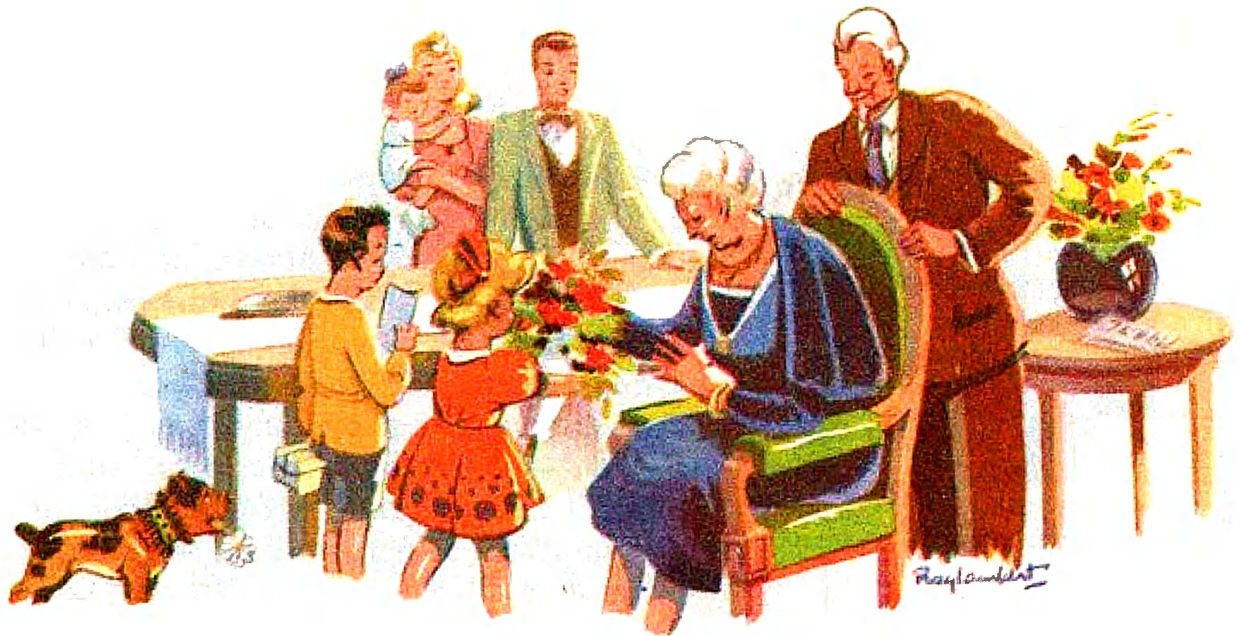
Cette dictée contient 9 fautes d'orthographe grammaticale.

La fête des fleurs. — Un superbe char, fleurit de blanc, ouvre la marche. Il représente une habitation indienne et ses habitants; ceux-ci tire d'instrument bizarre des sons harmonieux. Lui fait suite une jolie corbeille ou volaine de petites roses blanches. Une voiture dans laquelle se trouve des garçonnets travestis en papillons et des fillettes en rose soulèvent sur son passage un murmure admiratif.

4^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE D'USAGE

La famille



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?* la sœur aînée; le fils cadet; la bru; la parenté; un neveu affectueux; le cousin.

2. *Apprenons par cœur :* l'époux; les conjoints (conjugal); le respect filial; le dévouement maternel; une aïeule, un bis-aïeul, les aïeuls; les aïeux; les ascendants; les descendants; la généalogie; la postérité; posthume; hériter. — des nouveau-nés; un orphelin (orphelinat).

3. **Attention :** nourrisson → nourrice, nourricier;
honorer, honorable → honneur.

4. **Homonymes :** ma mère, la mer, le maire. — ma tante, une tente, je tente. — mon père, un nombre pair, la chambre des pairs, une paire de bas.

5. *Mots de la famille de :*

mère : maternel, maternité, marraine, commère, matrimonial, matricule...

père : paternel, paternité, parrain, compère, parricide; patriarche, patrie, expatrié, patrimoine, patron...

REVOYONS LA RÈGLE N° 4

Les mots commençant par **ap** prennent **2 p** sauf : **apaiser, apercevoir, apéritif, apiculteur, apitoyer, aplanir, aplatir, aplomb**. — Exemple : **appeler**.

Exercices : 1. Remplacez les points par p ou pp : a...artenir. — a...ui. — a...lanir. — a...renti. — a...itoyer. — a...rofondir. — a...ort. — a...aiser. — a...étit. — a...icuteur. — a...éritif. — a...latir. — a...arition. — a...arat. — a...ris. — a...rêter. — a...ercevoir. — a...areil. — a...lomb. — a...el. — a...arence. — a...laudir.

2. Copiez ces mots invariables : après; auprès; près de; exprès.

3. **Dietée préparée :** page 36.

Temps simples de l'indicatif :

AVOIR, ÊTRE, 1^{er} Groupe

Accord du verbe

Exercices de révision

1. *Accordez les verbes aux temps demandés :* L'aïeule (aller : futur simple) en promenade avec son petit-fils : ils (marcher : futur simple) lentement. — Dès qu'(arriver : imparfait) les vacances, mes parents et moi (quitter : imparfait) la ville pour la campagne. — Le frère aîné et le frère cadet s'en (aller : passé simple) dans les bois chercher des fraises : ils ne (rentre : passé simple) qu'à la nuit. — « Tu (marcher : présent) dans notre maison, tu (ranger : présent) le ménage et tu (être : présent) maman ». — Pierre et Jeanne (avoir : imparfait) en province de nombreux cousins.
2. *Même exercice :* Mon frère et moi (avoir : passé simple) le plaisir de réciter un compliment à notre maman. — Ta sœur et toi (avoir : présent) une grande affection pour vos grands-parents. — Quand (arriver : futur simple) mes parents, le dîner (être : futur) prêt. — Nous n'(avoir : futur simple) pas toujours les conseils de nos parents ; aussi en (profiter : présent)-nous le plus possible. — Vous (supplier : imparfait) votre maman de vous donner un jouet ; elle se (priver : passé simple) pour vous satisfaire. — Bébé (manger : passé simple) sagement sa bouillie.
3. *Même exercice :* Autour de grand'mère (être : présent) groupés les petits-enfants qui (écouter : présent) béatement les jolies histoires qu'elle (raconter : présent). — Nous (avoir : passé simple) une grande joie de recevoir ma tante, mais son départ nous (attrister : passé simple). — J'(arrêter : futur simple) mon travail quand m'(appeler : futur simple) mes cousins et nous (aller : futur simple) jouer dans le parc. — J'(aimer : présent) retourner dans ma maison natale que (peupler : présent) encore mille charmants souvenirs de mon enfance.
4. *Même exercice :* Annie (contempler : imparfait) avec admiration les animaux que (dessiner : imparfait) son frère aîné. — Paul (être : passé simple) si pressé de partir en promenade, qu'il (oublier : passé simple) d'embrasser sa mère. — Ma marraine m'(envoyer : futur) sûrement un cadeau pour ma fête, je la (remercier : futur) par une grande lettre. — Maman (dresser : imparfait) la table, autour de laquelle se (presser : imparfait) ses enfants affamés : ils (manger : passé simple) goulûment et (apprécier : passé simple) fort les friandises qu'elle leur (avoir : imparfait) préparées.

La préposition

1. Une veuve. — Ça me faisait de la peine de voir cette *pauvre femme* couper des fagots, les porter (*sur son dos*) (*à la maison*), faucher le *pré*, lier les *gerbes*, les battre (*avec le fléau*) (*devant la cour*).

LAMARTINE.

2. Ma mère. — Elle portait au menton la trace d'une brèche faite par un fourchet... Ses yeux bleus ressemblaient à ceux de son frère... Elle avait un air de bonté, de force et de santé. Elle était très gaie; dans les réunions de famille, elle riait aux éclats et elle aimait qu'on fît du bruit... Elle était vaillante à la besogne.

E. LAVISSE, *Souvenirs*.
Calmann-Lévy.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. La **préposition** est un mot invariable qui **unit** un complément au mot complété.

2. Elle peut réunir un complément :

à un verbe :

Les gerbes, elle les battait ↗ avec le fléau,
↘ devant la cour.

à un nom : un air de bonté.

à un adjectif : vaillante à la besogne.

à un pronom : ceux de son frère.

3. Les principales prépositions sont :

à, avant, avec, après, chez, contre, de, devant, depuis, en, entre, jusque, malgré, par, parmi, pendant, pour, sans, sous, sur, vers.

4. Les principales locutions prépositives sont :

à cause de..., à force de..., au-devant de..., auprès de..., au dedans de..., grâce à..., loin de... et beaucoup d'expressions formées avec **de**.

AU TRAVAIL :

1. *Préposition* signifie : **placé devant** (le complément).

2. Dans le texte n° 1, parmi les compléments en italique, relevons ceux de forme **indirecte**. Soulignons la **préposition** qui les introduit.

Dans le texte n° 2, cherchons les **compléments des noms** : *trace*, *air*, *réunions*. Par quelle préposition sont-ils unis aux noms?

Cherchons de même les **compléments des adjectifs** : *faite*, *vaillante*.

3. Construisons oralement une phrase avec chacune de ces **prépositions**.

4. On appelle **locutions prépositives** les prépositions formées de plusieurs mots. Employons oralement quelques-unes d'entre elles.

Analyse de la préposition. — Elles les battait **avec** le fléau; un air **de** bonté.

avec : préposition, mot invariable, **unit** le complément fléau au verbe battait.

de : préposition, mot invariable, **unit** le complément bonté au nom air.

4^e SEMAINE

Exercices

1. *Encadrez les prépositions, soulignez de 2 traits les compléments qu'elles introduisent et d'un trait le verbe ou le nom complétés.*

Neuf heures! Je reste dans le noir, contre les genoux de maman. Je ferme, sans dormir, mes yeux inutiles (COLETTE). — Lorsque j'étais assis près de ma grand'mère devant la large fenêtre qui donnait sur la rue, elle me poussait le coude et me montrait un passant qui lui semblait drôle. Dans les réunions de famille, à table ou à la veillée, elle était le boute-en-train (E. LAVISSE). — Mes grands-parents étaient à l'aise sans argent : leur superflu s'écoulait chez mes oncles et chez mon père en paniers de fruits, en rayons de miel ou en fromages salés (E. ABOUT).

2. *Indiquez le sens (temps, lieu, manière) des compléments introduits par les prépositions en italique.*

S'en aller à bicyclette. — Aller à Paris. — Rentrer à huit heures. — Vivre en famille. — Aller en ville. — Victor Hugo naquit en 1802. — Venir de la campagne. — Partir de bonne heure. — Aller par monts et par vaux. — Sortir malgré le froid. — Se lever avant le jour. — S'abriter pendant l'averse.

3. *Même exercice que n° 1 en soulignant d'un trait, le nom, l'adjectif ou le pronom complétés.*
L'affection de mon père; celle de ma mère. — L'aïeule fière de ses enfants. — Les enfants dignes de leurs aïeux. — Le respect du nom; celui des souvenirs sacrés. — Les travaux des enfants; ceux des parents. — La fillette étourdie, désireuse de mieux faire. — Le garçon serviable, prompt à rendre service.

4. *Les prépositions sont en italique. — Soulignez d'un trait le complément introduit et mettez V (verbe), N (nom), A (adjectif), P (pronom) sous le mot complété.*

Je suis prêt à partir. — L'enfant s'assied près de sa mère. — J'avais les traits de mes parents; mes yeux avaient la couleur de ceux de mon père, mon nez ressemblait à celui de ma mère. — Le petit Christophe est dans son lit tiède. Le suprême bonheur est lorsque maman vient et que, penchée sur lui, elle chante à mi-voix une vieille chanson. Il déborde de tendresse; il passe ses petits bras autour du cou de sa mère, et l'embrasse de toutes ses forces (ROMAIN ROLLAND).

5. *Analysez les prépositions de l'exercice n° 4.*

6. *Complétez les adjectifs en italique à l'aide d'un complément et soulignez la préposition unissant le complément et l'adjectif. — Exemple : un enfant affectueux envers ses parents.*
Un élève capable de... — Un aïeul âgé de... — Un chemin accessible à... (ou aux). — Un problème difficile à... — Un site agréable à... — Un événement antérieur à... — Une maison contiguë à... — Un chien fidèle à... — Un menuisier habile à... — Un problème trop difficile pour... — Un écolier reconnaissant envers...

7. *Remplacez les adjectifs en italique par un nom précédé d'une préposition.*

Exemple : l'amour maternel (l'amour de la mère).

L'amour maternel. — La demeure familiale. — L'autorité paternelle. — L'affection fraternelle. — Le calme nocturne. — Le respect filial. — Des marques affectueuses. — Les sentiments cordiaux. — Une stature athlétique. — Le souci vestimentaire. — Les travaux ménagers. — Des paroles amicales. — Un enfant ingrat. — Un regard dédaigneux. — Les coutumes ancestrales. — Un acte généreux. — Une attitude respectueuse. — Une parure automnale. — La fréquentation scolaire. — L'habileté manuelle.

8. *Copiez les prépositions suivantes dont l'orthographe est difficile et employez-les dans une phrase :*

chez; hors de; parmi; depuis; hormis; malgré; jusqu'à; auprès de; pendant; durant; près de.

Les temps **SIMPLES** de l'indicatif

— 1^{er} Groupe —

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Conjuguons le verbe être gai aux 4 temps simples de l'indicatif. —
2. Citons dix verbes du 1^{er} groupe. — 3. Récitons la règle 19.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE N° 13. — Quand le sujet est **tu**, le verbe se termine **toujours** par un **s**, sauf : **tu peux, tu veux, tu vaux**.

AU TRAVAIL :

Vérifions, sur les temps simples de *avoir, être* et *parler*, l'exactitude de cette règle.

PARLER

MODE INDICATIF

Présent	Futur simple
je parle	je parlerai
tu parles	tu parleras
il parle	il parlera
nous parlons	nous parlerons
vous parlez	vous parlerez
ils parlent	ils parleront

Imparfait	Passé simple
je parlais	je parlai
tu parlais	tu parlas
il parlait	il parla
nous parlions	nous parlâmes
vous parliez	vous parlâtes
ils parlaient	ils parlèrent

1. **Présent.** — Retenons les terminaisons : **e, es, e, ons, ez, ent**.

Ex. : *cri|er, je cri|e...*

2. **Imparfait.** — Retenons les terminaisons : **ais, ais, ait, ions, iez, aient**.

Ex. : *cri|er, nous cri|ions...*

3. **Passé simple.** — Les verbes du 1^{er} groupe, **seuls**, se terminent au passé simple par : **ai, as, a, âmes, âtes, èrent**.

4. **Futur simple.** — Les verbes du 1^{er} groupe se terminent au futur simple par : **erai, eras, era, erons...**

Ex. : *cri|er, je cri|erai...*

Remarques :

1. Le verbe *envoyer* fait au futur simple : *j'enverrai...*
2. Le verbe *aller* fait au présent : *je vais...* et au futur : *j'irai...*
3. En conjuguant les verbes en **cer** (*lancer*) et en **ger** (*manger*), pensons à nos règles 1 et 5.

N'écrivons jamais un verbe sans nous poser ces questions :

quel verbe? quel groupe? quel temps? quelle personne? qui est-ce qui fait l'action?

Exercices oraux

1. *Récitons le présent du verbe parler, de mémoire et en épelant les terminaisons. — Même exercice, le maître donnant le sujet : tu? nous?... — Même exercice, le maître indiquant la personne : 3^e pers. du sing.? 2^e pers. du sing.?... etc.*
2. *Procédons de même pour le futur simple, l'imparfait, le passé simple.*
3. *Epelons le verbe parler : fut. simple, 1^{re} pers. du sing. — prés., 2^e pers. du sing. — imparf., 3^e pers. du plur. — pas. simple, 2^e pers. du plur... etc.*
4. *Epelons : nous mangeons; elle mangea; vous mangiez. — il avançait; tu avances; nous avançâmes. — vous jouiez; tu sueras; nous enverrons.*
5. *Faisons une phrase avec chaque temps du verbe aller. — Précisons l'époque.*

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguiez aux temps simples de l'indicatif : saluer. — avouer ses fautes. — rincer et ranger la vaisselle.*
2. *Faites accorder : a) au présent, b) à l'imparfait, c) au passé simple, d) au futur simple: Nous (ranger) les jouets qu'(oublier) nos petits frères. — Tu (nouer) ton lacet. — Notre négligence (courroucer) notre père. — Je (contribuer) aux soins du ménage. Chacun de nous s'(efforcer) d'aider maman. — Vous (maugréer) quand vos parents vous (infliger) une punition. — On (voyager) peu. — Nous (jouer), nous (remuer).*

Série B

3. *Accordez au temps indiqué : Maman, tu (être, prés.) toute petite, tu (porter, prés.) un bonnet blanc (CH. L. PHILIPPE). — Nous (secouer; imparf.) les tapis. — Vous (avouer, fut. simp.) quand vous (être fautif, fut. simp.). — Vous (replacer, imparf.) ce que je (déplacer, imparf.). — Elle (négliger, pas. simp.) ses devoirs; son père et sa mère l'(engager, pas. simp.) à les refaire. — On (distribuer, fut. simp.) des friandises qu'(apprécier, fut. simp.) les enfants. — Nous (avancer, pas. simp.). — J'(aller, fut. simp.) à la poste et j'(envoyer, fut. simp.) ce colis.*
4. *Analysez les verbes : vous suppliez; tu salueras; nous songeâmes; tu penses; Pierre et Jeanne aiment leurs parents; je chantais; chacun mangeait; je rêvai.*

Pour distinguer l'imparfait du passé simple, à la 1^{re} personne du singulier des verbes en er, songeons 1^o au sens, 2^o à la première personne du pluriel.

5. *Accordez les verbes entre parenthèses : J'aperçus mon cousin, je le (héler). — Chaque fois que je perdais, je me (fâcher). — Je l'(interroger), elle ne répondit pas. — Quand le coup partit, je (sursauter). — Quand j'(habiter) la campagne, j'(aimer) bavarder avec les paysans que je (rencontrer).*

4^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Attention au sens! *Donnez un complément à chacun des noms suivants.*
Exemple : un champ de blé.

Une nuée de... — Un bouquet de... — Une botte de... — Un panier d'... — Une corbeille de... — Une foule de... — Un marchand de... — Un troupeau de...

2. *Donnez la 1^{re} personne du pluriel des verbes suivants aux 4 temps simples de l'indicatif* : Clouer; louer; continuer; distribuer; créer; saluer; remuer; trouver; jouer.

Dictée préparée

Le grand-père.

...Le matin, s'il n'était pas levé, tout le monde l'attendait. On savait qu'à son petit déjeuner, il finissait les restes de la veille : poulet, rôti de porc ou haricots froids. Au repas du soir, tous ceux de la famille qui prenaient place à table étaient tourmentés par cette préoccupation : laisser des restes, et des restes mangeables. Aussi chacun se servait du plus mal qu'il pouvait, hormis lui qui ne se doutait de rien. Parfois, il nous répétait, à chacun à tour de rôle : « Mais servez-vous donc, vous ne prenez rien! » Pour lui plaire, nous reprenions, qui un os, qui une aile de poulet, lui laissant le cœur, le foie, le blanc, les choses tendres pour le lendemain matin.

MAURICE FOMBEURE, *La Rivière aux Oies*.
(P. U. F., édit.)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : le déjeuner, le goûter, le dîner, le souper, le lever, le coucher.
3. **Ne confondons pas** : le cœur, le chœur; le foie, la foi, une fois, la ville de Foix; le porc, le port, un pore (de la peau); la veille; une vielle; la vieille femme.

Dictée de contrôle

Le grand-père.

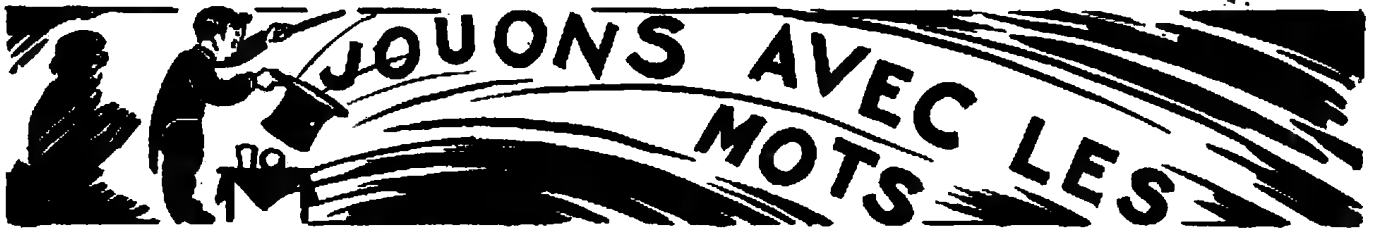
...Il ne retrouvait qu'à la belle saison son humeur vagabonde. Il parcourait les champs, s'enfonçait dans la forêt. Il allait aussi à la pêche... Nous installions le bateau au milieu de la rivière, une pierre à chaque bout, l'une à la chaîne, l'autre attachée par une ficelle à nœud coulant. Le bateau tournait, se mettait au plein travers du courant, puis ne bougeait plus. Mon grand-père, qui n'y voyait pas beaucoup de près, avait adapté à sa ligne un bouchon entier, un véritable bouchon de bouteille. Mais cela donnait trop de stabilité à la ligne et il ne sentait pas le poisson mordre.

MAURICE FOMBEURE, *La Rivière aux Oies*.
(P. U. F., édit.)

Questions

1. Expliquez les expressions suivantes : « Son humeur vagabonde », « cela donnait trop de stabilité à la ligne ».
2. En vous aidant du dictionnaire, cherchez les mots de la famille de champ (2 radicaux : champ—camp) et de forêt (2 radicaux : forêt—sylve).
3. A quel temps sont les verbes de la dictée? Relevez ceux du 1^{er} groupe avec leurs sujets et conjuguez-les avec les mêmes sujets aux autres temps simples de l'indicatif.
4. Relevez 3 prépositions introduisant, la 1^{re} un complément de verbe, la 2^e un complément de nom, la 3^e un complément d'adjectif. Indiquez ces compléments.

4^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. Adjectif qualificatif, masculin singulier de la famille de **mère**. — 2. Verbe **avaler** passé simple, 1^{re} personne du singulier. — 3. Verbe du 1^{er} groupe, futur simple, 3^e personne du singulier, signifiant : **dire par cœur ce que l'on sait**. — 4. Les 2 premières consonnes de **ré**citer. Titre porté par celui qui règne. — 5. Article défini simple, masculin, singulier. Verbe **avoir**, présent de l'indicatif, 3^e personne du pluriel. — 6. Terre entourée d'eau. Lettres de **nid**, en désordre. — 7. Verbe **navrer**, présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier. — 8. Verbe **avoir**, passé simple, 1^{re} personne du singulier. Mot à ne pas oublier à la forme négative.

Verticalement : 1. Féminin de **parrain**. — 2. Préposition. Pronom personnel, 3^e personne du singulier. — 3. Moitié de **tic-tac**. Verbe **lever**, présent de l'indicatif, 1^{re} personne du singulier. — 4. Adjectif qualificatif signifiant : **usé jusqu'à la corde**. Petit ruisseau. — 5. Elève danseuse de l'Opéra. Terminaison générale des noms féminins terminés par le son **i** (pluriel). — 6. Verbe **nier**, futur simple, 1^{re} personne du pluriel. — 7. Adjectif qualifiant généralement un objet qui roule. — 8. Verbe du 1^{er} groupe, imparfait de l'indicatif, 3^e personne du singulier signifiant : **attacher avec un lien**. Préposition.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient **7 fautes** d'orthographe grammaticale.

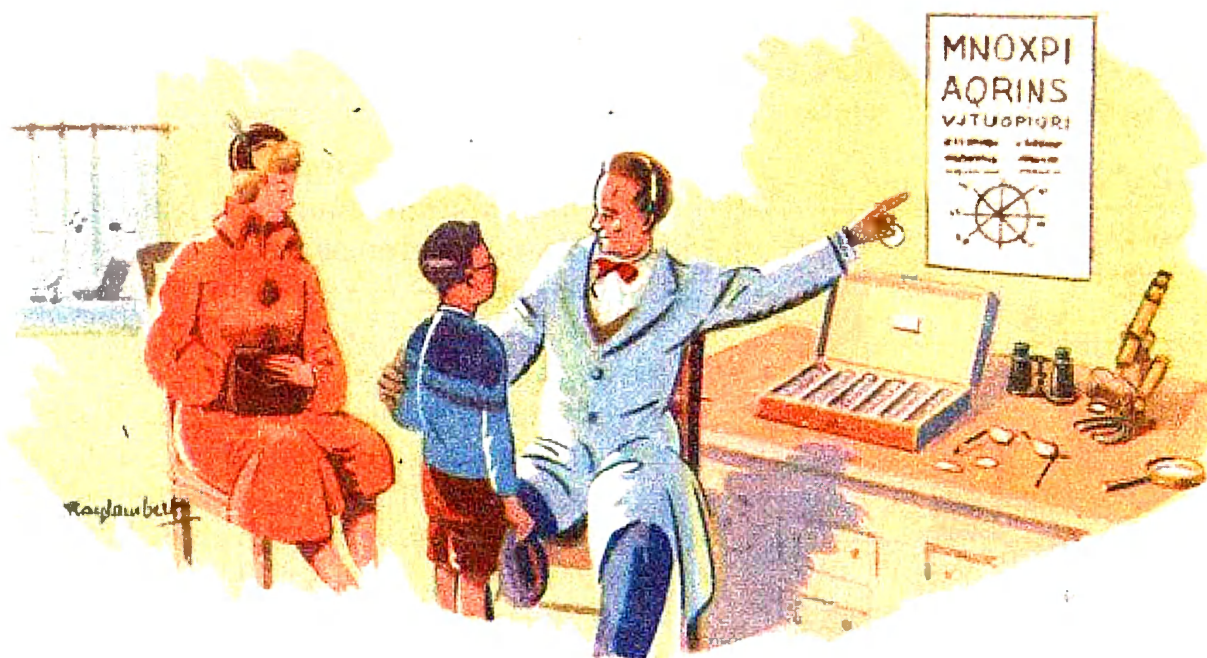
En famille. — Dans la salle à manger, brûlait, dès le crépuscule, la grosse lampe de cuivre... Nous venions travailler et jouer sous cette lumière enchantée. Maman, pour disposer les assiettes du couvert repoussait en grondant nos cahiers et nos livres. Ferdinand écrivait, le nez sur la page. Joseph faisait semblant de répéter les leçons, mais il lisait le journal posé devant lui contre un verre.

G. DUHAMEL, *Chronique des Pasquier*.
(Mercure de France, édit.)

5^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE D'USAGE

La vue



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?* la vue; le sourcil; apparaître; effacer; limpide; distinct, lumineux; l'obscurité; la couleur.

2. *Apprenons par cœur* : les yeux; la paupière; la myopie; la presbytie; la cécité; être borgne. — l'oculiste; l'opticien. — un clin d'œil. — *un corps peut être transparent, translucide (diaphane) ou opaque.* — colorer, incolore, colorier, coloris. — voir, apercevoir, regarder, observer, examiner, guetter, épier, cligner.

3. *Mots de la famille de :*

œil : œillade, œillère, œillet; oculiste, oculaire, monocle, binocle; aveugle, aveugler, à l'aveuglette.

voir : entrevoir, prévoir, revoir; vue, entrevue, revue; voyance, clairvoyant; visuel, visible, visiblement, invisible, visibilité, vision; viser; visiter; visage; voici, voilà.

REVOYONS LA RÈGLE N° 5

Il faut **mettre un e après le g devant a, o, u** pour obtenir les sons ja, jo, ju.
— Exemple : *un plongeon.*

Exercices : 1. Copiez les mots en remplaçant les points par e s'il y a lieu :

mag...icien	mang...oire	badig...onner	Strasbourg...oise	roug...âtre
villag...ois	cig...ogne	lég...èreté	G...orgette	mang...able
ing...énieur	gag...ure	Eg...ypte	G...orges	ég...alité
drag...on	g...ôlier	orang...ade	ég...orger	ag...ilité

2. Copiez ces **mots invariables** : bon gré; malgré; davantage.

3. Dictée préparée : page 44 .

5^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Et — est

Le ciel **est** bas **et** noir : un orage se prépare.

Le ciel **était** bas et noir : un orage se préparait.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE N° 27. — On écrit **est**, **e-s-t** quand on peut le remplacer par **était**.

Autrement on écrit **et**, **e-t**.

Exercices

1. *Remplacez les points par est ou et* : L'œil ... protégé par les paupières ... par les cils. — La cécité de cet enfant ... due à un accident. — L'aveugle marche lentement ... à tâtons. — Marie ... myope ... doit porter des lunettes. — L'éclat du soleil ... aveuglant. — Le bon élève ... tout yeux ... tout oreilles. — Cette nuit ... belle ... transparente. — Dans ce pays le brouillard ... toujours épais ... malsain. — La nouvelle lune ... invisible.
2. *Même exercice* : Ce peintre ... un paysagiste réputé. — La journée ... magnifique : le ciel ... bleu ... limpide, ... la brise ... rafraîchissante. — La lumière de la lune ... blafarde. — Le jour naît : sa clarté ... encore indécise. — La réverbération ... intense ... m'oblige à cligner les yeux. — Midi ... l'heure la plus lumineuse. — La vue ... le plus précieux des biens. — Ce coucher de soleil ... d'un rouge flamboyant ... il embrase tout un coin du ciel.
3. *Même exercice* : Le ciel ... obscurci par des nuages lourds ... noirs. — Le brouillard ... dense ... nous empêche de voir le paysage. — Le soleil pâlit ... disparaît. — La vitre ... transparente, le papier huilé ... translucide. — Le regard de Pierre ... vif ... joyeux. — La nuit ... tombée peu à peu, l'obscurité ... épaisse. — Le jardin ... plein de soleil ... les fleurs sont un ravissement pour les yeux. — La nuit ... si noire que Jean qui s'... attardé ... obligé de marcher à l'aveuglette.
4. *Ecrivez les phrases suivantes à l'imparfait de l'indicatif* : Cet homme est clairvoyant. — La flamme rouge du foyer danse et éclaire la pièce. — La lumière du phare de l'automobile est aveuglante et risque de provoquer un accident. — Au sommet de la montagne, l'air est si transparent qu'on voit la vallée à perte de vue. — Les nuages flottent dans le ciel et s'effilochent au souffle léger du vent. — Le ciel est constellé d'étoiles étincelantes.
5. *Même exercice que le n° 4* : Le ruisseau limpide miroite et laisse apercevoir par moments quelques petits poissons. — Ce chasseur épie le lièvre, vise et tire. — Ce village est voilé par la brume du soir, on ne le distingue pas clairement. — Pierre est un bon élève : il sait observer et écouter. — La visibilité est mauvaise : cet avion ne peut atterrir sur son terrain habituel. — Claire est charitable : elle est allée rendre visite à ces malheureux.

L'ATTRIBUT DU SUJET

L'attribut du complément d'objet direct du verbe

1. Son regard *mélancolique* s'attardait aux derniers vestiges de l'été.
2. A la vue des arbres dépouillés son regard **devint** *mélancolique*.
3. La vue des arbres dépouillés le **rend** *mélancolique*.

AU TRAVAIL :

Dans la phrase n° 1, le sens du nom *regard* est précisé par l'adjectif *mélancolique* auquel il est joint directement.

Dans la phrase n° 2, le sens du nom *regard* est également précisé par l'adjectif *mélancolique*, mais cette précision est donnée, **attribuée** par l'intermédiaire d'un verbe : *devenir*. On dit que *mélancolique* est **attribut du sujet** regard.

Dans la phrase n° 3, à quel mot s'applique l'idée apportée par l'adjectif *mélancolique*? Quelle est la fonction du pronom *le*? *Mélancolique* est **attribut du complément d'objet** *le*.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. L'**attribut du sujet** est un mot ou un groupe de mots qui indique une **manière d'être du sujet** auquel il est relié par le verbe *être* ou l'un des verbes *paraître, sembler, devenir, rester, demeurer, passer pour*.

Exemple : Son regard devint *mélancolique*.

2. L'**attribut du complément d'objet direct** est un mot ou un groupe de mots qui indique une **manière d'être du complément d'objet direct** auquel il est relié par un verbe.

Exemples : L'automne **me rend** *mélancolique*.
L'automne rend les **gens** *mélancoliques*.

3. L'attribut est généralement :

un adjectif : Son regard devint *mélancolique*.

un nom : Je ne suis pas poète, je suis peintre.

un groupe de mots : L'automne semble un beau souvenir de l'été (L. MERCIER).

A l'aide des verbes *être, paraître, sembler, devenir, demeurer, passer pour, attribuez* une qualité à chacun des termes suivants employés comme sujets : la lumière, le visage, l'aube, les coureurs, le chien de chasse.

Dites :

a) ce qui vous rend *triste, gai, soucieux* ;

b) comment vous choisiriez *un crayon, une bicyclette, un métier*.

Avec le verbe *être*, employez comme **attributs** : un *adjectif*, un *nom*, un *groupe de mots*.

Remarque :

Pour éviter les répétitions, on écrit :

Le ciel était rose, la mer tranquille et la brise endormie (G. FLAUBERT)
au lieu de : *Le ciel était rose, la mer était tranquille et la brise était endormie*.
on a quand même : *tranquille* : **attribut du sujet** *mer*.
endormie : **attribut du sujet** *brise*.

5^e SEMAINE

Exercices

1. Copiez l'exercice suivant. — Soulignez les verbes et réunissez les attributs aux sujets de la façon suivante : le ciel est gris.

↑ |

Toutes les Alpes étaient encore plongées dans la nuit... Peu à peu, la ligne pourprée de l'Orient devenait couleur de feu (A. DUMAS PÈRE). — Le ciel était parfaitement serein. La rivière était toute couverte de plis d'argent (V. HUGO). — O lune! Tu es blanche, douce, lumineuse, immaculée, auxiliaresse, purifiante, sereine (FLAUBERT). — Il (*le pommier*) est rond, son fruit est rond et rose et blanc, comme est blanche, rose et tendre la joue de ce petit enfant maraudeur qui saute le mur du verger (F. JAMMES).

2. Même exercice que n^o 1. — Chaque attribut est un groupe de mots dans lequel vous mettrez le mot essentiel entre parenthèses.

La plaine d'Alsace à l'aurore est un firmament étendu à terre (C^{ASSE} DE NOAILLES). — L'ombre des arbres, quand le soleil tombait, était un objet de méditation (R. ROLLAND). — Pour le naturaliste, la vache est un animal ruminant; pour le promeneur, elle est une bête qui fait bien dans le paysage; pour l'enfant des villes, elle est la source du café au lait; pour le paysan, elle est la nourrice et l'amie de la famille (H. MALOT). — Le chêne est la force de la forêt, le bouleau en est la grâce; le sapin, la musique berceuse; le tilleul, lui, en est la poésie intime. (A. THEURIET).

3. Dans chacune des phrases suivantes, rétablissez les verbes sous-entendus et signalez les attributs du sujet comme dans l'exercice n^o 1.

Jamais le ciel ne m'avait paru si profond, les étoiles si brillantes (A. DAUDET).

Mon père. — Sa taille est élevée, ses membres robustes. Son front est ouvert, son œil bleu (LAMARTINE).

En Touraine. — L'air est bleu à la lisière des bois, rose sur les bancs de sable de la Loire (M. BEDEL).

Oiseaux de passage. — Leur vol est sourd, leur approche insoupçonnée, leur atterrissage invisible (J. DE PESQUIDOUX).

4. Même exercice que n^o 1 en indiquant la nature des sujets et des attributs.

La Forêt. — Je suis le temple aux milliers de colonnades élancées. Je suis l'asile de paix, le refuge cher au rêveur (E. PÉROCHON). — Ce verre est transparent, celui-ci est translucide. — Ta vue paraît encore bonne, la mienne devient médiocre. — Celui qui ne voit que d'un œil est borgne. — Gémir, pleurer, prier est également lâche (A. DE VIGNY). — Son grand plaisir était la chasse. — Ces lunettes sont les tiennes.

5. A l'aide des verbes : être, paraître, sembler, devenir, rester, passer pour, attribuez une qualité à chacun des termes suivants employés comme sujets : la vue, l'obscurité, mon grand-père, les arbres, les feuilles, ce voyageur, la boulangerie.

6. Soulignez les verbes. — Les compléments d'objet directs sont en italique. Mettez entre parenthèses les attributs des c. o. d. — Lorsque cet attribut sera un groupe de mots, vous en soulignerez de 2 traits le mot essentiel.

Le travail à la lumière l'a rendu myope. — On surnomma *Colbert*, l'homme de marbre. — Napoléon se fit élire empereur des Français. — Les Montagnards envoyèrent les Girondins à l'échafaud; ils les trouvaient trop faibles et les considéraient comme incapables d'assurer le triomphe de la Révolution. — Lorsqu'une ville était fortifiée par Vauban, on la jugeait imprenable.

Remarques sur les verbes du 1^{er} groupe IER, YER, ELER, ETER...

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Conjuguons le verbe *parler* aux 4 temps simples de l'indicatif. —
2. Que ne faut-il pas oublier dans : *nous mangeons* ; *j'avais* ?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Les verbes en **ier** prennent **2 i** aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif :

crier : nous *cri* | **ions** ; vous *cri* | **iez**.

II. RÈGLE F : **Devant un e muet**, les verbes en **yer** changent leur **y** en **i**. — Exemple :

nettoyer : je *nettoie*, je *nettoierai*.

Nous aurons à l'imparfait :

nous *nettoy* | **ions**, vous *nettoy* | **iez**.

III. Beaucoup de verbes en **eler** et en **eter** prennent **2 l** ou **2 t** quand la terminaison commence par un e muet.

Exemple : *jeter*, je *jette*, je *jetterai*.

Certains verbes comme *ciseler*, *geler*, *marteler*, *modeler*, *peler*, *acheter*, *fureter*, *haleter*... ne doublent pas la consonne mais prennent un **è** (*geler*, il *gèle*).

Prennent aussi un **è** les verbes comme : *semer*, je *sème* ; *céder*, je *cède*.

AU TRAVAIL :

Attention aux verbes en **ier** :
li|er (1^{er} groupe) : je *li|e* ; je *li|erai*.
lire (3^e groupe) : je *lis* ; je *lirai*.

Pourquoi faut-il **2 i** avec *nous* et *vous* à l'imparfait ?

Conjuguons le verbe *essuyer* à la 1^{re} pers. du sing. et du plur. des 4 temps simples de l'indicatif.

Même exercice avec le verbe *balayer*. — Signalons que les verbes en *ayer* peuvent garder l'*y*, mais soumettons-les à la règle générale.

Habituons-nous à entendre les différences de prononciation.

a) Combien de **l** ou de **t** dans :
j'appelai ; *tu ficelles* ; *vous niveliez* ;
elle nivellera ; *tu cachelles* ; *nous cachetons* ?

b) **e** ou **è** ? *il gela* ; *il gèlera* ; *il acheta* ; *vous achetiez* ; *ils achèteront* ; *nous semons* ; *il sème*...

c) **é** ou **è** ? *vous abrégez* ; *il abrègera* ; *tu l'inquiètes* ; *vous m'inquiétez*...

Remarques :

1. Les verbes en **guer** (*conjuguer*) et en **quer** (*fabriquer*) s'écrivent **gu** ou **qu** à toutes les personnes. — Ex. : *je conjugue*, nous *conjuguons*.

2. Les verbes en **ier**, **yer**, **iller**, **gner**, aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait, se prononcent presque comme au présent. **Pensons toujours a) au sens, b) à la personne correspondante du singulier :**

Ex. : *Hier, nous scions* (je sciais). — *Aujourd'hui, nous scions* (je scie).

Exercices oraux

1. *Epelons les terminaisons* : je nettoie; nous mangeons; tu cries; le relieur relie un livre; on s'ennuie; nous balayons; elle essuyait; hier, nous travaillions; aujourd'hui vous nettoyez; hier, vous balayiez et nous essuyions; ils essuyaient; aujourd'hui nous soignons nos devoirs; hier, nous soignons nos devoirs. — *Analysons ces verbes.*
2. *Indiquez* : 1 l, 2 l, 1 t, 2 t, e, é, è : je pénètre; tu protégeras; nous tolérons; vous vous levez; elles se levèrent; tu te lèveras; j'appelle; vous appelez; il appelait; tu empaquetas; ils empaquettent.

Exercices écrits : Série A

1. *Ecrivez aux 4 temps simples (1^e personne singulier et pluriel)* :

a) nager	b) essuyer	c) étudier	d) épeler	e) peser
embarquer	larmoyer	travailler	projeter	sécher
irriguer	payer	signer	acheter	céder.
2. *Même exercice à la 2^e personne, singulier et pluriel.*
3. *Conjuguez aux 4 temps simples de l'indicatif* :
cacheter une lettre et l'envoyer. — crier, appeler. — essuyer et nettoyer.

Série B

4. *Recopiez, aux 4 temps simples de l'indicatif* : Guy ne s'ennuie pas. Il corrige son devoir, feuillette son dictionnaire, efface un mot, abrège un paragraphe. Lorsqu'il est satisfait, il recopie.
5. *Ecrivez correctement les verbes* :

Présent		Imparfait	
il	(employer)	chacun	(dételer)
vous	(essuyer)	vous	(remuer)
on	(oublier)	nous	(supplier)
tu	(appeler)	vous	(coudoyer)
nous	(chanceler)	tu	(exiger)
Futur simple		Passé simple	
elle	(épeler)	je	(bercer)
vous	(espérer)	il	(geler)
tu	(aller)	nous	(payer)
je	(nier)	on	(ranger)
ils	(tournoyer)	vous	(voguer)

6. *Mettez les verbes entre parenthèses au présent ou à l'imparfait, selon le sens. (Lorsque vous doutez, songez à la personne correspondante du singulier.)* : Quand il arriva, vous (nettoyer) la salle. — Écoutez, nous (essayer) ce phonographe. — Lorsqu'elle était malade, vous (soigner) votre mère; vous me (soigner) aujourd'hui. — Comme nous (travailler), comme nous (étudier) naguère! Nous (travailler) moins, maintenant.

5° SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

Ne confondons pas : attribut du sujet et complément d'objet direct du verbe. Rappelons-nous que l'attribut du sujet (nom ou pronom) et le sujet désignent le même être ou la même chose.

Indiquez si les termes en italique sont attribut du sujet ou compl. d'objet direct du verbe.
A seize ans, Bonaparte *était officier* d'artillerie. — Le général fit appeler *les officiers*.
— Les élèves ont élu *leur meilleur camarade*. — Pierre fut élu *le meilleur camarade*. —
Lindbergh fut *le premier* à traverser l'Océan Atlantique. — Le Directeur félicite *le premier*. — Elle fut appelée *Jocelyne*. — Elle fit appeler *Jocelyne*.

Dictée préparée

Une cour de récréation en automne.

Octobre *finissait*. Un ciel qui avait la *couleur* du saphir, l'*éclat* de l'été, tendrement *se voûtait au-dessus* des toits. Partout *se répandait* une ivresse de vendange.

La *beauté* des arbres l'*augmentait* jusqu'à l'inexprimable. *C'étaient* un tilleul, trois ou quatre *marronniers*, un érable *et* des charmes qui *bordaient*, à droite, les *classes*, à gauche, le gymnase, le préau... Les charmes *avaient* perdu déjà beaucoup de feuilles : mais les dernières, *ovales, fines, rayées, demeuraient* d'un *vert limpide*. Les *marronniers resplendissaient* comme des fontaines de pourpre et d'or ; l'érable inclinait des palmes de cuivre ; *et* le tilleul *faisait* bruire *et* scintiller d'*innombrables* médailles jaunes.

A. THIERRY, *Le Sourire blessé*.
(Lib. Gallimard)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : le saphir, l'asphyxie, la diphtérie, l'éléphant, le nénuphar, l'orphelin ; le gymnase, la crypte, le cylindre, la dynamo.
3. **Ne confondons pas** : la salle (le salon), du linge sale, je sale la soupe.

Dictée de contrôle

Coucher de soleil sur la mer.

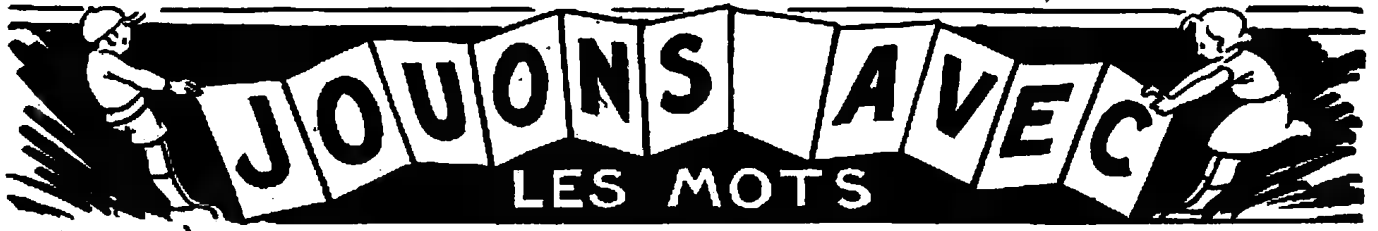
Le ciel était rose, la mer tranquille et la brise endormie. Pas une ride ne plissait la surface immobile de l'océan sur lequel le soleil à son coucher versait sa lumière d'or. Bleuâtre vers les côtes, la mer était partout ailleurs rouge et enflammée... Le soleil n'avait plus ses rayons, ils étaient tombés de sa face et, noyant leur lumière dans l'eau, semblaient flotter sur elle. Bientôt, il toucha les flots, roгна dessus son disque d'or, s'y enfonça jusqu'au milieu. On le vit un instant coupé en deux moitiés par la ligne de l'horizon ; l'une au-dessus, sans bouger, l'autre en dessous, qui tremblotait et s'allongeait. Puis il disparut complètement...

G. FLAUBERT, *Par les champs et par les grèves*.
(E. Fasquelle, édit.)

Questions

1. Expliquez l'expression : « il roгна son disque d'or ».
2. Recherchez 5 adjectifs, attributs du sujet. Indiquez de quels sujets ils sont attributs.
3. Conjuguez le verbe « noyer » aux temps simples de l'indicatif, 1^{re} personne du singulier et du pluriel.
4. Reproduisez le texte au présent de l'indicatif jusqu'à enflammée.

5^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. Verbe appeler, présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier. — 2. Verbe trier, imparfait, 2^e personne du pluriel. — 3. Adjectif possessif pluriel. Adjectif possessif singulier. — 4. Les 2 consonnes de rase. Verbe aérer, passé simple, 2^e personne du singulier. — 5. Echassier des régions chaudes. Conjonction de coordination. — 6. 2^e et 25^e lettres de l'alphabet. Prison des oiseaux. — 7. Autre nom de la note do. Verbe viser, présent de l'indicatif, 1^{re} personne du singulier. — 8. Adjectif possessif pluriel. Article féminin singulier (à l'envers).

Verticalement : 1. Mot ou groupe de mots qui indique une manière d'être du sujet ou du complément d'objet direct. — 2. Personne qui ne voit nettement que de loin. — 3. Mamelle de la vache. — 4. 2^e et 3^e voyelles. La plus forte carte. — 5. Verbe léser, présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier. Préserve l'œil (singulier). — 6. 12^e et 26^e lettres de l'alphabet. Adjectif possessif singulier (à l'envers). — 7. Verbe manger, passé simple, 3^e personne du singulier. — 8. Une des cinq parties du monde.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 11 fautes d'orthographe grammaticale.

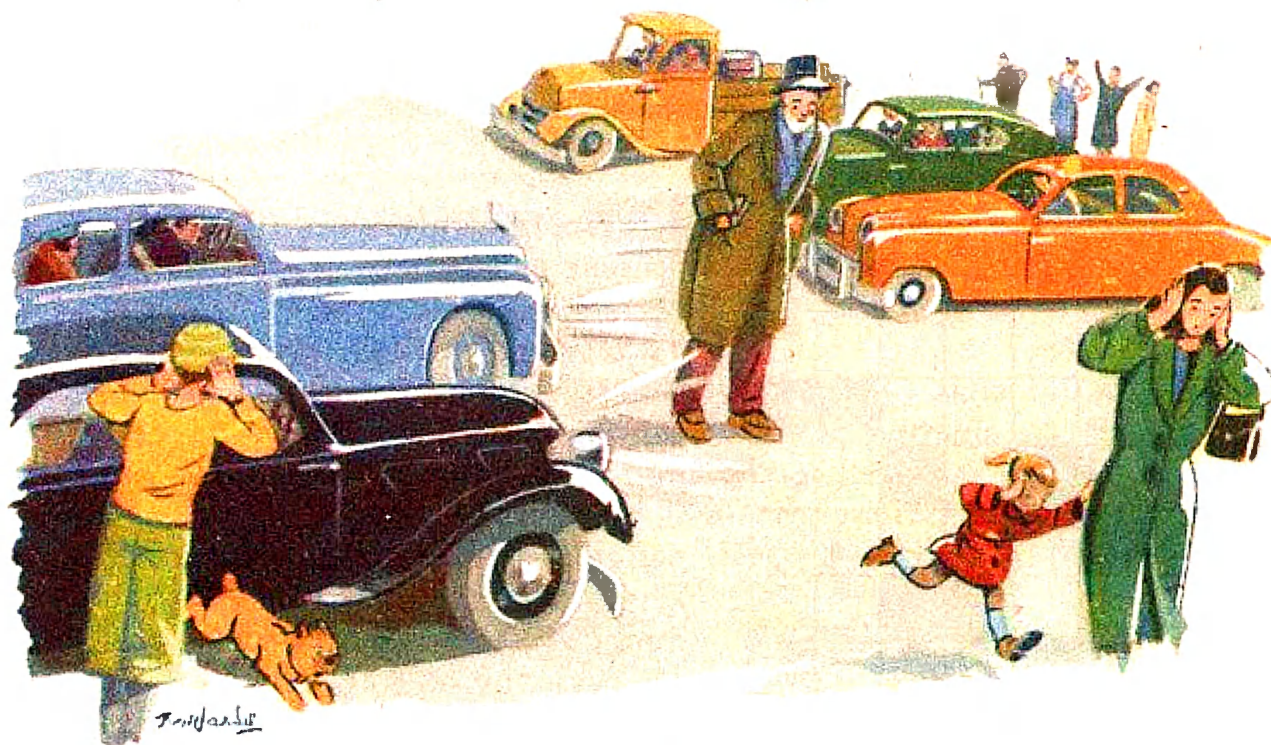
11 fautes
Fin d'automne. — Vinrent d'autres journées d'automne, tour à tour sombres ou lumineuses. Tantôt c'était l'hiver qui essayait sa domination prochaine, et de gros nuages noirs, pansus, roulait très bas jusqu'à se déchirer à la cime des arbres. La pluie et la neige fondue se succédait alors. Puis arrivaient, chantante et joyeuse, la fureur du vent, et les nuages s'éparpillaient en guenilles sales aux quatre coins du ciel.

MAURICE CONSTANTIN-WEYER, *Clairière*.
 (Ferenczi, édit.)

6^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE D'USAGE

L'ouïe



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. Quelles règles nous viennent à l'esprit? l'ouïe; l'oreille; être sourd; la surdité; assourdir; être silencieux; la rumeur; le fracas; le bruissement; une auditrice.

2. Apprenons par cœur : le tympan; le nerf acoustique; un timbre aigu, une voix aiguë; le vacarme; le brouhaha; le tintamarre; le cliquetis; le clapotis; le murmure. — chuchoter; bégayer; balbutier; bredouiller; zézayer; siffler; bruire; rythmer.

3. **Homonymes** : un son nasillard, du son, son livre, ils sont bruyants; une voix rauque, la voie ferrée, je vois.

4. Mots de la famille de :

son : sonner, sonnerie, sonnette, sonneur, sonnaille, consonne, résonner; sonore, sonorité, résonance, dissonance.

voix : vocal, vocaliser, voyelle; vociférer; téléphone, phonographe, radiophonie, aphone, cacophonie...

REVOYONS LA RÈGLE N° 6

Tous les mots commençant par le son **gi** s'écrivent avec un **g**.

Exemple : le **gigot**.

Exercices : 1. Remplacez les points par j ou g :

. ymnase	. ournal	. ifle	. iboulée	. isement	. ars
. igantesque	. irafe	. onc	. ibier	. igot	. us
. irouette	. abot	. îte	. ilet	. ivre	. iroflée

2. Copiez ces mots invariables : loin, vers, envers, à travers (traverser).

3. Dictée préparée : page 52 .

6^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

La ponctuation

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

Le point (.) indique la fin de la phrase.

Le point virgule (;) remplace le point quand le membre de phrase qui suit est en liaison avec celui qui le précède.

La virgule (,) sépare les différents membres d'une phrase.

Les deux points (:) se mettent avant une énumération, une citation, une explication.

Le point d'interrogation (?) se met à la fin de chaque question.

Le point d'exclamation (!) se met après une exclamation, une interjection.

Les points de suspension (...) se mettent après une phrase en suspens.

Les guillemets (« ») commencent et terminent une citation, une conversation.

Les parenthèses () isolent une phrase dans une autre.

Les tirets (—) remplacent les parenthèses ou indiquent le changement d'interlocuteurs.

Exercices

1. *Un écolier ignorant a mal mis la ponctuation ; corrigez ses erreurs :* Bébé mange son chien ; Médor ne le quitte pas des yeux. — Les chevaux galopent dans les tribunes ; les spectateurs debout, applaudissent. — Je me hâtais dans le ciel ; de gros nuages noirs annonçaient l'orage. — Paul et sa sœur cueillaient des fleurs sur le toit ; des oiseaux chantaient à tue-tête. — Le vieux grand-père infirme avance en courant ; son petit-fils se précipite au-devant de lui.

2. *Mettez la ponctuation convenable aux endroits marqués d'un astérisque :*

a) Les bruits du soir*

Sur la route un pas régulier qui approche et s'évanouit* le pas du dernier ouvrier* il regagne son gîte et se hâte* parfois* des profondeurs* monte un bruit léger* rire ou parole arrachés par le rêve*

G. DUHAMEL *Les plaisirs et les jeux.*
(Mercure de France, édit.)

b) *Au voleur* au voleur* au meurtrier* justice* juste ciel* je suis perdu* je suis assassiné* on m'a coupé la gorge* on m'a dérobé mon argent* Où est-il* où se cache-t-il* N'est-il point là* n'est-il point ici*

MOLIÈRE *l'Avare.*

3. *Même exercice :* a)* Quelquefois* je leur racontais une histoire* une histoire* quel bonheur* vite* vite* on pliait les cahiers* on fermait les livres* encriers* règles* porte-plume* on jetait tout pêle-mêle sur la table* on ouvrait de gros yeux et on écoutait**

ALPHONSE DAUDET.

b)* Est-ce que le train va bientôt arriver* Monsieur*

* Quel train*

* Le train de papa*

* D'où vient-il votre papa*

* De Toulon**

A. LICHTENBERGER.

La proposition

Le marché.

Mylène, sa petite Alidé par la main,
Dans la foule se fraie avec peine un chemin,
S'attarde à chaque étal, va, vient, revient, s'arrête,
Aux appels trop pressants parfois tourne la tête,
Soupèse quelque fruit, marchande les primeurs,
Ou s'éloigne au milieu d'insolentes clameurs.

A. SAMAIN, *Aux Flancs du Vase.*

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. On appelle **proposition** un ensemble de mots qui, à l'aide d'un **verbe**, exprime ce que l'on sait d'un être ou d'une chose.

Exemple : Les élèves bavardent.

2. Dans toute proposition, le verbe est le mot essentiel. Dans une phrase, il y a généralement **autant de propositions que de verbes conjugués**.

3. Une proposition peut comprendre :

a) **un verbe** seul, à l'impératif :

Exemple : *Ecoutez !*

b) **un verbe et son sujet** :

Exemple : *Les feuilles bruissent.*

c) **un verbe, son sujet et l'attribut** du sujet :

Exemple : *La forêt est silencieuse.*

d) **un verbe, son sujet et divers compléments** du verbe :

Exemple : *Mylène dans la foule se fraie avec peine un chemin.*

AU TRAVAIL :

Combien y a-t-il de verbes dans le texte « Au marché » ?
Combien y a-t-il de propositions ?

Donnez des *ordres* ou des *conseils* à l'impératif.

Construisez des propositions formées par :

1^o un verbe et son sujet ;

2^o un verbe, son sujet et l'attribut du sujet ;

3^o un verbe, son sujet et un complément du verbe.

Remarque :

Certaines idées s'expriment parfois par une proposition incomplète ne comprenant pas de verbe.

Exemple :

Fenêtres ouvertes.

J'entends des voix. Lueurs à travers ma paupière.

Une cloche est en branle à l'église Saint-Pierre.

Cris des baigneurs : « Plus près ! Plus loin ! Non, par ici ! »

V. HUGO, *L'art d'être grand-père.*

6^e SEMAINE

Exercices

1. Copiez l'exercice suivant. — Soulignez les verbes et indiquez entre parenthèses le nombre de propositions contenues dans chaque phrase.

Une pomme se détache et tombe à vos pieds avec un son mat (G. SAND). — Jean-Christophe est seul, il ouvre le piano, il approche une chaise, il se juche dessus, ses épaules arrivent à la hauteur du clavier, c'est assez pour ce qu'il veut... (R. ROLLAND). — Il y a des notes qui s'aiment : les sons s'enlacent, ils sont gracieux et doux, ils sont les bons esprits, ils ont des figures souriantes et sans rides, ils aiment le petit Christophe et le petit Christophe les aime (R. ROLLAND).

2. Sur le modèle :

sujet	verbe	attribut	Compléments
Un tournebroche monumental	tournait		devant la flamme avec un grand bruit de ferraille (E. MOSELLY).

donnez avec précision la fonction des mots ou des groupes de mots entre parenthèses : (Des profondeurs) monte (un léger bruit) (G. DUHAMEL). — (D'une seule envolée), (la troupe des hirondelles) s'éleva (en l'air) (avec un confus frémissement d'ailes agitées) (A. THEURIET). — (Devant une large et flamboyante fournaise), rôtiisaient (des gibiers, des volailles et des cochons de lait à la peau grésillante) (TH. DE BANVILLE). — (La voix des vieillards) est (chevrotante).

Sur une locomotive. — (Sur la plate-forme), (le bruit) devenait (assourdissant) (E. ZOLA).

3. Même exercice que n^o 2. — Pour les groupes de mots compléments, vous indiquerez le sens de ces compléments : complément d'objet, complément circonstanciel de manière. (Des essais d'ailes) bruissaient (dans le tremblement des branches) (V. HUGO). — (Les grenouilles) causaient,... (on) entendait (dans les prés) (la flûte mélodieuse des crapauds); (des collines, au-dessus du fleuve), descendait (le chant fragile d'un rossignol) (R. ROLLAND). — (La mer) fouette (la côte) (de sa vague courte et monotone) (G. DE MAUPASSANT). — (Dans la plaine), (les détonations) devenaient (de plus en plus rares). — (Pendant tout son discours), (la voix de l'orateur) demeura (ferme et sûre).

4. Énoncez des propositions formées uniquement d'un verbe et se rapportant :

à la leçon de gymnastique	aux travaux de la ménagère
à la classe	à l'ouïe.

5. Sur le modèle suivant (un seul sujet pour plusieurs verbes) :

Il auscultait Marthe, la palpait, l'examina soigneusement (E. MOSELLY), construisez des phrases ayant pour sujets :

la maman	les feuilles	le chien de chasse	le pêcheur	les musiciens
le chasseur	le ruisseau	le forgeron	le vent	l'orateur

6. Avec chacun des verbes suivants, construisez une proposition comprenant dans l'ordre : un complément de circonstance, un sujet, le verbe, un complément d'objet.

entendre, écouter, diriger, surveiller, vérifier, allumer, réciter.

Exemple : Avant le spectacle, les musiciens accordent leurs instruments.

6^e SEMAINE

CONJUGAISON

Les temps SIMPLES de l'indicatif

— 2^e Groupe —

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Comment écrirons-nous : hier, *vous nettoyez*, nous *criions*. — *tu essuies*. — *elle choiera*. — *tu appelles*. — *elles jeteront*. — *tu feuilletas*.
2. Récitons la règle F. — 3. Citons 5 verbes du 2^e groupe. Comment les reconnaissons-nous?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. RÈGLE N° 23 : Quand le sujet est **il, elle, on** ou un **nom au singulier**, le verbe ne se termine **jamais** par un **s**.

II. RÈGLE N° 25 : Quand le sujet est **ils, elles** ou un **nom au pluriel**, le verbe se termine **toujours** par **nt**.

AU TRAVAIL :

Vérifions, sur les temps simples des verbes étudiés, l'exactitude de ces règles.

N'oublions pas que **2 noms-sujets au singulier équivalent à un nom au pluriel**. Montrons-le par quelques exemples.

En étudiant les verbes du 2^e groupe, revoyons nos **règles 13 et 19**.

GRANDIR

MODE INDICATIF

Présent		Futur simple	
je	grandis	je	grandirai
tu	grandis	tu	grandiras
il	grandit	il	grandira
nous	grandissons	nous	grandirons
vous	grandissez	vous	grandirez
ils	grandissent	ils	grandiront
Imparfait		Passé simple	
je	grandissais	je	grandis
tu	grandissais	tu	grandis
il	grandissait	il	grandit
nous	grandissions	nous	grandîmes
vous	grandissiez	vous	grandîtes
ils	grandissaient	ils	grandirent

Remarque :

Haïr (*haïssant*) perd son tréma aux trois personnes du singulier de l'indicatif présent : je *hais*, tu *hais*, il *hait*, nous *haïssons*...

N'écrivons jamais un verbe sans nous poser ces questions :

quel verbe? quel groupe? quel temps? quelle personne? qui est-ce qui fait l'action?

Étudions les terminaisons :

1. Présent :

is, is, it, **issons**...

2. Imparfait :

issais, issais, issait, issions.

3. Passé simple :

Remarquons que les verbes du 2^e groupe se conjuguent au passé simple comme au présent pour les 3 personnes du singulier.

4. Futur simple :

irai, iras, ira, irons...

Attention :

je crierai (verbe *crier*, 1^{er} groupe).

je pâllirai (*pâllir*, *pâissant*, 2^e groupe).

Exercices oraux

1. *Récitons chaque temps du verbe grandir, de mémoire et en épelant les terminaisons. — Même exercice, le maître indiquant le temps et le sujet : tu (prés.)? il (fut.)?... — Même exercice, le maître indiquant temps et personne : imparf., 3^e pers. du sing....*
2. *Epelons et indiquons : groupe, temps, personne : tu cries; je finis; on bondit; elle oublie; je supplierai; tu essuieras; il bondira; nous grossirons; ils trieront; ils rougiront; tu finissais; vous maigrîtes.*
3. *Faisons une phrase avec chaque temps du verbe obéir. — Précisons l'époque.*

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguons aux 4 temps simples de l'indicatif : guérir et grossir. — être content et applaudir. — avoir peur et pâlir.*
2. *Faites accorder : a) au présent, b) à l'imparfait, c) au passé simple, d) au futur simple : L'électricien (rétablir) le courant. — Chaque semaine, on (blanchir) les tabliers que (salir) Claire et Daniel. — Vous (être prudent), vous (réfléchir). — Nous (obéir). — Tu (avoir) tort : tu (démolir) notre cabane. — Mes amis, pendant que j' (établir) mon emploi du temps, (bondir) dans l'herbe.*

Série B

3. *Recopiez aux 4 temps simples de l'indicatif : Le clown grimace, bondit, se démène. Le public trépigne, crie, applaudit.*
4. *Ajoutez aux verbes suivants les terminaisons : a) du présent, b) de l'imparfait, c) du passé simple, d) du futur simple :*

je choisi...	tu puni...	il envi...	nous réuss...
je suppli...	tu oubli...	elle vieill...	vous pari...
tu saisi...	on tri...	nous rectifi...	vous frémi...
ils gémi...	elles châti...	toutes merci...	chacun averti...

5. *Ecrivez correctement les verbes : Le ciel (pâlir, pas. simp.). — La religieuse (relier, prés.) un recueil de poèmes. — Papa (nettoyer, fut. simp.) sa voiture; nous (essuyer, fut. simp.) les glaces. — Elle (agir, prés.) bien. — Vous (gémir, fut. simp.) toujours. — On (noircir, imparf.) le tableau. — Nous (jouer, crier, bondir, imparf.). — Vous nous (égayer, imparf.).*
6. *Analysez ces verbes : Vous balbutiez; tu épieras; elles saisissaient; vous garnirez; nous falsifiâmes; vous saisîtes; ils franchissent; j'essaierai.*

6^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

Complétez les verbes suivants au présent de l'indicatif :

Tu sci... — Je noirci... — Il mendi... — Elle étourdi... — Je fleuri... ma chambre.
— Je contrari... — Tu maudi... — Elle bondi... — Je congédi... — J'accompli...
— Tu pli... — Elle bâti... — Tu adouci... — Il copi... — J'applaudi...

Dictée préparée

Crépuscule.

Le vent fraîchissait. L'ombre, à pas de velours, était venue surprendre les champs. Il ne montait plus que des bruits atténués. Les voix plus rares sonnaient étrangement devant les portes, et les petits se rapprochaient des seuils.

Soudain, une rainette lança sa note grêle puis deux chantèrent, puis trois, puis dix, puis mille. Mille voix graves et cristallines célébrèrent la nuit sereine ; elles venaient de partout, elles s'épandaient sur les champs apaisés, elles emplissaient d'une clameur souveraine tout le vide entre les choses ; un hymne monotone de bêtes mystérieuses montait de la terre vers les profondeurs de l'ombre.

ERNEST PÉROCHON, *Les Creux-de-Maisons*.
(Plon, édit.)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : Tous les noms terminés par le son *ule* (*le crépuscule*) prennent un *e* sauf le calcul, le consul, le cumul, le recul.
3. **Ne confondons pas** : le vent (ventilateur), le van (vannier), je vends.

Dictée de contrôle

Bruits de la forêt.

A qui vient de la ville tumultueuse, le silence de la forêt paraît d'abord profond. Peu à peu, l'oreille s'y habitue et discerne mille petits bruits qui lui échappaient et qui sont la voix de la solitude. La feuille inquiète frissonne et frémit comme une robe de soie, une eau invisible murmure sur l'herbe, une branche fatiguée de son attitude se redresse et s'étire en faisant craquer ses jointures. Un caillou, perdant l'équilibre ou poussé par un insecte, roule sur une pente, avalanche en miniature, entraînant avec lui quelques grains de sable..., un écureuil glapit en escaladant un arbre ; le pivert, avec un bruit régulier comme le tic-tac d'une pendule, ausculte et frappe du bec l'écorce des arbres pour en faire sortir les insectes dont il se nourrit.

TH. GAUTIER, *La Nature chez elle*.
(Fasquelle, édit.)

Questions

1. Expliquez les expressions : la ville tumultueuse, avalanche en miniature.
2. Comment comprenez-vous que le silence de la forêt puisse paraître profond, alors qu'il est possible de discerner mille petits bruits.
3. Trouvez dans le texte une proposition comprenant : sujet, verbe, attribut du sujet, et une proposition comprenant : sujet, verbe, complément circonstanciel de lieu.
4. Relevez dans la dictée un verbe du 2^e groupe et conjuguez-le à la 1^{re} personne du singulier de tous les temps simples de l'indicatif et du conditionnel.

6^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. Ce que le sens de l'ouïe nous permet de faire. — 2. On dit d'une personne qui ne parle pas qu'elle se tient ainsi. Conjonction de coordination. — 3. Pronom personnel, 1^{re} personne du singulier. — 4. Nom synonyme de belle-fille (à l'envers). Nom d'une langue ancienne, parlée dans le Midi de la France et qui a donné son nom à une province française. — 5. Nom d'un bruit sourd et général. — 6. Verbe *étêter*, présent de l'indicatif, 1^{re} personne du singulier. Ne pas confondre avec *s'y*. — 7. Nom d'un petit ruisseau. Négation. — 8. Nom d'un grand bruit.

Verticalement : 1. Verbe *écouter*, futur simple, 3^e personne du singulier. — 2. Initiales de **Nord-Ouest**. Pronom personnel, 2^e personne du singulier. — 3. C'est une vignette; c'est aussi un avertisseur ou la qualité d'une voix. — 4. Participe passé du verbe *être*. Autre nom de la note *do*. — 5. Négation. Verbe *amener*, passé simple, 3^e personne du singulier. — 6. Adjectif démonstratif (à l'envers). — 7. Tournoiements, agitation à la surface de l'eau. — 8. Conjonction de coordination. Verbe *crier*, présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 9 fautes d'orthographe grammaticale.

Un vieil aveugle. Jamais le temps ne me dure... Je passe des heures entières à écouter près des ruches, les mouches à miel qui commencent à bourdonner sous la paille... J'entends les lézards glissés dans les pierres sèches, je connais le vol de toutes les mouches et de tous les papillons dans l'air autour de moi... C'est mon horloge et mon almanach à moi, voyez-vous.

7^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE D'USAGE

L'odorat, le goût, le toucher

ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?* des nez; un **parfum**. — la langue; la saveur, **savoureux**, **insipide**; l'âcreté; l'appétit, un apéritif; un fruit **aigrelet**, acide; être **glouton**, la gloutonnerie. — effleurer, frissonner.

2. *Apprenons par cœur :* un **arôme**, aromatiser; une **exhalaison** suave ou nauséabonde; embaumer; humer. — un fruit amer, une boisson amère. — le toucher; le tact; tâter.

3. **Attention** : léger → **alléger**; lourd → **alourdir**; odeur → odorant, inodore.

4. **Homonymes** : un **poids** de 1 kg; un **pois** sec; la **poix**.

5. *Mots de la famille de :*

main : main-d'œuvre, maintenir, maintien, maintenant; manche; manier, maniement, manière, manivelle, manifester, manipuler; manette; manœuvre; manuel, manuscrit, manufacture; menotte.

REVOYONS LA RÈGLE N° 7

Le **g dur** s'écrit avec un **u** devant **e** et **i**. Exemples : la **guenon**, le **guichet**. — Le **g dur** s'écrit **sans u** devant **a** et **o**. Exemples : un **gardon**, un **goujon**.

Exercices : 1. Remplacez les points par **g**, **ge** ou **gu** :

...ôuter	dé...ôût	ai...ë	tan...ible	bou...on
...erçure	ru...eux	lon...eur	...imauve	ba...ette
rou...oyant	ri...eur	dé...ustation	...ourmandise	...ignol
...astronome	lan...issant	...idon	bour...on	...ourmet

2. Copiez ces mots invariables : ne... guère, naguère.

3. Dictée préparée : page 60.

Révision

Temps simples de l'indicatif des 3 groupes

Accord du sujet

Exercices

1. *Accordez les verbes aux temps demandés* : Fatigués nous (dormir : passé simple) sur nos deux oreilles. — Il (paraître : présent) que ce peintre (peindre : présent) de fort jolies toiles. — Le soleil (répandre : imparfait) sur la ville une chaleur torride. — Le silence (être : passé simple) si complet que nous (entendre : passé simple) le tic-tac de la pendule. — Jean (boire : futur simple) une potion calmante. — Quand (luire : futur simple) les premières étoiles, je (rentrer : futur simple). — Marie (vêtir : présent) une belle robe rouge. — Je (perdre : présent) mon temps à écouter ton bavardage.
2. *Même exercice* : Cette chanson me (plaire : présent). — Jean ne (pouvoir : passé simple) détourner les yeux d'un si beau spectacle. — Il (peler : passé simple) une pêche et la (savourer : passé simple). — Ce sculpteur (modeler : présent) une statue avec un talent remarquable. — Le concert (aller : présent) commencer, nous (essayer : présent) nos instruments. — Jeunes, vous ne (travailler : imparfait) pas, vous le (regretter : présent) aujourd'hui. — Les souris, méfiantes, se (tapir : imparfait) dans leur trou; seules, (circuler : imparfait) quelques imprudentes : le chat qui les (guetter : imparfait), (bondir : présent) et en (prendre : présent) une.
3. *Même exercice* : La tortue se (mouvoir : présent) lentement. — Je (lire : présent) ce livre avec un grand plaisir; je le (relire : futur) souvent. — Je ne me (lier : présent) pas facilement d'amitié. — Le soleil (resplendir : présent). — Dans les champs (retentir : présent) les cris joyeux des moissonneurs. — Quand (arriver : présent) les premiers froids, les hirondelles (fuir : présent) vers les pays chauds. — Nous (nettoyer : imparfait) ces cuivres qui (étinceler : imparfait) au soleil. — Le chat (courir : futur) plus vite que la souris et la (croquer : futur).
4. *Même exercice* : Le chien (conduire : passé simple) l'aveugle qui (marcher : passé simple) avec assurance. — Les moissonneurs (lier : futur) le blé en gerbes et (haleter : futur) sous le soleil d'été. — Marie (moudre : présent) le café avec vivacité. — Chacun (résoudre : futur) le problème à sa manière. — Quand (approcher : présent) les fêtes de Toussaint, (fleurir : présent) aux abords des cimetières, des chrysanthèmes de toutes couleurs. — Le garde-champêtre (battre : présent) du tambour et (lire : présent) son avis d'une voix retentissante. — L'avion (décoller : passé simple), puis (disparaître : passé simple) à l'horizon.

Les différentes sortes de propositions

1. L'heure du repas approchait; je regagnai la maison.
2. Nous humions la délectable odeur qui sortait du four.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

On distingue trois sortes de propositions :

1^o La **proposition indépendante** qui a un sens complet par elle-même. Exemple :

L'heure du repas approchait.

2^o La **proposition principale** qui est toujours complétée par une autre proposition appelée proposition subordonnée. Exemple :

Nous humions la délectable odeur ➡

3^o La **proposition subordonnée** qui complète le sens d'une autre proposition à laquelle elle est reliée par un mot de subordination. Exemple : ➡ *qui sortait du four.*

Les principaux **mots de subordination** sont :

a) les **pronoms relatifs** :

qui, que, quoi, dont, où, lequel...

b) les **conjonctions de subordination** :

comme, si, que, quand, lorsque et les expressions formées avec *que* : *dès que, aussitôt que...*

AU TRAVAIL :

Combien y a-t-il de propositions dans la 1^{re} phrase? Pourquoi? Quelle est la nature de chacune d'elles?

Combien y a-t-il de propositions dans la 2^e phrase? Pourquoi?

Remarquons que la proposition **subordonnée complète** la proposition **principale** comme le ferait un véritable complément. Comparons ces 2 phrases :

L'eau nous vient à la bouche **quand nous regardons un mets appétissant.**

L'eau nous vient à la bouche **à la vue d'un mets appétissant.**

Remarques :

1. La proposition principale est parfois coupée en plusieurs tronçons.

Exemple : L'odeur du poulet qui rôtit et des pommes de terre qui rissent excite mon appétit.

2. Une phrase commence souvent par une proposition subordonnée.

Exemple : Quand je vois un mets appétissant, l'eau me vient à la bouche.

Comment décomposer une phrase en propositions :

1. Les mots de subordination marquent le début des propositions subordonnées :
 - a) souligner les verbes à un mode personnel.
 - b) encadrer les mots de subordination.
 - c) tirer un trait ondulé (~~~~~) sous chaque subordonnée.

Ce qui reste constitue la proposition principale (*voir les exemples ci-dessus*).

2. S'il n'y a pas de mots de subordination, la phrase n'est constituée que de propositions indépendantes qu'il est facile de délimiter en groupant autour de chaque verbe les groupes de mots qui s'y rattachent.

7^e SEMAINE

Exercices

1. *Le texte suivant ne comprend que des propositions indépendantes ; séparez ces propositions indépendantes par un trait vertical.*

Opinions philosophiques d'un chat.

L'hiver, la félicité est d'être assis au coin du feu à la cuisine. Les petites langues de la flamme lèchent la bûche, les sarments craquent et se tordent... Cependant la broche tourne, d'un tic-tac harmonieux et caressant. La volaille embrochée roussit, brunit, devient splendide ; la graisse adoucit ses teintes ; une odeur réjouissante vient picoter l'odorat, on respire les divines émanations du lard et on passe involontairement sa langue sur ses lèvres.

Taine, *Voyage aux Pyrénées*.
(Hachette, édit.)

2. *A l'aide des mots en italique, formez des phrases composées d'une principale et d'une subordonnée. Faites quelques modifications, s'il y a lieu.*

(*Parce que*) : le séjour dans les forêts de sapins est tonifiant ; l'air y est riche en oxygène. — (*Qui*) : la ménagère verse du vinaigre dans la poêle brûlante ; le vinaigre exhale une odeur piquante. — (*Dont*) : aux clients, les aubergistes proposaient des soles ; leur chair est très estimée. — (*Pendant que*) : maman prépare le repas ; je mets le couvert. — (*Dans lequel*) : le jardin embaume ; dans ce jardin s'épanouissent des œillets et des roses. — (*Que*) : j'ai cueilli des champignons ; maman les épluche.

3. *Copiez les phrases suivantes ; soulignez les verbes ; encadrez les mots de subordination et tirez un trait ondulé ~~~ sous les propositions subordonnées.*

Les jonchées de foin exhalaient une savoureuse odeur de pimprenelle et de mélilot qui délectait l'odorat (A. THEURIET). — Les jeunes mordaient à pleines dents dans leur pain tandis que les vieux coupaient précieusement chaque bouchée (M. AUDOUX). — On respirait cette triste odeur des choses mortes que le temps réduit lentement en poussière (R. ESCHOLIER). — Les aiguilles de pin sur lesquelles il marchait formaient un tapis moelleux. — Une odeur âcre se répandait dans les bois dès que les charbonniers allumaient leurs meules.

4. *Même exercice que n° 3.*

Quand la viande eut disparu, les dîneurs remplirent leurs soucoupes de sirop de sucre (L. HÉMON). — Fanchon, assise sur la bancelle... mange l'omelette qui fume et boit le cidre qui pétille (A. FRANCE).

La cuisson des cèpes. — Un parfum pénétrant et flatteur, que magnifie l'odeur de l'ail, embaume l'air surchauffé (R. ESCHOLIER).

Fenaison. — Quand l'édifice est suffisamment élevé, faneurs et faneuses s'étendent mollement sur ce foin qui sent la marjolaine et la menthe (A. THEURIET).

De la marmite où cuit le pot-au-feu, s'échappe une odeur appétissante.

5. *Complétez chaque phrase à l'aide d'une proposition subordonnée.*

Une fraîche odeur d'herbe mouillée sort de terre (lorsque...). — La soupe est immangeable (quand...). — Il faut apporter une certaine prudence à la consommation des champignons (parce que...). — On trouve un goût de vase à certains poissons (qui...). — Avec les fleurs cultivées dans la région de Grasse, on fait des parfums (que...). — Une bonne odeur venait de la cuisine (où...) — La cuisinière prit une poêle (dans laquelle...).

Les temps **SIMPLES** de l'indicatif

— 3^e Groupe —

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Conjuguons le verbe *grandir* aux 4 temps simples de l'indicatif. —
2. Citons 3 verbes du 3^e groupe en **ir**, 3 verbes en **oir**, 3 verbes en **re**.

AU TRAVAIL :

Les verbes du 3^e groupe sont presque tous des **verbes irréguliers**. Conjuguons, avec *tu* et *vous*, au présent : *faire, dire, boire, mourir...*

Reportons-nous aux tableaux de conjugaison page 251 à 256, et, surtout, reexaminons nos règles 13, 19, 23, 25 ainsi que les règles suivantes (déjà étudiées au Cours Moyen).

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE C : Les verbes du 3^e groupe en **tir** (*sortir*) perdent le **t** de leur infinitif aux 2 premières personnes du singulier de l'indicatif présent (*je sors, tu sors, il sort*) sauf *vêtir* (*je vêts, tu vêts, il vêt*).

RÈGLE D : Les verbes en **dre** se terminent aux personnes du singulier de l'indicatif présent par **ds, ds, d** (*je perds, tu perds, il perd*), sauf les verbes en **indre** (*peindre*) et en **soudre** (*résoudre*) qui perdent leur **d** et font **s, s, t** (*je peins, tu peins, il peint*).

Attention : *coudre* n'est pas un verbe en *soudre*!

RÈGLE E : Les verbes en **tre** perdent 1 **t** de leur infinitif aux personnes du singulier de l'indicatif présent (*battre* : *je bats, tu bats, il bat*. — *connaître* : *je connais, tu connais, il connaît*).

Retenons les terminaisons :

1. **Présent** : **s, s, t** ou **s, s, d**.

Remarques :

a) Certains verbes comme *cueillir* ont les terminaisons du 1^{er} groupe.

b) *pouvoir, vouloir, valoir* prennent : **x, x, t**.

2. **Imparfait** : **ais, ais, ait, ions...**

Attention aux modifications du radical (*je résolvais; je buvais; j'éteignais...*) et aux confusions; (*vous croyez, vous croyiez...*).

3. **Passé simple** :

is, is, it, îmes, îtes, irent ou **us, us, ut, ûmes, ûtes, urent**.

Pour les verbes en **enir** (*tenir, venir...*) :

ins, ins, int, îmes, îtes, inrent.

4. **Futur simple** :

acquérir, courir, mourir, voir, pouvoir prennent **2 r au futur** (*je courrai*), ainsi qu'au conditionnel présent.

Remarques :

1. Les verbes en **aître** et en **oître** gardent l'accent circonflexe quand le **i** précède un **t**. (*Je paraîs; il paraît*). — **Croître** garde **i** quand il peut être confondu avec « croire » (*je crois; je crois*).

2. Les verbes en **endre** s'écrivent **e-n-d-r-e** sauf *épandre* et *répandre*.

Exercices oraux

1. *Donnons la terminaison des 3 personnes du singulier de l'indicatif présent des verbes :* vouloir, offrir, sentir, vendre, peindre, dissoudre, paraître, mettre.
2. *Ecrivons sous la dictée :* il boit, je pars; tu peux; ils viennent; on rit.
3. *Epelons, à l'imparfait (1^{re} pers. singulier et pluriel) :* dire, faire, croître, croire, boire, peindre, coudre, moudre, résoudre un problème, fuir, soustraire, rire, cueillir.
4. *Epelons au passé simple (3^e pers. singulier et pluriel) :* savoir, résoudre, vaincre, naître, asseoir, faire, coudre, boire, moudre, pouvoir, acquérir, vivre, obtenir, revenir.
5. *Epelons au futur simple (2^e pers. singulier et pluriel) :* acquérir, courir, voir, pouvoir, recevoir, cueillir, tenir, asseoir, faire, savoir.

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguez aux temps simples de l'indicatif :* lire. — rompre. — secourir.
2. *Conjuguez aux temps simples de l'indicatif (2^e personne singulier et pluriel) :*

a) faire	b) asseoir	c) prendre	d) cueillir	e) naître
dire	fuir	venir	croître	pouvoir
boire	coudre	acquérir	résoudre	vivre
croire	moudre	recevoir	savoir	voir

Série B

3. *Conjuguez aux temps simples de l'indicatif (3^e personne singulier et pluriel) :*

a) bouillir	b) écrire	c) vouloir	d) devoir	e) maintenir
mourir	paraître	valoir	se taire	tressaillir
vaincre	plaire	plaindre	parcourir	comprendre
4. *Conjuguez à l'indicatif présent :*

valoir	mentir	coudre	geindre	apparaître
ouvrir	correspondre	résoudre	craindre	accroître
5. *Accordez les verbes, aux 4 temps simples de l'indicatif :*

tu (descendre)	elle (craindre)	elles (prendre)	je (vouloir)
on (entendre)	vous (obtenir)	elle (moudre)	tu (paraître)
nous (venir)	il (partir)	chacun (résoudre)	vous (feindre)
je (rejoindre)	je (sortir)	nous (surprendre)	
6. *Copiez, au présent, et indiquez après chaque verbe : 1^{er}, 2^e ou 3^e groupe :*

Je li... un conte. — Je li... amitié avec mon voisin. — Tu écri... une lettre. — On cri... fort. — Je noirci... mes souliers. — Tu envoi... un télégramme. — Je voi... distinctement. — Il condui... adroitement. — Ce que chant... mon frère et ma sœur me plaî...
7. *Analysez les verbes :* tu auras; vous fûtes; elle épie; il emplit; on but; ils naquirent; vous dites; je verrai; nous saurons; tu crus.

7^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Indiquez de quel mot de la proposition principale (nom ou verbe?) les propositions subordonnées en italique sont compléments.

Le raisin. — On épampré et on écime la souche, *afin que toute sève reflue vers le fruit*, on arrache les feuilles (*qui l'environnent*) (*pour qu'il puise à même la flamme d'août*). A mesure qu'il grossit, le maître prolonge ses visites (J. DE PESQUIDOUX).

2. Complétez au présent de l'indicatif les verbes suivants :

Je pari...; tu ri...; elle li... un roman; il li... une gerbe; l'enfant dor... dans son berceau; le soleil dor... les moissons; le soleil flamboi...; il boi...; j'envoie...; il voi...

Dictée préparée

Gourmandise.

En chemin, nous nous arrêtons aux devantures des charcutiers et des marchands de comestibles. Mon grand-père *étudiait du regard les bonnes choses exposées à l'étalage* : les *champignons*, les *crêpinettes truffées*, les *galantines enveloppées* d'un manchon de gelée transparente, les *andouillettes appétissantes et dodues* ; *ses narines se dilataient et ses lèvres gourmandes devenaient humides*. Parfois, quand la tentation était trop forte, il me poussait dans la boutique et nous jetions notre dévolu sur un friand morceau que le grand-père payait sans marchander.

A. THEURIET, *La Princesse Verte*.
(Hachette, édit.)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. Retenons : la tentation ; l'ambition ; la contemplation ; la précaution ; la station ; l'éruption ; l'affection ; l'hésitation ; la fréquentation.

Dictée de contrôle

Une table bien servie.

Est-il rien de plus agréable que de s'asseoir, avec trois ou quatre vieux camarades, devant une table bien servie, dans l'antique salle à manger de ses pères? Et là, de s'attacher gravement la serviette au menton, de plonger la cuiller dans une bonne soupe aux queues d'écrevisses qui embaume, et de passer les assiettes en disant :

« Goûtez-moi cela, mes amis; vous m'en donnerez des nouvelles! »

...Et quand vous prenez le grand couteau à manche de corne pour découper des tranches de gigot fondantes, ou la truelle d'argent pour diviser tout du long, avec délicatesse, un magnifique brochet à la gelée, la gueule pleine de persil, avec quel air de recueillement les autres vous regardent.

ERCKMANN-CHATRIAN, *L'Ami Fritz*.
(Hachette, édit.)

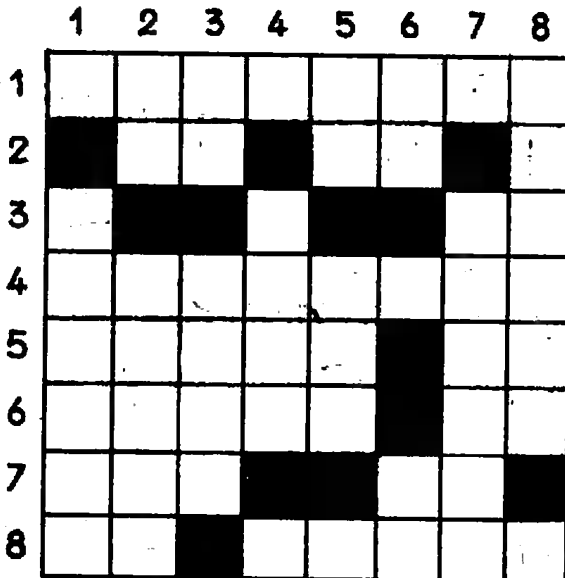
Questions

1. Donnez un synonyme des mots suivants : prendre, magnifique.
2. Relevez 3 verbes du 3^e groupe et conjuguez-les à la 1^{re} personne du singulier et du pluriel des temps simples de l'indicatif.
3. Donnez la fonction des groupes de mots suivants : devant une table bien servie; la serviette; dans une bonne soupe aux queues d'écrevisses; m'; corne.

7^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :



Horizontalement : 1. Nom d'une boisson que l'on prend avant le repas pour se mettre en appétit. — 2. Conjonction de coordination. Adjectif contraire de **vêtu**. — 3. Métal précieux. — 4. Adjectif signifiant : sans goût. — 5. Verbe **guider**, passé simple, 3^e personne du singulier. Préposition. — 6. Verbe **rire**, futur simple, 2^e personne du singulier. Autre nom de la note **do**. — 7. Homonyme de **hère** et de **air**. Terminaison de l'infinitif des verbes du 2^e groupe. — 8. Adjectif possessif féminin singulier. Participe passé du verbe **saisir** (masculin singulier).

Verticalement : 1. Acides. — 2. Fleuve d'Italie. Verbe **nuire**, futur simple, 3^e personne du singulier. — 3. Participe passé du verbe **avoir**. Titre que l'on donnait au roi en lui parlant. — 4. Verbe **vider**, passé simple, 3^e personne du singulier. — 5. Préfixe signifiant le contraire. Négation. — 6. Pronom personnel, 2^e personne du singulier. Ce qu'il ne faut pas oublier à la 1^{re} et à la 2^e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif, dans la conjugaison de certains verbes du 1^{er} groupe. — 7. Elles se perçoivent par le sens de l'odorat. — 8. Verbe **faire**, passé simple, 3^e personne du pluriel.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 8 fautes d'orthographe grammaticale.

8 fautes
Une vieille demeure. — On respirait cette triste odeur des choses mortes que le temps réduits lentement en poussières. Tout à coup, l'une des fenêtres s'ouvrit à grand fracas; des feuilles sèches entrèrent en tournoyant, pareil à des oiseaux blessés; à l'odeur mélancolique des vénérables poussières vinrent se mêler des senteurs de verdure tendre, de jeune sève, de mousses mouillées et un insaisissable parfum d'amande amère.

R. ESCHOLIER, *La Nuit*.
(J. Ferenczi et fils, édit.)

Mouvements et attitudes



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?* approcher; saisir; accrocher; cueillir. — être adossé, accoudé, assis, accroupi, effondré.

2. *Apprenons par cœur :* fixe; stable. — attraper; trainer; étreindre; serrer; broyer. — hocher la tête. — vaciller; chanceler; tituber. — être debout, pelotonné, agenouillé, allongé, à califourchon. — le pied; le doigt.

3. **Attention :** bras, brassard, brasserie → bracelet.

mobile, immobile, mobilier → meuble, immeuble, meubler.

4. **Homonymes :** mon cou; un coup de poing; le coût (*coûter*); elle coud.

5. *Mots de la famille de :*

droit : droite, droiture; adroit, adroïtement, maladroït, adresse, maladresse; endroit; dextérité...

REVOYONS LA RÈGLE N° 8

Devant les lettres **m, b, p**, il faut un **m** au lieu d'un **n**, sauf dans *bonbon*, *bonbonne*, *embonpoint*, *néanmoins*. — Exemple : un *bambin*.

Exercices : 1. Remplacez les points par m ou n :

e...poigner

bo...bonnière

ga...bader

a...poule

e...mener

e...jamber

im...obilité

tre...bler

conte...pler

e...paqueter

e...brasser

ro...pre

e...barrasser

co...pliqué

e...mitouflé

néa...moins

salti...banque

e...bo...point

bo...bon

bo...bonne

2. Copiez ces **mots invariables** : néanmoins, moins. — de temps en temps; longtemps (le temps).

3. Dictée préparée : page 68.

8^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Pronoms relatifs en EL

Le maître dirige la course à la-
quelle je prends part.

Le maître dirige les courses **aux-**
quelles je prends part.

Le maître dirige le jeu **auquel** je
prends part.

Le maître dirige les jeux **aux-**
quels je prends part.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

Les pronoms relatifs sont toujours du même genre et du même nombre que leur antécédent.

Les **pronoms relatifs en el** varient suivant le genre et le nombre de leur antécédent.

Exercices

1. *Remplacez les points par lesquels, lesquelles, laquelle, lequel :* Les champs dans ... nous jouons viennent d'être fauchés. — La meule sur ... je fais la culbute est très haute. — Le stade est entouré d'une balustrade sur ... je me suis assis à califourchon pour mieux voir les joueurs. — Les fillettes après ... je cours sont vives : je ne puis les attraper. — Le feu, devant ... se pelotonne le chat, est ardent.
2. *Remplacez les points par auxquels, auxquelles, auquel, à laquelle :* La corde ... je grimpe est lisse. — Le sport ... je consacre le plus de temps est le tennis. — Les efforts ... je me suis livré m'ont essoufflé. — Ces deux sœurs, ... se sont jointes d'autres petites camarades, édifient un château de sable. — Ces élèves, ... des punitions ont été données, s'étaient battus sauvagement. — La branche ... nous nous sommes accrochés plie sous notre poids.
3. *Remplacez les points par duquel, de laquelle, desquelles, desquels :* Ces enfants, ... je dois m'occuper, jouent aux billes, accroupis sur leurs talons. — Cette route, au long ... je galope, est sillonnée de nombreuses voitures. — Juché sur l'arbre à l'ombre ... je me suis étendu, un écureuil mange des noisettes. — Ces fillettes, ... je vous avais parlé, ont une attitude déplorable. — Les champs près ... est bâtie ma maison sont remplis de fleurs que je vais cueillir.
4. *Remplacez les points par un pronom relatif en el :* Les courses ... je participe attirent un public nombreux. — La ville ... je dois arriver avant ce soir est encore loin : j'allonge le pas. — Ces enfants, avec ... je me promène, gesticulent beaucoup. — Ce spectacle, ... vous m'avez convié, ne me plaît pas : la brutalité de ces lutteurs est trop grande. — J'ai admiré la grâce avec ... les artistes dansaient.
5. *Construisez 5 phrases contenant chacune un pronom relatif en el.*
6. *Analysez les pronoms relatifs de l'exercice 4.*

Le pronom relatif La subordonnée relative

Le serrurier. — Il travaillait dans une salle basse et encombrée où régnait l'âcre odeur énergique de la forge. +

(G. DUHAMEL.)

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Qu'est-ce qu'un **pronom**? — 2. Comment trouve-t-on le nombre des propositions contenues dans une phrase (6^e S.)? — 3. Quelle est la marche à suivre pour décomposer une phrase en propositions (7^e S.)?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. Le **pronom relatif** remplace un nom dont il évite la répétition.

Le nom remplacé s'appelle l'**antécédent** (placé avant) du pronom relatif.

L'antécédent du pronom relatif peut être un pronom. Ex. : On estime **ceux** qui travaillent.

2. Le **pronom relatif** relie (met en relation) une proposition **subordonnée relative** à une autre proposition.

C'est à l'antécédent du pronom relatif qu'est rattachée la proposition subordonnée relative.

3. La proposition subordonnée introduite par un pronom relatif s'appelle **proposition subordonnée relative**.

Elle est toujours **complément de l'antécédent** auquel elle se rattache.

4. Les **principaux pronoms relatifs** sont : *qui, que, quoi, dont, où, lequel, auquel, duquel*.

AU TRAVAIL :

Comparons les deux phrases suivantes :

a) *Je reconnus l'homme qui m'avait aidé.*

b) *Je reconnus l'homme ; cet homme m'avait aidé.*

Quelle est la mieux rédigée? Quel est le mot qui permet d'éviter la répétition? C'est un **pronom relatif**.

Quel est l'**antécédent** de ce pronom relatif? Dans la phrase-modèle, quel est l'antécédent du pronom relatif?

Décomposons la phrase suivante en propositions.

La robe de toile que je presse de ma joue sent le gros savon, la cire dont on lustre les fers à repasser et la violette.

(COLETTE).

MODÈLE D'ANALYSE

Dans la phrase : *Il travaillait... de la forge*, il y a 2 verbes à un mode personnel, donc 2 propositions.

1^{re} proposition : Il travaillait dans une salle basse et encombrée.
proposition principale.

2^e proposition : où régnait l'âcre odeur énergique de la forge.
proposition subordonnée relative introduite par le pronom relatif où.
fonction : complément de l'antécédent salle.

8^e SEMAINE

Exercices

1. Copiez les phrases suivantes ; soulignez les verbes ; encadrez les pronoms relatifs ; mettez une croix sous leurs antécédents et soulignez d'un trait ondulé (~~~~) les propositions subordonnées relatives.

Il restait immobile devant son père qui le sermonnait. — La chaise sur laquelle il était assis en position instable bascula. — Son ennemi, qu'il regardait en face, se trouva décontenancé devant son attitude résolue. — Son visage, sur lequel on lisait la fatigue, avait vieilli. — Il allait et venait devant le magasin où il avait vu de si beaux jouets. — Il s'arrêta longuement devant la boutique dont il admirait l'étagage.

2. Soulignez d'un trait les pronoms relatifs et mettez une croix sous leurs antécédents.

Ils applaudissaient les clowns qui les avaient tant fait rire. — Une pierre qu'il n'avait pas vue le fit trébucher. — Le coureur classé second rattrapera bientôt le premier sur lequel il n'a que quelques secondes de retard. — Les chasseurs marchaient péniblement dans les guérets où les dernières pluies avaient laissé de nombreuses flaques d'eau. — Les pigeons, dont le vol est léger, glissaient longuement dans l'air. — Le forgeron martèle le fer auquel il donne la forme désirée.

3. Indiquez le nombre, la nature et la fonction des propositions contenues dans les phrases suivantes. (Voir le modèle de la page précédente).

La Tigresse et ses petits. — L'un d'eux mordillait au flanc la tigresse qui renversait la tête vers lui languissamment (JUDITH GAUTIER).

Semailles. — Une herse roulait lentement, attelée de deux chevaux qu'un charretier poussait à longs coups de fouet réguliers (E. ZOLA).

Le vent sur la mer. — C'est lui qui la gonfle de colères subites et implacables (H. DE RÉGNIER).

Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute (LA FONTAINE).

4. Même exercice que n^o 3.

La souris. — Par une série de reconnaissances qu'elle pousse de plus en plus loin, elle se rapproche de moi (J. RENARD).

Foot-ball. — Celui qui tient le ballon est là, penché en avant (PAUL BOURGET).

Dans un cabaret. — Encore un bouchon qui saute, un rire qui éclate et les bouteilles trinquent du ventre dans les doigts du cabaretier (J. VALLÈS).

Caresse. — Une main fine, dont je chéris les trois durillons qu'elle doit au râteau, au sécateur et au plantoir, lisse mes cheveux, pince mon oreille (COLETTE).

Les oies. — Le cortège était fermé par les oies qui se dandinaient sur leurs larges pattes, battaient brusquement des ailes, allongeaient leur col et poussaient des piailllements rauques (TH. GAUTIER).

8^e SEMAINE

CONJUGAISON

Les temps COMPOSÉS de l'indicatif

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Récitons nos **règles C, D, E.** — 2. Comment écrirons-nous au présent : *je (venir); tu (sortir); il (descendre); on (peindre); je (résoudre); tu (coudre); je (vouloir).* — Donnez la 1^{re} pers. sing. et plur. des 4 temps simples de : *faire, boire, fuir, croire, prendre, venir, courir, cueillir, savoir, vivre.*

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Les **temps composés** se conjuguent avec l'aide d'un **auxiliaire** (avoir ou être) :

auxiliaire + participe passé du verbe.

Les **temps composés** de l'indicatif sont :

le **passé composé**, le **plus-que-parfait**, le **passé antérieur** et le **futur antérieur**.

II. Formation des temps composés :

1. Le **passé composé** est formé de l'indicatif **présent de l'auxiliaire** avoir (ou être) suivi du **participe passé** du verbe conjugué.

2. Le **plus-que-parfait** est formé de l'imparfait de l'indicatif de l'**auxiliaire** avoir (ou être) suivi du **participe passé** du verbe conjugué.

3. Le **passé antérieur** est formé du **passé simple de l'auxiliaire** avoir (ou être) suivi du **participe passé** du verbe conjugué.

4. Le **futur antérieur** est formé du **futur simple de l'auxiliaire** avoir (ou être) suivi du **participe passé** du verbe conjugué.

AU TRAVAIL :

Quel est l'infinitif des verbes suivants : *j'ai couru; il est entré; j'eus grandi; il avait eu; ils auront été...*?

Quel est le **participe passé** de : *avoir, être, parler, manger, finir, pâlir...* Comment se termine le **participe passé** des verbes du 1^{er} et du 2^e groupes?

Ex. : *j'ai parlé; nous avons parlé*
je suis entré; nous sommes entrés.

Conjuguons : *avoir froid.*

Ex. : *j'avais parlé; nous avions parlé.*

j'étais entré; nous étions entrés.

Conjuguons : *être content.*

Ex. : *j'eus parlé; nous eûmes parlé*
je fus entré; nous fûmes entrés.

Conjuguons : *parler.*

Ex. : *j'aurai parlé; nous aurons parlé.*

je serai entré; nous serons entrés.

Conjuguons : *grandir.*

Remarque :

Retenons le **participe passé** de **avoir** (**eu**) et de **être** (**été**), ainsi que la terminaison du **participe passé** des verbes du 1^{er} groupe (**é**) et du 2^e groupe (**i**).

Exercices oraux

1. *Donnons le participe passé de* : aller, emplir, avoir, chanter, être, mettre, agir, offrir.
2. *Conjuguons au passé composé* : être heureux; *au plus-que-parfait* : avoir peur; *au passé antérieur* : maigrir; *au futur antérieur* : sauter.
3. *Conjuguons aux 4 temps composés de l'indicatif* : 1^{re} pers. sing. et plur. : entendre. — 2^e pers. sing. et plur. : rêver. — 3^e pers. sing. et plur. : venir.
4. *Indiquez l'infinitif et le temps* : vous eûtes mangé; elles avaient pâli; on a ri; tu auras été adroit; elle eut eu sa part; j'ai lu; ils auront été sages; tu avais chanté; vous avez eu chaud; tu eus bu.

Exercices écrits : Série A

1. *Donnez le participe passé des verbes* : détruire; rendre; emplir; offrir; rougir; prendre; mettre; voir; coudre; conduire; peindre; réussir.
2. *Conjuguiez aux 4 temps composés de l'indicatif* : avoir froid; agir; être habile; sauter.
3. *Conjuguiez aux 8 temps de l'indicatif* :
1^{re} personne, singulier et pluriel : lutter et vaincre.
2^e personne, singulier et pluriel : être distrait et avoir tort.
3^e personne, singulier et pluriel : frapper et entrer.

Série B

4. *Copiez aux 8 temps de l'indicatif* :
on (bavarder), on (rire), mais on (travailler).
5. *Ecrivez les verbes à la personne et au temps indiqués* :
avancer (fut. ant., 1^{re} pers. du pl.) louer (fut. simp., 3^e pers. du sing.)
obéir (pas. comp., 2^e pers. du sing.) offrir (pas. ant., 2^e pers. du pl.)
être lent (pas. ant., 3^e pers. du pl.) tomber (pas. comp., 1^{re} pers. du sing.)
fortifier (imparf., 2^e pers. du pl.) grandir (fut. ant., 1^{re} pers. du pl.)
avoir faim (pl. q. parf., 1^{re} pers. du sing.) être prompt (pl. q. parf., 3^e pers. du sing.)
6. *Ecrivez correctement les verbes* : Quand il (réussir, pas. ant.), il (venir, pas. simp.). — On (souffrir, pas. comp.) du froid. — Tu (avoir, pl. que parf.) du courage. — Quand mon père et ma mère (rentrer, fut. simp.), j' (achever, fut. ant.) mon ouvrage. — Elle nous (dire, fut. simp.) ce qu' (être, fut. ant.) ses vacances. — Vous (coudre, pas. comp.). — Elles (maigrir, pl. q. parf.). — Il (tomber, fut. ant.).
7. *Analysez les verbes* : tu as couru; il intervint; nous eûmes agi; vous pliez; on aura cru; j'aurai voulu; elles eurent été sages; j'avais eu peur.

8^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

Conjuguiez les verbes suivants à la 1^{re} personne du singulier des temps indiqués de l'indicatif : faire (prés. et pas. comp.) ; peindre (prés. et pas. comp.) ; lier (prés. et pas. comp.) ; recevoir (pas. simp. et pas. comp.) ; dire (prés., pas. simp. et pas. comp.) ; avoir (pas. simp., pas. comp. et pas. ant.) ; être (pas. comp.) ; aller (pas. comp.) ; voir (pas. simp. et pas. comp.) ; vivre (prés. et pas. comp.) ; savoir (pas. simp. et pas. comp.) ; suer (prés., pas. simp. et imparf.).

Dictée préparée

Les canards sauvages.

Par un temps grisâtre d'automne, lorsque la bise souffle sur les champs, que les bois perdent leurs dernières feuilles, une troupe de canards sauvages, tous rangés à la file, traverse en silence un ciel mélancolique. S'ils aperçoivent du haut des airs quelque manoir gothique, environné d'étangs et de forêts, c'est là qu'ils se préparent à descendre : ils attendent la nuit et font des évolutions au-dessus des bois. Aussitôt que la vapeur du soir enveloppe la vallée, le cou tendu et l'aile sifflante, ils s'abattent tout à coup sur les eaux qui retentissent. Un cri général suivi d'un profond silence s'élève dans le marais.

Guidés par une petite lumière qui peut-être brille à l'étroite fenêtre d'une tour, les voyageurs s'approchent des murs à la faveur des roseaux et des ombres.

CHATEAUBRIAND, *Le Génie du Christianisme*.

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : les mots de la famille de **souffler** et de **siffler** prennent 2 f sauf boursoufler, boursoufflure et persifler.
3. **Ne confondons pas** : l'air ; un pauvre hère ; il erre ; l'ère quaternaire.

Dictée de contrôle

Une partie de rugby.

Le signal est donné et le jeu commence... Celui qui tient le ballon est là, penché en avant, ses compagnons et ses adversaires penchés eux aussi, autour de lui, dans des attitudes de bêtes aux aguets et qui vont sauter. Tout d'un coup, il court pour jeter la balle, ou bien d'un mouvement d'une rapidité folle, il la passe aux mains d'un autre qui s'élance avec elle et qu'il s'agit d'arrêter. La brutalité des gestes par laquelle on saisit ce porteur de balle est impossible à imaginer... Il est empoigné par le milieu du corps, par la tête, par les jambes, par les pieds. Il roule et son agresseur avec lui, puis comme il se débat, et que les deux troupes reviennent à la rescousse, c'est toute une ruée de vingt-deux corps les uns sur les autres, un nœud inextricable de serpents à têtes humaines.

PAUL BOURGET, *Oultremer*.
(Plon, édit.)

Questions

1. Expliquez les expressions : un agresseur ; les troupes reviennent à la rescousse ; un nœud inextricable de serpents à têtes humaines.
2. Indiquez le nombre, la nature et la fonction des propositions contenues dans la phrase : La brutalité... imaginer.
3. Conjuguez à la même personne et aux quatre temps composés de l'indicatif les expressions suivantes : Le signal est donné et le jeu commence ; il court ; on saisit ; il est empoigné ; il roule ; il se débat ; les deux troupes reviennent.

8^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. Verbe du 1^{er} groupe à l'infinitif, signifiant : monter en s'aidant des pieds et des mains. — 2. Pronom relatif en el, masculin, singulier. — 3. Verbe mourir, présent de l'indicatif, 1^{re} personne du singulier. Adjectif possessif, féminin, singulier. — 4. Verbe aérer, passé simple, 2^e personne du singulier. — 5. Note de musique. Terminaison des verbes à l'imparfait de l'indicatif, 1^{re} et 2^e personnes du singulier. — 6. Note de musique. Suite de noms. — 7. Participe passé du verbe avoir. 12^e lettre de l'alphabet, doublée. — 8. Adjectif qualificatif, masculin pluriel, signifiant : légers dans leurs mouvements.

Verticalement : 1. Verbe du 1^{er} groupe à l'infinitif, signifiant sauter sans mesurer. — 2. Nom donné à un chemin bordé de maisons. Pronom relatif. — 3. Pronom relatif (les 3 lettres mélangées). — 4. Nom donné à un mur épais et assez élevé. — 5. Participe passé du verbe peser. Pronom personnel, 3^e personne du masculin pluriel. — 6. Terminaison de certains pronoms relatifs. Adjectif qualificatif signifiant : coupé jusqu'à la peau. — 7. L'élève lui doit obéissance. — 8. Participe passé du verbe passer.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 10 fautes d'orthographe grammaticale.

10 fautes Le gymnaste. Il tourbillonnait autour du morceau de bois avec une rapidité vertigineuse, qui peut à peut, se modifier et mourait... Ses reins posés sur la barre, le gymnaste se laissait insensiblement aller en arrière, et il tombait, se retenant avec les jarrets, des jambes reployées et, allant et venant ainsi quelque temps, la tête en bas, il se retrouvait à terre sur ses pieds après un saut périlleux.

E. DE GONCOURT, Les Frères Zemganno.
(Fasquelle, édit.)

L'imagination - Le merveilleux



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. Quelles règles nous viennent à l'esprit? la veillée; la lampe; somnolent; la rêverie; un magicien; passionner; la réalité.

2. Apprenons par cœur : un récit authentique; une anecdote; une légende; un conte fantastique, merveilleux, captivant; une féerie; un roman, une histoire romanesque; les épisodes; les péripéties; le dénouement. — un héros, une héroïne légendaire; un exploit fabuleux, irréel. — une chimère; un gnôme. — une énigme. — narrer. — la mythologie. — une histoire abracadabrante.

3. Mots de la famille de :

imaginer : imagination, imaginatif, imaginaire, imaginable, inimaginable.

REVOYONS LA RÈGLE N° 9

Les mots commençant par **af**, **ef**, **of** prennent **2 f** sauf **afin**, **Afrique**, **africain**.
— Exemples : l'**aff**ection, l'**eff**ort, **off**rir.

Exercices : 1. Remplacez les points par **f** ou **ff** :

e...ectif	a...in	e...euillé	a...amé	a...luent
a...able	o...icier	a...aibli	o...usqué	a...ronter
o...ense	a...ricain	o...rande	a...ectueux	e...ronté
a...abulation	e...acer	a...aire	e...roi	A...rique

2. Copiez ces **mots invariables** : afin; à force de; en face de.

3. Dictée préparée : page 76.

QUAND, QUANT, QU'EN

Quand la veillée commence, Paul s'assied sur les genoux de grand'mère; **quant** à moi, je me pelotonne à ses pieds. Elle sait **qu'en** nous contant une histoire elle nous rendra heureux.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE O : On écrit **quand**, **q-u-a-n-d**, quand on peut le remplacer par **lorsque**, à quel moment.

RÈGLE P : On écrit **quant**, **q-u-a-n-t**, devant **à** ou **au** (aux).

On l'écrit **qu'en** dans tous les autres cas.

Exercices

1. Remplacez les points par **quand**, **quant** ou **qu'en** : ... le petit Poucet sut qu'on allait le perdre dans la forêt, il se munit de petits cailloux blancs. — ... il vit l'Ogre endormi, il lui prit ses bottes de sept lieues. — Au moyen âge ... le temps était mauvais, les seigneurs s'ennuyaient dans leurs châteaux : ce n'est ... écoutant les récits des trouvères qu'ils se distrayaient un peu. — ... à moi j'ai toujours aimé les aventures fantastiques des génies et des farfadets.
2. *Même exercice* : ... j'étais petit, je ne pouvais m'endormir, ... écoutant ma mère chanter la berceuse du marchand de sable; ... à mon frère, il lui fallait entendre d'abord une anecdote captivante. — ... je suis seul, mon imagination vagabonde et ce n'est ... entendant les appels de mes parents que je cesse d'être un héros légendaire. — ... Coufi-Coufou fut devenue une grande dame, elle méprisa l'enchanteur Merlin; elle ne comprit sa faute ... se retrouvant pauvre comme devant.
3. *Même exercice* : ... le renard aperçut le fromage dans le bec du corbeau, il voulut le lui prendre et il comprit qu'il n'y parviendrait ... le flattant. — ... le petit Poucet eut chaussé les bottes de sept lieues il n'eut plus rien à craindre de l'Ogre. — A la veillée, Jeanne est heureuse ... grand'mère raconte les exploits de l'enchanteur Merlin ou de la fée Carabosse; ... à son frère, il préfère ceux des héros antiques.
4. *Même exercice* : ... la grenouille vit le bœuf, elle voulut lui ressembler et s'enfla si bien qu'elle creva. — Le chat botté n'enrichit le marquis de Carabas ... employant la ruse. — On dit que cette maison est visitée par des fantômes : ... pensez-vous? — ma marraine m'offrit ce livre d'aventures extraordinaires je fus fou de joie. — On n'intéresse Jean-Pierre ... flattant son goût du merveilleux. — ... cesseras-tu de croire aux fées et aux génies? ... dis-tu?

La conjonction de subordination La subordonnée conjonctive

1. Avec impatience, nous attendons *la fin de l'histoire*.
2. Avec impatience, nous attendons que l'histoire finisse.
3. A minuit, deux jolis petits nains entrèrent dans la chambre.
4. Quand il fut minuit, deux jolis petits nains entrèrent dans la chambre.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. La **conjonction** est un mot *invariable*.
C'est un **mot de liaison**.

2. La **conjonction de subordination** unit une proposition subordonnée à une autre proposition.

3. La proposition subordonnée introduite par une conjonction de subordination s'appelle **proposition subordonnée conjonctive**.

Elle est généralement **complément d'objet** ou **complément circonstanciel du verbe** de la principale.

4. Les **conjonctions de subordination** sont : *comme, si, que, quand, lorsque* et les **locutions conjonctives** formées avec **que** : *dès que, aussitôt que, parce que, à mesure que...*

AU TRAVAIL :

Dans la phrase n° 2, combien y a-t-il de propositions ?
Quelle est la *principale* ?
Quelle est la *subordonnée* ?

Que est une *conjonction de subordination* et la proposition subordonnée est dite **conjonctive**.

Cherchons **la fonction** des expressions en italique dans les phrases 1 et 3, et, par comparaison, celle des propositions subordonnées des phrases 2 et 4. Posons bien les questions : *quoi ? quand ?*

Employons dans des phrases les conjonctions de subordination, et indiquons, après avoir posé la question, la fonction des subordonnées qu'elles introduisent.

Remarque :

que est { **pronom relatif** quand il suit un **nom** ou un **pronom**.
conjonction de subordination quand il suit un **verbe**.

MODÈLES D'ANALYSE

1^o Dans la phrase n° 2, il y a 2 verbes à un mode personnel, donc 2 propositions.

1^{re} proposition : Avec impatience, nous attendons. — Proposition principale.

2^e proposition : Que l'histoire finisse. Proposition subordonnée conjonctive
introduite par la conjonction de subordination que.

Fonction : complément d'objet du verbe attendre.

2^o **Que** : conjonction de subordination, mot invariable, **introduit** la proposition subordonnée : que l'histoire finisse.

9^e SEMAINE

Exercices

1. *Soulignez les verbes à un mode personnel ; encadrez les conjonctions de subordination ; soulignez d'un trait ondulé les propositions subordonnées conjonctives et mettez une croix sous les verbes complétés.*

Je pensais que tout le monde m'aimait et que j'aimais tout le monde. Je pensais qu'on m'aimerait encore plus quand je serais grand parce que je ferais plus de bien (J. SIMON).

Ingratitude. — Comme l'enchanteur avait gardé sa défroque de pauvre hère, l'enrichie passa, dédaigneuse. — « Apprenez, bonhomme, que vous avez l'honneur de parler à la princesse Coufi-Coufou ! et si vous vous avisez de m'interpeller encore, je vous fais bâtonner ». A l'aube suivante, quand la sotte créature s'éveilla, son château, ses chambrières, ses valets, ses atours, tout avait disparu (H. GAUTHIER-VILLARS).

2. *Complétez les propositions principales suivantes par une proposition subordonnée introduite par la conjonction de subordination en italique.*

J'ai rêvé *que* ... — Je m'abandonne à une longue rêverie *quand* ... — Aucun livre ne me passionne *autant que* ... — Je transformerais les citrouilles en carrosses *si* ... — Je me plonge dans la lecture de livres passionnants *dès que* ... — Je ne crois pas à l'existence des fantômes *parce que* ... — J'aime les histoires *à condition que* ... — Grand'mère imagine pour nous des contes captivants *pendant que* ... — Perrette fut fort déçue *lorsque* ... — La lecture des romans de Jules Verne me captive à tel point *que* ...

3. *Indiquez le nombre, la nature et la fonction des propositions contenues dans les phrases suivantes.*

a) *Rêve de magistrat.* — Dollinger rêve qu'il est sur une haute montagne, quelque chose comme le Honeck ou le Ballon d'Alsace... (A. DAUDET).

b) *Rêves d'avenir.* — Poum ne détesterait pas être militaire, mais à condition qu'il tuera des ennemis (P. ET V. MARGUERITTE).

c) Le lendemain, quand Coufi-Coufou s'éveilla, elle se trouvait dans une gentille demeure ornée d'un jardin joli, joli comme tout.

4. *Même exercice que n° 3.*

a) *Noël chez les saltimbanques.* — Pendant qu'ils dormaient, le vieux Noël aperçut au milieu du champ de foire couvert de neige cette voiture verte (R. COUSINET).

b) Lorsque tous les prétendants furent arrivés dans le salon, Sa Majesté ordonna qu'on les fît danser (VOLTAIRE).

c) *Recommandation familiale.* — Si vous désobéissez, je serai prévenu par la chouette, qui est vigilante (T. DERÊME).

d) Quand il fut minuit, deux jolis petits nains s'assirent à la table du cordonnier, prirent en main tout le travail qui avait été préparé (GRIMM).

5. *Construisez des phrases commençant par : pendant que ; lorsque ; quand ; dès que ; aussitôt que ; depuis que ; au moment où ; en attendant que, puis reprenez les phrases trouvées et modifiez-les de façon à ce qu'elles commencent par la principale.*

Exemple : Quand Coufi-Coufou s'éveilla, un grand remue-ménage emplissait de bruit la maison (H. GAUTHIER-VILLARS).

Un grand remue-ménage emplissait de bruit la maison quand Coufi-Coufou s'éveilla.

6. *Analysez les conjonctions de subordination des exercices n°s 3 et 4.*

9^e SEMAINE

CONJUGAISON

Le participe passé

1^o employé sans auxiliaire

2^o employé avec ÊTRE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Revoyons **nos règles 13, 19, 23, 25** : quand le sujet est... — 2. Comment écrivons-nous au présent : *tu (appeler)* ; *elle (nettoyer)* ; *je (descendre)* ; *tu (éteindre)* ; *il (résoudre)* ; *je (sortir)* ; *tu (ballre)*. Récitons **nos règles C, D, E**. — 3. Comment chacun des *temps composés* de l'indicatif est-il formé? — 4. Conjuguons aux 8 temps de l'indicatif : *avoir froid* (1^{re} pers. du sing.) ; *être bon* (2^e pers. du sing.) ; *parler* (3^e pers. du sing.) ; *grandir* (1^{re} pers. du plur.).

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Pour trouver la dernière lettre d'un participe passé, mettons-le au féminin : *offrir* : *offert* → *offerte*.

II. RÈGLE I : Le **participe passé** employé **sans auxiliaire** s'accorde en genre et en nombre **avec le nom** ou le pronom auquel il se rapporte, **comme l'adjectif épithète**.

Exemple : *une histoire bien contée*.

III. RÈGLE J : Le **participe passé** employé avec **être** s'accorde en genre et en nombre **avec le sujet du verbe**.

Exemple : *L'histoire me fut contée*.

ATTENTION : N'oublions pas que **été** est le participe passé du verbe **être** : *L'histoire m'a été contée*.

AU TRAVAIL :

1. Comment se termine le **participe passé** de : *cueillir*, *rompre*, *mettre*, *prendre*, *dire*, *faire*, *conduire*, *éteindre*, *mourir*...

2. Copions la phrase :

« **Fatigué**, *il se coucha* », en remplaçant *il* par : *ils*, *elle*, *elles*, *on*, *l'enfant*, *les garçons*, *les filles*.

• Soulignons la terminaison du participe passé.

3. Conjuguons aux 4 temps composés de l'indicatif le verbe *sortir*, avec les sujets : *il*, *ils*, *elle*, *elles*, *les garçons*, *les filles*.

Epelons la terminaison du participe passé.

Exercices oraux

1. *Donnons le participe passé, masculin et féminin, des verbes* : imaginer; embellir; fendre; commettre; asseoir; satisfaire; joindre; construire.
2. *Ecrivons sous la dictée* : Le temps perdu ne se rattrape pas. — J'aime la viande rôtie et les pommes sautées. — On était arrivé. — Elles ont été étonnées. — Ils furent satisfaits.

Exercices écrits : Série A

1. *Ecrivez, au masculin et au féminin, le participe passé de* : inventer; dire; recevoir; acquérir; permettre; extraire; teindre; connaître; bouillir; asseoir; ouvrir; mourir; faire; offrir; détruire.
2. *Conjuguez aux temps composés de l'indicatif* : tomber (*avec je et nous*); sortir (*tu et vous*); aller (*il et ils*); naître (*on, elle, elles*); arriver (*la fille, les garçons*).
3. *Copiez, en remplaçant « l'enfant » par* : les enfants, la fillette, les fillettes : Éveillé tôt par le chant du coq, attiré par la fraîcheur du matin, l'enfant, vite lavé et habillé, était descendu au jardin.
4. *Copiez* :
 - a) *au passé composé* : Pierre et Christiane sortent, Jean reste dans la salle et Madeleine monte dans sa chambre.
 - b) *au plus-que-parfait* : Elles arrivent quand leurs amis partent.

Série B

5. *Accordez les participes passés* : (Couvrir), (étiqueter), (classer), les livres sont (ranger) sur l'étagère. — Les œillets et les roses, encore (fermer) hier, seront (fleurir) demain. — (Entendre), (lire), (connaître) dans leurs moindres détails, ces histoires furent toujours (redemander) et (écouter) avec plaisir. — Les contes de Perrault, universellement (connaître), ont souvent été (imiter), mais rarement (égaler). — Nous étions (émerveiller).
6. *Même exercice* : Malgré les mauvais temps (finir) et la fortune si chèrement (gagner), tous deux, l'homme et la femme, étaient les premiers (lever) à la ferme (A. DAUDET), — Pareille à une grosse émeraude, (coucher) au sein d'une rose, la cétoine (dorer) s'incruste immobile (J. H. FABRE). — (Etendre) sur le divan, les mains (croiser) derrière la tête, elle gardait (fermer) les yeux et semblait (endormir).
7. *Ecrivez correctement* : Elle semble (fatiguer). — Ils paraissent (épuiser). — Les fruits deviennent (sucrer) et seront (cueillir). — Maintenant que (tomber, *pas. comp.*) les feuilles, nous pouvons chasser. — Quand tu nous (appeler, *fut. simp.*), Claire et Guy (rentrer, *fut. ant.*). — Lorsqu'elles (sortir, *pas. ant.*), elles (avoir, *pas. simp.*) froid. — Ils (être étonné, *pl. q. parf.*) quand ils (venir, *pl. q. parf.*).

9^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

Faites accorder les verbes entre parenthèses.

Des contes (varier) ont été (narrer) par la grand'mère; les enfants ont été (tenir) en haleine par les péripéties (animer) de l'histoire; certains épisodes ont été très (détail-ler). — Combien de bambins ont été (amuser) par les contes d'antan : le Petit Poucet qui s'était (égarer) dans la forêt, la Princesse au Bois dormant qui s'était (endormir) pour cent ans. — (Arriver) dans la montagne, la chèvre de Monsieur Seguin fut bien (étonner) de la petitesse du clos où elle était (demeurer) prisonnière.

Dictée préparée

Je veux être marin.

Nous n'avions aucun **souci** de savoir comment nous deviendrions marins ou **plutôt** comment nous deviendrions capitaines marins. Car nous serions capitaines marins. Mieux : déjà nous l'étions.

Cela *semblait* une *chose* entendue entre Claude et moi. Sans scrupule, nous *passions* par *dessus* les *années* d'études et les années d'apprentissage. *Sitôt* franchie la haute porte de fer du collège, nous serions les maîtres d'un navire. Mais quel navire?

Nous ne voulions pas d'un « vapeur ». Il nous fallait un voilier *et* un voilier *fait* à la *mesure* de notre rêve, un voilier fait par nous et pour nous.

L'heureux âge! Pas une fois nous n'avons pensé à l'*argent*. Pas une fois Claude ni moi n'avons *dit* : « Il faudrait de l'*argent* ». Nous avons écarté toutes les *difficultés*.

ÉDOUARD PEISSON, 80 contes de tous les temps et de tous les pays.
(Grasset, édit.)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Ne confondons pas** : **plutôt** (de préférence) et **plus tôt** (en 2 mots : contraire de plus tard).

Dictée de contrôle

Jeux d'enfant.

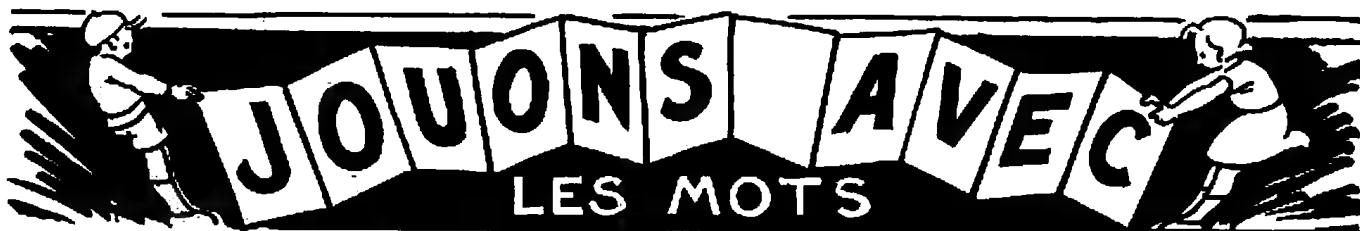
Le hasard était fertile en ressources. On n'imagine pas tout le parti qu'on pouvait tirer d'un simple morceau de bois, d'une branche cassée, comme on en trouve le long des haies. (Quand on n'en trouve pas, on en casse). C'était la baguette des fées. Longue et droite, elle devenait une lance, ou peut-être une épée; il suffisait de la brandir pour faire surgir des armées. Christophe en était le général, il marchait devant elles, il leur donnait l'exemple, il montait à l'assaut des talus. Quand la branche était flexible, elle se transformait en fouet. Christophe montait à cheval, sautait des précipices... Si la baguette était petite, Christophe se faisait chef d'orchestre; il dirigeait, et il chantait; et ensuite, il saluait les buissons, dont le vent agitait les petites têtes vertes.

ROMAIN ROLLAND, *Jean-Christophe*.
(A. Michel, édit.)

Questions

1. Que faisait Jean-Christophe d'un simple morceau de bois?
2. Indiquez le nombre, la nature et la fonction des propositions contenues dans les phrases :
a) quand la branche... en fouet; b) si la baguette ... orchestre.
3. Relevez tous les mots et groupes de mots attribués du sujet; indiquez-en la fonction.
4. Écrivez au futur simple la phrase : longue et droite... talus.

9^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. Nom d'un personnage de légende qui accomplit des choses extraordinaires avec sa baguette magique. — 2. Une des exceptions à la règle des mots commençant par le son af. — Pronom personnel, 2^e personne du singulier. — 3. Terminaison de l'infinitif des verbes du 2^e groupe. Conjonction de subordination. — 4. Conjonction de subordination (ne pas confondre avec s'y). — 5. Grande mer. Pronom personnel, 2^e personne du singulier. — 6. Verbe du 1^{er} groupe synonyme de conter. — 7. Verbe (s')iriser, passé simple, 3^e personne du singulier. — 8. Charge d'un âne. Maison des oiseaux.

Verticalement : 1. Habitation. — 2. Une des exceptions à la règle des mots commençant par af. — 3. Dernière syllabe du participe passé de agir. Participe passé du verbe errer. — 4. Préfixe négatif. Participe passé du verbe tarir (féminin singulier). — 5. Participe passé du verbe naître (masculin, pluriel). — 6. 1^{re} note de la gamme. Roulement du tambour. — 7. Saison chaude. — 8. Venu au monde. Conjonction de subordination (ne pas confondre avec quant ou qu'en).

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 5 fautes d'orthographe grammaticale.

Don Quichotte attaque les moulins à vent.
 ...—« Ce sont des géants, je m'y connais. Si tu as peur, éloigne-toi ; va quelque part te mettre en prière, tandis que j'entreprendrais cet inégal et dangereux combat. » En disant ces paroles, il piqua des deux sans écouter le pauvre Sancho qui se tuait à lui crier que ce n'était point des géants, mais des moulins

CERVANTÈS, Don Quichotte.

10^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE D'USAGE

L'âge — Le temps



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?* la jeunesse, l'heure; la nuit; la **veille**; une année; l'éternité; un instant; toujours.

2. *Apprenons par cœur :* l'adolescence; la vieillesse. — sexagénaire, septuagénaire, octogénaire, nonagénaire, centenaire. — le lendemain. — quotidien; hebdomadaire; mensuel; trimestriel; annuel; éphémère; périodique. — un **laps** de temps.

3. **Homonymes** : le **temps**; le **tan** (tanner); un **taon**; **tant**; je **tends**.

4. *Mots de la famille de :*

temps : contretemps, longtemps, printemps, temporiser, temporaire, contemporain; intempéstif; tempête, tempêter, intempérie. — chronologie, chronique, anachronisme, chronomètre.

REVOYONS LA RÈGLE N° 10

Les noms **féminins** terminés par le son **ou** prennent un **e**, sauf : *la toux*. —
Exemple : *la joue*.

Exercices : 1. Remplacez les points par **ou**, **oue**, **ouc**, **ous**, **oux** :

la r...; un voy...; la b...; la m...; le verr...; le h...; la pr...; un ép...; la j...;
le caoutch...; la h...; la t...; le gen...; un bij...; un rem...

2. *Faites suivre chacun de ces mots d'un nom en ou de la même famille :*

coûter; juguler; goûter; pulsation; emboutir; couper; égoutter.

3. Copiez ces **mots invariables** : partout; tout à coup; sous; dessous; beaucoup.

4. **Dictée préparée** : page 84.

10^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

OU, OÙ — NI, N'Y

Dans une semaine **ou** deux, je partirai habiter la maison **où** s'écoula mon enfance.

Grand-père et moi montons au chalet : nous **n'y** arriverons **ni** l'un **ni** l'autre sans nous reposer un instant en cours de route.

(Nous **n'y** arriverons pas : forme négative. Nous **y** arriverons : forme affirmative).

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE N° 11. — Chaque fois que l'on peut remplacer **ou** par **ou bien** on ne met pas d'accent.

Un verbe précédé de **y** à la forme affirmative est précédé de **n'y** à la forme négative.

Exercices

1. *Remplacez les points par ou, où :* ...va chaque jour cet octogénaire? ... son fils ... sa fille l'accompagne toujours. — Le printemps est la saison ... les pauvres gens commencent à être heureux. — Vos notes sont-elles mensuelles ... trimestrielles? — Travaille pendant ta jeunesse ... tu le regretteras plus tard. — L'adolescence est l'âge ... les chagrins ne durent jamais longtemps. — Malgré sa vieillesse, grand-père aime encore lire ... jardiner. — Jean sera puni pendant un laps de temps plus ... moins long.
2. *Même exercice :* Tu es resté longtemps absent : ... étais-tu parti? — Que préférez-vous : l'histoire ancienne ... l'histoire contemporaine? — La nuit ... le jour, la maman veille toujours sur son enfant. — J'aime revoir les lieux ... j'allais me promener avec mes parents. — Venez aujourd'hui ... demain, mais pas plus tard. — ... que j'aie, je ne m'ennuie jamais : toujours une chose ... l'autre alimente ma curiosité. — Ce journal est-il quotidien ... hebdomadaire?
3. *Remplacez les points par ni ou n'y :* La jeunesse passe vite : nous ... pouvons rien. — ... le père, ... la mère de ce jeune garçon n'arrivent à le rendre soigneux; ils ... parviendront qu'en ne faiblissant jamais. — Le temps perdu ne se rattrape pas : ... toi, ... tes camarades ne voulez y penser. — La fête annuelle du village a eu lieu : ... étiez-vous pas? je n'ai vu ... vous, ... vos parents. — La nuit était si noire qu'on ... voyait rien à deux pas.
4. *Même exercice que le n° 3 :* Deux nonagénaires se promenaient chaque jour au parc : ils ... viennent plus ... l'un, ... l'autre, car ils sont malades. — Je n'aime ... l'automne ... l'hiver. — ... le froid ... la neige ne m'empêcheront d'aller chez vous, mais je ... resterai qu'un instant. — Ne venez ... ce mois-ci, ... le mois prochain, je ... serai pas. — Ne sois ... paresseux ... indocile pendant ta jeunesse et ta vieillesse sera heureuse.
5. *Construisez 3 phrases renfermant à la fois ou et où et 3 phrases renfermant à la fois ni et n'y.*
6. *Conjuguiez à la forme affirmative puis à la forme négative les verbes y aller et y penser à l'indicatif présent.*

La conjonction de coordination

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

Comment les propositions subordonnées sont-elles liées aux principales? Quels sont les mots de subordination étudiés jusqu'à présent? Qu'est-ce qu'une **conjonction**?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. La **conjonction de coordination** est un mot **invariable** qui unit 2 expressions ou 2 propositions **de même nature et de même fonction**.

2. Exemples :

a) **deux adjectifs** : un loyer mensuel **ou** trimestriel.

b) **deux pronoms** : elle **et** lui viendront ce soir.

c) **deux propositions indépendantes** :

Soyons reconnaissants envers nos aïeux **car** ils nous ont permis une vie meilleure.

d) **deux propositions principales** :

Quand l'imprimerie fut inventée, les livres coûtèrent moins cher **et** l'instruction se développa.

e) **deux propositions subordonnées** :

Lorsque nous avons été sages **et** qu'il n'était pas trop fatigué, grand-père nous contait une histoire.

3. Les principales **conjonctions de coordination** sont : **et, ou, ni, mais, or, car, donc**.

AU TRAVAIL :

Employons oralement, dans de courtes phrases les conjonctions de coordination **et, ou, ni** qui uniront :

*deux noms; deux adjectifs;
deux pronoms; deux sujets...*

Construisons des phrases composées de deux propositions **indépendantes** unies par **car, mais, et, ou, donc**.

Construisons des phrases commençant par **lorsque, quand, si, dès que, en attendant que, avant que** et comprenant deux propositions **principales** unies par **et, ou**.

Remarque :

La conjonction de coordination unit parfois une proposition indépendante et une proposition principale.

Exemple : Grand-père était encore valide, **et** il cultivait lui-même un jardin qui lui fournissait la plus grande part de ses légumes.

ANALYSE DE LA CONJONCTION DE COORDINATION :

Exemple : Elle **et** lui viendront ce soir.

et : conjonction de coordination, mot invariable, **unit** les pronoms personnels :
NATURE MOT INVARIABLE FONCTION elle, lui.

10^e SEMAINE

Exercices

1. Copiez l'exercice suivant ; entourez les conjonctions de coordination d'un cercle et soulignez les mots de même nature qu'elles unissent. Indiquez entre parenthèses la nature de ces mots.

Les serfs étaient taillables et corvéables à merci ; ils ne connaissaient pas la sécurité, mais l'incertitude et la famine. — Les voyages étaient longs et inconfortables quand on ne connaissait ni automobiles ni chemins de fer. — Toi et moi, nous sommes les aînés. — Elle aimait chanter et dessiner. — De ces deux almanachs, lequel préférez-vous ? Celui-ci ou celui-là ?

2. Entourez les conjonctions de coordination d'un cercle ; soulignez les mots ou groupes de mots de même nature qu'elles unissent. — Indiquez, entre parenthèses, la fonction de ces mots ou groupes de mots.

Christophe Colomb aux Antilles. — Les hommes et les femmes sont nus... Ils ne sont ni noirs ni blancs : certains se peignent en blanc ou en orange, ou avec tout autre couleur, soit le corps entier, soit la figure, ou les yeux, ou le nez (CH. COLOMB).
Les épreuves de Bernard Palissy. — Je fus contraint de brûler les pieux qui soutenaient les treilles de mon jardin, puis les tables et le plancher de la maison (B. PALISSY).

3. Séparez les propositions indépendantes par un trait vertical.

La chemise empesée. — J'étais extrêmement sensible à l'habit, et je souffrais beaucoup d'être toujours hideusement fagoté. Je portais donc de petits vestons étriqués, des pantalons courts, serrés aux genoux, et des chaussettes à raies... J'ai gardé pour la fin le plus horrible : c'était la chemise empesée. C'était l'usage, la mode, et l'on n'y pouvait rien. Allez donc faire du sport dans un accoutrement pareil ! Un ridicule petit chapeau melon complétait l'ensemble... Ah ! les enfants d'aujourd'hui ne connaissent pas leur bonheur.

ANDRÉ GIDE, *Si le Grain ne meurt.*
(Gallimard, édit.)

4. Dans les phrases suivantes : 1^o soulignez les verbes à un mode personnel ; 2^o encadrez les mots de subordination : pronoms relatifs ou conjonctions de subordination ; 3^o encerclez les conjonctions de coordination ; 4^o tirez un trait ondulé sous les propositions subordonnées ; 5^o tirez un trait horizontal sous les propositions principales.

Grand'mère. — Lorsque j'étais assis près d'elle, elle me poussait le coude et me montrait du regard un passant qui lui semblait drôle (E. LAVISSE).

Roulage dans la vallée du Rhône. — Il fallait voir ces rangées d'attelages superbes qui descendaient sur Marseille ou qui montaient sur Paris (F. MISTRAL).

Quand nous traversions un village, des tas de polissons se pendaient au barreau de la queue de la charrette et s'y faisaient traîner (F. MISTRAL).

5. Indiquez le nombre, la nature et la fonction des propositions contenues dans les phrases suivantes.

Légende bretonne. — Le peuple reconduisait triomphalement le chevalier qui devenait ensuite roi du pays et épousait une belle dame (G. FLAUBERT).

Grand-père. — Quand je sus à peu près marcher, il me prenait avec lui pour faire le tour du jardin et nous allions le long des sentiers (D^r CHATELAIN).

Souffrance des marins de Magellan. — Le biscuit que nous mangions n'était plus du pain, mais une poussière mêlée de vers qui en avaient dévoré toute la substance (PIGAFELLA).

6. Analysez les conjonctions de coordination de l'exercice n^o 1.

Exercices oraux

1. *Continuons les phrases à l'aide des verbes indiqués : faire sa tâche : j'ai ...; ma tâche, je l'ai... — offrir des fleurs : tu m'as ...; je te remercie des fleurs que tu m'as ... — commettre une faute : j'ai ...; je regrette la faute que j'ai ... etc.*
2. *Ecrivons sous la dictée : Elle est invitée. — Elle a grandi. — Ils ont pâli mais ils sont guéris. — Ils ont lu les livres. — Maman, contrariée, a surgi et nous a grondés. — La chanson que tu m'as chantée m'a plu et je l'ai retenue.*

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguez aux temps composés : entrer, ôter ses souliers et les brosser.*
2. *Copiez au passé composé avec les sujets : il, elle, ils, elles, Pierre, Jacqueline, les garçons, les fillettes, Pierre et Jacqueline :
Vexé, je quitte les camarades qui me taquent, et je pars.*
3. *Copiez la phrase en faisant parler : a) un garçon ; b) une fille ; c) plusieurs garçons ; d) plusieurs filles ; e) filles et garçons : Mes parents m'ont (nourrir), (instruire), (éduquer), (guider), toujours (comprendre) et (soutenir).*
4. *Accordez les participes passés : J'ai (compter) les jours. — Quels rêves aviez-vous (faire)? — Ils ont (manger) les fruits après les avoir (laver). — Montrez-nous les roses que vous avez (cueillir). Où les avez-vous (trouver)? — Elle nous avait (amuser), elle nous avait (plaire), nous l'avons (choisir) comme amie. — Demain, je t'aurai (rendre) les livres que tu m'as (prêter).*

Série B

5. *Même exercice (Regardez bien comment sont employés les participes passés!) : Une fois (guérir), Anne se leva. — Anne est (guérir). — Le médecin a (guérir) Anne. — Le médecin a (soigner) Anne et l'a (guérir). — Anne, que tant de soins auront (guérir), sera encore (affaiblir).*
6. *Recopiez le n° 5 en remplaçant Anne par : Alain et Anne, puis par : Anne et Janine.*
7. *Accordez les participes passés : Aux gens (mutiler) doivent être (proposer) les places libres dans les véhicules. — On fut (contrarier) de voir que les allées, mal (entretenir), étaient (envahir) par les herbes. — J'avais déjà (voir) la montagne, mais je ne l'avais jamais (voir) de si près. — Il nous avait (décevoir), car il nous avait (mentir). — Elle a (couvrir), (étiqueter) ses livres et les a (ranger). — Quand elles les eurent (aider), les malheureux partirent après les avoir (remercier). — Cette boîte semble (briser); qui s'en est (servir)?*
8. *Ecrivez correctement : Monique (rester, pas. comp.) longtemps (fatiguer). — Les acteurs (jouer, pl. q. parf.) une pièce que le public (apprécier, pl. q. parf.) — Pendant les huit jours qu' (durer, pas. comp.) sa maladie, Eliane (recevoir, pas. comp.) la visite d'amies (dévouer). — Quand vous les (lire, fut. ant.), rendez-moi mes lettres. — (Ennervé), ma sœur décousit la robe dès qu'elle l'(essayer, pas. ant.).*

10^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. *Ecrivez convenablement les verbes entre parenthèses.*

Les jouets seront (acheter), puis (distribuer). — Les jouets qu'il a (acheter) ont été (apprécier). — Il a (acheter) des jouets que l'on a (apprécier). — Ils ont été (gâter). — Cette tâche l'a (fatiguer); il s'est (reposer). — La tâche qu'il a (effectuer) l'a (fatiguer).

2. *Reprenez le même exercice en remplaçant : les jouets par les friandises, il par elle, la tâche par le travail.*

Dictée préparée

La diligence.

La lanterne, *suspendue* au siège du postillon, *éclairait* les croupes des *limoniers*. Il n'*apercevait* au-delà que les crinières des autres *chevaux*; les chaînettes de fer *sonnaient*, les glaces *tremblaient* dans leur *châssis*; et la lourde voiture, d'un *train* égal, *roulait* sur le pavé. *Cà et là*, on *distinguait* le mur d'une grange, ou bien une auberge toute seule. Parfois, en *passant* dans les villages, le four d'un boulanger *projetait* des *lueurs* d'incendie, et la *silhouette* monstrueuse des *chevaux* courait sur l'autre maison en face. Aux *relais*, quand on avait *dételé*, il se faisait un grand silence, pendant une minute. Quelqu'un *piétinait* en haut, sous la *bâche*, tandis qu'au *seuil* d'une porte, une femme, debout, abritait sa chandelle avec sa main. Puis, le conducteur sautant sur le *marcelpied*, la diligence *repartait*...

G. FLAUBERT, *L'éducation sentimentale*.

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : un incendie, le génie, le foie, un lycée, un musée, un pygmée, un scarabée, un trophée.

Dictée de contrôle

Vieilles choses, vieux souvenirs.

Nous avons, en haut, sous le toit, une grande pièce de débarras, qu'on appelle la « pièce aux vieux objets ». Tout ce qui ne sert plus est jeté là. Souvent j'y monte et je regarde autour de moi. Alors je retrouve un tas de riens auxquels je ne pensais plus et qui me rappellent un tas de choses. Et je vais de l'un à l'autre avec de légères secousses au cœur. Je me dis : « Tiens, j'ai brisé cela le soir où Paul est parti pour Lyon. » Ou bien : « Ah! voilà la lanterne de maman, dont elle se servait pour aller au salut, les soirs d'hiver. »

Il y a même là des choses qui ne disent rien, qui viennent de mes grands-parents... Personne n'a vu les mains qui les ont maniées, ni les yeux qui les ont regardées.

G. DE MAUPASSANT, *Le Père Milon*.
(A. Michel, édit.)

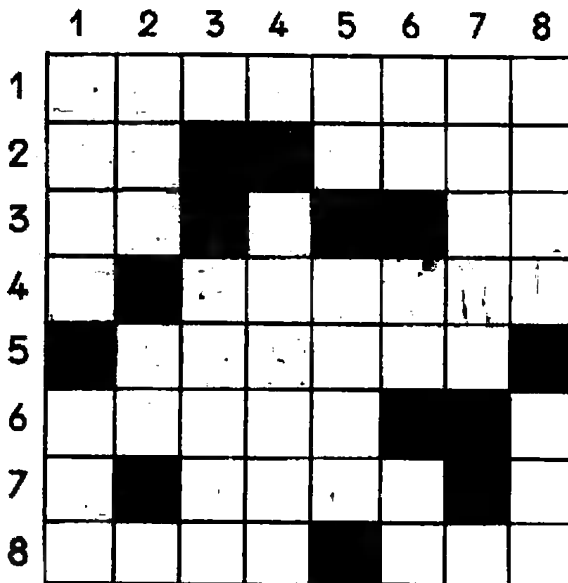
Questions

1. *Expliquez les expressions suivantes* : un tas de riens; des choses qui ne disent rien.
2. *Nombre et nature des propositions contenues dans la phrase* : « Souvent ... de moi ».
3. *Même question pour la phrase* : « Alors... un tas de choses », *en donnant la fonction des propositions*.
4. *Reprenez le 2^e paragraphe en remplaçant choses par objets puis par un vieil album, et faites les accords nécessaires*.

10^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :



Horizontalement : 1. Nom commun contraire de **vieillesse**. — 2. Conjonction de coordination. Contraire de **jour**. — 3. Participe passé du verbe **avoir** (à l'envers). Article défini, féminin, singulier. — 4. Nom d'un objet servant à fermer une porte. — 5. Verbe **nier**, imparfait de l'indicatif, 1^{re} personne du pluriel. — 6. Un des pluriels de **ciel**. — 7. Terres entourées d'eau. — 8. Dans une pièce de théâtre, chaque acteur tient le sien. Pronom personnel, 3^e personne du masculin pluriel.

Verticalement : 1. Partie du jour où le soleil éclaire la terre. Conjonction de coordination. — 2. Participe passé du verbe **avoir** (féminin singulier). Conjonction de

coordination. — 3. Masculin de **vieille** devant un nom commençant par une voyelle ou un h muet. — 4. Le jour précédent. — 5. Préposition. Nom d'une fleur qui a donné son nom à un adjectif de couleur. — 6. Participe passé du verbe **savoir** au masculin singulier. 18^e et 14^e lettres de l'alphabet. Conjonction de subordination. — 7. Nom de fosses où l'on conserve les grains (pluriel). — 8. Nom d'un outil pour serrer. Espace de temps durant 365 ou 366 jours (pluriel).

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 13 fautes d'orthographe grammaticale.

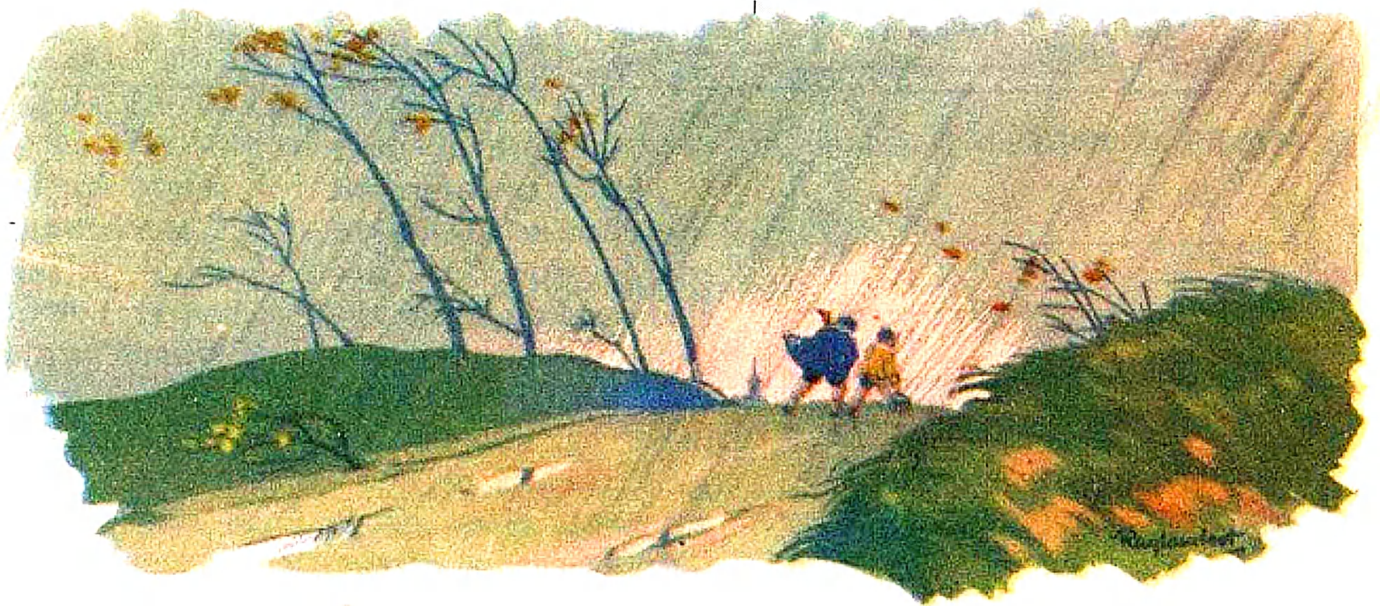
13 fautes Les heures. Il y a des quarts d'heures qui n'en finissent pas, et d'autres qui se sauvent si vite qu'on ne sait plus où ils sont passer... Qu'en il faut faire la lecture pendant un quart d'heure, où bien que, quand on rentre, Louise vous dit : « il y a encore un quart d'heure jusqu'au déjeuner », voilà ces polissons de quarts d'heures qui s'allongent si d'émusement qu'on croit qu'ils ne finiront jamais.

A. LICHTENBERGER, *Mon petit Troll*.
(Plon, édit.)

11^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE D'USAGE

La mauvaise saison



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?* les intempéries; le vent; la tempête; la bise. — un flocon; une gerçure; le dégel; le givre; l'onglée. — le grésil; la cheminée; une pelletée.

2. *Apprenons par cœur :* l'automne; l'hiver. — la pluie torrentielle; un temps orageux, pluvieux; une rafale; une bourrasque; l'ouragan; le cyclone. — souffler; siffler. — enneiger; s'enrhumer. — le verglas. — être transi; allumer le feu; l'âtre; le poêle; le calorifère; la salamandre. — la houille; l'anthracite; le coke.

3. **Homonymes :** le chant du coq; une pelletée de coke; la coque du navire.

4. *Mots de la famille de :*

froid : froide, froideur, froidure, refroidir; frimas, frileux, frigidaire, frigorifier, réfrigérer, réfrigération...

REVOYONS LA RÈGLE N° 12

Pour trouver la **lettre finale** d'un mot terminé par le son **a**, il suffit souvent de le rapprocher d'un mot de la **même famille**.

Exemple : *cadenas* — *cadenasser*.

Exercices : 1. *Faites suivre chacun des mots suivants d'un mot de la même famille terminé par le son a :* éclater; cadenasser; mandater; amasser; acheter; lassitude; chaton; plate; ingratitude; candidature; grasse; chocolatière; brassard; matelassière; débarrasser; ratière; fracasser; mâturer; combattre; entassement.

2. *Copiez ces mots invariables :* déjà; voilà; deçà; delà; là-bas.

3. **Dictée préparée :** page 92.

11^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

*Dernière lettre d'un participe passé
ou d'un adjectif qualificatif*

L'étang est couvert de glace : le patineur est heureux.

(La rivière est couverte de glace : la patineuse est heureuse).

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

On trouve souvent la **dernière lettre** d'un adjectif qualificatif ou d'un participe passé en le mettant au féminin.

Exercices

1. *Complétez les mots entre parenthèses* : l'hiver s'annonce (rigoureu...). — Jean est souffrant : il a (pri...) froid en allant à l'école; il est (contrain...) de garder le lit, sa mère lui a (mi...) un cataplasme et le docteur a (prescri...) une potion. — Ce local est très (froï...), le feu s'est (étein...) pendant votre absence. — Je suis tombé sur le verglas (glissan...). — Pierre s'est (couver...) chaudement car il est (frileu...). — Les marins redoutent le temps (brumeu...).
2. *Même exercice* : C'est très (ennuyeu...), je ne pourrai pas sortir : le temps est trop (orageu...). — Le vent (violén...) a arraché les tuiles du toit. — J'ai (mi...) mon manteau le plus (chau...) car le froid est (pénétran...). — La neige a (recouver...) le chemin d'un (épai...) tapis (blan...). — Le ciel est (ba...) et (couvert...) de nuages. — J'ai été (surpri...) par une pluie torrentielle. — A force de vivre dans les pays (montagneu...), j'ai (acqui...) une grande endurance au froid.
3. *Même exercice* : Le temps (froï...) et humide est malsain. — L'ouragan (furieu...) a (détrui...) ces baraquements. — A travers les carreaux chargés de givre, les objets sont (indistinc...). — Les jeux d'hiver sont (nombreu...) et (violén...) : les garçons les apprécient. — L'hiver dernier a été (rigoureu...) mais sec. — La bourrasque arrache les dernières feuilles : les oiseaux (tremblan...) et (inquié...) ne savent où se cacher. — J'avais un (gro...) rhume : j'ai (pri...) du sirop.
4. *Même exercice* : La pluie fouette les vitres avec un bruit (régulier...) et monotone. — Dans la cheminée les tisons (arden...) éclairent la pièce. — Il neige : tout est (silencieu...). — Vêtu seulement d'un (lége...) manteau, ce pauvre enfant (grelottan...) est bien (malheureu...). — Le poêle dévore le charbon noir et (brillan...). — Le (mauvai...) temps n'est pas loin : les hirondelles partent pour leur (lointain...) exil. — Rentrons vite, le ciel est (menaça...). — Cette année le gel a été (soudain...) et très (malfaisan...). — Le sol est (recouver...) de verglas : il est (dangereu...) de sortir.
5. *Donnez le participe passé masculin et féminin des verbes suivants* :

couvrir	acquérir	boire	finir
prendre	enrhumer	suivre	saupoudrer
chauffer	glacer	ouater	voiler
mettre	givrer	recevoir	rétrécir.

Les propositions subordonnées à un mode impersonnel

Nous avons, jusqu'à présent, admis que, dans une phrase, il y avait autant de propositions que de verbes à un mode personnel. Nous allons voir que les verbes à un mode impersonnel (**infinitif, participe**) peuvent aussi être le noyau, le centre, d'une proposition subordonnée.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. On appelle **proposition subordonnée infinitive** une proposition dont le verbe à l'infinitif a un sujet exprimé. Exemple :

On entend le vent siffler dans la grange.

2. **Fonction** : La proposition subordonnée infinitive est **complément d'objet direct du verbe** de la principale. Comparons

On entend { le vent siffler dans la grange.
 que le vent siffle dans la grange.

3. Il n'y a pas de proposition subordonnée infinitive s'il n'y a pas de sujet exprimé.

On entend siffler dans la rue.

(**siffler** n'a pas de sujet exprimé.)

4. On appelle **proposition subordonnée participe** une proposition dont le verbe au participe présent ou passé a un sujet qui lui est propre.

Exemples :

La pluie tombant à verse, les caniveaux débordèrent.

La terre détrempée, les labours devinrent impossibles.

5. **Fonction** : La proposition subordonnée participe est **complément circonstanciel du verbe** de la principale. Exemple :

*Les labours devinrent impossibles quand ?
quand la terre fut détrempée.*

AU TRAVAIL :

1. Dans la phrase suivante, cherchez le *sujet exprimé* des verbes *craquer* et *tirer*. « *On entend la grande porte craquer, le chien tirer sur sa chaîne* ».

2. Dans la phrase ci-dessus, transformez les propositions subordonnées infinitives en propositions subordonnées conjonctives introduites par *que*.

3. Donnez la fonction du verbe *siffler* dans les phrases suivantes :

Siffler est impoli.

Son défaut était de siffler.

Il aimait siffler, d'un air désinvolte.

4. Dans la phrase : *la terre détrempée, les labours devinrent impossibles*, le mot **terre** est **sujet du verbe détrempé**.

La terre détrempée est donc une proposition subordonnée participe.

Dans la phrase : *la terre détrempée rend les labours impossibles*, **la terre** est **sujet de rend** et non de **détrempée**.

La terre détrempée est simplement le groupe-sujet du verbe rendre.

11^e SEMAINE

Exercices

1. *Dans les phrases suivantes, soulignez le sujet exprimé des verbes en italique.*
J'entends le rabot *courir*, la scie *scier*, le marteau *résonner*... Je vois les copeaux *rouler* sous l'établi (ERCKMANN-CHATRIAN). — On entendait les commères *rire* entre elles, les chiens *aboyer* d'une voix claire et les poules *caqueter* dans la cour (ERCKMANN-CHATRIAN). — Je voyais *verdir* les avoines, *mûrir* les froments, *jaunir* les feuilles des châtaigniers et *rougir* les prunes (LAMARTINE).
2. *Copiez l'exercice n° 1. — Ecrivez la question quoi après le verbe de chaque proposition principale. — Mettez entre parenthèses les propositions infinitives.*
Exemple : J'entends (quoi) (le rabot courir).
3. *A l'aide des verbes voir, entendre, écouter, regarder, construisez quatre phrases formées d'une proposition principale et d'une ou plusieurs propositions subordonnées infinitives. Ces phrases commenceront par :*
dans la rue — le matin, de mon lit — le soir, à la veillée — dans les champs.
4. *Transformez les phrases suivantes en phrases contenant une proposition principale et une proposition infinitive. Exemple :*
Je vois que des éclairs sillonnent le ciel : *je vois des éclairs sillonner le ciel.*
J'entends que le vent siffle au dehors. — Je vois que les cimes des grands arbres se balancent. — J'écoute les vagues qui frappent le quai. — Je regarde les nuages qui fuient, rapides. — Les femmes virent une nuée qui se tordait dans le ciel livide. — Je vis qu'une averse de grêle tombait. — Je sentis que le vent se levait. — Je vois que la foudre fracasse un arbre.
5. *Remplacez les propositions subordonnées conjonctives en italique par une proposition subordonnée participe.*
Lorsque l'hiver est venu, la campagne devient triste. — *Quand la maman est satisfaite*, son visage s'illumine d'un sourire. — *Dès que la classe est reprise*, chacun travaille de son mieux. — *Quand ses leçons seront apprises et ses devoirs terminés*, l'élève se divertira. — *Quand la rivière fut gelée*, les traîneaux sortirent de leur cachette.
6. *Copiez l'exercice suivant. — Mettez les propositions subordonnées participes entre parenthèses. — Puis transcrivez chaque phrase en transformant les propositions subordonnées participes en propositions subordonnées conjonctives.*
L'automobiliste dut ralentir, le brouillard *étant* épaissi. — L'averse finie, les champs apparurent dévastés. — Le vent *ayant* cessé, la pêche reprit. — La tourmente calmée, l'avion décolla. — Le cyclone *passé*, l'avion put décoller. — Chacun se calfeutra, le froid *venu*. — La neige fondue, les chemins apparurent détrempés. — La glace prise, l'étang devint patinoire. — Le bonhomme de neige *terminé*, chacun prépara des boules de neige. — La brume *s'étant* levée, le soleil apparut, blafard.
7. *Donnez le nombre, la nature et la fonction des propositions contenues dans les phrases suivantes :*
On voyait de loin les gros nuages venir du Nord (G. DE MAUPASSANT).
De temps en temps, on entendait craquer les branches (G. DE MAUPASSANT).
Tout était silencieux; à peine entendait-on les poules glousser, les poussins pépier et le chat miauler.
La fenêtre ouverte, une envolée de feuilles s'engouffra dans la pièce.

11^e SEMAINE

CONJUGAISON

Le mode conditionnel

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Comment s'accorde le *participe passé* employé *seul*? avec *être*? avec *avoir*? Donnons des exemples. — 2. Faisons oralement l'exercice 5, page 83.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Le mode conditionnel exprime généralement des actions dont l'accomplissement est soumis à une condition :

S'il pleuvait, **je rentrerais**.

II. Conditionnel présent : Ses terminaisons rappellent celles du futur simple et de l'imparfait.

AVOIR

j' **aurais**
tu **aurais**
il **aurait**
nous **aurions**
vous **auriez**
ils **auraient**

ETRE

je **serais**
tu **serais**
il **serait**
nous **serions**
vous **seriez**
ils **seraient**

TOMBER

je **tomberais**
nous **tomberions**

GRANDIR

je **grandirais**
nous **grandirions**

III. Le passé 1^{re} forme est formé du **conditionnel présent de l'auxiliaire avoir** (ou **être**) suivi du **participe passé** du verbe conjugué.

Exemple : j'**aurais eu**; nous **aurions eu**.

IV. Le passé 2^e forme, d'un usage plus littéraire, est composé comme le plus-que-parfait du subjonctif :

j'**eusse eu**; tu **eusses eu**; il **eût eu**; nous **eussions eu**; vous **eussiez eu**; ils **eussent eu**.

AU TRAVAIL :

1. A quel **mode** est exprimée l'action de *rentrer* dans : *Quand il pleuvait, je rentrais*? Pourquoi? — Continuons ces phrases : *Si j'étais riche...* — *Si tu le voulais...*

2. **Conditionnel présent** : attention à la 1^{re} pers. du sing. : **rais**.

Mêmes remarques qu'au futur :

1^{er} groupe : erais...

verbes en *ier* : je **crierais**
en *yer* : je **pioierais** (règle F)
en *eler*, *eter* : je **jetterais**

2^e groupe : irais...

3^e groupe : les irrégularités du futur : *acquérir*, *courir*, *mourir*, *voir*, *pouvoir*, prennent **2^r** au futur et au **conditionnel présent**.

CHERCHONS TOUJOURS: Quel verbe? Quel groupe? Quel temps? Quelle personne?

3. Au **passé 1^{re} forme**, conjuguons : *avoir faim*; *être gai*; *parler*; *grandir*; *tomber*.

Pour *tomber* :

je **serais tombé**; nous **serions tombés**.

4. Au **passé 2^e forme**, conjuguons : *être gai*; *parler*; *grandir*; *tomber*.

Pour *tomber* :

Je **fusse tombé**; il **fût tombé**; nous **fussions tombés**.

Exercices oraux

1. *Conjuguons, en épelant les terminaisons, le verbe parler aux 3 temps du conditionnel.* — *Même exercice, le maître indiquant : le temps et le sujet; le temps et la personne.*
2. *Épelons au conditionnel présent, puis au passé 1^{re} et 2^e formes : tu (jouer); je (oublier); il (bondir); elle (nettoyer); nous (sortir); vous (pouvoir); ils (entrer).*
3. *Épelons en indiquant temps et personne : tu croirais; je rougirais; il plierait; ils acquerraient; nous courrions; tu eusses eu; on eût pâli; j'aurais parlé; elles fussent sorties; vous seriez arrivées.*

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguiez aux temps du conditionnel : avoir froid et rentrer; être bon.*
2. *Accordez les verbes au conditionnel présent :*

on (concourir)	vous (ficeler)	chacun (recevoir)	je (secourir)	tu (descendre)
elles (venir)	ils (mourir)	tous (acheter)	Jeanne (aller)	elle (aider)
elle (oublier)	tu (applaudir)	il (lire)	je (faire)	il (abattre)
nous (grossir)	nous (dénouer)	on (lier)	tu (voir)	on (gâter)
je (céder)	je (nettoyer)	tu (empaqueter)	ils (acquérir)	nous (mettre).

Série B

3. *Accordez les verbes (**Attention aux participes passés!**) : Si nous (travailler, imparf.), nous (pouvoir, cond. prés.) sortir. — Si vous (envoyer, imparf.) votre lettre ce soir, on la (recevoir, cond. prés.) demain. — J'(ouvrir, cond. prés.) pour si peu le bec! (LA FONTAINE). — J'(réparer, pas. 1^{re} f.) la bicyclette, je vous l'(rendre, pas. 1^{re} f.) si vous me l'(confier, pl. q. parf.). — Elle (connaître, pas. 2^e f.) la nouvelle, qu'elle vous l'(rapporter, pas. 2^e f.). — Pierre et Lise (sortir, pas. 2^e f.) s'il n'(neiger, pl. q. parf.). — Savez-vous ce qu'(penser, pas. 1^{re} f.) vos parents, si vous (faire, pl. q. parf.) cette promenade qu'ils vous (interdire, pl. q. parf.)? — Vous (aller, cond. prés.) et (revenir, pas. 1^{re} f.) ce soir.*

Pour distinguer, à la 1^{re} pers. du sing., le futur (rai) du conditionnel (rais),
1^o pensons **au sens**, 2^o remplaçons **je** par **nous**.

4. *Écrivez au futur simple ou au conditionnel présent. — S'il y avait une fête, je (parcourir) bien 4 km pour m'y rendre. — J'(acheter) ce livre quand j'(avoir) 100 francs; mais si j'avais 200 francs, j'(acquérir) celui-là. — Si l'on me disait de venir, je (venir); si l'on ne me dit rien, je (rester).*
5. *Écrivez au futur antérieur ou au passé 1^{re} forme. — J'(être) là, si je l'avais su. — Venez me voir, quand je (rentrer) et que j' (déjeuner). — Si vous n'aviez pas été chez vous, je (repartir) et je vous (laisser) un mot. — Me l'eussiez-vous caché, je l' (savoir) quand même. — J' (terminer) pour demain.*
6. *Analysez les verbes de l'exercice oral n° 3.*

11^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. *Faites accorder les mots inachevés, et indiquez leur féminin entre parenthèses.* Un temps gri..., couyer...; un froid pénétran...; un vent violen...; un orage subi...; des grondements assourdissan..., sour...; un hiver clémén...; le tapis épai...; un ciel ba..., blafar....

2. *Indiquez la 1^{re} personne du singulier des verbes suivants au conditionnel présent.* Se relever; étudier; lier; lire; avouer; essuyer; nettoyer; acheter; courir; savoir; accueillir; employer; voir; envoyer; pouvoir.

Dictée préparée

L'hiver au Canada.

Le temps s'adoucissait et la neige tombait dru, cachant tout... Puis, le lendemain, le ciel était clair de nouveau, mais le vent du nord-ouest soufflait, terrible. La neige soulevée en poudre traversait les clairières par rafales, et venait s'amonceler derrière tous les obstacles qui coupaient le vent. Au sud-est de la maison, elle laissait un gigantesque cône, ou bien formait entre la maison et l'étable des talus hauts de cinq pieds, qu'il fallait attaquer à la pelle pour frayer un chemin; au lieu que, du côté d'où venait le vent, le sol était gratté, mis à nu par sa grande haleine incessante. Ces jours-là, les hommes ne sortaient guère que pour aller soigner les animaux et rentraient en courant, la peau râpée par le froid humide des cristaux de neige.

LOUIS HÉMON, *Maria Chapdelaine*.
(Grasset, édit.)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : un cône, le côté, drôle, frôler, rôder, le rôle, brûler, un abîme.
3. **Ne confondons pas** : la peau; le pot de fleurs; le Pô (en Italie), la ville de Pau.

Dictée de contrôle

Batailles de boules de neige.

On se guette à l'angle des maisons, sous le porche des granges, derrière la murette des cours. De chaque côté les renforts arrivent; l'escarmouche devient combat. C'est là qu'on voit les braves et les malins. Les froussards lancent n'importe quoi, n'importe où; les petits, accroupis, font des boules. *Les projectiles se croisent. De temps en temps, un coup heureux tape sec sur un œil, sur une oreille*; ailleurs cela ne compte pas. On s'enhardit, on se découvre; bientôt ce sera la charge, on se fusillera à bout portant, on se fera manger de la neige à poignées.

Malheur au civil qui se hasarde dans la zone dangereuse. M. le Maître pourrait bien demain tirer les oreilles. Mais comment échapper aujourd'hui à l'ivresse du combat?

J. CRESSOT, *Le Pain au Lièvre*.
(Stock, édit.)

Questions

1. Expliquez les expressions : « on s'enhardit »; « on se découvre ».
2. Quelle différence y a-t-il entre une « escarmouche » et un « combat ».
3. Reprenez au conditionnel présent le 1^{er} paragraphe que vous ferez débiter par « s'il neigeait ».
4. En prenant comme proposition principale « Je vois », transformez les phrases en italique pour en faire des propositions infinitives.

11^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. Nom de l'endroit où l'on fait du feu. — 2. Initiales de Nord-Ouest. Pronom personnel, 3^e personne du masculin pluriel. — 3. Nom donné à celui qui pose sa candidature. — 4. Clarté faible ou de courte durée. — 5. Pronom personnel, 3^e personne du masculin singulier. Lettres de gel mélangées. — 6. Verbe **nager**, présent du conditionnel 3^e personne du singulier. — 7. Epoque fixe d'où l'on commence à compter les années. Terminaison du féminin du participe passé des verbes du 1^{er} groupe. — 8. Nom masculin pluriel synonyme de **tentatives**.

Verticalement : 1. Nom donné à un ouragan très rapide qui marche en tournoyant. — 2. Article, masculin singulier. Mesure agraire. — 3. Adjectif qualificatif, masculin pluriel, signifiant : recouvert de neige. — 4. Verbe **moduler**, présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier. — 5. Terminaison de l'infinitif des verbes du 2^e groupe. Verbe **ruer**, passé simple, 3^e personne du singulier. — 6. Nom de la maison de l'oiseau. Article féminin singulier. — 7. Participe passé du verbe **élargir** au féminin pluriel. — 8. Ne pas confondre avec **et**. Nom d'une des quatre saisons.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 9 fautes d'orthographe grammaticale.

*La neige. — Le ciel est si bas qu'il semble toucher la terre ...
... De blancs flocons de neige commencent à voltiger et à tourbillonner, com-
me le duvet de cygnes qu'on plumerait là-haut. Bientôt, ils
deviennent plus nombreux, plus pressés, une légère couche de blan-
cheur, pareille à cette poussière de sucre dont on saupoudre les gâ-
teaux, s'étend sur le sol.*

TH. GAUTIER, *Le Capitaine Fracasse*.

La maison

ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?*
la maison; la façade; le seuil; la rampe; les combles; la cheminée; le toit. — un maçon; un terrassier. — le confort.

2. *Apprenons par cœur :* un palais; un immeuble; un appartement; un hôtel; une villa; un chalet; une chaumière; une bicoque; une masure; un taudis. — habiter (*inhabitable*); résider (*résidence*). — le ciment; le béton; le plâtre. — un architecte; un serrurier; un électricien. — le rez-de-chaussée; un corridor; une paroi; les plinthes; la salle à manger, le salon; louer (*local, locataire*).

3. **Homonymes :** la *salle*; être *sale*; tu *sales* le potage.

le *plan* d'une pièce; un *plant* de salade.

4. *Mots de la famille de :*

loger : loge, logette, logis, logement, logeuse, logeable; déloger.

REVOYONS LA RÈGLE N° 14

Tous les noms terminés par le son **eur** s'écrivent **eur**, sauf : le **beurre**, la **demeure**, l'**heure**, un **heur** (*heurter*), un **leurre**.

Exemple : la **peur**.

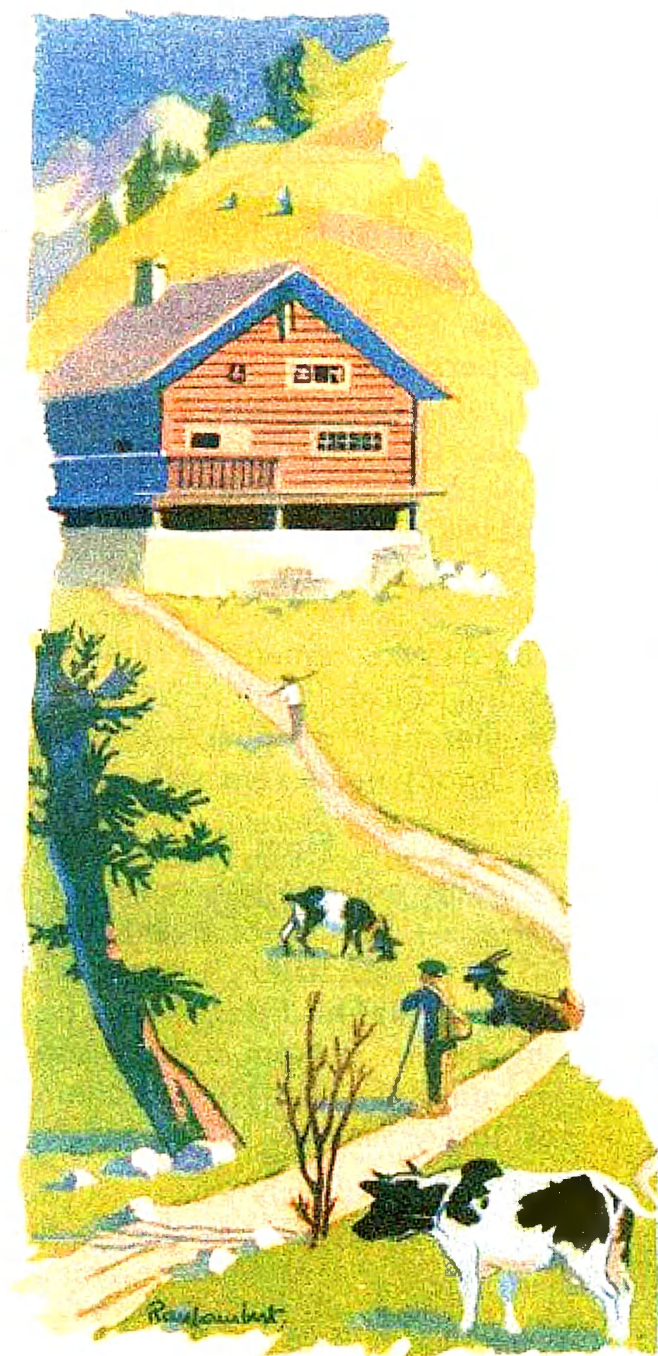
Exercices : 1. *Trouvez un nom terminé par le son eur de la famille de :* blanc; allonger; élargir; heurter; frais; se leurrer.

2. *Remplacez les points par eur, eure, eurre ou eurt :*

une h...; un pl...; la douc...; la dem...; une roug...; un entrepren...; la profond...; du b...; l'ascens...; une fl...; l'épaiss...; le couvr...

3. *Copiez ces mots invariables :* ailleurs; plusieurs.

4. **Dictée préparée :** page 100.



12^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Participe passé en I (IS) ou verbe en IT

Participe passé en U ou verbe en UT

Participe passé en T ou verbe en T

I. Le maçon **bâtit** une maison moderne.

Le maçon **bâtissait** une maison moderne.

II. La maison **bâtie** par ce maçon est moderne.

III. La maison est **bâtie** d'une manière moderne.

IV. Le maçon a **bâti** une maison moderne.

(Faisons le même travail avec les verbes : prendre, peindre, construire, parcourir.)

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

Ne confondons pas le verbe et le participe passé.

I. Le verbe peut se conjuguer : pour l'écrire convenablement cherchons son sujet (pensons aux règles n^{os} 13, 19, 23, 25).

II. Pour écrire le participe passé cherchons :

s'il est employé seul (Règle I);

s'il est employé avec être (Règle J);

s'il est employé avec avoir (Règle K).

Exercices

1. *Ecrivez le participe passé ou le verbe en it* : (Ass...) sur le seuil de sa porte, Jean admire le soleil couchant. — Jean (s'ass...) devant la cheminée et (s'endorm...). — Le tic-tac de l'horloge (empl...) le silence de la maison (endorm...). — On a (démol...) ces taudis qui enlaidissaient l'entrée de la commune; à leur place de confortables villas ont été (bât...). — Le peintre (blanch...) les plafonds avant de tapisser les murs. — Dès que les plafonds seront (blanch...) le peintre tapissera les murs.
2. *Ecrivez le participe passé ou le verbe en t* : Après une dure montée, nous avons (attein...) le chalet à la tombée de la nuit. — Pierre (refai...) son appartement; il a déjà (repein...) tout le rez-de-chaussée. — L'appartement (pein...) en blanc est lumineux. — Le guide nous (condui...) à travers le château et nous (fai...) admirer ses richesses. — Cette bicoque tombe en ruines : ses planches (disjoin...) ne tiendront plus longtemps.
3. *Ecrivez le participe passé ou le verbe en ut* : — Jean (parcour...) un long chemin avant d'atteindre la villa de son ami. — Le chemin (parcour...) avant d'atteindre votre villa est très long. — On ne peut contempler les magnifiques châteaux de la Loire sans être (ém...). — La vue de ce taudis dans lequel s'entassaient ces petits orphelins (ém...) cette dame charitable : elle les (secour...) aussitôt. — Le terrassier (b...) un grand verre de vin avant de reprendre son effort.
4. *Ecrivez correctement les mots entre parenthèses* : Le chat (arrond...) son dos puis (bond...) sur un fauteuil du salon. — (Surpr...) et (ém...), je contemple la belle construction de cet architecte. — Le maçon (distrain...) tomba de son échafaudage et (dispar...) dans le vide. — Cet immeuble (bât...) avant la guerre fut en partie (démol...) par une bombe. — On (démol...) ces vieilles masures et la rue se trouve ainsi (élarg...). — Pierre (fai...) démolir sa maison délabrée. — Les fondations (fai...), le maçon se met à l'œuvre.

LE NOM

Le genre dans les noms

Petit logement. — C'était un logement de deux pièces et une cuisine. Dans un coin de la salle à manger, *un lit-cage*, qu'on ouvrait après le dîner, offrait la douceur de ses ressorts criants au petit Emile.

MARMOUSET, *Mal loli*.
(N. R. F., édit.)

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. **Le nom** est un mot qui nomme les personnes, les animaux et les choses.

Le nom commun s'applique à toutes les personnes, à tous les animaux, à toutes les choses ayant un caractère commun.

Le nom propre ne s'applique qu'à une seule personne, un seul animal, une seule chose. Il commence par une *majuscule*.

2. Les **noms composés** sont formés de plusieurs mots. Exemple : *un lit-cage*.

3. Les **noms concrets** désignent les êtres et les choses matérielles qu'on peut voir, toucher. Exemple : *un logement; un lit-cage*.

Les **noms abstraits** désignent des choses qu'on ne peut ni voir, ni sentir, ni toucher (des qualités, des défauts, des états...) Ex. : *la douceur*.

LE GENRE DANS LES NOMS

1. Les noms devant lesquels on peut mettre **le** ou **un** sont du **genre masculin**.

Exemples : *le logement, un lit*.

Les noms devant lesquels on peut mettre **la** ou **une** sont du **genre féminin**.

Exemples : *la salle, une cuisine*.

2. On forme le plus souvent **le féminin** d'un nom en ajoutant un **e** au masculin.

Exemple : *le cousin → la cousine*.

AU TRAVAIL :

Citons **5 noms** de personnes, d'animaux, de choses, de qualités, de défauts...

Citons **10 noms communs** de maisons, de métiers, de meubles...

Citons **5 noms propres** de personnes, d'animaux, de montagnes, de pays, de peuples (les Belges...)

Citons des **noms composés** commençant par porte-, garde-.

Citons des noms de vêtements, d'outils, d'astres, de plantes, d'animaux... Ce sont des **noms concrets**.

Citons **5 noms** de qualités, de défauts, d'états. Ce sont des **noms abstraits**.

Certains noms ont un féminin particulier :

Exemples.

ER :

l'hôtelier → l'hôtelière.

EUR :

le masseur → la masseuse.

TEUR :

l'acteur → l'actrice.

IEN :

le musicien → la musicienne.

ON :

le patron → la patronne.

Remarques :

a) Certains noms existent aux deux genres mais n'ont pas le même sens.

Exemple : *la mousse* de la bière; *le mousse* du navire.

b) Certains s'emploient aux deux genres avec le même sens : *un artiste, une artiste*.

c) Certains noms ne s'emploient qu'au masculin. Exemple : *une femme professeur*.

12^e SEMAINE

Exercices

1. *Faites précéder les noms suivants d'un article et indiquez leur genre (masculin ou féminin) entre parenthèses. — Soulignez d'un trait les noms abstraits et de 2 traits les noms concrets.*

façade; ordre; propreté; mur; toit; location; édifice; domicile; voisinage; salubrité; résidence; logis; villa; aération; confort; avance; hygiène; ameublement; vétusté; modernisme; luxe; cellier; rampe; seuil; corridor; paroi; plinthe; mansarde; satisfaction; calme; félicité; bonheur; magnificence; palais; cottage; habileté; mesure; exposition; immeuble; clarté; nouveauté; ensoleillement; gratte-ciel; entretien.

2. *Mettez les noms suivants au féminin.*

a) un ami; l'employé; l'invité; le voisin; le cousin; un apprenti; le Limousin; un Argentin.

b) l'ouvrier; le fermier; le boucher; le boulanger; le mercier; le laitier; l'écolier; le berger.

c) le musicien; le chien; le pharmacien; le patron; Lucien; le baron; le paon; le Breton.

d) le danseur; le vendangeur; le masseur; le diseur; le conteur; le blanchisseur.

e) l'auditeur; le spectateur; l'inspecteur; le directeur; l'acteur; le rédacteur; le protecteur.

f) l'hôte; le comte; le duc; le prince; le nègre; le traître; le druide; l'âne; le Suisse.

g) le propriétaire; le locataire; le camarade; le fonctionnaire; le collègue; un aide; le pédicure.

3. *Mettez les noms suivants au masculin. — Soulignez la consonne finale du nom masculin. Exemple : une avocate, un avocat.*

une gérante; la Suédoise; une cliente; une Savoyarde; une Provençale; une châtelaine; une rentière; une Chinoise; Raymonde; une marchande; Françoise; une Anglaise; une citoyenne; Gilberte; une infirmière; une passante; une marquise; une villageoise; une parente; une ingrate; la présidente; une innocente.

4. *Donnez pour chacun des mots suivants un nom dérivé masculin puis son féminin. — Exemple : un inspecteur, une inspectrice. (Ces noms indiquent une profession.)*

sculpter	examiner	conduire	acheter	lait	gérer	dent
coiffer	restaurant	rédiger	écrire	épices	surveiller	piano
professer	vérifier	avion	art	livre	couture	violon.

5. *Indiquez si les noms suivants sont du masculin (m) ou du féminin (f). — Aidez-vous du dictionnaire.*

abîme	amnistie	antre	avant-scène	incendie
agrafe	alambic	armistice	hôtel	horloge
alvéole	antichambre	argile	ébène	nacre
amiante	anniversaire	armoire	enclume	légume
patère	indice	interligne	intervalle	pétale.

6. *Donnez aux noms suivants un complément qui en fasse comprendre le sens. Exemples : la mousse de la bière; le mousse du navire.*

Le page, la page. — Le livre, la livre. — Le moule, la moule. — Le poêle, la poêle. — Le somme, la somme. — Le tour, la tour. — Le vase, la vase. — Le voile, la voile. — Le poste, la poste. — Le mode, la mode. — Le manche, la manche. — Le crêpe, la crêpe. — Un enseigne, une enseigne.

Le MODE SUBJONCTIF

présent et passé

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Conjuguons au prés. du cond. *être heureux*. — 2. Epelons : *on crierait*; *je grandirais*; *tu appellerais*; *nous essuierions*; *elles courraient*; *ils auraient peur*. — 3. Comment forme-t-on le passé 1^{re} forme? Conjuguons au passé 1^{re}, puis 2^e formes : *frapper* et *entrer*.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Le **mode subjonctif** marque que l'action est possible, mais non certaine. Il s'emploie pour exprimer un souhait, un désir, un doute, une crainte...

Exemple : *Il faut que tu travailles*.

II. Le **subjonctif présent** se termine pour tous les verbes (sauf *avoir* et *être*) par : **e, es, e, ions, iez, ent**.

AVOIR	il faut	ETRE
que j' aie		que je sois fort
que tu aies		que tu sois
qu'il ait		qu'il soit
que nous ayons		que nous soyons forts
que vous ayez		que vous soyez
qu'ils aient		qu'ils soient

PARLER	GRANDIR
que je parle	que je grandisse
que tu parles	que tu grandisses
qu'il parle	qu'il grandisse
que nous parlions	que nous grandissions
que vous parliez	que vous grandissiez
qu'ils parlent	qu'ils grandissent

III. Le **passé du subjonctif** est formé du **subjonctif présent de l'auxiliaire** (*avoir* ou *être*) suivi du **participe passé** du verbe conjugué :

Ex. : que j'**aie** grandi; que nous **ayons** grandi.

AU TRAVAIL :

1. Comparons : *Tu travailles* et : *il faut que tu travailles*. — Dans quel cas exprimons-nous une action certaine? Exprimons un *souhait* (*je souhaite que...*), un *désir*, un *doute*, une *crainte*.

2. Le **subj. prés.** : étudions les terminaisons. Vérifions l'exactitude de nos **règles 13, 19, 23, 25**.

Attention aux verbes en :

ier : que nous **criions** (pourquoi **2 i ?**).

yer : que je **ploie**; que nous **ployions** (règle F).

eler, eter : que je **jette**; que nous **jelions**.

gner, iller : que nous **gagnions**; que nous **travaillions**.

Remarquons au 3^e groupe : que je **coure**; que je **vienne**, que nous **venions**...

CHERCHONS TOUJOURS: Quel verbe? Quel groupe? Quel temps? Quelle personne? **Qui est-ce qui** fait l'action?

3. Au **passé du subjonctif**, conjugurons : *être prêt*; *avoir un résultat*; *terminer*; *réussir*; *rentrer*.

Pour *rentrer* :

que je **sois** rentré; que nous **soyons** rentrés.

Exercices oraux

1. *Conjuguons au subjonctif présent* : qu'il (avoir chaud); que je (être vif); que vous (chanter); qu'on (grossir); que tu (sortir); qu'elles (paraître). — *Même exercice au passé.*
2. *Epelons et indiquons le temps et la personne* : que vous dépliiez; que tu emploies; que nous employions; qu'on appelle; que vous jetiez; que nous soignons; qu'ils soient venus; qu'elle ait bondi; que vous travailliez; que nous croyions.
3. *Donnons la 1^{re} personne (sing. et plur.) du subjonctif présent de* : acquérir, courir, venir, devoir, obéir, éteindre, lire, faire son travail, savoir sa leçon...
4. *Complétons ces phrases* : Je désire que tu... — Il faudra qu'elle...

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguiez au présent, puis au passé du subjonctif* : emballer, payer et sortir; avoir de la patience, être attentif, réussir.
2. *Conjuguiez à la 2^e personne (singulier et pluriel) du subjonctif présent et passé* :
édifier travailler employer peler courir pouvoir
bâtir soigner recevoir appeler voir vivre.
3. *Accordez les verbes* : Il est possible que tu (avoir, subj. pas.) du mal et que tu (être, subj. prés.) las. — Tu doutes qu'elle (venir, subj. pas.) et qu'elle (apporter, subj. pas.) une lettre. — Je n'aime pas que vous (oublier, subj. prés.) vos livres. — Elle souhaite que ton frère et le mien (renouveler, subj. prés.) leur tentative et (réussir, subj. prés.). — Que ses vœux (être exaucé, subj. prés.). — Il faut que tu (nettoyer, subj. prés.) et que tu (essuyer, subj. prés.). — Quoi qu'on (dire, subj. prés.), je veux que vous (travailler et gagner, subj. prés.).

Série B

4. *Conjuguiez au subjonctif présent* : a) 1^{re}, b) 2^e, c) 3^e personnes, singulier et pluriel :
a) employer appuyer b) soustraire boire c) coudre dire
asseoir épeler peigner conclure mouvoir pouvoir
croître voir aller cueillir savoir sourire
croire vouloir résoudre fuir paraître faire
rire crier vivre moudre plaire vaincre.
5. *Mettez les verbes entre parenthèses au présent du subjonctif.* — *Même exercice au passé* : Il faut que nous (travailler); que tu (laver) la vaisselle et que tu l'(essuyer); que Jeanne et Pierre (aller) dans leur chambre et la (balayer); que je (cueillir) les pois et que je les (éplucher). Vite! que l'on (rattraper) le temps perdu!
6. *Ecrivez au présent de l'indicatif ou du subjonctif.* (Si je doute, je remplace par un verbe en «dre») : Je ne pense pas qu'il (courir) plus vite que moi. — Je sais qu'il (courir) plus vite que toi. — Pendant que nous (essayer), il se peut que vous vous (ennuyer). — L'argent que j' (avoir), où voulez-vous que je l'(avoir) gagné? — Il croit que nous le (voir). — Je ne crois pas que nous le (voir).
7. *Analysez les verbes de l'exercice oral n° 2.*

12^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Mettez les noms suivants au féminin : l'orphelin, le voisin, le cousin, le comédien, le tragédien, le Poitevin, le souverain, le châtelain, le courtisan, l'Alsacien, le Jurassien, le dindon, le bélier, le coq, le canard, le cerf, le cheval, le jars, le porc, le singe, le taureau, le frère, le garçon, le gendre, l'homme, le mari, le parrain.
2. Remplacez les points par la terminaison convenable : it-i-ie-u-ut-us.
Le mur sera blanch... à la chaux. — Le peintre blanch... le mur. — Elle blanch... le linge. — La cloison est blanch... — Le locataire voul... connaître le montant du loyer. — J'ai voul... visiter les lieux avant de louer l'appartement annoncé — Le marché est concl... — Tu concl... une bonne affaire.

Dictée préparée

La maison de mon père.

Au fond de la cour se cache la maison de mon père. Elle est carrée ; elle n'a qu'un étage et trois larges fenêtres sur chaque face. Les murs n'en sont point crépis ; la pluie et la mousse ont donné aux pierres la teinte sombre et séculaire des vieux cloîtres d'abbaye. Du côté de la cour, on entre dans la maison par une haute porte en bois sculpté. Cette porte est assise sur un large perron de cinq marches en pierres de taille. Mais les pierres ont été tellement écornées, usées, morcelées par le temps et par les fardeaux qu'on y dépose, qu'elles sont entièrement disjointes.

LAMARTINE, *Les Confidences*.

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. Ne confondons pas : la teinte ; la cloche tinte.
le temps ; le taon ; le tan du chêne ; tant (tellement).
3. Recherchons les participes passés et expliquons leur orthographe.

Dictée de contrôle

Le moulin de maître Cornille.

Chose singulière ! La chambre de la meule était vide... Pas un sac, pas un grain de blé ; pas la moindre farine aux murs ni sur les toiles d'araignées.... On ne sentait pas même cette bonne odeur chaude de froment écrasé qui embaume dans les moulins...

La pièce du bas avait le même air de misère et d'abandon : un mauvais lit, quelques guenilles, un morceau de pain sur une marche d'escalier, et puis dans un coin trois ou quatre sacs crevés d'où coulaient des gravats ¹ et de la terre blanche.

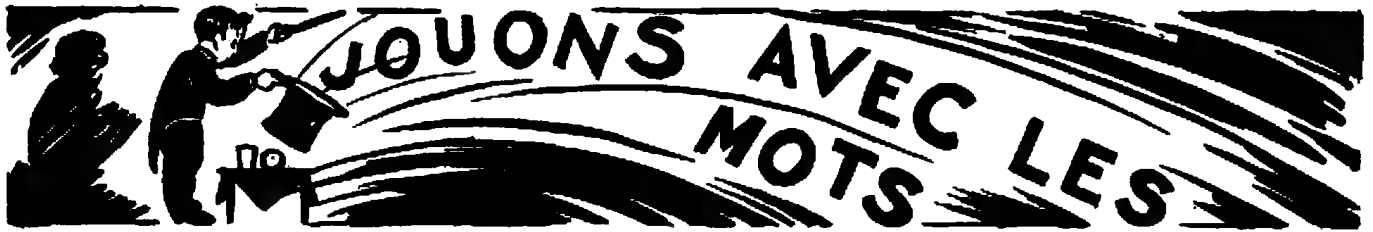
C'était là le secret de Maître Cornille ! C'était ce plâtre qu'il promenait le soir par les routes pour sauver l'honneur du moulin et faire croire qu'on y faisait de la farine.

A. DAUDET, *Lettres de mon Moulin*.
(Fasquelle, édit.)

1. Écrire ce mot au tableau.

Questions

1. Expliquez les expressions : des gravats ; des guenilles.
2. Trouvez dans ce texte un nom propre, 3 noms concrets, 3 noms abstraits.
3. Conjuguez les verbes sentir et croire aux 3 personnes du singulier du passé simple et du passé antérieur de l'indicatif.
4. Donnez un mot de la famille de chacun des mots suivants : chambre ; sac ; grain ; farine ; mur ; odeur ; misère ; abandon ; lit ; honneur.



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. Nom d'un escalier de quelques marches sur le devant d'une maison. — 2. Verbe **aliéner**, présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier. — 3. Article défini, masculin singulier. Pronom personnel, 3^e personne du singulier. Participe passé du verbe **mouvoir**. — 4. Un des verbes auxiliaires à l'infinitif. Participe passé du verbe **voir** (à l'envers). — 5. Terminaison régulière des noms féminins en *i*. Préposition. Terminaison de l'infinitif des verbes du 1^{er} groupe. — 6. Une des exceptions à la règle des noms terminés par le son *eur*. — 7. On s'en fait une quand on se cogne. — 8. Verbe **nier**, passé simple, 3^e personne du singulier. Terminaison de l'infinitif des verbes du 2^e groupe.

Verticalement : 1. Maison magnifique habitée par un roi ou un prince. — 2. Précédé de **que**, 1^{re} personne du singulier du verbe **élever**, présent du subjonctif. Préfixe signifiant : deux. — 3. Participe passé du verbe **rire**. Nom d'un gros serpent. — 4. Précédé de **que**, 2^e personne du singulier du verbe **résider**, présent du subjonctif. — 5. Adjectif qualificatif, féminin singulier signifiant coûteux et contraire de **économiques**. — 6. Négation. Préfixe signifiant à **nouveau**. — 7. Verbe à l'infinitif signifiant : changer de peau (en parlant des animaux). — 8. Nom de l'ouvrier qui pose et répare les toitures.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 8 fautes d'orthographe grammaticale.

8 fautes La maison des Forestier. La maison de la famille Forestier est toute proche de la place. C'est une ancienne maison à pignon. Georges et Jeanne aiment beaucoup son toit de vieille tuile, au faite duquel tourne une grande girouette qui représente un rabot. Cette girouette est l'enseigne de la famille. Les Forestier qui ont bâti cette maison et les Forestier qui leurs ont succédés ont tous maniés le rabot.

Le travail

ÉTUDIONS CES MOTS :

1. Quelles règles nous viennent à l'esprit? je **travaille**, le **travail**, les **travaux**; la profession; un **labour**, **laborieux**; le **patron**; un **artisan**.

2. Apprenons par cœur : un emploi; une occupation; la besogne; la **tâche**. — une profession manuelle, intellectuelle, libérale. — un employé habile ou malhabile, expérimenté ou inexpérimenté; un fonctionnaire **conscientieux**, ponctuel. — la **paye** ou la **paie**; la rémunération; le salaire (**salarié**); les **appointements**. — un ouvrier spécialisé; un **syndicat**; **embaucher**; **chômer**.

3. Mots de la famille de :

œuvre : manœuvre, désœuvré, désœuvrement; ouvrier, ouvrable, ouvrage, ouvragé, **ouvroir**; **opérer**, opération, **opérateur**, **coopérer**...

REVOYONS LA RÈGLE N° 16

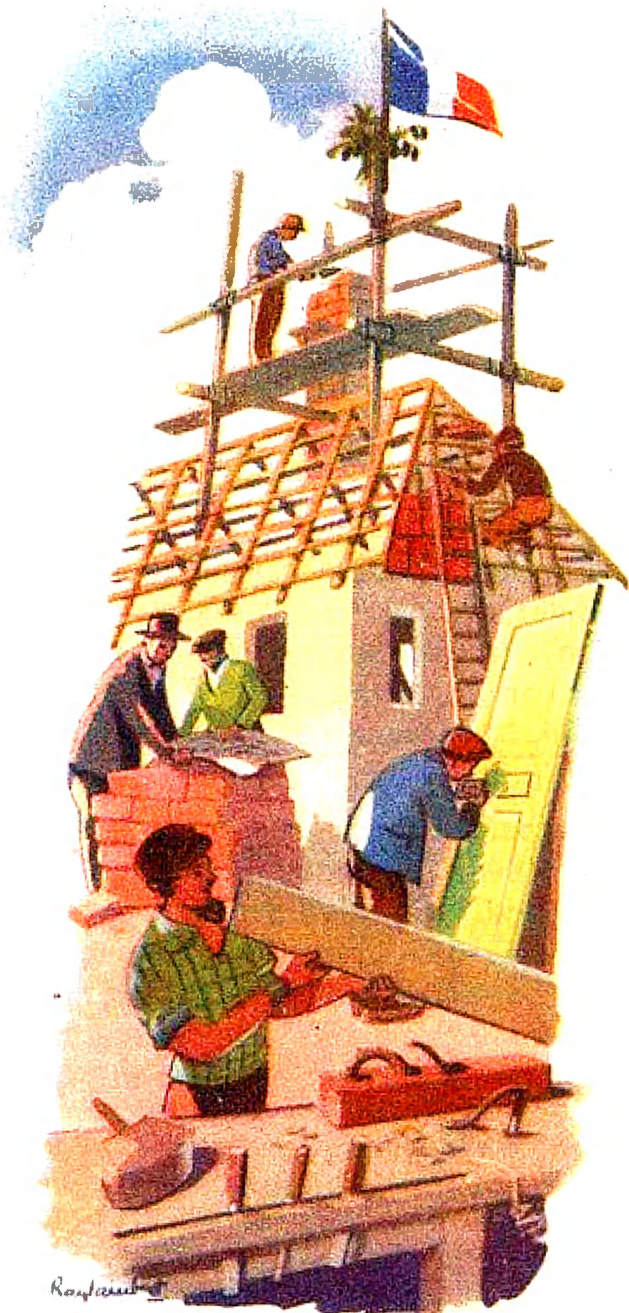
Les noms **féminins** terminés par **le son i** s'écrivent **ie**, sauf : **la brebis**, **la souris**, **la fourmi**, **la nuit**, **la perdrix**. — Exemple : **la pluie**.

Exercices : 1. Trouvez un nom terminé par le son **i** de la famille de : outillage; une apprentie; lait; bijou; réciter; permission; débiter; litière; babiller; paysage; spirituel.

2. Remplacez les points par **i**, **ie**, **is**, **it** ou **ix** : l'orfèvre...; l'industr...; une nu...; la scier...; la breb...; une sour...; la plu...; une perdr...; un abr...; une fourm...; la mair...; un établ...; une env....

3. Copiez ces **mots invariables** : aujourd'hui; puis; depuis; parmi; à demi; hormis; vis-à-vis.

4. Dictée préparée : page 108.



13^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Pluriel des noms composés

- Une carte-lettre :
des cartes-lettres.
Un coffre-fort : des coffres-forts.
Un arc-en-ciel : des arcs-en-ciel.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

Dans les noms composés, seuls les noms et les adjectifs peuvent prendre la marque du pluriel et seulement **quand le sens le permet**.

Quand un nom composé est formé de 2 noms réunis par une préposition, le premier seul prend la marque du pluriel.

Exercices

1. Mettez au pluriel les noms composés suivants : en cas de doute consultez le dictionnaire.

- | | | |
|-------------------|-----------------------|-------------------|
| un chef-lieu | un chat-tigre | un chou-fleur. |
| un compère-loriot | un marteau-pilon | un tissu-éponge |
| une porte-fenêtre | un lieutenant-colonel | un wagon-lit. |
| un oiseau-mouche | un sapeur-pompier | une reine-claude. |

2. Même exercice :

- | | | |
|-----------------|---------------------|-----------------|
| un grand-père | un beau-père | un coffre-fort |
| une grand'mère | un beau-fils | une basse-cour |
| une grand'route | un maréchal-ferrant | un nouveau-né |
| une plate-bande | un procès-verbal | un rouge-gorge. |

3. Même exercice :

- | | | |
|--------------------|-----------------|--------------------|
| une pomme de terre | un tête-à-tête | une gueule-de-loup |
| un rez-de-chaussée | un chef-d'œuvre | une eau-de-vie |
| un rond-de-cuir | un hors-d'œuvre | un bouton-d'or. |

4. Même exercice :

- | | | |
|------------------|--------------------|-------------------|
| un chauffe-bain | le cou-de-pied | un martin-pêcheur |
| un chasse-neige | une boule-de-neige | un court-bouillon |
| un porte-bonheur | un mandat-poste | une plate-forme |
| un tire-bouchon | un timbre-poste | une grand'tante. |

5. Même exercice :

- | | | |
|---------------------|--------------------|------------------|
| un porte-billets | un garde-champêtre | un chasse-mouche |
| un porte-allumettes | une garde-robe | un grille-pain |
| un coupe-gorge | un garde-malade | un sous-officier |
| un tête-à-tête | un tire-ligne | un couvre-lit. |

Le nombre dans les noms

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. Un **nom** est au **singulier** quand il désigne une seule personne, un seul animal, une seule chose. Exemple : *un lit*.

Un **nom** est au **pluriel** quand il désigne plusieurs personnes, plusieurs animaux, plusieurs choses. Exemple : *des lits*.

2. On forme généralement le **pluriel des noms** en ajoutant un **s** au singulier.

Exemple : l'ingénieur, les ingénieurs.

3. Les noms terminés au singulier par **s, x, z**, **ne changent pas** au pluriel.

Exemple : un commis, des commis.

4. Les noms terminés au singulier par **au, eu**, et **7 noms en ou** (*bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou*) **prennent un x** au pluriel.

Exemple : un marteau, des marteaux.

REMARQUE : *landau, sarrau, bleu, pneu* et les autres noms en **ou** prennent un **s** au pluriel.

5. Les noms terminés au singulier par **al** et les 7 noms suivants : *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail* forment leur pluriel en **aux** (sans **e**).

Exemple : un métal, des métaux.

REMARQUE : *bal, carnaval, chacal, festival, régal*, et les autres noms en **ail** prennent un **s** au pluriel.

AU TRAVAIL :

Enumérons, au **singulier**, dix noms de *métiers* que nous ferons précéder d'un article.

Même exercice, au **pluriel**.

Donnons le **pluriel** des noms suivants : *l'enclume, le rabot, un outil*;

le lambris, la brebis, la souris, la noix, le nez, le gaz.

Cherchons des noms terminés au singulier par *au, eu, ou, al, ail* et donnons leur **pluriel**.

Remarques :

1. Certains noms, quoique au singulier, évoquent l'idée d'un grand nombre, d'une foule, d'une multitude. Ce sont des **noms collectifs**. Exemples : une nuée d'*insectes*; une armée.

2. Certains noms ne s'emploient qu'au singulier : l'*oxygène*; la *chimie*; la *charité*...

3. Certains noms ne s'emploient qu'au pluriel : les *ténèbres*; les *obsèques*...

Cherchons d'autres exemples.

4. L'*aïeul* fait au pluriel : les *aïeuls* (les grands-pères);
les *aïeux* (les ancêtres).

Le *ciel* fait au pluriel : les *cieux* (la voûte céleste);
les *ciels* (terme de peinture).

L'*œil* fait au pluriel : les *yeux* (organes de la vue);
les *œils* dans les *œils-de-bœuf* (lucarnes).

13^e SEMAINE

Exercices

1. *Formez le pluriel des noms suivants (le-la font les, au plur. ; un, une font des, au plur.)*

le pneu	un caillou	un vœu	l'étau	un bijou
un chou	le landau	un jeu	l'essieu	un pou
le pieu	le feu	le sarrau	le joujou	un nœud
un neveu	le genou	le hibou	un adieu	un moyeu.

2. *Même exercice que n° 1.*

le journal	le général	le chêneau	un vitrail	le régal
le travail	le bal	le bocal	un canal	l'email
un château	le bail	le chacal	un végétal	le signal
l'amiral	le caporal	du corail	le festival	le soupirail.

3. *Même exercice que n° 1.*

le puits	le vernis	une croix	le châssis	le croquis
le bras	un choix	le corps	le nez	le compas
le repas	la perdrix	l'établi	un fil	le treillis
l'outil	la scie	le concours	un fils	la faux.

4. *Mettez les expressions suivantes au pluriel (attention au sens).*

le ciseau du menuisier	l'anneau du rideau	un tas de ferraille
le marteau du maréchal	une botte de paille	le harnais du cheval
l'étau de l'ajusteur	une gerbe de blé	le tournevis de l'apprenti
une motte de beurre	le détail du travail	un seau de lait.

5. *Mettez les expressions suivantes au singulier (attention au sens).*

les troupeaux de moutons	les bleus des ouvriers	des tas de journaux
les ciseaux des tailleurs	les nuées de perdreaux	des marchands de chapeaux
les tamis des maçons	des paniers de pommes	des collections d'insectes
des galeries de tableaux	des forêts de pins	des tombereaux de cailloux.

6. *Ecrivez correctement les expressions entre parenthèses.*

La forge flambait avec des (fusée) (d'étincelle) (E. ZOLA). — Ils avaient de (longue barbe) et de (long cheveu), et ils manœuvraient, de leurs (long bras), de (longue cognée). Des (planche) étaient débitées déjà, et des (poutre), et des (solive) (E. GUILLAUMIN). — (Au mur) sont accrochés des (outil), dont les (forme) bizarres font travailler mon esprit : (équerre) contournées, (tarière) gigantesques, (compas) pour jauger les (tonneau) (E. MOSELLY). — Des (pont) roulants couraient au-dessus des (établi)... Des (presse) colossales découpaient des (longeron), des (capot), des (aile) avec un bruit pareil à des (explosion)... Les (chalumeau) crépitaient. (G. NAVEL).

7. *Donnez la signification des noms suivants qui ne s'emploient qu'au pluriel. Pour cela, utilisez le dictionnaire. Quand vous le pourrez, vous donnerez entre parenthèses un synonyme singulier. Exemple : les obsèques (l'enterrement).*

aux aguets	les cisailles	les entrailles	les funérailles	les ténèbres
les arrhes	les confins	les environs	les mathématiques	les combles
les archives	les décombres	les fiançailles	les mœurs	les vivres.

Le MODE SUBJONCTIF

imparfait et plus-que-parfait

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Comment forme-t-on le *passé du subjonctif*? — 2. Récitons au subjonctif présent et passé : *grandir, entrer*. — 3. Épelons : *que vous criiez; qu'il ait; que tu sois; que je jette; qu'on emploie; que nous envoyions; que vous habilliez*. — 4. Comment s'accorde le *participe passé* employé seul? avec *être*? avec *avoir*?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. L'imparfait du subjonctif : Ses terminaisons dérivent de celles du passé simple :

j'eus → *que j'eusse*; *je fus* → *que je fusse*.

AVOIR il fallait ETRE

que j'eusse	que je fusse fort
que tu eusses	que tu fusses
qu'il eût	qu'il fût
que nous eussions	que nous fussions

forts

que vous eussiez	que vous fussiez
qu'ils eussent	qu'ils fussent

PARLER GRANDIR

que je parlasse	que je grandisse
que tu parlasses	que tu grandisses
qu'il parlât	qu'il grandît
que nous parlussions	que nous grandissions
que vous parlassiez	que vous grandissiez
qu'ils parlassent	qu'ils grandissent

II. Le plus-que-parfait du subjonctif est formé de l'imparfait du subjonctif de l'**auxiliaire** (*avoir* ou *être*) suivi du **participe passé** du verbe conjugué :

que j'eusse grandi; que nous eussions grandi.

AU TRAVAIL :

1. Imparfait du subjonctif : Étudions les terminaisons et vérifions l'exactitude de **nos règles 13, 19, 23, 25** : *quand le sujet est...*

1^{er} groupe :

asse, asses, ât, assions, assiez, assent.

Pensons aux verbes en *cer* (*avancer*) et en *ger* (*manger*). — Règles 1 et 5.

2^e groupe :

Le subjonctif imparfait se conjugue comme le subjonctif présent, sauf à la 3^e personne du singulier :

isse, isses, ît, issions, issiez, issent.

3^e groupe :

sse, sses, ât, ssions, ssiez, ssent.

Les verbes en *enir* font :
venir : *que je vinsse, qu'il vînt, que nous vinssions...*

2. Au plus-que-parfait du subjonctif conjugurons : *avoir son livre; être fort; parler; grandir; tomber* ;

Pour *tomber* :

que je fusse tombé; que nous fussions tombés.

Rappelons que l'emploi des temps fera l'objet de leçons spéciales.

Exercices oraux

1. *Conjuguons à l'imparfait du subjonctif* : qu'il (avoir chaud); que je (être vif); que vous (chanter); qu'on (grossir); que tu (sortir); qu'elles (paraître); que tu (avoir soif); que nous (être gai); que Pierre (sauter). — *Même exercice au plus-que-parfait.*
2. *Donnons la 1^{re} personne (sing. et plur.) des verbes suivants au passé simple et à l'imparfait du subjonctif* : acquérir; courir; tenir; devoir; obéir; éteindre; lire; faire; savoir; vivre; naître; croire.

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguiez aux 4 temps du subjonctif* : avoir froid et trembler. — être gai et crier.
2. *Conjuguiez au subjonctif, présent et imparfait, avec les sujets* : je, il, nous : nager; fabriquer; bâtir; partir; essayer; avancer; atteler; paraître.
3. a) *Mettez au présent puis au passé du subjonctif* : ce soir, il faut que tu (être courageux), que tu (écrire), que tu (cacheter) ta lettre et que tu l' (envoyer).

Même exercice en remplaçant tu par vous.

- b) *Mettez à l'imparfait et au plus-que-parfait du subjonctif* : le médecin voulait que je (manger), que je (grossir), que je (devenir fort).

Même exercice en remplaçant je par elle.

Série B

4. *Conjuguiez au subjonctif présent et imparfait, au singulier et au pluriel* a) 1^{re} personne, b) 2^e personne, c) 3^e personne :

a) employer	rire	b) crier	savoir	c) coudre	devoir
asseoir	épeler	aller	lire	naître	vaincre
résoudre	voir	vivre	dire	faire	promettre
croire	vouloir	boire	moudre	plaire	entendre.

5. *Amusez-vous à mettre les verbes de l'exercice 5, page 99 à l'imparfait puis au plus-que-parfait du subjonctif. Commencez par* : Il fallait que...
6. *Analysez les verbes* : elle étudiera; j'avancerai; on irait; nous avons écrit; elle eût mangé; que vous soyez sages; tu eus grandi; qu'il fût sorti.

Mettons-nous : ^t? Pensons à la personne correspondante du pluriel!

7. *Mettez au passé simple ou à l'imparfait du subjonctif* : Je crois qu'il (déjeuner) tôt, car son père voulait qu'il (déjeuner) tôt. — Qu'elle (venir) et qu'elle (rester), tel était mon désir; mais je sais qu'elle (venir) et ne (rester) pas. — Jacques (avoir) sa part et (être) content. — Pour lire, Guy (attendre) que Claire (sortir), qu'il (être seul) et (avoir) la paix.

13^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. *Ecrivez les noms suivants au singulier et indiquez-en un dérivé entre parenthèses.*
Des permis; les bois; des lambris; les puits; les abus; les villageois; des rabais; des excès; les pavois; les cadenas; les débarras; des obus; des refus; les avis; des propos.
2. *Comment s'écrivent les mots suivants terminés par le son i?* la sour...; la soier...; la brebê...; la féer...; la fourm...; le comm...; du gran...; la myop...; du pers...; la physionom...; la sympath...; l'insomn...; le tam...; un out...

Dictée préparée Apprenti pâtissier.

A quinze ans et demi je me trouvais chef de four avec deux jeunes apprentis chargés du nettoyage. Ne portant plus en ville, je vécus en famine d'air et de lumière. Tous les jours enfermé sous terre, le regard vers le soupirail.

Pendant la cuisson, j'étais libre de mon temps pourvu que je saisisse au moment juste la pelle afin de sortir la marchandise avant le « coup de chapeau ». On appelait ainsi le commencement d'**incinération** qui coiffait de grand deuil les pièces laissées trop longtemps au feu. Retirer un charbon au lieu d'un feuilletage blond déterminait une double dispute : celle avec le patron qui perdait de l'argent, et celle avec le tourier, ouvrier des pâtes, furieux de devoir recommencer l'ouvrage.

P. HAMP, *Mes Métiers*.
(Lib. Gallimard)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. Retenons : le deuil, l'accueil, le recueil, l'orgueil.
3. Ne confondons pas : le coup; le cou (le col); le coût de la vie. — la pâte et la patte.

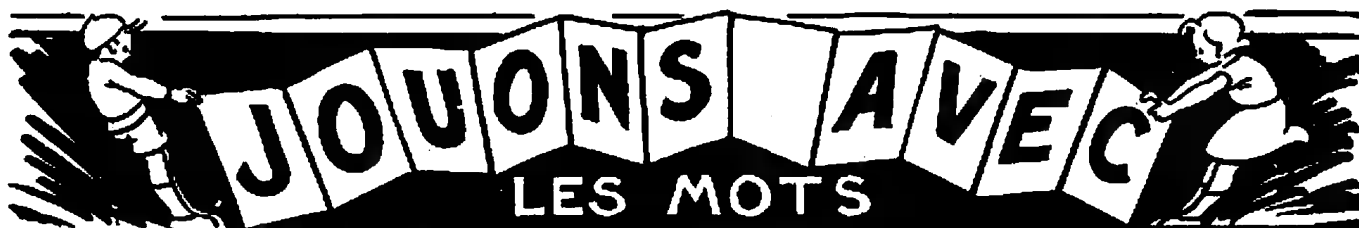
Dictée de contrôle Le zingueur sur le toit.

Coupeau terminait la toiture d'une maison neuve, à trois étages. Ce jour-là il devait justement poser les dernières feuilles de zinc. Comme le toit était presque plat, il y avait installé son établi, un large volet sur deux tréteaux. Un beau soleil de mai se couchait, dorant les cheminées. Et, tout là-haut, dans le ciel clair, l'ouvrier taillait tranquillement son zinc à coups de cisaille, penché sur l'établi, pareil à un tailleur coupant chez lui une paire de culottes. Contre le mur de la maison voisine, son aide, un gamin de dix-sept ans, fluët et blond, entretenait le feu du réchaud en manœuvrant un énorme soufflet, dont chaque haleine faisait envoler un pétilllement d'étincelles.

E. ZOLA, *L'Assommoir*.
(Fasquelle, édit.)

Questions

1. Recherchez dans le texte une phrase montrant que le zingueur ne pense pas au danger.
2. Donnez un synonyme de chacun des mots : maison; poser; feuilles; beau; taillait; penché; fluët; manœuvrant.
3. Conjuguez les verbes terminer et entretenir à la 3^e personne du singulier des temps composés du mode subjonctif.
4. Donnez la fonction des groupes de mots suivants : la toiture d'une maison neuve; ce jour-là; un beau soleil de mai; dans le ciel clair; à coups de cisaille.



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. Nom de la table de travail des menuisiers. — 2. Adjectif qualificatif, masculin singulier signifiant : fâché, repentant (employé dans « la laitière et le pot au lait »). Adjectif possessif, féminin, singulier. — 3. Verbe bitumer : précédé de **que** : subjonctif présent 1^{re} personne du singulier. — 4. Participe passé du verbe aliter masculin singulier. Les deux consonnes de **noir**. — 5. Lettres de **lus** mélangées. Chant pour 2 voix. — 6. Adjectif démonstratif féminin singulier. Préfixe signifiant le contraire. — 7. Termination de tous les verbes au participe présent. — 8. Très petit golfe. Verbe **être**, présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier.

Verticalement : 1. Verbe embaucher, passé simple, 3^e personne du singulier. — 2. Verbe tailler, précédé de **que** : présent du subjonctif, 3^e personne du singulier. — 3. Nom donné à ceux qui exercent un **art** (peintres, sculpteurs, acteurs) au pluriel. — 4. Adjectif contraire de **net** quand on parle de salaire, de poids. — 5. Verbe limer, présent de l'indicatif 1^{re} personne du singulier. 2^e et 1^{re} voyelles. — 6. Participe passé du verbe naître, masculin, singulier. — 7. Une des exceptions à la règle des noms féminins terminés par le son **i** (pluriel). — 8. Il commande les ouvriers.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 8 fautes d'orthographe grammaticale.

Le choix d'un métier. — Quand j'étais petit, je voulais être caporal ou général. Il faut dire que le métier militaire m'a longtemps séduit. Mais cette vocation, n'a pas duré. Être cultivateur ? Cela m'aurait beaucoup plu. J'accompagnai avec plaisir, mes cousins à la ferme que leur père avait gardée. Nous menions boire les bestiaux, nous montions à cheval... J'aurais certainement apporté beaucoup moins d'enthousiasme à des travaux pénibles.

CLÉMENT JULIEN, *Mon enfance*.
(Delagrave, édit.)

Le travail de la mère



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. Quelles règles nous viennent à l'esprit ? cuisiner ; un dessert ; le vermicelle ; un ragoût. — le blanchissage ; la buanderie. — le tricot.

2. Apprenons par cœur : les soins domestiques. — le

déjeuner (jeûner ; à jeun) ; un mets substantiel, succulent ; des hors-d'œuvre ; un bifteck ; du riz ; les ustensiles de cuisine ; la théière ; une recette culinaire. — rapiécer ; raccommoder ; ravauder ; une aiguille ; une piqûre ; une pelote ; un écheveau. — nettoyer. — éduquer ; soigner ; dorloter.

3. Homonymes : un balai (balayer) ; un ballet (une ballerine).

4. Mots de la famille de :

fil : filer, fileuse, filière, filature, tréfilerie, filet, filin, filament, filasse, filon, filigrane, profil ; une file ; affilée, défilier, effiler, effiloche, enfiler...

REVOYONS LA RÈGLE N° 17

Les noms féminins terminés par le son u s'écrivent ue, sauf : la bru, la glu, une tribu, la vertu. — Exemple : la laitue.

Exercices : 1. Trouvez un nom terminé par le son u de la famille de : débiter ; refuser ; salutation ; chalutier ; abuser ; instituteur.

2. Remplacez les points par u, ue, us, ux :

la gr... ; une aven... ; la br... ; le conten... ; une charr... ; la v... ; la vert... ; la gl... ; le tiss... ; du j... ; la mor... ; une stat... ; une trib... ; le fl... ; un tal... ; une tort...

3. Copiez ces mots invariables : dessus ; au-dessus ; par-dessus ; pourvu que...

4. Dictée préparée : page 116.

Distinguer le nom du verbe

Le médecin a un **travail** pénible : il **travaille** tout le jour et souvent même la nuit.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

Il ne faut pas confondre :

les noms

avec

les verbes.

le travail

je travaille, tu travailles, il travaille

le calcul

je calcule, tu calcules, il calcule

l'appel

j'appelle, tu appelles, il appelle.

Exercices

1. *Complétez s'il y a lieu et soulignez les noms* : La couturière enfil... son aiguille; elle emploi... du fil... solide. — Après maintes recherches, Robert a enfin trouvé un emploi... — Pierre est comptable : il calcul... toute la journée : ses calcul... sont très difficiles. — La garde-malade a un sommeil... léger : elle sommeil... dans un fauteuil. — La servante se réveil... de bon matin : elle a soin chaque soir de remonter son réveil... — La fermière appel... ses poussins; à son appel... tous accourent.
2. *Même exercice* : Ma sœur vend des fleur..., elle se plaît dans sa boutique qui fleur... si bon la rose, l'œillet, la violette. — La ménagère a beaucoup d'ennui..., mais elle ne s'ennui... jamais. — Le mécanicien entretien... bien sa machine : l'entretien... en est assez pénible. — La vendeuse accueil... toujours bien ses clients : son accueil... est cordial. — L'institutrice conseil... ses élèves : ses conseil... ne sont pas toujours suivis. — L'épicier détail... sa marchandise : il vend au détail...
3. *Même exercice* : La ménagère balai... la chambre; elle manie prestement le balai... — La maîtresse fait un rappel... à l'ordre : elle rappel... à ses élèves le règlement de l'école. — Le facteur tri... les lettres : il fait un tri... rapide. — Il ne faut pas que la garde-barrière oubli... de fermer le passage à niveau : son oubli... risquerait d'avoir des conséquences désastreuses. — Ouvrier d'usine, René travail... aux pièces : son travail... est toujours soigné; il pari... avec Paul qu'il aura un plus gros rendement : il gagnera sûrement son pari...
4. *Trouvez un verbe au présent de l'indicatif ayant la même prononciation que chacun des noms suivants et conjuguez-le aux 3 personnes du singulier et à la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif* : éveil — pli — cri — émail — appui.
5. *Conjuguiez les verbes suivants aux 3 personnes du singulier du présent de l'indicatif et écrivez entre parenthèses le nom ayant la même prononciation* :

a) recueillir	b) désirer	c) signaler	d) crier
entourer	se soucier	appeler	exiler
reculer	soupirer	maintenir	travailler
appareiller	endeuiller	saluer	calculer.

Les fonctions du nom

La bonne ménagère est la fée du logis.

AU TRAVAIL

Cherchons, dans la phrase ci-dessus, le *groupe de mots sujet* et le *groupe de mots attribut du sujet*. Quel est le mot le plus important du groupe-sujet ? *Ménagère* est un **nom**. — Quel est le mot le plus important du groupe-attribut ? *Fée* est également un **nom**.

Si le verbe est le mot le plus important de la phrase, **le nom est généralement le chef d'un groupe de mots** qui remplit la fonction que remplirait le nom s'il était employé seul.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

Le nom peut être :

- | | |
|--|---|
| SUJET d'un verbe | : La bonne ménagère apporte au foyer ordre et harmonie. (qui est-ce qui apporte?)
(ménagère : sujet du verbe apporter.) |
| ATTRIBUT du sujet | : Ma mère était couturière. (couturière : attribut du sujet mère.) |
| ATTRIBUT du complément d'objet direct | : On la considérait comme la meilleure ménagère de la famille. (ménagère : attribut du c. o. d. la.) |
| COMPLÉMENT d'un verbe | : Maman prépare le repas. (repas : c. o. d. du verbe préparer.) |
| COMPLÉMENT d'un nom | : La fée du logis. (logis : compl. du nom fée.) |
| COMPLÉMENT d'un pronom | : Le travail du père; celui de la mère.
(mère : compl. du pronom celui.) |
| COMPLÉMENT d'un adjectif ou d'un participe passé | : Elle était fière de son intérieur. (intérieur : compl. de l'adjectif fière.) |

Remarque :

Le nom peut également être :

apposition : Ma mère, bonne ménagère, savait tirer un vêtement neuf d'un habit usagé.
(**ménagère** : apposition à mère).

en apostrophe : Maman, j'ai douze ans et je commence à te comprendre (CH.-L. PHILIPPE).
(**maman** : nom mis en apostrophe).

ANALYSE DU NOM : Ex. : Ma mère était bonne ménagère.

ménagère : nom commun, féminin singulier, attribut du sujet mère.

NATURE

GENRE

NOMBRE

FONCTION

Exercices

1. *Mettez les verbes entre parenthèses. — Donnez la fonction des groupes de mots en italique et dans chacun de ceux-ci soulignez le mot le plus important.*
(La mère-grand) ranime (le feu de bois qui sommeille); puis elle casse (les œufs) (dans la tuile noire) (A. FRANCE). — (Dans la maison), (maîtresse Fruytier) était (cuisinière) aussi bien que (lingère), (ravaudeuse) et (femme de ménage) (R. BAZIN). — (Une activité pleine d'appréhension) remplissait (l'atelier). (Madame Dalignac) nous distribuait (l'ouvrage) (avec un front soucieux), et (les indications) qu'elle donnait (d'un air absent) n'étaient pas toujours comprises (M. AUDOUX).
2. *Dans le texte suivant, relevez 4 groupes de mots sujets, 3 groupes de mots compléments d'un verbe, 3 groupes de mots attributs du sujet, 3 groupes de mots mis en apostrophe. — Dans chacun d'eux, soulignez le mot le plus important.*
O mon cher rouet, ma blanche bobine, je vous aime mieux que l'or et l'argent (LECONTE DE LISLE). — Toute maison, ma chère enfant, est un petit gouvernement où chaque ministre d'un grand état trouverait une image réduite de ses fonctions (M. PRÉVOST). — La maman est la providence des siens en toute chose (J. SIMON). — Tu es une divinité qui chasse la paresse et ta tendresse me donne mon premier bonheur (CH. L. PHILIPPE).
3. *Donnez la fonction des groupes de mots en italique. — Dans chacun de ceux-ci, soulignez le mot le plus important.*
Fanchon, assise (sur la bancelle), mange l'omelette qui fume. — C'étaient les mêmes fournitures et les instruments (du métier) : des bobines (de fil blanc), (de fil noir) ou (de laiton), des écheveaux (de soie), des boîtes (de fleurs artificielles), des coupes (de rubans) que délivrait la manutentionnaire (de la salle voisine) (R. BAZIN). — Parmi les professions féminines nouvelles, celle (d'hôtesse de l'air) est très recherchée. — La galette offrait aux yeux une croûte illustrée (de quelques dessins) tracés (en pleine pâte) (R. BAZIN). — Le soir, la ménagère est fatiguée mais satisfaite (de son travail).
4. *Soulignez les groupes de mots mis en apposition et mettez une croix sous le mot dont ils précisent le sens.*
Nous aidions, ma sœur et moi, aux travaux du ménage. — Notre servante, humble personne habituée aux lourdes tâches, s'accommodait fort bien des travaux les plus pénibles. — Dans l'atelier de couture, Jeanne, la première, coupait les robes, Louise, l'apprentie, faisait les finitions; Irène, le mannequin, présentait les collections. — Amie des travaux familiers... elle avait grandi, saine et forte, parmi les armoires sonores que bourre le linge odorant (FRANCIS JAMMES).
5. *Analysez les mots en italique.*
Le patron se fit aider par la petite Duretour pour débarrasser les planches des bouts de chiffons et mettre de l'ordre un peu partout. La petite Duretour n'était pas très bonne ouvrière; mais M^{me} Dalignac la gardait à cause de sa grande gaîté... Maintenant, elle vidait les casiers et brossait les planches. De temps en temps, elle lançait un paquet en l'air et le rattrapait comme une balle; ou bien elle s'amusait à déformer les noms des clients en faisant des révérences aux mannequins... Elle s'inclinait très bas en prenant un air ravi :
— Bonjour, Madame Bel-Oiseau.

M. AUDOUX, *L'Atelier de Marie Claire.*
(Fasquelle, édit.)

Le MODE IMPÉRATIF

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Comment forme-t-on les *temps composés* de l'*indicatif*, du *conditionnel*, du *subjonctif*? Donnons la 1^{re} pers. du sing. des temps composés du verbe *avoir faim*. — 2. **Quel temps?** *j'ai parlé; il aurait parlé; qu'il ait parlé; que tu eusses parlé; j'eus parlé; nous eussions parlé; tu auras parlé; vous aviez parlé*. — 3. Conjuguons le verbe *grandir* aux 4 temps du *subjonctif*.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Le mode impératif sert généralement à exprimer un ordre, un conseil, une prière :
Viens. — Travaillons. — Soyez sages.

L'impératif n'a qu'un temps **présent** et un temps **passé**. Il ne se conjugue qu'à la **2^e personne du singulier**, à la **1^{re}** et à la **2^e personnes du pluriel**, sans sujet exprimé.

II. L'impératif présent peut ordonner une action **présente** (*entrez!*) ou **future** (*venez demain.*)

L'**impératif passé** n'est employé que pour ordonner qu'une chose soit finie avant un moment donné :

Ex. : **Ayez terminé** pour mon retour.

III. Mode impératif : PRÉSENT

avoir : **aie** ; **ayons** ; **ayez**.

être : **sois** ; **soyons** ; **soyez**.

parler : **parle**; **parlons** ; **parlez**.

finir : **finis** ; **finissons**; **finissez**.

L'**impératif passé** est formé de l'**impératif présent** de l'**auxiliaire** (*avoir* ou *être*) suivi du participe passé du verbe conjugué :

Ex. : **aie fini**; **ayons fini**; **ayez fini**.

AU TRAVAIL :

1. Adressez un *ordre* à votre voisin. Prenez une *résolution* collective. *Priez* vos camarades de vous aider.

A chacune des personnes de l'impératif, exprimons un *ordre*, un *souhait*, une *prière*.

2. Donnons un *ordre* à exécuter : à l'*instant*; à *partir de maintenant*; *plus tard*.

Ordonnez qu'un problème soit *résolu*, *recopié pour ce soir*; qu'une maison soit *bâtie*, *couverte*, *peinte*, *tapissée...* pour l'*été*.

3. **ATTENTION!** Les verbes du **1^{er} groupe** (*parle*), du **3^e groupe** en **e** (*cueille*), **aller** (*va*), **avoir** (*aie*), ne prennent pas d's à la **2^e personne du singulier** de l'**impératif présent**, sauf devant **en** et **y** :

cueilles-en. — vas-y.

Conjuguons à l'**impératif passé** : *travailler*; *rentrer pour midi*.

Exercices oraux

1. *Donnons la terminaison des verbes dictés* : essuie; essuyez; avance; avançons; mange; mangeons; épelle; épelez (*rappelons nos règles concernant les verbes en cer, ger, yer, eler et eter*); sors; descends; prends; prenons; peins; peignons; dissous; dissolvons (*rappelons nos règles C, D, E*); va au bois; vas-y; donne du pain; donnes-en.
2. *Donnons la 2^e personne du singulier de l'impératif présent des verbes* : bondir, étudier, savoir, cueillir, prendre, aller, venir, offrir, employer, être sage, avoir du courage, vouloir.

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguez au présent de l'impératif* :
 - a) rincer les verres, les essuyer, les ranger puis jeter l'eau.
 - b) avoir du courage, être brave. — se lever et sortir.
 - c) dire la vérité et faire le bien.
2. *Conjuguez au passé de l'impératif* : balayer, épousseter, cirer pour midi.
3. *Copiez à chacune des personnes de l'impératif présent, en apportant les modifications nécessaires* : (Aller) lentement, (prendre son temps), (faire) le mieux possible; (savoir) qu'on ne gagne rien à trop se hâter. — (Être attentif), (réfléchir), (employer bien son temps), (exiger beaucoup de soi). — Ne (mépriser) pas les hommes; ne les (haïr) pas davantage et n'en (rire) pas outre mesure, (plaindre)-les (A. DUMAS).

Série B

4. *Conjuguez à la 2^e personne du singulier de l'impératif présent* :

a) lire	dormir	b) mettre	exclure	c) boire	peindre
lier	dorer	paraître	remuer	choyer	craindre
emplir	sortir	serrer	coudre	traire	se lever
plier	partir	servir	moudre	essayer	dire
conduire	parer	courir	résoudre	rompre	empaqueter
appuyer	réparer	entourer	secouer	répondre	vouloir.

5. *Ecrivez correctement à la 2^e personne du singulier de l'indicatif ou de l'impératif présent* : (Aller) au tableau, (prendre) la craie et (écrire). — (Se dépêcher), (aller)-y. Enfin, tu y (aller). — (Ramasser) les pommes, (essuyer)-les et (manger)-en. — Te (laver)-tu? (Se savonner) les bras et (les frotter) bien.
6. *Analysez les verbes* : je couds; elle lisait; viens; ils ont ri; écrivez; elle criera; j'eus connu; nous jouerions; qu'elles sachent; courons.

14^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

1. Quel est le nom d'où dérive chacun des verbes suivants? Donnez la 1^{re} personne du singulier de chacun de ces verbes au présent de l'indicatif : sommeiller, détailler, travailler, réveiller, signaler, geler, filer, reculer, oublier, crier, trier.
2. Complétez les mots suivants terminés par le son u : un ab...; le sal...; la trib...; un chal...; la gr...; la charr...; le ref...; le déb...; une sangs...; la vert...
3. Donnez la 2^e personne du singulier des verbes suivants au présent de l'indicatif et au présent de l'impératif : raccommoder, ravauder, nettoyer, éduquer, soigner, dorloter, filer, cueillir, couvrir, offrir.

Dictée préparée

Les travaux de la maman.

Maman, tu es travailleuse... Tu veux que rien ne manque, et tout ton corps, et tes mains et tes yeux et tes jambes s'occupent à ce soin, et je sens que tu en as fait les serviteurs de notre vie et les ordonnateurs de notre joie. Il y a la vaisselle, il y a le ménage, il y a la cuisine. Il y a le puits plein d'eau que tu puises, il y a le balai et la lessive. Il y a les commissions chez l'épicier, chez le boulanger et chez tous les marchands. Il y a le raccommode et la confection : ce sont des travaux simples qui s'étendent devant ta vie et que tu accomplis sans cesse. Après chacun d'eux, tu regardes le suivant et tu pars où il te conduit, docile et calme. Tu franchis le temps et tu n'as jamais les mains vides.

CH. L. PHILIPPE, *La Mère et l'Enfant*.
(Lib. Gallimard)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : je sens, je pars, je mens, je sors, je me repens.
le balai (balayer); un essai (essayer); un étai (étayer).
3. **Ne confondons pas** : le corps humain, le cor de chasse, le cor au pied.

Dictée de contrôle

La nouvelle servante.

Jusqu'à présent, elle n'avait vécu que dans de grosses fermes où le travail était pénible, mais simple et joyeux. On la commandait et elle allait, sans autre souci que de mener rondement sa besogne. On lui disait : « Lave! » Elle lavait douze heures d'affilée, mangeait sa soupe et se couchait. Au temps d'été, on lui disait : « Moissonne ». Elle prenait la faucille et suivait les hommes. Mais on ne lui avait jamais dit : « Achète et vends; pèse le beurre, donne le fil au tisserand. » Jamais surtout on ne lui avait dit : « Lève ce petit et nettoie-le; s'il pleure, tâche de le consoler; apaise, corrige, câline. » Elle n'avait jamais rien dirigé et quand on lui parlait des enfants, elle répondait : « Je ne les aime pas autour de mon cotillon; ils m'empêchent de travailler. »

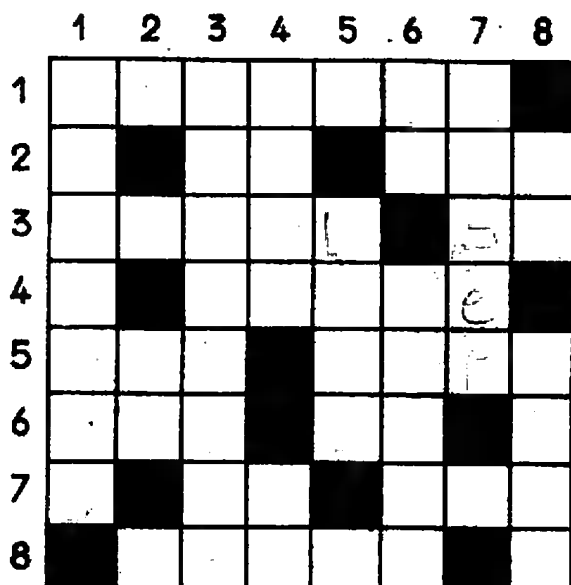
E. PÉROCHON, *Nène*.
(Plon, édit.)

Questions

1. Quelles besognes réservait-on à la nouvelle servante ?
2. Relevez les verbes à l'impératif présent et conjuguez-les aux personnes du pluriel.
3. Analysez les mots : travail; besogne; tisserand; cotillon.
4. Donnez un synonyme de : pénible; joyeux; besogne; d'affilée; cotillon.



1. MOTS CROISÉS :



Horizontalement : 1. Elles portent leur maison sur leur dos. — 2. Article défini contracté. Participe passé du verbe **avoir**, masculin pluriel. — 3. Ne pas confondre le nom avec : il **appelle**. Pronom personnel, 1^{re} personne du singulier. — 4. Verbe **prêter**, impératif présent, 2^e personne du singulier. — 5. Mesure agraire ou à l'envers, terminaison des verbes du 1^{er} groupe au futur simple, 3^e personne du singulier. Verbe **vêtir**, impératif présent, 2^e personne du singulier. — 6. Pronom personnel, masculin de elle (à l'envers). Pronom personnel, 1^{re} personne du singulier (à l'envers). — 7. Article défini ou pronom personnel. Nom d'un oiseau passant pour être bavard. — 8. Verbe **faire** au futur simple, 2^e personne du singulier.

Verticalement : 1. Ne pas confondre le nom avec : il **travaille**. — 2. Petit ruisseau. — 3. Ne pas confondre le verbe avec : un **rappel**. — 4. Verbe du 1^{er} groupe à l'infinitif signifiant : **priver de la vie**. Terminaison de l'infinitif des verbes du 1^{er} groupe. — 5. Verbe **lever**, impératif présent, 2^e personne du singulier. — 6. Terminaison des participes passés des verbes du 1^{er} groupe, féminin singulier. Le complément qui répond à la question : **quand?** est un complément de — 7. Une des fonctions du nom (question : **qui est-ce qui?**) — 8. Pronom personnel, 3^e personne du singulier. Verbe **suer**, présent, 2^e personne du singulier.

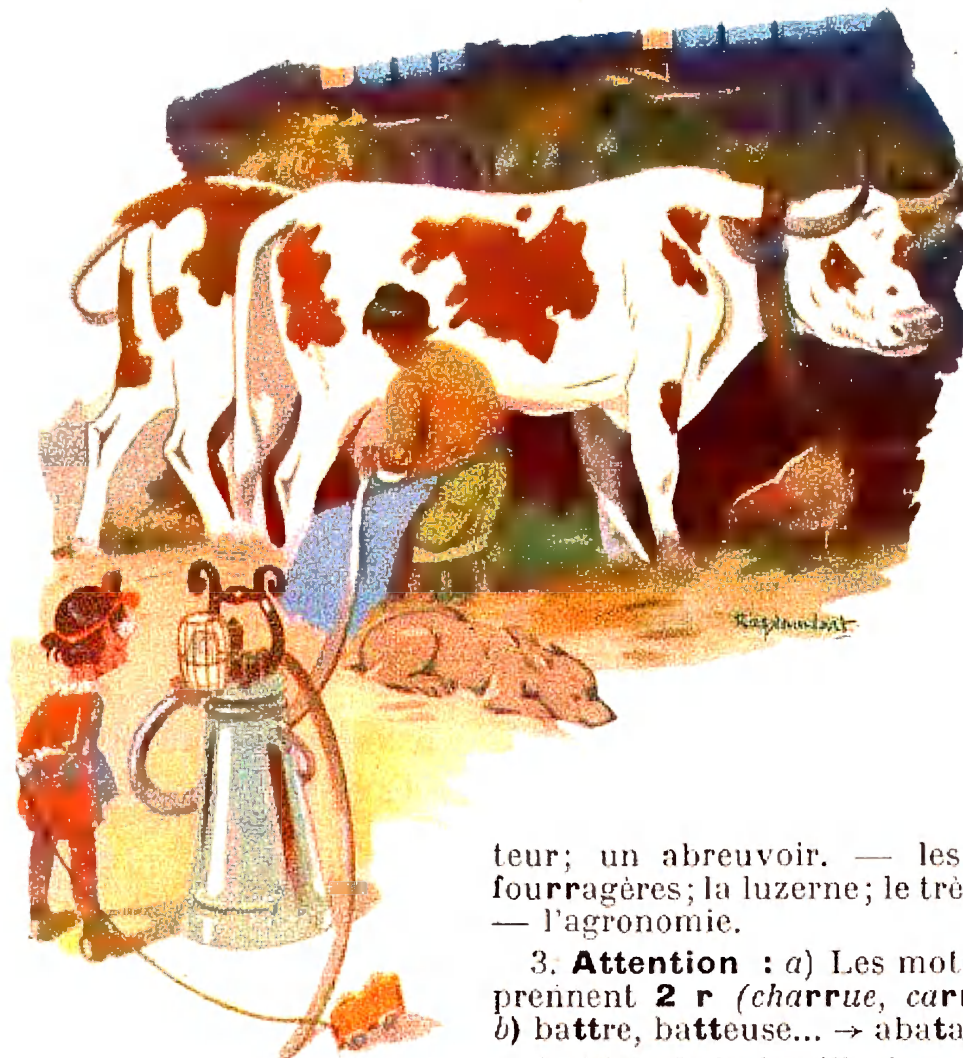
2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 14 fautes d'orthographe grammaticale.

14 fautes
Maman - Maman, tu ~~est~~ toute petite, tu ~~portes~~ un bonnet blanc, un corsage noir et un tablier bleu. Tu ~~marches~~ dans notre maison tu ~~ranges~~ la vaisselle, tu ~~fais~~ la cuisine et tu ~~est~~ maman. Tu ~~te~~ lèves le matin, pour ~~balayer~~ et puis tu ~~prépare~~ la soupe et puis tu ~~viens~~ m'éveiller. Maman, lorsque tu ~~est~~ assise à la fenêtre, tu ~~conduis~~ et tu ~~penses~~

CH. L. PHILIPPE, *La Mère et l'Enfant*.
 (Lib. Gallimard)

L'agriculture



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. Quelles règles nous viennent à l'esprit? la campagne; un paysan; une prairie; un **champ**; le pigeonier; la houe; un **engrais**; la moissonneuse.

2. Apprenons par cœur : la terre **arable**, fertile; un terrain aride, stérile, inculte; une jachère; un guéret; un pré. — la vie rustique, rurale. — les instruments aratoires; la herse; la faux; le fléau; le trac-

teur; un abreuvoir. — les céréales; les plantes fourragères; la luzerne; le trèfle. — drainer; irriguer. — l'agronomie.

3. **Attention** : a) Les mots de la famille de **char** prennent **2 r** (*charrue, carrosse*), sauf *chariot*. — b) *battre, batteuse*... → abatage, bataille.

4. Mots de la famille de :

semer : semoir, semence, ensemer, semis, semailles, parsemer, clairsemer, disséminer...

grain : graine, grainetier; granit, granule; grenier, égrener, grenade...

REVOYONS LA RÈGLE N° 21

Les noms **féminins** terminés par le son **é** s'écrivent **ée**, sauf : *la clé* (*clef*) et certains noms féminins terminés par **té** ou **tié**. — Exemple : *la soirée*.

1. **Exercices** : Remplacez les points par *ée* ou *é* :

une rang...	la girofl...	la sant...	la veill...	une journ...
la bont...	l' all...	une cl...	la beaut...	la piti...
la cogn...	une nich...	la soir...	la poign...	la moiti...

2. Copiez ces mots invariables : chez; volontiers; derechef; trop.

3. Dictée préparée : page 124.

15^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

La - là - l'a - l'as

Ce champ-**là** m'appartient
(le champ situé en **ce** lieu.)

Le paysan a labouré son
champ puis **l'a** ensemencé.
(Le paysan avait labouré
son champ puis **l'avait** ensemencé.)

Marie garde **la** vache : elle
la mène au pré chaque jour.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

Là prend un accent grave quand il indique
le **lieu** ou le **temps**.

Il s'écrit **l'a** (ou **l'as**) quand on peut dire
l'avait (ou tu **l'avais**).

Dans tous les autres cas il s'écrit **la**.

Exercices

1. *Remplacez les points par là, l'a, l'as ou la* : Cette prairie... est magnifique. — ... bergère mène ... chèvre au pré et ... laisse brouter tout à son aise. — ... cane entraîne vers ... mare ses canetons qui ... suivent en se dandinant. — Le moissonneur s'est emparé de ... faux et ... aiguisée. — Cette terre... est en jachère : son propriétaire ne ... cultivera pas avant deux ans. — André aime ... vie rustique : il ... apprécie lors de ses dernières vacances.
2. *Même exercice* : c'est ..., dans cette riante campagne, que j'aimerais vivre. — ... fermière lance à ... volée les graines dans ... basse-cour. — Cette terre... paraissait stérile : l'engrais que vous y avez mis ... fertilisée. — ... vie du paysan est rude, mais il ... préfère à celle du citadin; toi, tu ... méprises, mais ...-tu vraiment connue? — Dans ... porcherie, le porc grogne en attendant ... pâtée. — ... fille de ferme a bien travaillé : ... fermière ... félicitée.
3. *Même exercice* : Cette métairie... me plaît : je ... prendrai volontiers. — ...-bas au bout du village se trouve un guéret. — Penchée vers ... terre, ... paysanne ... remue avec ... houe. — ... récolte a été compromise par ... dernière grêle. — Ce domaine que vous voyez ... m'appartient. — Mariette s'est « louée » à ... dernière foire : ... maîtresse de ... ferme voisine ... engagée avec empressement. — ... maraîchère part de bon matin vendre ses produits à ... ville : tu ... rencontrée et tu ... saluée.
4. *Même exercice* : C'est ... ma campagne natale : je ... revois toujours avec plaisir; ça et ... j'y rencontre encore quelques amis; je ... quitte à regret. — A ... ferme on a engagé quelques journaliers pour ... durée de ... moisson. — Le pépiniériste a greffé ses arbres : Jean ... aidé. — Les vignes s'étendent de ce côté-ci et de ce côté... de ... montagne. — ... glaneuse a fait sa récolte et ... liée en gerbes. — Cette prairie... est devenue fertile depuis qu'on ... irriguée.
5. *Construisez 5 phrases renfermant chacune un ou plusieurs des mots suivants* : la, là, l'a ou l'as.

L'article

Premier labour. — Ce matin-là, l'enfant (Basile) et le vieux (Coliche) labouraient la grande pièce des Pointières.

Coliche pesait sur les manches de la charrue, tandis que le petiot courait à grandes enjambées, faisait claquer son fouet, se penchait quelquefois pour enlever une pierre sur le passage du coutre. Le sillon s'allongeait; le soc coupait la terre et la rejetait.

E. MOSELLY, *Fils de Gueux*.
(Revue de Paris)

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. L'article est un mot que l'on place **devant le nom**. Il en indique le genre et le nombre.

2. Il y a deux sortes d'articles :

a) L'article défini (**le, la, les**) se place devant les noms dont le sens est précis, défini.

L'article défini **élidé**, **l'**, remplace **le** ou **la** devant un nom commençant par une **voyelle** ou un **h muet**. Exemples :

l'enfant; l'enjambée.

L'article défini **contracté** est formé par la réunion des articles définis **le, les** avec les prépositions **à, de**. Exemple :

le passage du coutre (de le coutre).

b) L'article indéfini (**un, une, des**) se place devant les noms dont le sens est vague, général, indéfini.

3. Liste des articles :

articles définis simples : **le, la, les**.

élidé : **l'**

contractés : **au, aux, du, des**.

articles indéfinis : **un, une, des**.

AU TRAVAIL :

Dans le texte, quel est le **genre** des noms : *vieux, pièce*? Quel est le **nombre** des noms : *manche, charrue*?

Quand on dit *l'enfant, le vieux*, il s'agit de Basile et de Coliche : **l', le, la, les** sont des articles **définis**.

Citons quelques exemples d'emplois de l'article défini **élidé, l'**.

Employons les **articles définis contractés** : **au** (pour *à le*), **aux** (pour *à les*), **du** (pour *de le*), **des** (pour *de les*).

Quand on dit *une pierre*, on parle d'une pierre *quelconque* : **une** est un **article indéfini**.

Employons chacun des articles énumérés. Ne confondons pas :

des (art. déf. contr.) : *les manches des charrues*.

des (art. indéf.) : *ramasser des pierres*.

Remarque :

Devant les noms qui ne désignent qu'une partie d'un tout, **du, de la, des** sont **articles partitifs** : *je sème du blé, de la luzerne, des haricots*.

ANALYSE DE L'ARTICLE : Exemple : Ils labouraient **la** grande pièce.

la : article défini, **se rapporte** au nom *pièce*, féminin singulier.

NATURE

FONCTION

GENRE

NOMBRE

Exercices

1. *Soulignez d'un trait les art. définis, de 2 traits les art. indéfinis et écrivez (masc. sing.), (fém. sing.), (masc. plur.), (fém. plur.) après les noms qu'ils accompagnent.*

Le cultivateur et le temps. — ... Une ondée survient, insignifiante, mais qui gâche au temps des foins le programme de la journée ... Voici la neige qui dure plusieurs semaines empêchant les travaux extérieurs, causant un retard difficile à rattraper ... Voici une période de gelée sans neige avec du soleil le jour qui déracine les céréales d'hiver. Voici qu'il fait trop beau à l'automne et que le gel ne vient pas supprimer les insectes qui font du mal aux blés naissants ...

EMILE GUILLAUMIN, *La Vie d'un simple.*
(Stock, édit.)

2. *Analysez les articles des phrases suivantes.*

La vie agricole en A.O.F. — L'approche de la saison des pluies, la seule favorable au labeur agricole, est annoncée dans le ciel par l'apparition des étoiles formant le groupe des Pléiades... Elle représente une poule entourée de ses poussins qui grattent la terre dans les champs retournés par la houe afin d'y trouver des vermisseaux.

HENRI LABOURET, *Paysans d'Afrique Occidentale.*
(Lib. Gallimard)

3. *Mettez l'article indéfini (un ou une) qui convient, devant les noms suivants (attention au genre : consultez le dictionnaire).*

abreuvoir	ébène	oasis	pétale	sépale	alambic
arôme	omoplate	atmosphère	automne	anniversaire	légume
orifice	écharde	artère	chrysanthème	éclair	alvéole
argile	intervalle	nacre	enclume	entrecôte	éléphant.

4. *Mettez devant les noms suivants l'article défini simple : le, la, ou l'article défini élidé l'.*

labourage	confiance	oiseau	agronomie	engrais	homonyme
attelage	horloge	homme	aiguillon	hache	hameau
herse	semence	fumage	hotte	assolement	emblavage
énergie	hibou	herbe	houe	haltère	amendement.

5. *Indiquez si l'article des est défini (plur. de : du, de la) ou indéfini (pluriel de un, une).*

Des moucheron volaient dans le nuage blanc qui sortait des naseaux des bêtes (G. MAURIÈRE). — Le soc d'une charrue commence à soulever des mottes luisantes (A. THEURIET). — Des hochequeues volaient d'un sillon à l'autre (E. PÉROCHON). — La rosée gouttait des arbres ... et au village retentissaient les bêlements des moutons et les mugissements des troupeaux. — Partout, à travers vergers et campagne, on s'interpellait à grands cris, on se lançait des bonjours joyeux, des chevaux hennissaient, des roues trop sèches grinçaient (L. REYMONT).

6. *Soulignez d'un trait : le-la-les-l', articles définis et de 2 traits : le-la-les-l', pronoms personnels.*

Dans les champs, dans les jardins, les gens se dépêchent de prendre à la terre ses dernières récoltes. Ils ont rempli les caves, les greniers, les granges, les hangars (K. SEGUIN). — C'est quand le blé est mûr à point qu'un gros nuage le couche et l'égraine (J. ROMAINS). — Des escouades de femmes, de filles et d'enfants parcouraient les longues rangées de ceps et, la serpette à la main, tranchaient le raisin dru et le jetaient dans les paniers (F. MISTRAL). — Quel plaisir, quand le temps est beau et quand les vignes sont belles! Plaisir de découvrir les grappes d'un cep généreux; plaisir de les compter, de les soupeser (J. CRESSOT).

Le MODE INFINITIF

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Quand emploie-t-on l'*impératif*? — Quelle remarque fait-on à la 2^e pers. du sing.? — 2. Conjuguons à l'*impératif présent* : *avoir du courage*; *être fort*; *bondir*; *entrer*. — 3. **Revision** : *avoir faim* (1^{re} pers.), *être gai* (2^e pers.).

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. L'infinitif est le nom du verbe :

verbe *avoir*, verbe *rire*...

C'est un **mode impersonnel**. Il comprend deux temps :

1^o l'**infinitif présent** :

avoir; *être*; *sortir*.

2^o l'**infinitif passé**, formé de l'**infinitif présent de l'auxiliaire** (*avoir* ou *être*) et du **participe passé** du verbe :

avoir eu; *avoir été*; *être sorti*.

II. Le verbe à l'infinitif a le plus souvent les fonctions d'un nom :

1. sujet : **Marcher** est agréable.

2. complément d'un verbe :

J'aime marcher avant de dîner.

3. complément d'un nom :

Connais-tu le plaisir de marcher?

III. Parfois, l'infinitif remplace un autre mode du verbe :

l'indicatif : *Je vois l'eau couler.*

le subjonctif : *Tu m'interdis de sortir.*

l'impératif : **Ralentir** : écoles!

Rappelons que, lorsqu'un verbe à l'**infinitif a son sujet propre**, il peut donner naissance à une proposition subordonnée infinitive, surtout après les verbes : *laisser*, *voir*, *entendre*, *sentir* :

Ex. : *J'entends le vent gémir.*

AU TRAVAIL :

1. *Je les entends rire et chanter.*

a) Soulignons les verbes à l'**infinitif**. Ils **nomment** des actions (remplaçons-les par les noms correspondants : *j'entends leur...*).

b) **Le verbe à l'infinitif est invariable**. L'infinitif ne se conjugue pas aux diverses personnes : c'est un **mode impersonnel**. Citons des *modes personnels*.

2. Remplaçons les verbes à l'infinitif des 3 exemples ci-contre par le nom correspondant.

Analysons les verbes à l'infinitif de ces 3 exemples.

Composons quelques phrases semblables.

3. Composons quelques phrases semblables aux exemples ci-contre.

→ *Je vois que l'eau coule.*

→ *Tu interdis que je sorte.*

→ **Ralentissez** : écoles!

4. Composons quelques **propositions** :

a) indépendantes, interrogatives et exclamatives : *Où aller?*...

b) **subordonnées infinitives** avec, pour principales : *je laisse*; *je vois*; *je regarde*; *j'écoute*; *je sens*.

Exercices oraux

1. *Donnons l'infinitif passé des verbes* : avoir faim; être triste; parler; sortir.
2. *Faisons une phrase avec un infinitif* : a) sujet, b) compl. du verbe, c) compl. du nom.
3. *Analysons les verbes à l'infinitif dans* : souffler n'est pas jouer.

Exercices écrits : Série A

1. *Donnez l'infinitif des verbes suivants et indiquez : groupe, mode, temps, personne* :

a) ils balaient	je courrai	b) tu as eu	qu'ils eussent choisi
on jetterait	nous vînmes	qu'on ait été	vous eûtes souri
vous criiez	qu'il vécût	vous aviez pris	nous fussions entrés
que tu saches	veuillez	je serais tombé	on aura fini.
2. *Analysez les verbes à l'infinitif* : La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne (CORNEILLE). — Mentir est méprisable. — On l'envoya dormir sans manger. — Avant de parler, réfléchissez. — L'envie de jouer l'emporta sur la nécessité de travailler. — Il se servit à boire au moment de sortir.
3. *Soulignez les subordonnées infinitives et indiquez, entre parenthèses, leur fonction* : Il laisse la tortue aller son train de sénateur (LA FONTAINE). — On entend les rames couper la vague, on voit frissonner les voiles (V. HUGO). — Il sentit venir l'instant où il lui faudrait laisser fuir sa proie.

Série B

4. *Modifiez la partie des phrases mise entre crochets et employez l'infinitif* : [La nage, la marche, la course, le saut], voilà qui développe le corps! — N'aimeriez-vous pas [la pêche et la chasse]? — Je voyais [que le vent arrachait les feuilles mortes]. — J'entendis la fermière [qui ouvrait le poulailler]. — Maman [demande que j'aille] à l'école.
5. *Composez une phrase avec un infinitif* : a) sujet, b) complément d'un verbe, c) complément d'un nom.
6. *Avec, pour verbe de la principale* : laisser, puis : voir, regarder, entendre, écouter, sentir, *composez des phrases comprenant une subordonnée infinitive* : Ex. : Je sens le vent fraîchir.
7. *Composez 2 phrases d'après les modèles suivants* :
 - a) Ainsi dit le renard, **et flatteurs d'applaudir** (LA FONTAINE).
 - b) Il entra, **pour ressortir** bientôt chargé d'un sac.
 - c) L'autobus démarra. **Courir** après ? Passe encore à vingt ans !

15^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU ?

Soulignez les mots en italique d'un trait s'ils sont employés comme noms, de deux traits s'ils sont employés comme verbes.

Écoutez le *murmure* de la brise. — Le vent *murmure* — Se *lever* tôt, se *coucher* tard, voilà la vie du cultivateur en été. — Dès le *lever*, Jacques fait sa toilette. — Au bord de la mer, les *couchers* de soleil sont parfois féériques. — La brume *voile* l'horizon. — Le marin *largue* les *voiles*. — Tu *secours* le blessé. — Tu te portes au *secours* du blessé.

Dictée préparée

Vendangeurs au pays d'Armagnac.

A la vigne, les *vendangeurs* *commençaient* par la pièce la plus près du poulailler. Les *volailles*, les dindons surtout *adorent* les *raisins* : il convient de les en *priver* au plus tôt. Chaque coupeur *prenait* un sillon, *emplissait* son *nautôt*, le *vidait* dans celui, plus grand, d'un des fouteurs, et le rang de *ceps* fini, *passait* à un autre. Les fouteurs *gagnaient* les *comportes* réparties dans les *allées*, y *jetaient* les *fruits*, et *retournaient* vers les coupeurs et puis vers les *comportes*, jusqu'à ce qu'une d'elles fût pleine. Alors ils y *écrasaient* les *grappes*, et *cessaient* quand le vin *effleurait*. Et du soir au matin la récolte se *poursuivait*, *emplissant* de vin nouveau les *comportes*, comme de grands verres *géants*.

J. DE PESQUIDOUX, *Chez Nous*.
(Plon, édit.)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique ?
2. **Retenons** : un des fouteurs ; jusqu'à ce ; une d'elles.
3. Ne **confondons** pas : un verre à boire ; un ver de terre ; un vers (en poésie) ; vers (la direction) ; vert (féminin : verte) ; une pantoufle de vair.

Dictée de contrôle

Les semailles en Beauce.

Jean, ce matin-là, un semoir de toile bleue noué sur le ventre, en tenait la poche ouverte de la main gauche, et, de la droite, tous les trois pas, il y prenait une poignée de blé que d'un geste, à la volée, il jetait. Seul, en avant, il marchait, l'air grandi ; et, derrière, pour enfouir le grain, une herse roulait lentement, attelée de deux chevaux, qu'un charretier poussait à longs coups de fouet réguliers.

Arrivé au bord du champ, il leva les yeux, regarda sans voir, en soufflant une minute. Et toujours du même pas, avec le même geste, il allait, il revenait, enveloppé dans la poussière vivante du grain ; pendant que, derrière, la herse, sous les claquements du fouet, enterrait les germes, du même train doux et comme réfléchi.

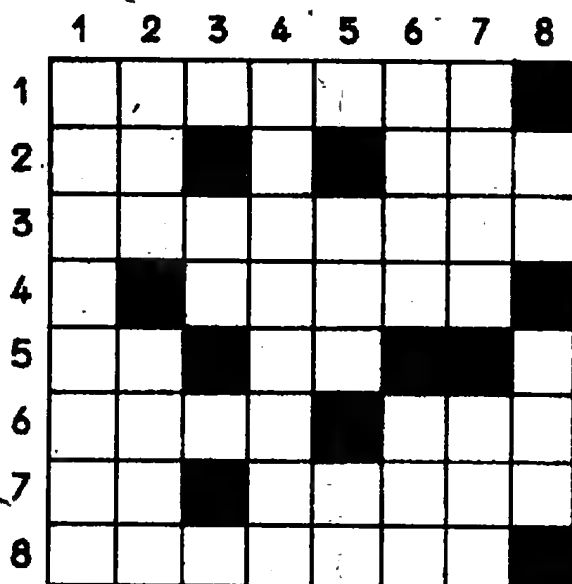
E. ZOLA, *La Terre*.
(Fasquelle, édit.)

Questions

1. Quelles expressions montrent que les semailles se font suivant un rythme régulier ?
2. Dans le dernier paragraphe, relevez les articles et les noms qu'ils accompagnent. Donnez le genre et le nombre de ces noms.
3. Relevez les verbes du premier paragraphe. Indiquez-en l'infinitif et le groupe.
4. Donnez la fonction des groupes de mots suivants : une poignée de blé ; l'air grandi ; à longs coups de fouet réguliers.



1. MOTS CROISÉS :



Horizontalement : 1. Action de cultiver la terre. — 2. 12 mois. Pronom personnel, 3^e personne du masculin pluriel. — 3. Ferme exploitée par un métayer. — 4. Radical de **accessible**. — 5. Interjection marquant le contentement ou la surprise. Première syllabe de **tisane**. — 6. Les trains, les avions y arrivent et en partent. Petite prairie. — 7. A ne pas confondre avec **n'y**. Participe passé du verbe **unir** au féminin pluriel. — 8. Verbe **étirer**, présent de l'indicatif, 3^e personne du pluriel.

Verticalement : 1. Beaucoup de gens lui préfèrent la ville. — 2. Article indéfini. Verbe **haïr**, présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier. — 3. Adjectif possessif,

féminin singulier. — 4. Véhicule automobile servant à tirer des wagonnets ou un instrument aratoire. — 5. Adverbe de lieu. A ne pas oublier à la forme négative. — 6. Verbe du 3^e groupe à l'infinitif, contraire de **pleurer**. Nom d'un arbre de la famille du sapin. — 7. Verbe **élire**, présent de l'indicatif, 1^{re} personne du singulier. Le mot **ter** à l'envers. — 8. Pronom personnel, 3^e personne du singulier ou du pluriel. Adjectif possessif pluriel.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 6 fautes d'orthographe grammaticale.

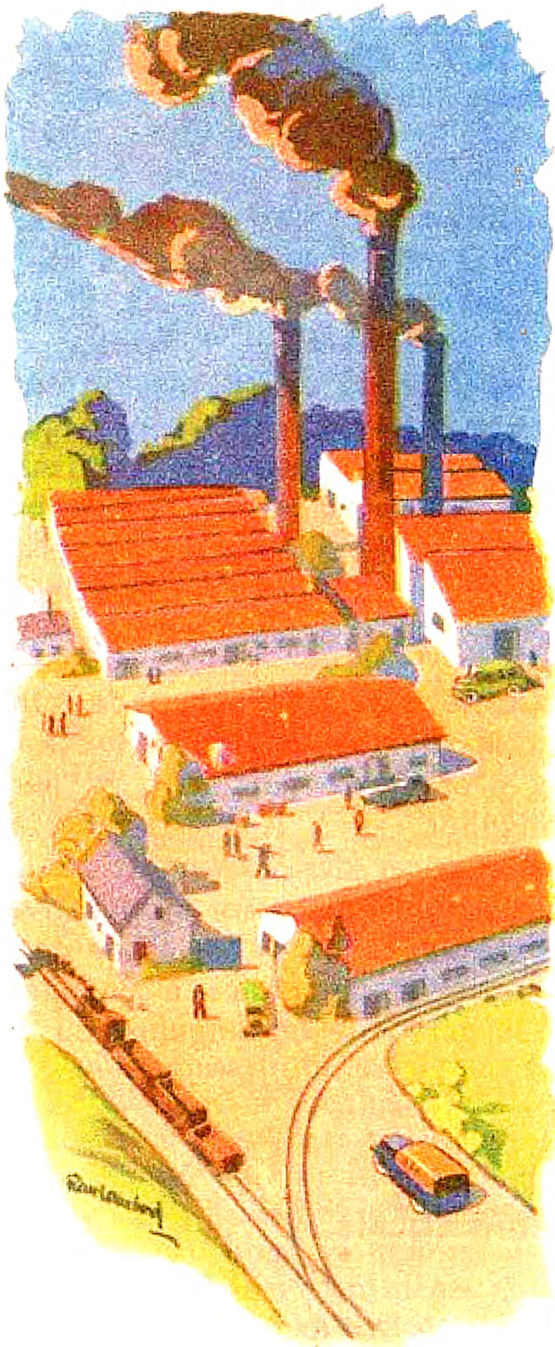
L'agriculture. — On a pas idée du plaisir que nous avons, nous autres paysans de voir naître, croître et mûrir le grain que nous avons semé; d'enfoncer nos sabots dans la terre que nous avons tant de fois retournée... Et nos vignes donc! C'est là que nous nous arrêtons longuement, marchant pas à pas, épiant les boutons à leur sortie, faisant des comparaisons d'année.

EUGÈNE LE ROY, *Le moulin du Frau.*
(Fasquelle, édit.)

16^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE D'USAGE

L'industrie



ÉTUDIONS CES MOTS.

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?*
la métallurgie; un gisement; une aciérie;
une cornue; le plomb. — l'électricité.

2. *Apprenons par cœur :* le minéral. —
le zinc; l'étain (étamer); la bauxite, l'aluminium. — un puits; une benne; un creuset;
une presse hydraulique; un laminoir; des machines-outils (fraiseuse, foreuse). — un barrage hydro-électrique; une turbine; une dynamo; un pylône; une centrale thermique. — l'énergie atomique. — les textiles : la soierie; la cotonnade. — un produit synthétique; la rayonne; le nylon.

3. *Mots de la famille de fer :* ferrer, ferrure, ferraille, ferronnerie, enferrer, déferrer, fer-blanc, ferblanterie, ferrugineux, mâchefer, sidérurgie...

REVOYONS LA RÈGLE N° 22

Les noms féminins terminés par **té** ou **tié** ne prennent pas d'**e**, sauf : les noms indiquant un contenu (*l'assiettée*) et les 5 noms : *la dictée, la jetée, la montée, la pâtée, la portée*.

Exemple : *la clarté*.

- Exercices.** 1. *Trouvez un nom exprimant le contenu de :* la pelle; la fourche; la fourchette; la charrette; la brouette; la hotte; le plat.
2. *Trouvez un nom en té de la famille de :* malléable; flexible; ductile; plastique; faux; sobre; cruel; bref; réel; naïf; anxieux; majestueux.
3. *Remplacez les points par é ou ée :* la ros...; la mont...; la piti...; la fiert...; la dict...; la plong...; la libert...; la pâ...; la jet...; la bont...; la plat...; la charit...
4. *Copiez ces mots invariables :* hier; aujourd'hui; demain.
5. *Dictée préparée :* page 132.

16^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Participe présent ou adjectif verbal

1. **Hésitants**, les petits apprentis s'approchèrent de l'énorme machine.

(**Hésitantes**, les petites apprenties s'approchèrent...)

2. Les petits apprentis s'approchèrent de l'énorme machine en **hésitant**.

(Les petites apprenties s'approchèrent... en **hésitant**.)

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

Il ne faut pas confondre le **participe présent** (invariable) et l'**adjectif verbal** en **a-n-t** (variable).

Pour les distinguer, il suffit de mettre la phrase au féminin.

Exercices

1. *Remplacez l'infinitif du verbe par le participe présent ou l'adjectif verbal qui en dérive :* (Attendre) l'ouverture de l'usine, les ouvriers bavardent devant la porte. — (Appeler) les ouvriers au travail, chaque jour la sirène retentit. — (Saisir) les blocs d'acier (brûler), les laminoirs les travaillent, les (élargir), les (étirer), les (découper). — (Obéir), les machines-outils sont de véritables esclaves, (laver), (raboter), (fraisier), (laminer). — Les flammes (étinceler) des hauts fourneaux sont (aveugler).

2. *Même exercice :* (Suer) et (souffler), les forgerons frappent sur l'enclume à coups redoublés. — On met en marche ces lourdes machines simplement en (actionner) ces manettes. On comprend aisément que les ouvriers (vivre) enfermés toute la semaine, aiment, le dimanche, aller respirer les senteurs (vivifier) de la campagne. — Les étoffes de soie ont des reflets (rutiler). — Les mineurs ont fait preuve de prévoyance en (étayer) solidement les parois de la mine. — Les contremaîtres circulent dans l'atelier, (encourager), (féliciter) ou (réprimander) les apprentis.

3. *Même exercice :* (Sourire), ces jeunes filles palpent ces soieries (chatoyer). — (S'absorber) dans leurs recherches, les ingénieurs font d'utiles découvertes. — (Débuter) jeunes dans ce métier, ces garçons l'apprendront plus facilement. — (Saisir) la pièce rougie avec les pinces, le forgeron la pose sur l'enclume. — (Ronronner), (grincer), (siffler), (hurler), les machines fabriquent les objets en série. — (Approvisionner) les machines, les manœuvres vont et viennent. — (Enlever) le fer usé, (rogner) la corne, (fixer) le fer chaud, le maréchal-ferrant travaille en (siffler).

4. *Donnez le participe présent des verbes suivants :*

chauffer	satisfaire	prévoir	battre
resplendir	polir	éblouir	nourrir
étinceler	vernir	disparaître	alimenter.

5. *Avec chacun des verbes suivants, formez un adjectif verbal que vous écrirez : a) au masculin, b) au féminin :*

bruire	scintiller	écraser	aveugler
luire	rutiler	mugir	toucher.

L'adjectif qualificatif

La Lison.

C'était une de ces machines d'express d'une élégance fine et géante, avec ses grandes roues légères réunies par des bras d'acier, son poitrail large, ses reins allongés et puissants. Elle était douce, obéissante, facile au démarrage, d'une marche régulière et continue grâce à sa bonne vaporisation. Il l'aimait donc, la Lison, qui partait et s'arrêtait vite, ainsi qu'une cavale vigoureuse et docile.

E. ZOLA, *La Bête humaine*.
(Fasquelle, édit.)

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. L'adjectif qualificatif est un mot qui dit **comment sont** les personnes, les animaux et les choses désignés par **un nom** ou **un pronom**.

Exemple : les grandes roues légères.

2. L'adjectif qualificatif peut être :

épithète : il est alors joint **directement** au nom qu'il qualifie. Exemple : Une marche régulière.

attribut du sujet : il est alors joint au sujet par l'un des verbes **être, paraître, sembler, devenir, demeurer, rester, passer pour**. Exemple : Elle était douce.

apposition : il est alors **séparé par une virgule** du nom ou du pronom qu'il qualifie. Exemple : Vigoureuse, elle partait vite.

AU TRAVAIL :

Rappelons-nous que l'**adjectif** accompagne toujours un **nom** (ou un **pronom**). Recherchons les **adjectifs qualificatifs** du texte. Quels **noms** et quel **pronom** qualifient-ils ?

Qualifions les noms suivants par un adjectif **épithète** : un mineur ; un ingénieur ; un chantier ; de la houille.

Qualifions les noms suivants par un adjectif **attribut** : l'acier ; la fonte ; l'atelier ; la cheminée ; l'apprenti.

Complétons ces phrases :
Maladroit, l'apprenti... —
Fatigué, l'ouvrier... — Mal-sain, l'air des galeries... —
Nus jusqu'à la ceinture, les mineurs...

Remarques :

1. Les participes passés employés seuls (*réunis, allongés*) peuvent être considérés comme de véritables **adjectifs épithètes**.

2. L'adjectif qualificatif est parfois **attribut** du **complément d'objet direct** auquel il est alors généralement relié par l'un des verbes : *se croire, se sentir, se rendre, trouver, traiter de, considérer comme, juger*. Exemples : Il la trouvait **vigoureuse** (**vigoureuse** : attribut du c. o. d. *la*). Il trouvait la Lison **vigoureuse** (**vigoureuse** : attribut du c. o. d. *la Lison*).

ANALYSE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF : Ex. :

Elle était **douce**. — Une marche **régulière**.

douce : adjectif qualificatif, **attribut** du sujet elle, féminin singulier.

régulière : adjectif qualificatif, **épithète** du nom marche, féminin singulier.

NATURE

FONCTION

GENRE

NOMBRE

16° SEMAINE

Exercices

1. Employez avec un nom chacun des adjectifs suivants :

a) dans une phrase où il sera épithète, b) dans une phrase où il sera attribut : industriel, malléable, ductile, rigide, flexible, inoxydable, liquide, solide, électrique, brillant, somptueux, facile, aveuglante, sourd, opaque, transparent, ouvragé.

2. Donnez le contraire des adjectifs en italique (Attention au sens).

un homme <i>grand</i>	un fruit <i>mûr</i>	un terrain <i>cultivé</i>
un <i>grand</i> homme	un homme <i>mûr</i>	une personne <i>cultivée</i>
des légumes <i>secs</i>	un élève <i>brillant</i>	un esprit <i>vif</i>
une année <i>sèche</i>	un acier <i>brillant</i>	un froid <i>vif</i> .

3. Soulignez les adjectifs qualificatifs d'une flèche dirigée vers le nom qu'ils qualifient.

Citroën. — La nuit, le travail était moins fébrile, les chariots, les ponts roulants, moins actifs. Dans de vastes carrés sombres, beaucoup de machines sommeillaient, les grosses presses souvent travaillaient au ralenti. Les chalumeaux crépitaient à la chaudronnerie en jetant dans le hall de grands éclairs bleus. C'était beau, la nuit, l'éclairage, les parties d'ombre, des lumières isolées, un homme seul à sa machine. La vie était plus lente. Nous redevenions des êtres humains.

GEORGES NAVEL, *Travaux*.
(Stock, édit.)

4. Soulignez les sujets des verbes en italique et mettez A sous les attributs des sujets.

Tout l'espace, du sol à la toiture du hall, *était haché, occupé, sillonné* par le mouvement des machines (G. NAVEL). — Les ouvriers *paraissaient* las, fourbus. — La barre de métal *devenait* incandescente. — Bien qu'*ayant paru* riche, le gisement *était* déjà épuisé. — Les galeries souterraines *étaient* aérées, pourtant l'air y *semblait* lourd et irrespirable. — La mine *demeurait* inexploitée. — Son apprentissage *terminé*, tout lui *parut* simple et facile.

5. Soulignez les compléments d'objet directs des verbes en italique et mettez A sous les attributs de ces compléments.

Le nouvel apprenti. — En entrant dans l'atelier, il se *sentit* dépaysé et se *crut* incapable de tout effort. Les premiers jours, il *trouva* son métier pénible et fatigant. On le *traitait* de maladroit, de paresseux. Mais bientôt on le *vit* plus actif, plus persévérant. Il *aima* à se *rendre* utile et serviable. On le *considéra*, dès lors, comme très adroit et très consciencieux et son travail fut jugé satisfaisant.

6. A l'aide des verbes être, paraître, sembler, devenir, demeurer, rester, faites des phrases dans lesquelles les adjectifs suivants seront attributs du sujet :

utile, agréable, dangereux, robuste, scrupuleux, indispensable, juste, brutal, fidèle, ponctuel, modeste.

7. Analysez les mots en italique des phrases suivantes.

Ce *robuste* ouvrier est *adroit*, mais je le crois peu *persévérant*. — *Long* était l'apprentissage et *pénible* mon futur métier; mais combien il était *rémunérateur*. — L'ouvrier *ordonné* rangeait dans son tiroir ses outils *personnels* et dans le vestiaire ses *bleus* de travail. — Le *personnel* était *nombreux*. — L'*actif* forgeron plongeait le soc dans la flamme *bleue*. — *Docile* et *appliqué*, l'apprenti deviendra vite un bon ouvrier.

Le MODE PARTICIPE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Faisons une phrase avec un *infinilif* a) *sujet*, b) *compl. d'objet*, c) *compl. de nom*. — 3. Révision : *parler* (2^e pers. sing. et plur.); *finir* (3^e pers. sing. et plur.).

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Le **mode participe** est un **mode impersonnel**. Il comprend :

1^o le participe **présent** : *ayant*; *étant*; *sortant*.

2^o le participe **passé** : *eu*; *été*; *sorti*.

Le participe passé composé est ainsi formé : *ayant eu*; *ayant été*; *étant sorti*.

II. Le **participe** est employé soit comme **verbe**, soit comme **adjectif**.

Comme **verbe** il exprime une **action** :

Il avançait, serrant les dents.

Comme **adjectif**, il exprime une **qualité** :

Je lui trouvais une mine réfléchie et souriante (*souriante, adjectif verbal*).

III. Le **participe présent** est **invariable** et se termine toujours par **ant**. L'**adjectif verbal** s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

IV. Le **participe présent** indique généralement une *action faite par le sujet de l'action principale* qu'il accompagne. Il est parfois complément circonstanciel de *manière*, de *temps*, de *cause*. Il peut avoir des compléments :

Il mangeait en lisant son journal.

V. Quand le **participe** a son **sujet propre**, il forme une proposition subordonnée participale : Ex. : **La pluie cessant**, il sortit.

Le père mort, les fils vous retournent le champ.

AU TRAVAIL :

1. Quel est le **participe présent** et **passé** de : *avancer* (règle 1), *manger* (règle 5), *finir*, *prendre*.

Récitons nos règles d'accords du **participe passé** employé *seul*; avec *être*; avec *avoir*. Donnons des exemples.

2 et 3. Distinguons le **participe présent** de l'**adjectif verbal** :

a) **en** indique toujours un **participe présent** : *Ils sortent en courant*.

b) **Songez au sens** : *action* ou *qualité* ?

J'allais, époussetant, cirant, frottant les meubles luisants.

c) **Tournons au féminin**.

Rappelons que les **verbes en guer et quer** s'écrivent **gu** ou **qu** à tous les modes; d'où : *fatiguant*, *fabriquant* au **participe présent**. — Exercices, page 127.

4. Dans l'exemple, quelle est l'*action principale* ? *Qui mangeait* ? *Qui lisait* ?

Analysez : *en lisant*; *journal*.

Composez une phrase sur ce modèle. — Remarquons que le **participe présent** a la valeur de temps du verbe de l'action principale.

5. Analysez les propositions participales ci-contre.

Composez quelques phrases d'après ces modèles.

Exercices oraux

1. *Epelons le participe présent et le participe passé des verbes : balayer, grandir, avoir, savoir, vouloir, être, acquérir, courir, fuir, mourir, moudre.*
2. *Employons le participe passé de : éveiller a) sans auxiliaire, b) avec être, c) avec avoir.*
3. *Employons dans une phrase : a) le participe présent, b) l'adjectif verbal du verbe ignorer.*

Exercices écrits : Série A

1. *Donnez le participe présent et le participe passé (masculin et féminin) des verbes :*

a) avoir	connaître	faire	b) prendre	rire	vouloir
chanter	écrire	ouvrir	tenir	mettre	conduire
être	couvrir	souffrir	boire	savoir	dire
pâler	résoudre	lire	pouvoir	voir	taire.
2. *Même exercice :*

a) dissoudre	faillir	fuir	b) vêtir	maudire	valoir
naître	coudre	mourir	asseoir	échoir	moudre
vaincre	nuire	peindre	devoir	mouvoir	taire
acquérir	vivre	croire	croître	pleuvoir	assaillir.
3. *Analysez les participes passés, les participes présents et les adjectifs verbaux : vaincu par la chaleur accablante, agacé par les insectes bourdonnant autour de lui, il posa son outil et alla s'asseoir en essuyant son front luisant de sueur.*

Série B

4. *Ecrivez le participe présent des verbes suivants, ainsi que l'adjectif verbal et le nom correspondant, s'il y a lieu. — Ex. : fatiguer : fatigant; un travail fatigant; la fatigue.*

suffoquer	exceller	intriguer	convaincre	influer	exiger
adhérer	négliger	fabriquer	excéder	précéder	diverger.
5. *Soulignez les propositions subordonnées participes et indiquez, entre parenthèses, leur fonction : Le maître étant absent, ce lui fut chose aisée (LA FONTAINE). — Le chat parti, les souris dansent. — Il décida, la nuit tombant, de rentrer au logis. — Vos études terminées, que ferez-vous?*
6. *Modifiez les phrases du n° 5 de façon à transformer les subordonnées participes en subordonnées conjonctives.*
7. *Composez quatre phrases comprenant : la 1^{re} : un participe présent précédé de en; la 2^e : un adjectif verbal; la 3^e : une subordonnée avec un participe présent; la 4^e : une subordonnée avec un participe passé.*

16^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

Révision

Indiquez si les adjectifs ou participes passés en italique sont épithètes (é), attributs (at.) ou appositions (ap.).

Solidement *campé* sur sa plate-forme de béton, lourdement *encerclé*, *noir*, *brûlé*, le haut-fourneau vomissait du feu... Sur ses parois s'agrippaient comme du lierre sur une *vieille* muraille, de *gros* tuyaux où circulait un air *brûlé*, *condensé*, qui se précipitait par une *étroite* ouverture dans le foyer *ardent*... Les hommes travaillaient, la chemise *ouverte* sur la poitrine... La peau de leurs mains et de leur visage était *rongée* et comme *calcinée*.

GUSTAVE NORCINEK, cité dans *Aimons à lire*.
(Gedalge, édit.)

Dictée préparée

Dans la mine.

C'était Maheu qui *souffrait* le plus. En *haut*, la *température* *montait* jusqu'à 35°, l'air ne *circulait* pas, l'étouffement à la *longue* *devenait* mortel. Il avait *dû*, pour voir clair, *fixer* sa *lampe* à un clou *près* de sa *tête*; et cette *lampe*, qui *chauffait* son *crâne*, *achevait* de lui *brûler* le *sang*. Mais son *supplice* s'*aggravait* surtout de l'*humidité*. La *roche*, *au-dessus* de lui, à quelques centimètres de son *visage*, *ruisselait* d'eau, de *grosses* gouttes *continues* et rapides, *tombant* sur une sorte de *rythme* entêté, *toujours* à la même place. Il avait beau tordre le cou, *renverser* la nuque : elles *battaient* sa face, *s'écrasaient*, *claquaient* sans relâche.

E. ZOLA, *Germinal*.
(Fasquelle, édit.)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : le *rythme*, l'*anthracite*, l'*athlète*, l'*authentique*, la *bibliothèque*, la *cathédrale*, la *méthode*, la *plinthe*, la *théière*.

Dictée de contrôle

Le laminoir.

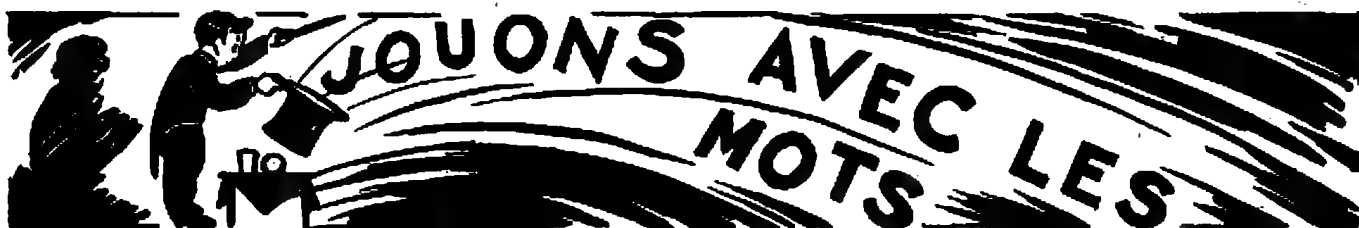
Nous entrons dans la galerie des laminoirs. Des serpents rougis courent par terre, les uns minces comme des ficelles, les autres gros comme des câbles. On dirait ici des vers de terre démesurés et là-bas des bras effroyables, car ici on fait des fils de fer et là-bas les rails pour les trains. Des hommes, les yeux couverts d'une toile métallique, les mains, les bras et les jambes enveloppés de cuir jettent, dans la bouche des machines, l'éternel morceau de fer ardent. La machine le saisit, le tire, l'allonge, le tire encore, le rejette, le reprend, l'amincit toujours. Lui le fer, il se tortille comme un reptile blessé, semble lutter, mais cède, s'allonge encore, s'allonge toujours, toujours repris et toujours rejeté par la mâchoire d'acier.

G. DE MAUPASSANT, *Au Soleil*.
(A. Michel, édit.)

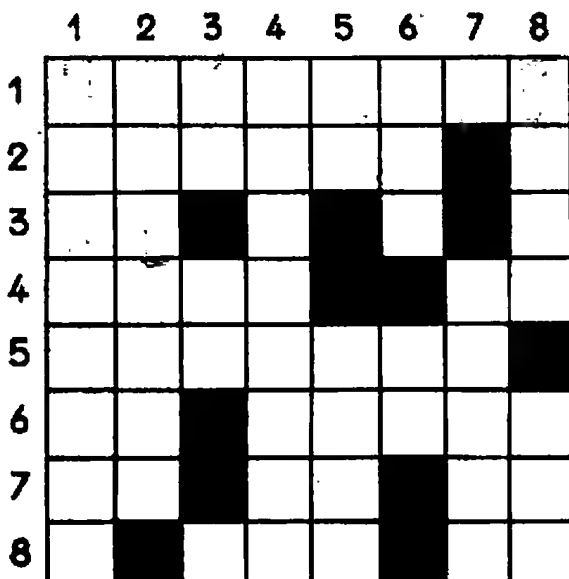
Questions

1. Pourquoi les hommes ont-ils les yeux couverts d'une toile métallique?
2. Analysez les mots : rougis, effroyables, enveloppés, éternel, ardent.
3. Donnez le participe présent des verbes de la dictée à partir de « la machine ».
4. Donnez un synonyme de chacun des mots suivants : entrons; minces; couverts; jettent; saisit.

16° SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :



Horizontalement : 1. Nom donné aux usines où l'on fabrique de l'acier (pluriel). — 2. Action de tremper le fer ou l'acier. — 3. Pronom personnel, 2^e personne du singulier. — 4. Action de se ruer. Terminaison du participe passé des verbes du 1^{er} groupe au féminin singulier. — 5. Participe présent du verbe isoler. — 6. Syllabe dont la prononciation imite le cri du mouton. Adjectif qualificatif signifiant : qui ne dure qu'un an. — 7. Autre nom de do. Négation. 2 en chiffre romain. — 8. Participe passé du verbe être. Consonnes de année.

Verticalement : 1. Une des fonctions de l'adjectif qualificatif. — 2. Nom d'un vase pour faire fondre les métaux. — 3. Terminaison générale des noms féminins terminés par le son i. 2^e et 4^e voyelles. — 4. Participe présent du verbe : emmêler. — 5. Consonnes de rape. Charge d'un âne. — 6. Terminaison du participe passé des verbes du 2^e groupe au féminin pluriel. 14^e lettre de l'alphabet (doublée). — 7. Métal blanc très fusible et s'oxydant difficilement. — 8. Lyon en est la capitale. Plante servant à faire des étoffes ou de l'huile.

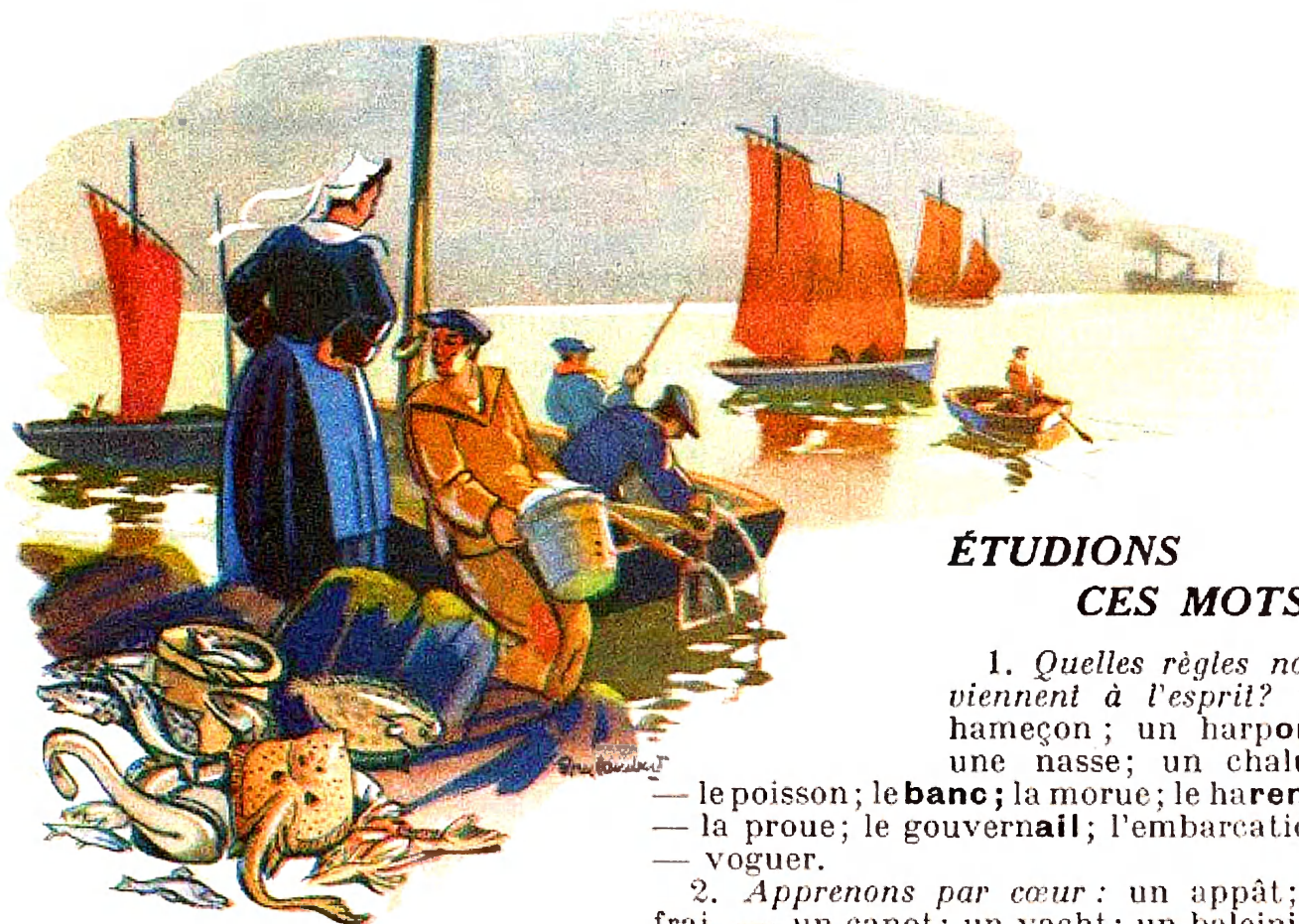
2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 8 fautes d'orthographe grammaticale.

8 fautes
à l'usine. Les bobines tournaient comme des danseuses ivres. Les pistons levaient et laissaient retomber leurs moignons avec un han plaintif comme des bûcherons fendant un tronc de chêne ; les poulies folles faisaient claquer leur lanière de cuir ; les laminaires se frottaient en sifflant ; les ressorts faisaient jouer leurs nerfs et leur détente ; tous ces esclaves métalliques travaillaient à qui mieux mieux sur notre passage.

TH. GAUTIER, Caprices et Zigzags.

Marins et pêcheurs



ÉTUDIONS

CES MOTS :

1. Quelles règles nous viennent à l'esprit? un hameçon; un harpon; une nasse; un chalut.

— le poisson; le **banc**; la morue; le hareng.
— la proue; le gouvernail; l'embarcation.
— voguer.

2. Apprenons par cœur : un appât; le frai. — un canot; un yacht; un baleinier; un chalutier; un cargo; un cuirassé; un

torpilleur; un porte-avions; un sous-marin; une escadre. — l'hélice; un hublot; un hamac. — le roulis; le tangage. — un vice-amiral. — la cargaison.

3. **Homonymes** : un **thon** (poisson); le **ton** (tonalité); **ton** bateau; il **tond**. — une **anc**re de navire; une tache d'**en**cre.

4. **Mots de la famille de** :

eau : aiguière, aigue-marine; aqueux, aquatique, aquarelle, aquarium, aqueduc; évier; hydrate, hydrogène, hydraulique, hydravion...

REVOYONS LA RÈGLE N° 26

Les noms féminins terminés par le son **è** s'écrivent **a-i-e**, sauf : *la paix*, *la forêt*. — Exemple : *la haie*.

1. **Exercices** : Trouvez un nom terminé par le son **è** de la famille de : souhaiter; guetter; rabaisser; laitière; excessif; essayer; projeter; châtaignier.
2. Comment appelez-vous un petit : bâton; livre; coffre; jardin; garçon ?
3. Complétez ces mots : la b...; la r...; la for...; la roser...; la ceris...; la p...; la l...; le tick...; l'alphab...; le succ...; la fut...
4. Copiez ces **mots invariables** : très; mais; jamais; désormais; tout à fait.
5. **Dictée préparée** : page 140.

17^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Féminin des adjectifs en AL, EL, EIL

Le pays natal : la terre natale.

Un travail manuel : une tâche manuelle.

Un vieil homme : une vieille femme.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE G. — Les adjectifs terminés par **al** au masculin, prennent un **e** au féminin **sans doubler la consonne**. Les adjectifs terminés par **el** ou **eil** au masculin font leur féminin en **elle** ou **eille**.

Exercices

1. *Ecrivez correctement l'adjectif* : Une denrée (colonial). — Une histoire (oriental). — Une visite (amical). — Une contrée (glacial). — Une toilette (automnal). — Une carte (mural). — La cuisine (provençal). — Des manières (brutal). — Une école (communal). — Une promenade (matinal). — Des plantes (tropical). — La chaleur (équatorial). — Des lignes (horizontal et vertical). — Une réunion (familial). — Une plante (médicinal). — Une interrogation (oral). — Une soirée (théâtral). — La maison (natal). — Une personne (original). — Une amie (loyal). — La fête (national). — Des routes (cantonal, départemental).
2. *Même exercice* : Une (bel) fille. — Une promesse (solennel). — Une aide (mutuel). — Une année (nouvel). — Une souffrance (réel). — Des jambes (grêle). — Une condition (essentiel). — Une promenade (annuel). — Une revue (mensuel). — Une profession (industriel). — Une école (maternel). — Une réussite (personnel). — Une chienne (fidèle). — Une (vieil) servante. — Une amitié (fraternel). — Une besogne (manuel). — Une pluie (torrentiel). — Une pomme (vermeil). — Une remarque (confidentiel). — Des manières (pareil). — Une fleur (artificiel). — Des tiges (frêle). — Des routes (parallèle).
3. *Même exercice* : Recherchons dans ce texte toutes les propositions (principal). — Tracez des lignes (parallèle, vertical, horizontal). — J'irai faire une cure dans une station (thermal). — Cette (vieil) dame fait sa promenade (habituel) en compagnie de sa chienne (fidèle). — L'allée (central) est réservée aux piétons, les allées (transversal) aux cyclistes. — Les empreintes (digital) de deux personnes ne sont jamais (pareil). — Marie est (matinal) le jour de la (nouvel) année. — Cette personne est (spirituel).
4. *Employez les adjectifs suivants avec un nom, féminin singulier* : floral — royal — pâle — fidèle — cruel — confidentiel — mâle — naturel — artificiel — rituel — pluriel — ovale — sale.

Le féminin de l'adjectif qualificatif

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Qu'est-ce qu'un *adjectif*? Qu'est-ce qu'un *adjectif qualificatif*? —
2. L'adjectif qualificatif **s'accorde en genre et en nombre avec le nom** auquel il se rapporte. Exemples : *Un fleuve lent, profond, régulier.*
Une rivière lente, profonde, régulière.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. On forme généralement le **féminin** de l'adjectif qualificatif en ajoutant un **e** à l'adjectif masculin. ➡

2. Les adjectifs terminés par **er** au masculin font leur féminin en **ère**. ➡

3. Les adjectifs terminés par **f** au masculin font leur féminin en **ve**. ➡

4. Les adjectifs terminés au masculin par **eur** ou **eux** font leur féminin en **euse**. ➡

Remarque : meilleur, supérieur... prennent un **e** ;
enchanteur fait enchantresse ;
protecteur fait protectrice.

5. Les adjectifs terminés par **en**, **on** au masculin font leur féminin en **enne**, **onne**.

6. Les adjectifs terminés par **et** au masculin font leur féminin en **ette**.

Exceptions : complet, concret, discret, inquiet, replet, secret font au féminin : complète, concrète, discrète, inquiète, replète, secrète.

AU TRAVAIL :

Trouvons d'autres exemples :

un travail fatigant,
une pêche fatigante.

un esquif léger,
une barque légère.

un filet neuf,
une ligne neuve.

un visage rieur,
une figure rieuse.
un torrent sinueux,
une rivière sinueuse.

un ancien chapeau breton,
une ancienne coiffe bretonne.

un frère cadet,
une sœur cadette.

Remarques :

1. *Bougon, grognon, châtain*, n'ont pas de féminin.
2. Certains adjectifs ont un féminin particulier.

CONSULTONS LE TABLEAU SUIVANT :

doux : douce	blanc : blanche	fou : folle	aigu : aiguë	public : publique
roux : rousse	franc : franche	mou : molle	exigu : exiguë	caduc : caduque
faux : fausse	frais : fraîche	nouveau : nouvelle	contigu : contiguë	turc : turque
malin : maligne	sec : sèche	vieux : vieille	ambigu : ambiguë	grec : grecque.
bénin : bénigne		beau : belle.		

17^e SEMAINE

Exercices

1. *Faites accorder les adjectifs entre parenthèses :*

une mer (agité), (furieux)	une plage (doré), (brûlant)
la marée (bas) ou (montant)	une tempête (violent), (impétueux)
une falaise (abrupt), (haut), (escarpé)	la pêche (fatigant), (silencieux)
une morue (vif) et (frétillant)	la (grand) pêche (dangereux), (lointain)
la grève (désert, (nu), (désolé)	la figure (hâlé), (tanné), (bronzé).

2. *Même exercice que n° 1 :*

la mer (démonté) et (houleux)	la pêche (côtier), (hauturier)
la pêche (fructueux) et (rémunérateur)	une tornade (bref) mais (dévastateur)
la rade (sûr) et (hospitalier)	une parole (mensonger) et (trompeur)
la rivière (régulier) et (capricieux)	une (important) gare (régulateur)
l'ablette (léger), (vif), (furtif)	une parole (agressif), (mensonger).

3. *Donnez le féminin des adjectifs suivants ; soulignez ceux qui ne doublent pas la consonne finale :*

violet	complet	alsacien	épais	las	concret
net	poltron	discret	coquet	inquiet	gris
mignon	ancien	aérien	mauvais	gras	narquois
replet	parisien	européen	secret	gaulois	gros.

4. *Employez chacun des adjectifs suivants avec un nom féminin singulier et faites les accords nécessaires :*

doux	blanc	sec	mou	nul	exigu
roux	franc	vieux	aigu	fou	public
faux	frais	beau	nouveau	grec	ture.

5. *Mettez au masculin les adjectifs suivants :*

courte, ronde, franche, orageuse, pesante, luisante, ardente, sourde, lourde, froide, close, mate, lasse, délicate, grecque, déserte, précise, concise, cruelle, plate, droite, morte, blanche, cassante, fraîche, sotté, secrète, fausse, grise, piteuse, nette, délicate, directe, intelligente, prudente, lointaine, maligne, ingrate, différente, correcte, excellente, négligente, exacte, patiente, lente, précédente, dévote, gentille, insolente, violente, présente, fréquente, récente.

6. *Ecrivez convenablement les adjectifs entre parenthèses et soulignez les noms auxquels ils se rapportent.*

Tempête. — Depuis deux jours, la (grand) voix (sinistre) gémissait autour de nous... Et cette (grand) voix s'enflait toujours, se faisait (profond), (incessant) (P. LORI). — *Pêcheurs.* — La saumure qui devait faire leur fortune au retour s'empilait derrière eux, toute (ruisselant) et (frais) (P. LORI). La barque (léger) dansait sur la mer (agité) et (moutonneux). — La truite (vif) fend l'eau (clair) et (pur) de la rivière (torrentueux). — *L'Aigle de Mer* roulait sur une mer longuement (houleux) qui le prenait par le travers et une (fort) brise (irrégulier) le couchait sur babord (E. PEISSON).

La conjugaison NÉGATIVE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

Conjuguons à **la forme affirmative** : 1^o *avoir froid*, aux 8 temps de l'indicatif (1^{re} pers. sing. et plur.). — 2^o *être content*, aux 3 temps du conditionnel (2^e pers. sing. et plur.). — 3^o *entrer*, aux 4 temps du subjonctif (3^e pers. sing. et plur.). — 4^o *venir*, à l'impératif présent et au participe présent et passé.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. La forme négative s'obtient en ajoutant la négation **ne... pas** (ou **n'... pas**) au verbe :

Je ne travaille pas.
Je n'ai pas travaillé.

II. La négation se fait aussi avec les locutions : **ne ... point, ne ... plus, ne ... jamais, ne ... guère, ne ... rien, ne ... personne.**

III. REMARQUES :

1. **Ne** s'emploie parfois seul :

Je ne sais où aller.

2. **Ne... que** signifie : seulement :

Tu ne mangeras que cela.

3. **Ne... que trop** s'emploie pour affirmer qu'une action s'est faite et en exprimer le regret :

Je ne l'ai que trop vu!

AU TRAVAIL :

1. Conjuguons le verbe : *ne pas travailler* au présent et au passé composé de l'indicatif.

Citons des actions que nous ne faisons pas en ce moment.

N'oublions pas : ne!

2. Composons une phrase avec chacune des locutions citées, à des temps différents.

3. Composons quelques phrases d'après les exemples ci-contre, au temps et à la personne indiqués par le maître.

Exercices oraux

1. Indiquons l'infinitif, le groupe, le mode, le temps, la personne et la forme (affirmative ou négative) des verbes : *Je n'ai pas eu froid.* — *Pierre et Guy riaient.* — *On n'entendit rien.* — *Vous n'aurez jamais fini.* — *Qu'il ne sache rien.* — *Ne criant plus.*
2. Employons dans une phrase : *ne... rien, avec : faire, impér., 2^e pers. du plur.* — *ne... guère, avec : manger, pl. que parf. de l'ind., 3^e pers. du sing.* — *ne... personne, avec : voir, fut. simple, 1^{re} pers. du pluriel.*

Exercices écrits : Série A

1. Conjuguez aux 4 temps simples de l'indicatif : ne pas crier, être calme.
2. Conjuguez aux 4 temps composés de l'indicatif : ne pas avoir peur.
3. Conjuguez aux 3 temps du conditionnel et à l'impératif : ne pas appeler.
4. Conjuguez aux 4 temps du subjonctif : ne pas nettoyer.
5. Conjuguez, sous la forme négative, à tous les temps étudiés :
à la 1^{re} personne du singulier et du pluriel : sortir.
à la 2^e personne du singulier et du pluriel : courir.
à la 3^e personne du singulier et du pluriel : maigrir.
6. Ecrivez, à tous les temps de l'indicatif et du conditionnel :
-Nul ne bouge, personne ne parle. — On n'oublie rien.
7. Donnez la forme négative à ces phrases : Elles fussent venues, si vous les aviez fait appeler. — Que Paul le sache. — J'aurais aimé voir ce film. — Si j'étais courageux, je travaillerais. — Approchons; méfions-nous. — On écouterait et on apprendrait. — Je les eusse aimés. — Tu avais eu froid aux mains.

Série B

8. Accordez les verbes : On (ne pas entendre, *pas. simple*) le moindre bruit. — J'ai terminé l'ouvrage que (ne pas achever, *pl. q. parf. de l'ind.*) mon frère et ma sœur. — Que nul n'(approcher, *subj. prés.*). — Si tu l'avais su, tu (ne pas aller si loin, *pas. 1^{re} f.*). — Vous (ne pas le nier, *fut. s.*). — Il se peut que nous (ne pas être là, *subj. prés.*). — (Ne pas bouger, *impér., 1^{re} pers. du plur.*). — Rien (ne t'intéresser, *pas. comp.*). — Elles (ne pas manger, *fut. ant.*) quand nous rentrerons. — Il faudrait qu'ils (ne pas sortir, *pl. q. parf. du subj.*) et que Jacques (ne pas travailler, *subj. imparf.*). — On (ne jamais arriver, *cond. prés.*) à rien, si l'on (n'exiger aucun effort, *ind. imparf.*) de soi-même. — Croyez-vous que Jeanne (ne pas avoir sa part, *pas. du subj.*)?
9. Composez une phrase avec chacune des locutions :
ne ... plus (essayer, *ind. prés., 2^e pers. du sing.*)
ne ... plus que (rester, *subj. imparf., 3^e pers. du sing.*)
ne ... guère (avoir, *fut. simp., 1^{re} pers. du plur.*)
ne ... personne (appeler, *pas. comp., 2^e pers. du plur.*)
ne ... que (faire, *pas. 2^e f., 1^{re} pers. du sing.*)
ne ... que trop (négliger, *pas. comp., sujet : on*)
10. Composez 5 phrases commençant par 1^o aucun de nous, 2^o rien, 3^o nul, 4^o ni la pluie, ni le vent..., 5^o pas un bruit...
11. Analysez les verbes de l'exercice n^o 7.

17^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS NOUS BIEN RETENU?

Remplacez il par elle, flancs par coque, les quais par la jetée, et faites les accords nécessaires.

La Marie : Il était très ancien... Ses flancs épais étaient éraillés, rugueux, imprégnés d'humidité et de saumure, mais sains encore et robustes (P. LOTI).

Le travail a cessé sur les quais. Ils gisent abandonnés : ils semblent plus déserts, plus sonores encore dans la grande nuit pleine d'étoiles (E. PIPERT).

Dictée préparée

Marins et mareyeurs.

D'un bout à l'autre du quai assiégé de bateaux, la marée touchait terre. Sur les planchers gluants, les matelots marchaient à pleines bottes parmi le poisson mêlé de glace souillée. Les mousses abrités par un tablier de toile raidie en cuirasse, s'enduisaient d'écailles jusqu'aux yeux en barbotant dans la marchandise. Ils triaient, à la volée, les espèces par tas distincts : les soles collées par deux, blanc sur blanc, les luxueux turbots d'une largeur d'éventail ; les raies visqueuses aux piqures sournaises ; les barbues en fer de lance ; les grands congres à peau fine, puis la racaille des chiens de mer : du poisson de pauvre, et toutes les mystérieuses bêtes de l'eau profonde, raflées par la course du chalut.

PIERRE HAMP, *Marée fraîche et Vin de Champagne*.

(Lib. Gallimard)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : distinct → distinction ; respect → spectacle ; instinct → instinctif.
3. **Ne confondons pas** : la sole (poisson), le sol, le saule (arbre).

Dictée de contrôle

Un marin.

Aussi loin qu'il pouvait regarder dans le passé, il ne voyait que des marins : un arrière-grand-père qui, assis devant la maison, les mains agitées d'un tremblement nerveux, regardait la mer en murmurant des mots sans suite ; un grand-père disparu dans un naufrage ; un père qui faisait de courts séjours à un an d'intervalle ; des oncles, des cousins, tous vêtus de l'uniforme bleu foncé et orné de plus ou moins de galons ; et une mère et des tantes, seules toujours, qui collectionnaient des lettres venant de toutes les parties du monde.

Depuis le jour où il s'était embarqué pour la première fois, il avait regardé la mer et mis dans son regard toute son intelligence et tout son amour. Elle était devenue pour lui comme un livre, lu et relu, qui ne lui réservait plus de surprises.

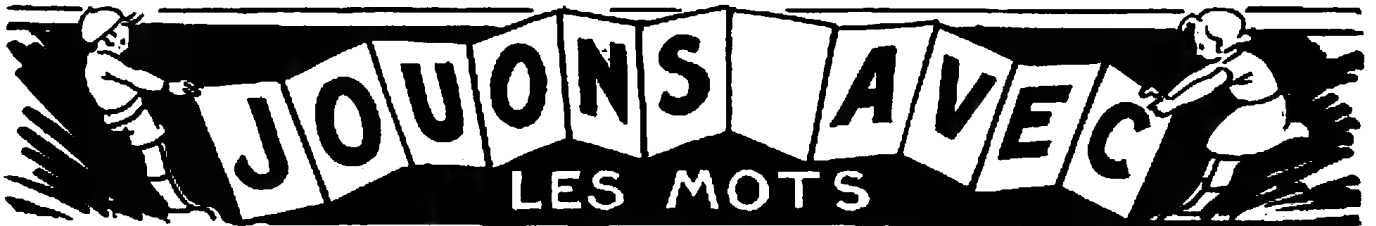
EDOUARD PEISSON, *Parti de Liverpool*.

(B. Grasset, édit.)

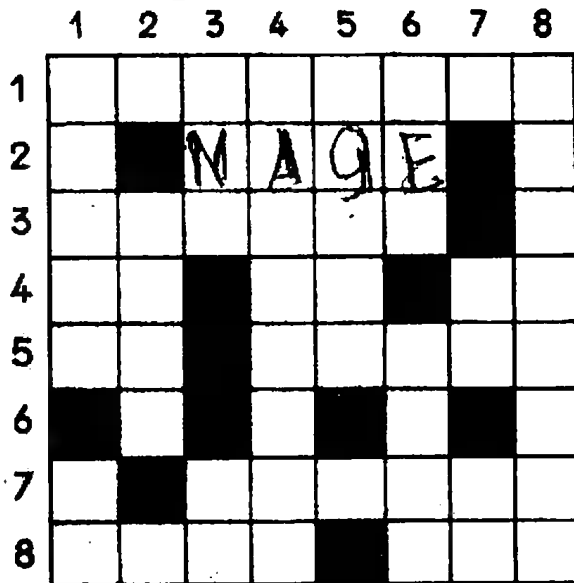
Questions

1. Pourquoi la mer ne réservait-elle plus de surprises à ce marin ?
2. Relevez les adjectifs qualificatifs et les participes passés employés seuls et indiquez de quels noms ils sont épithètes.
3. Relevez 2 verbes employés à la forme négative.
4. Donnez la fonction des groupes de mots suivants : des marins ; des mots sans suite ; dans son regard.

17^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :



Horizontalement : 1. Nom féminin désignant soit une armure d'acier recouvrant le dos et la poitrine soit un revêtement d'acier préservant les navires des projectiles. — 2. Verbe **nager**, présent 1^{re} personne du singulier. — 3. Oscillations d'un vaisseau de droite à gauche. — 4. Les 2 consonnes de **gain**. Terminaison des verbes du 2^e groupe au présent, 3^e personne du singulier. Adjectif possessif féminin singulier (à l'envers). — 5. Note de musique (à l'envers). Sorte de panier d'osier ou de fil de fer pour prendre le poisson. — 7. Verbe **mugir**, futur simple, 3^e personne du singulier. — 8. Poisson plat. Adjectif possessif pluriel.

Verticalement : Bâtiment destiné au transport des marchandises. Terminaison de l'infinitif des verbes du 2^e groupe. — 2. Nom féminin souvent employé en poésie pour désigner l'eau. — 3. Participe passé du verbe **unir** (à l'envers). Préfixe signifiant la moitié. — 4. Verbe **ralinguer** (garnir une voile de cordages pour la fortifier), présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier. — 5. Verbe **agiter**, passé simple 3^e personne du singulier. — 6. Adjectif possessif pluriel. Verbe **suivre**, présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier. — 7. Verbe **avoir**, présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier. Préfixe signifiant : à nouveau. — 8. Verbe **écumer**, futur simple, 2^e personne du singulier.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 8 fautes d'orthographe grammaticale.

Les gardons. Sont-ils plus gros dans le courant ou plus petit ? Ils sont pareil. Mais on ne s'en aperçoit qu'en les glissant dans le panier parmi les autres. Tant qu'ils luttent au bout de la ligne, on ne peut pas 8 fautes sans rendre compte... Allègre et clair, l'eau se hâte sur les enrochements. Elle ondule en vague souple qui se poursuivent à la file, entraînant la plume rouge qui rutille à leur crête...

MAURICE GENEVOIX, *La boîte à pêche.*
(Grasset, édit.)

Le commerce



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?* les affaires; l'escompte; le client; une remise; un emprunt; une emplette; la valeur; un reçu; un camelot.

2. *Apprenons par cœur :* le négoce. — une succursale; une enseigne; la halle. — un chaland (achalandé). — un échantillon, un spécimen; une acquisition. — des arrhes; une quittance; l'échéance. — un inventaire; le bilan; une dette; un créancier; la faillite. — une société anonyme; un financier; un spéculateur. — le transit; importer; exporter. — une banque; un chèque.

3. **Homonymes** : coûter **cher**; la **chair** (charnu); parler en **chaire**; mon **cher** ami; faire bonne **chère**. — le **cours** des denrées; la **cour** de l'école.

4. *Mots de la famille de :*

marché : marchand, marchandise, marchander, marchandage; mercier, mercerie, commerce, commerçant, commercial; Mercure, mercuriale, mercanti, mercantile...

REVOYONS LA RÈGLE N° 30

Velours et toujours, ainsi que :
le **cours**, le **concours**, le **discours**,
le **parcours**, le **recours**, le **secours**
prennent **toujours** un **s**.

Exercices : 1. *Trouvez un mot terminé par le son our de la famille de* : lourdeur; courte; bourgeois; sourdine; tourelle.

2. *Remplacez les points par our ou ours* : le c... des œufs; la c...; un dét...; le sec...; touj...; un at...; le disc...; du vel...; un séj...; le rec...; l'abat-j...; le tamb...; un carref...; un vaut...; un conc...

3. *Copiez ces mots invariables* : toujours; pour; autour; alentour.

4. **Dictée préparée** : page 148.

18^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Les adjectifs et les couleurs

Marie a une blouse **noire** et une jupe **vert foncé**; ses sœurs ont des robes **paille** (de la couleur de la paille).

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE H. — Les adjectifs de couleur s'accordent avec le nom quand il n'y a qu'un seul adjectif pour une couleur. Les adjectifs de couleur qui proviennent d'un nom restent invariables.

Exceptions : mauve — rose — pourpre.

Exercices

1. *Ecrivez correctement les adjectifs de couleur :*

Blanc : un drap ..., une nappe ..., des nappes ..., des draps

Vert : une feuille ..., des feuilles ..., des tapis ..., un tapis

Rouge : une lèvre ..., un teint ..., des teints ..., des lèvres

Mauve : un vêtement ..., des robes..., une robe ..., des vêtements

Cerise : des corsages ..., des jupes ..., une jupe ..., un corsage

Rose : un œillet ..., une tulipe ..., des œillets ..., des tulipes

2. *Même exercice :*

Bleu : un ruban ..., une étoffe ..., des rubans ..., des étoffes

Bleu marine : un ruban ..., une étoffe ..., des rubans ..., des étoffes

Marron : un soulier ..., des souliers ..., une chaussure ..., des chaussures

Blond : un cheveu ..., des cheveux ..., une barbe ..., des barbes

Châtain clair : un cheveu ..., des cheveux ..., une barbe ..., des barbes

Jaune citron : un foulard ..., des écharpes ..., une écharpe ..., des foulards....

3. *Même exercice* : Des rubans (olive, citron, cerise, jaune). — Des robes (grise, bleu marine). — Des reflets (nacré). — Un sac et une ceinture (noir). — Des teintes (ivoire, pâle, gris perle). — Des gants (crème, beurre). — Des couvertures (vert amande). — Des écharpes (écarlate, marron, orange, violet). — Des tricots (tabac, bleu clair, paille, blanc). — Des pommes (rouge, jaune, vermeil). — Des pensées (mauve, blanc). — Des robes (bleu, bleu nuit, violet).

4. *Même exercice* : Les garçons ont mis des blouses (noir ou gris), les fillettes des blouses (bleu ou rose). — J'aime les teintes (jaune, vert pâle, mastic et cerise). — Pierre mange des raisins (doré). — J'ai fait un bouquet de fleurs (rouge sombre, violet, mauve, thé). — Le houx a des feuilles (vert foncé) et des boules (rouge). — Jean a les cheveux (châtain foncé), son frère les a (blond), sa sœur (noir de jais). — J'ai une robe (blanc). — J'ai peint les murs en (blanc).

Le pluriel de l'adjectif qualificatif

Impressions d'enfant au marché.

Tandis que Justine soulevait l'ouïe sanglante des poissons, nous regardions les maquereaux — ventre argenté, flancs bleus, chatoyants — les soles accolées par leur face pâle, petites poires gluantes plaquées sur l'étal ruisselant, les crabes en voyage, tâtonnant parmi la fougère grise.

GENEVIÈVE FAUCONNIER, *Claude*
(Stock, édit.)

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

L'adjectif qualificatif **s'accorde en genre et en nombre avec le nom** auquel il se rapporte. Pour vérifier cette règle, recherchons les noms et les adjectifs du texte ci-dessus. Quelles remarques faisons-nous?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. On forme généralement le **pluriel** d'un adjectif qualificatif en ajoutant un **s** au singulier.

2. Les adjectifs terminés par **s**, **x** au singulier ne changent pas au pluriel. ➡

3. Les adjectifs terminés par **al** au singulier font leur pluriel en **aux** (sans e). ➡

• **Exceptions** : bancal, fatal, final, glacial, jovial, natal, naval, prennent un **s** au pluriel.

4. Avant de faire accorder un adjectif qualificatif se rapportant à **plusieurs noms**, rappelons-nous que :

a) **2 noms singuliers** valent un **nom pluriel** ➡

b) **le masculin l'emporte toujours sur le féminin**, même lorsqu'il y a un seul nom masculin pour plusieurs noms féminins. ➡

5. **De**, placé devant un adjectif qualificatif signifie **des** : l'adjectif se met donc au pluriel comme le nom auquel il se rapporte. ➡

AU TRAVAIL :

un marché couvert; des marchés couverts.

un œuf frais; des œufs frais.

un client sérieux; des clients sérieux.

un tarif local,
des tarifs locaux.

Un éventaire et un étalage garnis.

Une foire et une exposition régionales.

Des vendeuses, des caissières et un chef de magasin accueillants.

de fidèles clients.

Remarque :

Les adjectifs : **beau, nouveau, jumeau, hébreu** prennent un **x** au pluriel.

18^e SEMAINE

Exercices

1. Mettez les expressions suivantes au pluriel :

un affichage mural	un employé jovial	un prix légal
un magasin général	un sourire amical	un fruit colonial
un commerçant matinal	un arrêté préfectoral	un adjectif verbal
un acte commercial	un ordre directorial	un délégué cantonal
un meuble bancal	un étalage original	un combat naval.

2. Mettez les expressions suivantes au pluriel :

Le bénéfice exagéré et scandaleux. — L'achat intéressant et irréprochable. — Le marché bruyant et animé. — Une parole amicale et bienveillante. — Une importante remise confidentielle. — Le marchandage long et acharné. — Un large panier plat. — Un beau foulard bleu. — Un hiver glacial. — Un prix étudié et définitif. — Une chèvre craintive et capricieuse. — Un cheval sain et vigoureux. — Une écharpe soyeuse et chatoyante. — Une attente longue et interminable. — Du poisson salé ou fumé. — Un client grincheux et difficile.

3. Complétez les noms par l'adjectif qualificatif placé au début de la ligne et faites les accords nécessaires.

vermeil : du raisin ...; des fruits ...; une pêche ...; des grappes
actif : un commis ...; une caissière ...; des marchands ...; des vendeuses
luxueux : un commerce ...; une présentation ...; des vitrines ...; des articles
anormal : un bénéfice ...; des escomptes ...; une remise ...; des réductions
beau : un ... magasin; de ... marchandises; de ... éclairages; une ... devanture.
personnel : une lettre ...; un avis ...; des documents ...; des décisions
breton : des spécialités ...; une galette ...; du beurre ...; des primeurs

4. Ecrivez comme il convient les adjectifs en italique. — Indiquez entre parenthèses après chacun d'eux les noms auxquels ils se rapportent.

(*Bruyant et animé*), la foire troublait la quiétude (*habituel*) du petit village. — (*Lourd*) de fumée, l'atmosphère de l'auberge devenait irrespirable. — (*Digne*) du pinceau d'un peintre, les fruits (*abondant*) mêlaient leurs tons (*jaune*) et (*rouge*). — (*Rusé*), les clients obtenaient une (*fort*) diminution à force de marchandages (*animé*). — (*Vêtu*) d'une blouse (*bleu*) et (*chaussé*) de (*fort*) sabots, les marchands de bestiaux étaient facilement (*reconnaissable*). — (*Vide*), les caisses devenues (*inutile*) étaient rangées dans le fond de la remise. — (*Aigu*), les grognements des porcs dominaient les bêlements (*grêle*) des chèvres.

5. Ecrivez convenablement les adjectifs entre parenthèses.

Une rose et un glaïeul (*pourpre*). — Une animation et une bousculade (*inaccoutumé*). — Une place et un jardin (*public*). — Une place et une promenade (*public*). — Une marchande et une cliente (*malin*). — Une boutique et un étalage (*nouveau*). — Une cuisine et une chambre (*exigu*). — La marchande pèse des pommes de terre et des carottes (*nouveau*). — Procurez-vous du beurre et du porc (*salé*). — Le camelot vantait les mérites d'un savon et d'une lessive (*inconnu*).

18^e SEMAINE

CONJUGAISON

La conjugaison INTERROGATIVE

AVONS-NOUS BIEN RETENU ?

Conjuguons, à la *forme négative* : *grossir*, au temps et à la personne indiqués par le maître.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Pour interroger :

1. **Quand le sujet est un pronom**, on le place **derrière le verbe** (ou l'auxiliaire), auquel on le relie par un **trait d'union** :

joues-tu? as-tu joué?

REMARQUES :

a) A la 1^{re} pers. du sing. de l'indicatif présent des verbes en *e*, on écrit :

joué-je?

b) Quand la 3^e personne du singulier se termine par *a* ou *e*, on écrit :

joue-t-il? joua-t-il?

2. **Quand le sujet est un nom**, on ajoute, après le verbe, le pronom personnel équivalent :

Les enfants jouent-ils?

II. On interroge aussi avec **Est-ce que**, surtout à la 1^{re} personne du singulier :

Est-ce que je rêve? Est-ce que je cours?
(le sujet reste alors avant le verbe).

III. La **forme interro-négative** indique que l'on souhaite une réponse affirmative :
Ne viendrez-vous pas?

IV. Les **mots interrogatifs** placés au début de la phrase commandent la tournure interrogative : **Où irez-vous?**

AU TRAVAIL :

1. Mettons à la **forme interrogative** : *Tu achètes un livre. — Elle avait déjeuné. — On vend de tout. — Vous auriez payé.*

Conjuguons à la forme interrogative, à l'indicatif présent et au passé composé : *jouer au ballon.*

Ecrivons : *viens-tu? vient-il? est-elle venue? a-t-il écrit? écrira-t-il? écriront-ils?*

N'oublions pas le point d'interrogation.

Posons quelques **questions** avec les sujets : *je, tu, il, elle, le client, on, nous, vous, les élèves.* Un camarade répondra.

2. Modifions ces interrogations et employons **est-ce que** : *Sors-je ou resté-je? — Prends-je du thé ou du café? Que fais-je?*

3. Pourquoi appelle-t-on cette forme : **interro-négative**? Employons-la pour demander à notre voisin *un livre, son aide...*

4. Composons des phrases commençant par : **quel, qui, que, lequel, où, quand, comment, combien, pourquoi.**

Remarque :

On ne conjugue interrogativement que l'indicatif et le conditionnel.

Exercices oraux

1. *Conjuguons à toutes les personnes : Ai-je faim ? Mangerai-je ?*
2. *Conjuguons à l'indicatif et au conditionnel : Que dis-tu ? Qu'est-ce que tu fais ?*
3. *Conjuguons sous les formes : affirmative, négative, interrogative, interro-négative : appeler (fut. s., 2^e pers. du pl.) — courir (cond. prés., 1^{re} pers. du sing.) — crier (ind. imparf., 2^e pers. du pl.) — lire (pl. que parf., 3^e pers. du pl.).*
4. *Posez des questions commençant par : où, quand, comment, combien.*

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguez, interrogativement, au présent de l'indicatif et du conditionnel, au passé composé et au passé 1^{re} forme : choisir un livre, l'acheter.*
2. *Conjuguez, sous la forme interrogative, aux temps de l'indicatif et du conditionnel :
1^{re} personne (singulier et pluriel) : avoir faim, manger.
2^e personne (singulier et pluriel) : être libre, aller jouer.
3^e personne (singulier et pluriel) : réfléchir suffisamment.*
3. *Conjuguez, sous la forme interro-négative, aux temps de l'indicatif et du conditionnel :
a) il, elle, on, l'acheteur : partir. — les clients : affluer.*
4. *Donnez à chaque phrase la tournure négative, interrogative, interro-négative : Tu aimes ce livre. — Vous aviez marchandé. — Nous l'eussions acquis. — Ce serait agréable de visiter cette ville. — Vos parents s'y refusèrent. — C'est toi qui as payé ce cahier. — Nous irons dans ce magasin. — C'était trop tôt. — Je vous l'ai offert. — C'est vrai. — Vous l'auriez aimé.*

Série B

5. *Posez les questions en supprimant : est-ce que : Est-ce que vous avez trouvé ce que vous désiriez? — Qu'est-ce que vous achèterez? — Est-ce que les fruits étaient chers? — Est-ce qu'il y a du choix? — Comment est-ce qu'il s'y est pris? — Où est-ce que vous êtes allés? — Quand est-ce que tu seras de retour? — Pourquoi est-ce que Guy part ?*
6. *Composez une phrase commençant par : Que (faire, fut. s., sujet : on). — Quel fruit (préférer, cond. prés., 2^e pers. du pl.).
Qui (vouloir voir, ind. prés., 2^e pers. du sing.).
Lequel (choisir, pl. q. parf. de l'ind., sujets : Serge et Georgette).
Où (laisser, pas. simp., 1^{re} pers. du pl.).
Quand (pouvoir travailler, pas. 1^{re} f., 1^{re} pers. du sing.).
Comment (sortir, pas. comp., 3^e pers. du sing.).
Combien (payer, pas. 2^e f., 3^e pers. du pl.).
Pourquoi (venir, ind. imparf., sujet : les clients).*
7. *Analysez les verbes de l'exercice n° 4.*

18^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

Copiez les phrases suivantes en écrivant correctement les expressions entre parenthèses.

...Ensuite arrivaient les (grand) (plat) : les (langue) (fourré) de Strasbourg (rouge) et (verni), les (boudin) (noir), (roulé) comme des (couleuvre) (bonne fille); les (andouille) (empilé) deux à deux (blanc) et (gonflé), les (pâté) tout (chaud), portant les (petit) (drapeau) de leurs étiquettes... Enfin, tout en haut, des (collier) de (saucisse), de (saucisson), de (cervelas) pendaient (symétrique), (semblable) à des cordons.

E. ZOLA, *Le Ventre de Paris*.
(Fasquelle, édit.)

Dictée préparée

Ouverture d'un grand magasin.

10.000 employés, dont 6.000 femmes, presque toutes jeunes et charmantes, vont entrer, chacun gagnant, du troisième sous-sol, à quinze mètres sous terre, au septième étage dans le ciel, sa table et son comptoir.

L'escalier roulant commence à grignoter les étages et les ascenseurs s'envolent vers les verrières. Aux portes, des inspecteurs contrôlent les entrées. Les pompiers achèvent l'ultime ronde, les rideaux de fer sont relevés. Et, sur toutes les tables, sur tous les mannequins, sur toutes les vitrines, s'étale, comme une toile d'araignée, la housse grise qui protège durant la nuit les marchandises. La ruche s'éveille, entre les panneaux laiteux des glaces. Les rayons s'animent. C'est un monde : une ville inconnue dans la ville.

EMMANUEL BOURCIER, *Demoiselles de magasin*.
(Baudinière, édit.)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique ?
2. **Retenons** : le comptoir; le dompteur; le sculpteur; le baptême; la promptitude; un acompte.

Dictée de contrôle

Le camelot.

Monté sur un banc, il vendait des crayons, mais il tirait de cet article banal et aride de telles inventions que la foule se pressait autour de lui. Armé d'une lame de faux, une pauvre lame usée, ébréchée, il taillait ses crayons à grands coups pour montrer la solidité de la mine. Puis, par moments, il se baissait, en prenait dans l'énorme tas, devant lui sur une couverture, une poignée qu'il jetait à la volée : « Je ne les vends pas, moi, je ne les offre même pas, je les donne à tous ceux qui veulent les prendre. Vingt sous la poignée, sans compter, et j'ai des grandes mains, des mains d'Auvergnat. »

JEAN PALLU, *Port d'escal*.
(P. U. F., édit.)

Questions

1. Expliquez les expressions suivantes : un camelot, un article banal, de telles inventions.
2. Relevez les adjectifs qualificatifs et indiquez à quels noms ils se rapportent.
3. Conjuguez le verbe vendre à la 3^e personne du singulier de tous les temps de l'indicatif, forme interrogative.
4. Cherchez dans le dictionnaire les différents sens des mots : article; faux.

18^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. On dit le prix d'un objet ou encore sa — 2. Synonyme de **grande peur**. — 3. Initiales de **république française**. N'existe plus dans le commerce (20^e partie du franc). — 4. Verbe à l'infinitif signifiant : faire la **tare**. Les 2 premières consonnes de **crédit**. — 5. Ce qu'il ne faut pas oublier quand on conjugue certains verbes du 1^{er} groupe à la 1^{re} et à la 2^e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif. Terminaison commune de **discours**, **concours**, **secours**. — 6. Chacun des objets que l'on propose à la vente. — 7. Négation. — 8. Verbe **spéculer**, présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier.

Verticalement : 1. Une des couleurs de l'arc-en-ciel. 12 mois. — 2. Nom désignant l'ensemble des opérations du gros commerce. — 3. Initiales de **La Fontaine**. Verbe **rire**, présent de l'ind., 3^e personne du singulier. — 4. Verbe **errer**, présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier. Terre entourée d'eau. — 5. Adverbe de lieu (à l'envers). Masse de pierre très dure qui tient à la terre. — 6. Verbe **rire**, présent de l'indicatif, 1^{re} personne du singulier. Participe passé du verbe **lire** (à l'envers). — 7. Couleur tirant sur le jaune. — 8. Nom masculin ayant plusieurs sens : valeur d'un objet ou chemin suivi par un fleuve ou synonyme approché de leçon. Pronom personnel 1^{re} personne du singulier.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 6 fautes d'orthographe grammaticale.

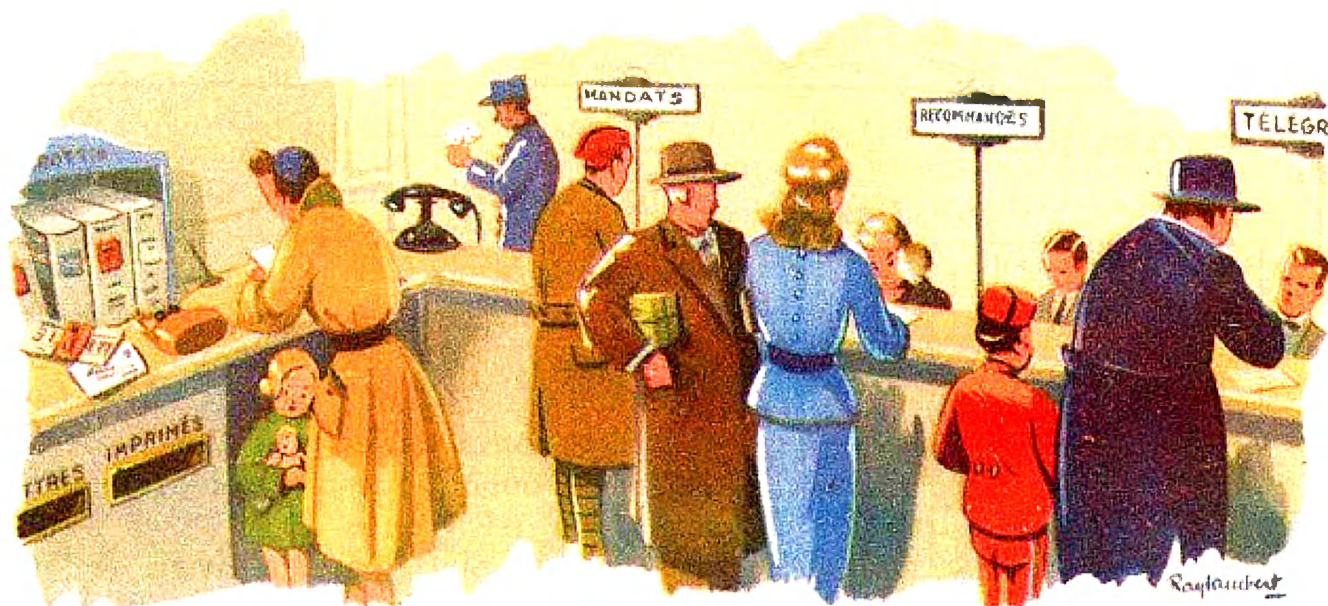
Un éventaire. — Sur le tout petit éventaire de la marchande, dans ce mètre carré qu'abrite un parapluie de cotonnade bleu, toutes les marchandises ont élu domicile. Les trompettes de bois sont bariolées de violet, d'azur et de carmin, le rouge, le vert, le bitume mélange leurs tons dans les sucres d'orge... Toute les nuances de l'ocre se varie sur le pain d'épice plus ou moins sec.

JEAN RICHPIN, *Œuvres choisies*.
(Fasquelle, édit.)

19^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE D'USAGE

La poste — Le journal



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. Quelles règles nous viennent à l'esprit? un **postier**; un **facteur**; un **tampon**; un **cachet**; le **guichet**; un **imprimé**. — la **presse**; l'**actualité**; un **document**; une **photographie**.

2. Apprenons par cœur : un **timbre oblitéré**; le **philatéliste**. — un **mandat**; un **pneumatique**; un **colis**. — l'**expéditeur**; le **destinataire**. — un **compte courant postal** (c. c. p.); le **téléphone**; un **télégramme**. — la **télégraphie sans fil** (T. S. F.); la **radio-diffusion**; la **télévision**; une **antenne**; un **studio**; un **microphone**; le **speaker**; un **émetteur**; un **récepteur**. — les **informations**; un **reportage** (le **reporter**); une **interview**.

3. **Attention** : courir, concourir → **courrier**, **concurrence**, **concurrent**.

4. Mots de la famille de :

communiquer : commun, commune, communal, communauté, communément, un communiqué, communication, communicatif; communier, excommunier...

REVOYONS LA RÈGLE N° 32

Les noms **masculins** terminés par le son **oir** s'écrivent généralement **o-i-r**.
Exemple : le **perchoir**.

Exceptions : un **accessoire**, un **auditoire**, un **interrogatoire**, un **ivoire**, le **laboratoire**, l'**observatoire**, le **pourboire**, le **réfectoire**, le **territoire**.

Exercices : 1. Remplacez les points par **oir** ou **oire** : le coul...; l'esp...; le gratt...; l'iv...; le réfect...; le compt...; l'audit...; l'observat...; le territ...; l'abatt...; le sal...; un access...; un laborat...; le plant...; le bouge...; un mouch...; le pourb...; le mir...; l'interrogat...; le press... .

2. Copiez ces **mots invariables** : une fois; parfois; autrefois; quelquefois; toutefois.

3. **Dictée préparée** : page 156.

SON - SONT

Ce philatéliste a **son** album bien rempli et les timbres qu'il possède **sont** rares.

Ce philatéliste avait **son** album bien rempli et les timbres qu'il possédait **étaient** rares.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE N° 28. — On écrit **sont**, **s-o-n-t**, quand on peut le remplacer par **étaient**.
On écrit **son**, **s-o-n** quand on peut dire, **le sien** ou **la sienne**.

Exercices

1. *Remplacez les points par son ou sont* : Ces timbres ... oblitérés. — Derrière ... guichet, le postier reçoit les colis, délivre les mandats, téléphone : ses fonctions ... multiples. — Ces photographies ... nettes et intéressantes. — Installé dans ... fauteuil, près de ... poste de T. S. F., Pierre écoute les émissions d'actualités. — Ces lettres ... taxées car elles n'étaient pas suffisamment affranchies. — ... bloc de papier à lettres devant lui, Robert s'apprête à écrire à ses parents qui ... en voyage.
2. *Même exercice* : Avant de partir pour le bureau, papa parcourt rapidement ... journal : si les nouvelles ... abondantes aujourd'hui, elles ... aussi peu rassurantes. — Les sommes que Max a versées à ... compte courant postal ... importantes. — Le speaker devant ... microphone lit les dernières nouvelles : les auditeurs ... attentifs. — Le ministre a parlé hier : ... discours a été diffusé ce matin. — Cette lettre est retournée à ... expéditeur. — La secrétaire se dépêche de dépouiller ... volumineux courrier. — Les programmes de la radiodiffusion ... variés.
3. *Mettez à l'imparfait de l'indicatif les phrases suivantes* : Paul passe agréablement son temps à écouter les émissions enfantines; ses frères sont plus intéressés par la lecture de leurs illustrés. — Il lit la missive que son grand-père lui adresse chaque semaine. — Les formules sont remplies : l'expéditeur va remettre son colis recommandé à l'employé des postes. — Ces revues mensuelles sont très instructives : Jacques les passe à son camarade dès qu'il les a lues. — Son appel téléphonique strident m'a réveillé.
4. *Conjuguez au présent de l'indicatif* :

Etre un auditeur attentif	Etre abonné
Dépouiller son courrier	Lire son journal.
5. *Mettez au pluriel les phrases ou les membres de phrases entre parenthèses* : (L'émission est intéressante). — Il lit (son journal). — (Ce poste de T. S. F. est sonore). — Le speaker fait (son reportage). — Jean recommande (son envoi). — (L'employé est complaisant). — Je déchiffre (son télégramme). — (Ce document est important). — (Son mandat m'est parvenu). — Elle écoute (son émission préférée). — (La photographie est prise). — (Le poste émetteur est très éloigné). — (Le colis est expédié).

L'adjectif possessif

Je porte à la poste **ma** carte, **mon** mandat, mes nombreuses lettres.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. L'**adjectif possessif** est un mot que l'on place devant un nom pour indiquer à **qui** **appartiennent** l'être ou la chose nommés par le nom. Exemples :

ma carte, mon mandat, mes lettres.

2. Les adjectifs possessifs sont :

<i>masc. sing.</i>	<i>fém. sing.</i>	<i>pluriel des 2 genres</i>
mon	ma	mes
ton	ta	tes
son	sa	ses
notre	notre	nos
votre	votre	vos
leur	leur	leurs

3. Devant un nom féminin commençant par une **voyelle** ou un **h muet**, on remplace :

ma, ta, sa par : *mon, ton, son.*

AU TRAVAIL :

1. **Mon, ma, mes** indiquent que les objets nommés appartiennent à la personne qui parle, qu'elle en est *le possesseur*. Ce sont des **adjectifs possessifs**.

2. Mettons la phrase ci-dessus à toutes les personnes. Remarquons que l'on dit, pour :

a) **un seul possesseur** (je, tu, il) et **un seul objet possédé** : *ma carte, ta carte, sa carte, mon mandat,...*

b) **un seul possesseur et plusieurs objets possédés** : *mes lettres, tes lettres, ses lettres.*

c) **plusieurs possesseurs** (nous, vous, ils) et **un seul objet possédé** : *notre carte, votre carte, leur carte.*

d) **plusieurs possesseurs et plusieurs objets possédés** : *nos lettres, vos lettres, leurs lettres.*

3. Pour éviter l'hiatus, on écrit : *mon adresse, ton histoire, son aimable lettre.*

Trouvons d'autres exemples.

Remarque :

Les adjectifs possessifs apportent parfois une nuance de sens. Ils peuvent marquer :

le respect : *mon capitaine, mon général.*

la parenté ou la familiarité : *ma mère, mon fils; mon cher ami.*

l'habitude : *il fait sa partie de cartes.*

ANALYSE DE L'ADJECTIF POSSESSIF : L'adjectif possessif

se rapporte au nom qui le suit. Exemple : **mes** nombreuses lettres.

mes : adjectif possessif, **se rapporte** au nom lettres, féminin pluriel.

NATURE

FONCTION

GENRE NOMBRE

19^e SEMAINE

Exercices

1. Copiez les phrases suivantes. — Soulignez les adjectifs possessifs d'une flèche dirigée vers le nom auquel ils se rapportent. Exemple : son fils.

Depuis deux mois, son fils ne donnait pas de nouvelles; personne n'espérait plus parmi les siens, ni sa femme, ni sa bru, ni ses filles (E. PÉROCHON). — Quand vous écrivez une lettre, mettez-y tous vos soins; souvenez-vous que votre lettre est la peinture de votre âme! — Le postier ambulant ne doit rien ignorer de la France et de sa géographie; il doit en particulier connaître les départements avec leurs préfectures et leurs sous-préfectures. — Nos lettres sont le reflet de notre vie; nous y consignons nos joies, nos peines; elles sont les gardiennes de nos souvenirs.

2. L'adjectif possessif varie avec la personne. — Remplacez les points par l'adjectif possessif correspondant à la personne du sujet.

Je ferme ... lettre. — Il perçoit le montant de ... mandat. — Tu rédiges ... cartes d'invitation. — Les facteurs font ... tournée. — L'employé est à ... guichet. — Avez-vous lu ... courrier. — Ce journal est intéressant par ... nouvelles récentes. — Nous avons remplacé ... Bottin; l'ancien était périmé. — Elle vérifie ... comptes. — N'oubliez jamais de présenter ... salutations. — Les standardistes notent ... communications téléphoniques.

3. Refaites l'exercice n° 2 en remplaçant les mots en italique par la personne correspondante du pluriel ou du singulier (suivant le cas), et faites les accords nécessaires.

4. Copiez le texte suivant et indiquez après les expressions en italique le nombre et la personne du possesseur (Ex. : plusieurs possesseurs : 2^e personne), ainsi que le genre et le nombre (Ex. : masc. sing.) de l'objet possédé.

Exemple : Nous timbrons nos cartes (*plusieurs possesseurs ; 1^{re} personne ; (fém. plur.)*). Les employés se rendent à leur bureau. — Je lui envoie une copie de ma circulaire. — Il aura mal libellé notre adresse. — Les télégrammes sont remis en main propre à leurs destinataires. — Les soldats impatients attendent que le vaguemestre leur distribue leur courrier. — Il est prudent, pour l'expéditeur, de mentionner son adresse au verso de l'enveloppe.

5. Reproduisez le texte suivant à la 1^{re} personne du pluriel en faisant les changements nécessaires.

La receveuse des postes. — J'aime mon métier; je mets mon amour-propre à ce que mon bureau soit avenant, clair, bien aéré. Le passant qui s'adresse à mon guichet entrevoit un bouquet de fleurs à côté de mon appareil Morse. Je tiens aussi à servir le client le plus vite possible; ma petite vanité est flattée si je le vois content, un peu surpris même de ma complaisance et de ma science.

MARCEL PRÉVOST.

6. Indiquez après les noms suivants (masculin) ou (féminin).

Son image; mon encrier; son employée; mon album; ton échantillon; son adresse; mon épaule; ton horloge; mon autobus; ton hôtel; son estuaire; son embouchure; son omnibus; son enclume; son habit; son hélice; son horaire.

7. Mettez au pluriel les expressions en italique et faites les changements nécessaires.

Le facteur a terminé sa tournée; il a distribué ses lettres, ses cartes, ses colis. — Son tri terminé, ses lettres classées, l'« ambulant » peut goûter un instant de repos. — Le speaker rédige les informations qu'il lira à ses auditeurs. — La nouvelle téléphoniste se faisait remarquer par son amabilité et la rapidité de ses communications.

8. Analysez les adjectifs possessifs de la dictée : « reporters » page 156.

LA FORME PASSIVE

Le complément d'agent

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

Conjuguons, à la *forme interrogative*, le verbe *aller à la poste*, au temps et à la personne indiqués par le maître.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Un verbe est à la **forme active** quand le **sujet fait l'action** exprimée par le verbe :

Ex. : Le facteur **distribue** le courrier.

II. Un verbe est à la **forme passive** quand le **sujet subit l'action** exprimée par le verbe :

Ex. : Le courrier **est distribué** par le facteur.

III. Le **complément d'agent** d'un verbe à la forme passive désigne l'auteur de l'action exprimée par le verbe, auquel il est généralement uni par la préposition **par**.

Ex. : Cette lettre fut écrite **par** ma sœur.

IV. On emploie la forme active ou la forme passive selon que l'on veut **mettre en évidence** l'auteur de l'action ou celui qui la subit.

V. Pour conjuguer un verbe à la forme passive, on conjugue l'**auxiliaire être** au temps demandé et l'on ajoute le **participe passé** du verbe :

ind. présent : je **suis** félicité.

passé composé : j'**ai été** félicité.

AU TRAVAIL :

1. Montrez le facteur **agissant**.
Que fait-il? — Remarquons que le **verbe actif se conjugue sans auxiliaire aux temps simples**.

2 et 3. Que signifie : *rester passif*?

Dites-nous tout ce que **subit** une lettre avant d'arriver à son destinataire : *Elle est écrite par... elle est emportée par...*

Indiquez bien **celui qui agit** et analysez chaque **complément d'agent**.

Remarquons que le complément d'agent du verbe passif serait le sujet du verbe actif.

4. Nous nous sommes d'abord intéressés au facteur (**actif**).

Nous nous sommes ensuite intéressés à la lettre (**passive**).

5. Conjuguons le verbe *écrire* à la **forme passive**, au *fut. simple* (sujet : la lettre) et au *plus-que-parfait* (sujet : les lettres) : **d'abord le verbe être ! puis le participe passé accordé avec le sujet**.

Ne confondons pas :

Je suis rentré : verbe rentrer, f. **active**, pas. composé (**je fais** l'action).

Je suis grondé : verbe gronder, f. **passive**, ind. présent (**je subis** l'action).

Exercices oraux

1. Donnons la 1^{re} pers. du sing. des verbes suivants à la forme passive et ajoutons un complément d'agent : récompenser (*imparf. de l'ind.*); apercevoir (*fut. simp.*); consoler (*ind. prés.*); entendre (*pas. simp.*); punir (*pas. comp. et pl. que parf. de l'ind.*); soigner (*cond. prés. et pas. 1^{re} f.*); fatiguer (*subj. prés. et pas.*); servir (*subj. imparf. et pl. q. parf.*):
2. Donnons l'équivalent à la forme passive puis analysons les compléments d'agent : Charlemagne félicitait les bons élèves. — Parmentier introduisit la culture de la pomme de terre en France. — Les Alpes séparent la France de l'Italie. — Dumouriez a vaincu les Prussiens à Valmy.

Exercices écrits : Série A

1. Conjuguez, à la forme passive, au présent de l'indicatif et du subjonctif, au plus-que-parfait de l'indicatif et au passé 1^{re} forme du conditionnel (en ajoutant un complément d'agent) : élever, choyer, instruire.
2. Conjuguez, à la forme active, puis à la forme passive (en ajoutant un complément d'agent), à l'imparfait de l'indicatif et au plus-que-parfait : poursuivre.
3. Ecrivez à tous les temps de l'indicatif et du conditionnel (sujets : il, elle, Jacques et sa sœur) : Il est réveillé par le chant du coq.
4. Mettez à la forme : a) passive, b) active :

a) vous ne punirez pas.	n'aurait-on pas cru?	b) ils ne sont pas obéis.
avez-vous frappé?	vous oubliiez.	que tu aies été averti.
nous respecterions	qu'elle félicitât.	qu'elles soient changées.
vous aperçûtes	on n'eût pas aimé.	avais-je été vu?

Série B

5. Mettez à la forme passive et soulignez les compléments d'agent : Le facteur distribuera les lettres. — Ma tante a reçu nos envois hier. — Ces mauvaises nouvelles affligèrent vos amis. — Tu les avais avertis trop tard. — Ces gens réclameraient-ils leur courrier? — Elle attendit que le postier lui eût rendu la monnaie. — La somme perçue ne vous aurait-elle pas satisfaits? — Claude n'achève pas sa lettre.
6. Mettez à la forme active : Les petits esprits sont blessés des plus petites choses (LA ROCHEFOUCAULD). — La cuisine était éclairée par une grosse lampe à pétrole. — Ce grand oiseau (l'avion) qui passe les mers est porté par des milliers de bras (ALAIN). — Vous serez épuisé par tant de tracas. — Aurait-elle été effrayée par le chien?
7. Indiquez après chaque verbe : f. active ou f. passive : Je suis rentré par le train. — Elle serait venue nous voir. — Nous fûmes ennuyés par tout ce monde. — Elle est tombée par imprudence. — Vous aurez été prévenus. — Ils sont passés sans rien dire, par fierté. — Nous sommes montés par la vieille côte. — Nos malles sont montées par le porteur. — Ta mère est-elle sortie par ce temps? Elle sera trempée!
8. Analysez les verbes du n° 4.

Dictée préparée

Reporters.

Le reporter qui *trottait* dans *Paris* est *envoyé* au Havre ou à *Marseille*, à l'occasion d'une *catastrophe* de chemin de fer ou d'une *importante* cérémonie. Il est alors promu « *envoyé spécial* ».

Mais celui-ci, qui s'est fait remarquer par ses dons d'observation, son audace, son goût de l'aventure, part pour de lointains pays... Il voyage seul, ou en bande. En certaines circonstances, qui marquent dans l'histoire de l'Europe ou du monde, les grands reporters de tous les journaux importants se trouvent rassemblés sur les mêmes points, se rencontrent dans les mêmes trains ou sur les mêmes paquebots, descendent dans les mêmes hôtels, frètent des autos à frais communs. Ou bien, au contraire, ils mènent leur enquête chacun de leur côté, s'aventurent en enfants perdus, vont à la découverte et courent leur chance.

A. BILLY ET J. PIOT, *Le Monde des Journaux*.

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique ?
2. Retenons : alors; dès lors; hors; hors de; dehors; lorsque.
3. Ne confondons pas : le trot et trop; un hôtel, un autel.

Dictée de contrôle

Un facteur rural.

L'homme, vêtu de la blouse bleue et coiffé d'un képi noir à galon rouge, traversait, par des sentiers étroits, des champs de colza, d'avoine ou de blé... Il entra dans les fermes par la barrière de bois et saluant par son nom le paysan, il lui tendait son journal. Le fermier essuyait sa main à son fond de culotte, recevait la feuille de papier et la glissait dans sa poche pour la lire à son aise après le repas de midi. Le chien, logé dans un baril, au pied d'un pommier penchant, jappait avec fureur en tirant sur sa chaîne; et le piéton, sans se retourner, repartait de son allure militaire, en allongeant ses grandes jambes, le bras gauche sur sa sacoche, et le droit manœuvrant sur sa canne qui marchait comme lui d'une façon continue et pressée.

G. DE MAUPASSANT, *Le Crime du père Boniface*.
(A. Michel, édit.)

Questions

1. Qu'est-ce qu'un facteur rural ? du colza ? un baril ?
2. Relevez les adjectifs possessifs et les noms qu'ils accompagnent et mettez-les à la personne correspondante du pluriel.
3. Conjuguez les verbes essuyer et allonger aux 3 personnes du pluriel des 4 temps simples de l'indicatif.
4. Donnez la fonction des groupes de mots suivants : l'homme; par des sentiers étroits; des champs de colza, d'avoine ou de blé; dans les fermes.

19^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. Verbe imprimer, présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier. — 2. Adjectif possessif. Adjectif possessif. — 3. Pronom indéfini (ne pas confondre avec **ont**). Verbe peser, présent de l'indicatif, 1^{re} personne du singulier. — 4. Terminaison de l'infinitif des verbes du 1^{er} groupe. — 5. Verbe recevoir, imparfait de l'indicatif, 3^e personne du singulier. — 6. Consonnes de ruse. — 7. Verbe lire, présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier. Marque générale du féminin pluriel. — 8. Adjectif qualificatif contraire de brillante. Adjectif possessif.

Verticalement : 1. Matière dure qui constitue les défenses d'éléphant. — 2.

Adjectif possessif. Article féminin singulier. — 3. Ce qu'on ajoute parfois à une lettre après la signature (initiales). Verbe écrire, présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier. — 4. Nom féminin désignant, d'une façon générale, les journaux. — 5. Terre entourée d'eau. — 6. Nom masculin pluriel signifiant : renseignements transmis par radio, par télégraphie ou téléphonie. — 7. Participe passé du verbe avoir (féminin singulier). Initiales de sud-ouest. — 8. Les consonnes de : sire. Initiales de postes, télégraphes, téléphones.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 6 fautes d'orthographe grammaticale.

La lettre. Moaman écrit l'adresse et repose la plume sur l'encrier.

Encore un petit carré de chiffon qui ^{s'en} va courir le monde parmi tant d'autres, porteur de joie ou de malheur. Ils sont comme ça des milliers qui, tous les jours, sans relâche, circulent sur la vaste terre, l'enveloppant d'une sorte de réseau, établissant un lien entre les pauvres créatures éparpillées sur le globe.

A. LICHTENBERGER, *Mon petit Troll*.
(Plon, édit.)

20^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE D'USAGE

Le rail — La route

ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit ?*
la chaussée; la **carrosserie**. — le **départ**;
l'arrivée. — une roue; un **guidon**; la vélo-
cité. — l'accélérateur; le **frein**; un cahot.

2. *Apprenons par cœur :* le tourisme;
une excursion; un itinéraire; un site pitto-
resque; un horaire strict. — une bicyclette;
un autostrade. — débrayer, démarrer,
déraper. — un taxi; un autocar; un auto-
bus. — la locomotive; le tender; les
wagons; les bielles. — la voie; un rail; le
remblai; le quai; le ballast; un tunnel; un
sémaphore; une bifurcation. — un omni-
bus; un express.

3. *Mots de la famille de :*

voie : via, viaduc, viatique, trivial,
trivialité; dévier, déviation, obvier;
voyage, voyager, voyageur, convo-
yer, convoi, envoyer, envoi, fourvo-
yer, dévoyé, voyou.

REVOYONS LA RÈGLE N° 33

Les noms **féminins** terminés par
le son **oir** s'écrivent **o-i-r-e**. Ex. :
la foire.

Remarque : Les **adjectifs**, même
masculins, terminés par le son **oir**,
s'écrivent **o-i-r-e**, sauf **noir**. —
Exemple : un **fait notoire**.

- Exercices :** 1. *Trouvez un nom terminé par le son oir de la famille de :* promener;
passer; manger; raser; écumer; baigner; démêler; balancer; tirer; dormir; nager.
2. *Remplacez les points par oir, oire, oirs :* un butt...; le trott...; le laborat...; une hist...;
le coul...; la gl...; la f...; le fum...; de l'iv...; la patin...; le s...; une p...; un réfect...;
le territ...; le terr...; la mém...; la périss...; l'audit...; le lav...; la traject...; le cours
préparat...; des yeux n...; une blouse n...; un exercice respirat...
3. *Copiez ces mots invariables :* sur le champ; vraiment; peut-être.
4. **Dictée préparée :** page 164.



20^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

CES — SES

Ces routes bien entretenues, Pierre aime les parcourir avec **ses** camarades.

Quels camarades? → ceux de Pierre... **les siens**.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE N° 29. — On écrit **ses**, **s-e-s**, quand on peut dire : **les siens**, **les siennes** après le nom qui suit.

Exercices

1. *Remplacez les points par ces ou ses* : ... cantonniers ont bien réparé la chaussée. — ... arrivées nombreuses indiquent la fin des vacances. — Marie et ... parents sont partis en automobile. — ... chauffeurs imprudents ont failli provoquer un grave accident. — Avec ... amis, André a préparé un itinéraire intéressant. — ... tournants sont dangereux : avant de partir Jean a vérifié ... freins. — Que cette voiture est confortable avec ... ressorts si souples et ... coussins bien capitonnés. — ... excursions m'ont enchanté.
2. *Même exercice* : J'ai mis ma voiture au garage car ... pneus sont en mauvais état et ... phares fonctionnent mal. — ... trains aérodynamiques atteignent des vitesses étonnantes. — ... valises à la main, il se précipite sur le quai de la gare où le train laisse déjà échapper ... gros flocons de fumée. — ... montagnes sont escarpées, l'ascension en est pénible. — ... taxis maraudeurs gênent la circulation. — ... autocars ont amené de nombreux touristes qui sont venus admirer Paris et ... merveilles.
3. *Mettez au pluriel les phrases suivantes* : Cette excursion a été bien organisée. — Cet autostrade est magnifique. — Cette montagne abrupte est traversée par un long tunnel. — Cet horaire me convient parfaitement. — Ce quai est encombré. — Le frein de cette bicyclette ne fonctionne pas. — Le pneu a crevé dans ce cahot. — Ce voyage fut mouvementé. — Ce train s'arrête à cet embranchement. — Cette locomotive est d'un modèle nouveau. — Cette carrosserie est luxueuse.
4. *Mettez au singulier les expressions suivantes* :

ces chaussées	ses valises	ces autostrades	ses adieux
ces cahots	ses voyages	ses bagages	ces paysages
ces chauffeurs	ces touristes	ces remblais	ses freins
ses voitures	ces viaducs	ces bifurcations	ces excursions.
5. *Construisez 2 phrases avec ses (adjectif possessif) et 2 phrases avec ces (adjectif démonstratif).*

L'adjectif démonstratif

Où va **cet** omnibus? D'où vient **ce** rapide? Quand partira **cette** micheline?
A quoi servent **ces** nombreux signaux?

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Comment s'appellent les mots qui accompagnent le nom : a) pour indiquer comment sont l'être ou la chose désignés par le nom? b) pour indiquer à qui appartiennent l'être ou la chose désignés par le nom? Quels sont les adjectifs possessifs? — 2. Dans les phrases ci-dessus, les mots en gras sont-ils des **adjectifs**? pourquoi?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. **L'adjectif démonstratif** est un mot que l'on place devant le nom pour indiquer que l'on **montre** la personne, l'animal ou la chose nommés par le nom.

Exemples : **cet** omnibus; **ce** rapide.

2. Les adjectifs démonstratifs sont :

masculin, singulier : **ce** **ce** rapide
 cet **cet** autorail
féminin, singulier : **cette** **cette** micheline.

 pluriel
des deux genres : **ces** { **ces** rapides
 ces michelines.

3. Remarque sur **cet** :

Devant un nom ou un adjectif qualificatif masculin commençant par une **voyelle** ou un **h muet**, on remplace **ce** par **cet**. Exemples :

un **autorail**; un **horaire**; un **aimable accueil**.
cet **autorail**; **cet** **horaire**; **cet** **aimable accueil**.

AU TRAVAIL :

1. L'enfant qui pose les questions ci-dessus **montre** du doigt **l'omnibus**, **le rapide**, **la micheline**, **les signaux**. Les adjectifs **ce**, **cet**, **cette**, **ces**, qui servent à **montrer** ce dont on parle, sont appelés : **adjectifs démonstratifs**.

2. Employons les adjectifs démonstratifs en parlant de choses que nous montrons.

3. Devant les noms suivants, quel **adjectif démonstratif** mettrez-vous : ... achat?... acier?... action?... acrobate?... échelle?... écart?... agrafe?... aiguille?... paysage?... admirable paysage?

Remarques :

1. L'adjectif démonstratif désigne parfois l'être ou la chose dont on vient de parler.

Exemple : *J'aperçus la gare. **Cette** gare, toute fleurie, me parut accueillante.*

2. Souvent on ajoute à l'adjectif démonstratif : **ci** (pour désigner un objet rapproché), **là** (pour désigner un objet éloigné). Ex. : *Ce train-ci part avant cet autorail-là.*

ANALYSE DE L'ADJECTIF DÉMONSTRATIF : L'adjectif démonstratif se rapporte au nom qui le suit.

Exemple : **ces** nombreux signaux.

ces : adjectif démonstratif, **se rapporte** au nom **signaux**, masculin pluriel.

NATURE

FONCTION

GENRE NOMBRE

20^e SEMAINE

Exercices

1. Placez devant chacun des noms suivants l'adjectif démonstratif convenable *ce* ou *cet*.

accueil	haillon	obstacle	espace	essieu
hangar	hameau	harnais	hublot	habit
adieu	accident	hérisson	accumulateur	hasard
équilibre	hamac	incident	habitant	harpon.

2. Placez devant chacun des noms suivants l'adjectif démonstratif convenable *cet* ou *cette*.

invention	heure	autobus	halte	atmosphère
inconvenient	horaire	avenue	arrêt	employée
hôtel	automobile	express	employé	aiguille
idée	omnibus	entrepôt	abîme	aiguillage.

3. Ecrivez les expressions suivantes au singulier.

Ces indicateurs nouveaux; ces nouveaux indicateurs. — Ces horaires stricts; ces stricts horaires. — Ces bagages encombrants; ces encombrants bagages. — Ces voies ferrées. — Ces mécaniciens infatigables; ces infatigables mécaniciens. — Ces voyages agréables; ces agréables voyages. — Ces étroits compartiments; ces compartiments étroits. — Ces automobiles luxueuses; ces luxueuses automobiles. — Ces arrêts prolongés; ces longs arrêts. — Ces interminables tunnels; ces tunnels interminables.

4. Mettez au pluriel les expressions en italique et faites les accords nécessaires.

Ce signal est fermé. — *Ce chemin a été rendu impraticable par les dernières pluies.* — *Ce travail pénible l'a fatigué.* — *Ce contrôleur vérifiera et poinçonnera les billets.* — *Ce chemin vicinal a été rempierré et est accessible à nouveau.* — *Cet arrêt brutal l'a rendu malade.* — *Cette automobile a dérapé et s'est retournée.* — *Cette horloge monumentale est visible de loin.* — *Ce nouveau wagon a été aménagé en wagon-postal.* — *Ce mécanicien a vérifié cet essieu.*

5. Soulignez d'un trait les adjectifs possessifs et de deux traits les adjectifs démonstratifs. Mettez une croix sous les noms auxquels ils se rapportent.

Admirez *ce* châssis, *cette* luxueuse carrosserie, ces coussins moelleux. — Qu'elle semblait puissante *cette* locomotive avec ses hautes roues, sa forme aérodynamique, son aspect massif. — Ces routes droites, ces longues rangées d'arbres, *cette* vitesse grisante, cet horizon sans limites : voilà ma vie. — La gare retrouve son animation coutumière : ses petits chariots électriques qui sillonnent les quais, ses voyageurs pressés, le vacarme de ses locomotives. — Ces sifflements stridents, ces tunnels dans lesquels on s'enfonçait, ce sol de fer qui tremblait sous les pieds, tout donnait à ce train quelque chose de fantastique (J. CLARETIE).

6. Analysez les mots en italique.

Un long voyage. — Le voyage dura deux jours. Je passai ces deux jours à la même place. Je ne mangeai rien de toute la route. Deux jours sans manger, c'est long!... Le diable, c'est qu'autour de moi on mangeait beaucoup dans le wagon. J'avais sous *mes* jambes un grand coquin de panier très lourd, d'où mon voisin l'infirmier tirait à tout moment des charcuteries variées qu'il partageait avec sa dame. Le voisinage de ce panier me rendit très malheureux, surtout le second jour.

A. DAUDET, *Le Petit Chose*.
(Fasquelle, édit.)

20^e SEMAINE

CONJUGAISON

La forme pronominale

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Quand un verbe est-il employé à la *forme active*? à la *forme passive*? — Illustrons chaque réponse par une phrase. — 2. Conjuguons à la *forme passive*, à la 1^{re} pers. du sing. des temps de l'indicatif : attendre.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Le verbe à la **forme pronominale** se conjugue avec un **pronom personnel complément** de la même personne que le sujet :

Ex. : Je **me** lève. Jean **se** lève. Lève-toi.

II. Le verbe pronominal a le **sens réfléchi** lorsque le **sujet fait l'action sur lui-même** ou pour lui-même. Ex. :

Jean **se** lave = Jean lave Jean
Jean **se** verse du thé = Jean verse du thé pour Jean.

III. Le verbe pronominal a le **sens réciproque** quand les pronoms **nous, vous, se**, signifient **l'un l'autre**.

Ex. : Nous **nous** disputons.

IV. Certains verbes pronominaux ne sont ni réfléchis, ni réciproques :

Il **se** souvient; il **se** doute de...

(Le pronom **se** n'a aucune fonction réelle; il fait corps avec le verbe.)

V. Les verbes pronominaux forment leurs **temps composés avec l'auxiliaire être**, mais leur participe passé s'accorde comme s'il était employé avec **avoir** :

Anne s'est lavée.

Anne s'est lavé les mains.

Le participe passé des verbes essentiellement pronominaux s'accorde avec le sujet du verbe : **Elle** s'est évanouie.

AU TRAVAIL :

1. Avec les sujets : *je, tu, il, on, nous, vous, les élèves*, donnons des exemples de verbes à la **forme pronominale**. *Je l'aide* en est-il un? Pourquoi?

2. Que signifie la phrase : *le miroir réfléchit la lumière*?

Quelle est la fonction de **se**?

→ **se** : compl. d'**objet** direct du verbe.

→ **se** : compl. d'**attribution** du verbe.

3. Quel est le **sens** de ces verbes : *tu te soignes; vous vous battez; elle se coupe du pain; ils se parlent*?

Analysons les pronoms personnels.

4. Citons des verbes ni réfléchis, ni réciproques : **verbes essentiellement pronominaux**, comme *s'enfuir, s'emparer* (qui ne se conjuguent pas autrement); verbes comme *s'user*...

5. Conjuguons au **présent** et au **passé composé** le verbe *se laver*.

Récitons nos règles d'accord du participe passé avec *être*, avec *avoir*.

Justifions l'orthographe de : *Elle s'est consolée*. — *Ils se sont nu*. — *Nous nous sommes offert des livres*. — *Elle s'est enfuie*.

Exercices oraux

1. *Conjuguez au présent de l'indicatif le verbe se promener, à la forme affirmative, négative (je ne me promène pas), interrogative (me promené-je?) — Au passé composé.*
2. *Indiquez le sens (réfléchi, réciproque, ou ni réfléchi, ni réciproque) des verbes : se blottir; s'entr'aider; s'habiller; s'envoler; se chauffer; se rencontrer; s'écrier...*

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguez : se soucier, se blottir. — s'en moquer; s'y rendre.*
 - a) *à l'imparfait et au plus-que-parfait de l'indicatif, forme affirmative.*
 - b) *au futur simple et au futur antérieur, forme négative.*
 - c) *au passé simple et au passé antérieur, forme interrogative.*
2. *Copiez, aux temps de l'indicatif, du conditionnel, du subjonctif et à l'impératif : Tu lis, tu te divertis et tu ne t'ennuies pas.*
3. *Copiez au passé composé avec les sujets : on, elle, elles, Jacques et sa sœur : Il s'élance, il glisse, il s'écorche les genoux.*
4. *Soulignez les verbes pronominaux et indiquez, après chacun d'eux : sens réfléchi ou sens réciproque, s'il y a lieu : La voiture s'éloigne. — Nous vous emmènerons. — Elle se coiffa. — Vous vous verriez et parleriez ensemble. — On se hâtait. — Tu t'es promené. — Qu'il ne me parle pas! — Nous étions-nous arrêtés là? — Gare-toi! — T'es-tu lavé? — Ne m'aurais-tu pas menti? — Ils ne se disputeront pas.*

Série B

5. *Accordez les verbes suivants : On (s'arrêter, ind. prés.) quand on (vouloir, ind. prés.). — Elle (partir, ind. prés.), elle (s'évertuer, ind. prés.), elle (se hâter, ind. prés.) avec lenteur (LA FONTAINE). — Où les enfants (se cacher, pl.-q.-parf. de l'ind.)? — Vous (ne pas s'assoupir, fut. ant.) que vos voisins (se lever, fut. s.). — Pourquoi (s'informer, pas. s.)-t-il de ce que (se dire, pl.-q.-parf. de l'ind.) ses amis? — Tu (se soucier, cond. prés.) pour si peu! — Nous (se défendre, pas. 1^{re} f.). — Je (craindre, ind. prés.) que cela ne (se savoir, subj. prés.). — Il (falloir, cond. prés.) qu'elle (se tromper, pl.-q.-parf. du subj.) de route.*
6. *Mettez à la 2^e pers. du sing. du présent de l'indicatif ou de l'impératif : (Pencher)-toi. (Se pencher)-tu? Tu (ne pas se pencher) assez, tu (s'incliner) à peine. — (Lever)-toi. — (Laver)-tu tes draps aujourd'hui? — Comment (se coiffer)-tu? — (Habiller)-toi et (aller) manger. (Aller)-y. — Pourquoi (se désoler)-tu? (Consoler)-toi. — (Acheter)-toi des fruits, (éplucher)-les. — Les (aimer)-tu? — (Manger)-en.*
7. *Accordez les participes passés : La voiture s'est (arrêter). — Le voyageur et sa femme se sont (reposer). — Elles se sont (rencontrer), elles se sont (parler), puis elles se sont (séparer). — Mes frères et mes sœurs se sont (salir) les mains. — Ils se sont (voir) de loin. — Elles se sont (apercevoir) de leur erreur. — Quelle fatigue nous sommes-nous (imposer)! — Les lettres qu'ils se sont (écrire) se sont (égarer). — Quoi? s'est-elle (écrier).*
8. *Analysez les verbes du n° 4.*

20^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

Soulignez les verbes conjugués à la forme pronominale :

il s'est arrêté; je l'ai arrêté; il s'est fait remarquer; il m'a remarqué; tu l'as garé; nous nous sommes garés; je me suis fourvoyé; il s'est ennuyé; je l'ai ennuyé.

Dictée préparée

Boli et sa motocyclette.

Boli possédait une moto. C'était une vieille mécanique, ripolinée en vert, avec un réservoir surhaussé, un guidon aux bras immenses, un moteur énorme, mangeur insatiable d'essence et d'huile, et toute une série d'accessoires, phare, garde-boue, repose-pieds, porte-bagages, en pitoyable état. Un tube d'échappement tonitruant, raccordé postérieurement, révélait chez Boli le souci de ne point passer inaperçu.

Le dimanche matin, Boli mettait sa moto en route. Tout le quartier en était averti. Un nuage bleuâtre envahissait la cour, montait jusque par-dessus les toits. Une pétarade de mitrailleuse mettait en fuite tous les pigeons du voisinage. Et l'on voyait partir Boli, huileux, tressautant sur sa selle, au milieu des détonations.

MAXENCE VAN DER MEERSCH.
(A. Michel, édit.)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : le quartier; la quantité; le quincaillier; quotidien; un antiquaire.
3. **Ne confondons pas** : le sel, la selle, je scelle; celui, celle.

Dictée de contrôle

Mon chauffeur.

C'est un excellent compagnon de route, gai, débrouillard, attentif. Il m'amuse, et avec lui je jouis de la plus parfaite sécurité. Il a un sang-froid imperturbable, de la prudence, et, quand il le faut, de la hardiesse. Il ignore la fatigue, et, dans toutes les circonstances, garde sa belle humeur... Il faut le voir aux prises avec les agents cyclistes et les gendarmes, qu'il étourdit de sa gentillesse pittoresque, ce qui fait qu'il passe presque toujours au travers des contraventions les mieux établies. Et puis, il aime sa machine; il en est fier. Le mois dernier, nous revenions de Bordeaux, la nuit. Pour la cinquième fois, un pneu éclata.

« Tant pis, lui dis-je... Marchons comme ça!... »

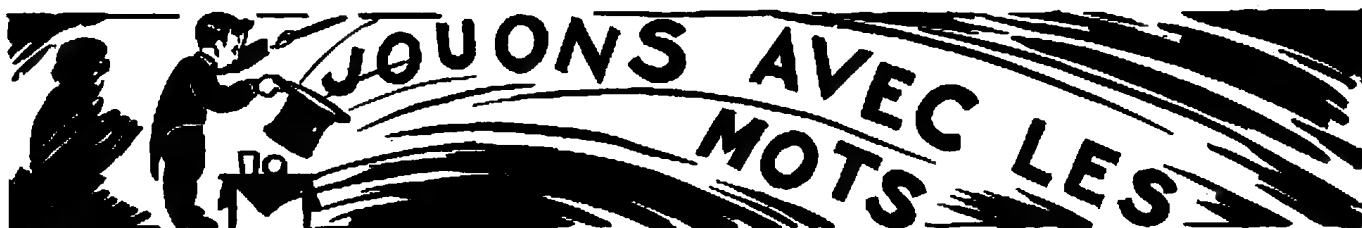
« Non, Monsieur, c'est impossible, fit-il. Ça fatigue trop le différentiel... ». Et il se mit à travailler, en aidant son courage d'une chanson.

OCTAVE MIRBEAU, *La 628 E 8*.
(Fasquelle, édit.)

Questions

1. Quelles sont les qualités de ce chauffeur?
2. Expliquez les expressions suivantes : un sang-froid imperturbable; être aux prises avec quelqu'un.
3. L'expression Il m'amuse, dans le texte est-elle à la forme pronominale? Conjuguez ce verbe à la forme pronominale à la 1^{re} personne du singulier de tous les temps de l'indicatif, du conditionnel ainsi qu'au subjonctif présent.
4. Analysez les mots : imperturbable — sa (belle humeur) — cyclistes — fier.

20^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. Nom d'un véhicule automobile servant à transporter des voyageurs. — 2. Voie de communication utilisée par le précédent. — 3. Contraire de **vêtu**. Verbe **fier**, présent de l'indicatif 3^e personne du singulier. — 4. Verbe **narrer**, présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier. — 5. Contraire de la mort. Venus au monde. — 6. Verbe **aller**, passé simple 3^e personne du singulier. — 7. Terminaison du présent de l'indicatif des verbes du 2^e groupe, 1^{re} et 2^e personnes du singulier. Verbe **manier**, présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier. — 8. Expression employée dans les transports signifiant : par la voie de. Marque générale du féminin pluriel.

Verticalement : 1. Verbe **arriver**, imparfait de l'Indicatif, 1^{re} personne du singulier. — 2. Conjonction de coordination (à l'envers). Pronom personnel, 3^e personne du pluriel. — 3. Sans lui, le train ne franchirait pas les monts. — 4. Abréviation de automobile (à l'envers). Le camarade que l'on préfère. — 5. Adjectif démonstratif, masculin singulier. 18^e et 14^e lettres de l'alphabet. Nom d'un petit fleuve côtier près de la frontière belge. — 6. Appareil servant à ralentir ou à arrêter un véhicule. — 7. Terminaison du participe passé des verbes du 2^e groupe au féminin pluriel. Terminaison du même participe passé au féminin singulier. — 8. Adjectif démonstratif. Adjectif possessif (à ne pas confondre avec le précédent).

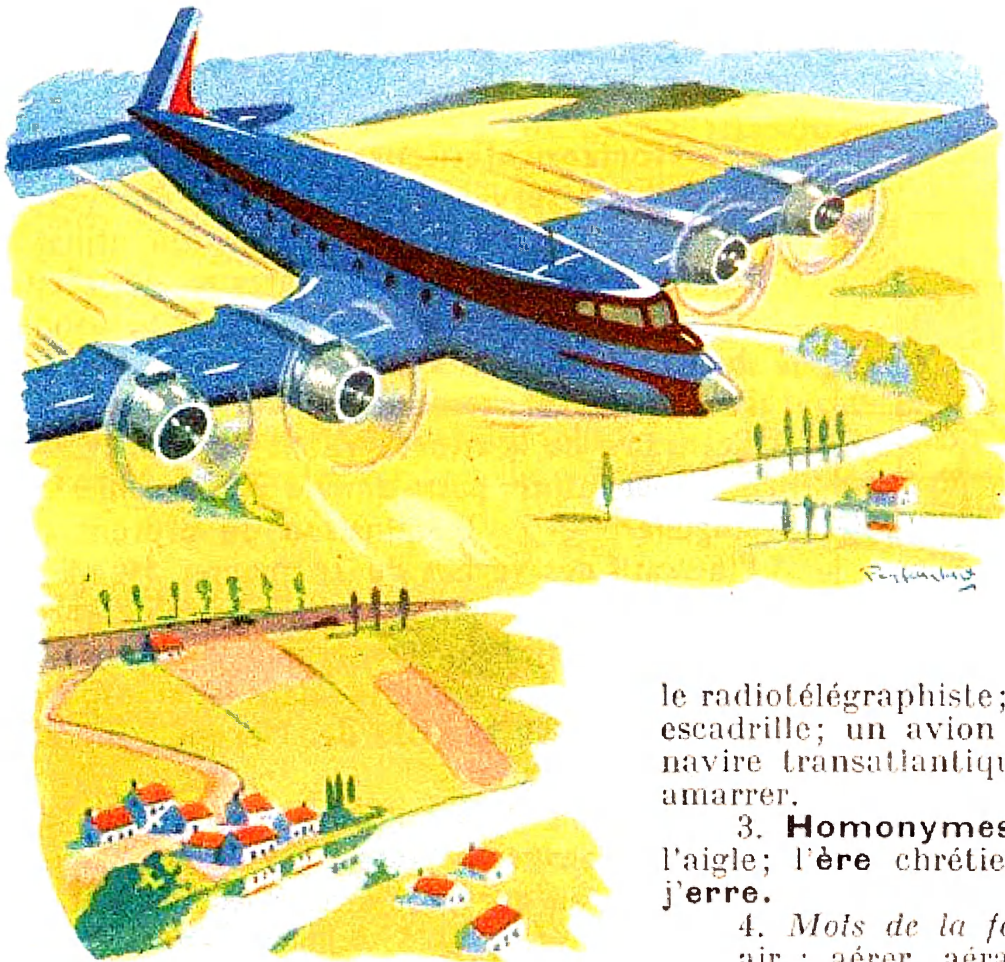
2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 8 fautes d'orthographe grammaticale.

Un accident de chemin de fer. — Une roue s'était brisée à la machine qui gisait en travers de la voie. Le tender et le wagon de bagage, déraillés aussi s'était couchés à côté de cette mourante qui râlait, geignait, sifflait, soufflait... Il n'avait ni morts, ni blessés, quelques contusions seulement, car le train n'avait pas encore repris son élan.

GUY DE MAUPASSANT, *Le rosier de Madame Husson*.
(Albin Michel, édit.)

L'avion — Le bateau



ÉTUDIONS

CES MOTS :

1. Quelles règles nous viennent à l'esprit ? *vrombir*; la *carlingue*; la *boussole*; un *passager*; *naviguer* (*navigation*); une *bouée*; *accoster*.

2. Apprenons par cœur : les *pérégrinations*; le *passport*. — un *hangar*; un *hydravion*; les *ailes*; le *fuselage*; l'*altimètre*. — un *parachute*. — le *pilote*; le *mécanicien*;

le *radiotélégraphiste*; l'*hôtesse de l'air*. — une *escadrille*; un *avion transcontinental*. — un *navire transatlantique*; un *nauffrage*; *gréer*; *amarrer*.

3. **Homonymes** : de l'*air*, l'*aire* de l'*aigle*; l'*ère* chrétienne; un pauvre *hère*; j'*erre*.

4. *Mots de la famille de :*

air : *aérer*, *aération*, *aérien*, *aéroplane*, *aérodrome*, *aéroport*, *aéro-station*, *aérobis*, *aérolithe*, *aérodynamique*.

REVOYONS LA RÈGLE N° 34

Les noms **féminins** terminés par le son **eu** s'écrivent **e-u-e**. — Exemple : la *banlieue*.

Remarque : les **adjectifs** terminés par le son **eu**, comme *joyeux*, s'écrivent **e-u-x**, sauf *bleu*.

Exercices : 1. Trouvez l'adjectif (masculin et féminin) dérivé de : *brume*; *vertige*; *roche*; *écume*; *furie*; *péril*; *danger*; *courage*; *audace*; *rigueur*; *anxiété*; *sable*; *tempête*; *houle*; *mouton*; *joie*; *aventure*.

2. Complétez ces mots en *eu* : des oc... *frais*; des b...; un v...; un n... *bl...*; des y... *bl...*; monsi...; une li...; un li...; l'adi...; la qu...; un j... *danger...*; une blouse *bl...*; un av...

3. Copiez ces **mots invariables** : *mieux*; *tant mieux*; *peu à peu*.

4. Dictée préparée : page 172.

21^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

N'écrivons pas sans réfléchir

Les étourdis commettent fréquemment des fautes en écrivant des expressions comme *plutôt*, *quoique*, *peu* etc..., fautes qu'il est facile d'éviter en pensant au sens des mots.

Exercices

1. *Remplacez les mots par plutôt ou plus tôt* (attention : **plus tôt** en 2 mots est le contraire de **plus tard** : ex. : prenez **plutôt** l'avion, vous arriverez **plus tôt**) : Les passagers peuvent arriver ... que ne le prévoit l'horaire. — Les accidents d'avion sont ... rares. — ... vous partirez, ... vous arriverez. — ... que la vie trop calme du bureau, Jean a choisi la vie aventureuse des navigateurs. — J'arriverai ... que vous, même en partant plus tard. — D'habitude je prends le bateau ... que l'avion, mais cette fois étant très pressé, je ferai une exception, car avec l'avion j'arriverai beaucoup ...
2. *Remplacez les points par quoi que ou quoique* (attention : la conjonction **quoique** a le sens de **bien que** : **quoi que** vous me conseilliez, je prendrai le bateau, **quoique** l'avion soit plus rapide) : ... très effrayé, Guy a sauté en parachute. — ... son avion soit accidenté, le pilote a eu le temps d'atterrir. — ... vous en pensiez, je crois que Pierre en a enfin terminé avec ses pérégrinations. — ... souvent fatiguée, l'hôtesse de l'air est toujours complaisante. — ... il arrive le commandant d'un navire doit toujours quitter le bord le dernier. — ... la mer fût démontée, le bateau est rentré au port à l'heure dite.
3. *Remplacez les points par peu, peut ou peux* (attention : **peut** ou **peux** : verbe **pouvoir**) : Tu ... partir tranquille, ce bateau est confortable et la mer ... agitée. — La tempête ... sévir maintenant, le navire a mouillé dans le port. — ... de gens aiment voyager par air, pourtant les accidents d'aviation sont relativement ... nombreux. — Jean ... prendre le bateau en partance : il est très heureux. — Je ne ... quitter le bateau à l'escale : je le regrette. — Quiconque a beaucoup vu, ... avoir beaucoup retenu.
4. *Remplacez les points par un des mots placés en tête de chaque phrase* : (**peu** ou **peut** puis **quoique** ou **quoi que**) Aimant ... la vie sédentaire, il s'est fait marin, ... ses parents aient tout fait pour l'en dissuader. — (**quoique** ou **quoi que**, **peu** ou **peut**, puis **plus tôt** ou **plutôt**) ... je sois pressé, je prendrai le bateau ... rapide, ... que l'avion que je redoute. — (**quoi que** ou **quoique** puis **plutôt** ou **plus tôt**) ... vous en pensiez, j'agirai à ma guise et partirai ... que vous ne le désirez. — (**peu** ou **peut**, **quoique** ou **quoi que** puis **peu** ou **peux**) Il se ... que je parte en voyage ... j'apprécie ... les déplacements. — (**quoique** ou **quoi que** puis **peut** ou **peu**) ... la tempête ait ... sévi, le bateau a subi de nombreuses avaries.

L'adjectif numéral

1. **Quatre** bateaux prenaient le large.
2. Sur ce paquebot, les **troisièmes** classes sont confortables.
3. Certains contre-torpilleurs atteignent **quatre-vingts** kilomètres à l'heure; le « Terrible » atteint **quatre-vingt-quatre** kilomètres à l'heure.
4. Le « Normandie » pouvait transporter **deux mille** passagers.
5. « Air France » transporte, chaque année, plusieurs **centaines** de **milliers** de personnes et plusieurs **millions** de lettres.

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Qu'est-ce qu'un adjectif : a) qualificatif? b) possessif? c) démonstratif? — 2. Dans les exemples ci-dessus, les mots en gras sont-ils des adjectifs? pourquoi?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. L'**adjectif numéral** est un mot que l'on place devant un nom pour en indiquer le **nombre** ou le **rang**. On distingue les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux.

2. Les **adjectifs numéraux cardinaux** marquent le **nombre**. Exemple : quatre bateaux.

Ils sont **invariables**, sauf *vingt* et *cent* quand ils sont multipliés un nombre exact de fois. Exemples : les **quatre** bateaux;

quatre-vingts; quatre-vingt-un;
deux cents; deux cent quatre.

3. Les **adjectifs numéraux ordinaux** marquent le **rang**, l'ordre. Exemple : les **troisièmes** classes.

Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

AU TRAVAIL :

1. Dans les exemples ci-dessus, chacun des **adjectifs numéraux** indique-t-il le *nombre* ou le *rang*?

2. Employons les **adjectifs numéraux cardinaux** (c'est-à-dire *principaux*) : combien comptez-vous d'*élèves*, de *tables*, de *lampes*... dans la classe?

Comment écrirons-nous les adjectifs numéraux cardinaux suivants : *mes 12 livres*; 180; 287; 600; 903; 5.000?

3. Employons les **adjectifs numéraux ordinaux** : *Avril est quel mois de l'année?* *A quel étage habitez-vous?* etc.

Remarques :

1. On écrit *page quatre-vingt* (sans s) car c'est la *quatre-vingtième* page.
2. **Mille**, adjectif numéral cardinal, est **invariable**. Ex. : *deux mille passagers*.
Mille, mesure anglaise de longueur, est variable. Ex. : *à deux milles de la côte*.
3. **Dizaine**..., **millier**, **million**, **milliard** sont des **noms** (phrase n° 5).

ANALYSE DE L'ADJECTIF NUMÉRAL : L'adjectif numéral se rapporte au nom qui le suit. Exemple : quatre bateaux.

quatre : adj. num. cardinal, se rapporte au nom bateaux, masculin pluriel.

NATURE

FONCTION

GENRE NOMBRE

21^e SEMAINE

Exercices

1. *Ecrivez en lettres les nombres ou expressions suivants. — N'hésitez pas à consulter le dictionnaire.*

4 - 6^e - 7 - 7^e - 9 - 9^e - 10 - 10^e - 13 - 14^e - 16^e - 17^e - 20 - 30 - 40 - 50 - 60 - 80 - 90.

2. *Ecrivez sous la dictée : cinquante; une cinquantaine; 100; 200; 203; plusieurs centaines; mille; 5.000; 5 milliers; 1 million; 3 millions; 2 milliards; un milliard; une douzaine; douze douzaines; dix; une dizaine; 5 dizaines; 20; 80; 86; la page 280; 3.000; 3 milles marins.*

3. *Avec chacun des nombres suivants, formez un nom de quantité suivi d'un complément se rapportant à la marine ou à l'aviation : Exemple : une dizaine de navires.*

10 - 8 - 12 - 15 - 20 - 30 - 40 - 50 - 60 - 100.

4. *Ecrivez en lettres les nombres suivants :*

20; 23; 80; 85; 98; 100; 104; 180; 184; 200; 208; 600; 620; 1.000; 1.020; 1.080; 1.085; 1.400; 1.420; 1.480; 1.486; 4.000; 5.389; 96.680.

5. *Analysez les adjectifs numéraux des phrases suivantes.*

Un paquebot. — L'Ile-de-France vient d'arriver. Celui-ci, fort de ses cinquante mille tonnes, haut de sept étages, avec ses deux cent cinquante mètres de longueur et ses dix mètres de tirant d'eau à pleine charge, semble une cathédrale flottante (E. HERRIOT).

Départ. — Brusquement, un premier moteur se met à tourner, une forte trépidation se manifeste, puis le second moteur est lancé. (MARIA LE HARDOUIN).

Mermoz traversa vingt-quatre fois l'Océan Atlantique; il disparut au cours de la vingt-quatrième traversée.

6. *Copiez le texte suivant en écrivant les nombres en lettres.*

Le développement de l'aviation. — D'énormes avions multimoteurs pesant 120 tonnes, transportant 40 passagers, effectuent 3 fois par semaine la traversée de l'Atlantique en 20 heures... Des vastes aéroports parisiens (Le Bourget, Orly), on se rend à Londres en 1 h. 45, à Rome en 6 heures, à Rio de Janeiro en 30 heures, à Saïgon en 33 heures (au lieu de 25 jours par bateau). « Air France » a transporté en 1949 750.000 personnes, 500 millions de lettres et 32 millions de kilos de marchandises.

R. OZOUF ET L. LETERRIER, *Histoire Documentaire*.
(Lib. E. Belin, édit.)

7. *Faites accorder, s'il y a lieu, les adjectifs numéraux en italique.*

En avion. — L'altimètre indique (*dix-huit cent cinquante*), puis (*dix-neuf cent*) mètres, et, brusquement, une chute rapide à (*mille*). L'avion remonte à (*deux mille*) (O. P. GILBERT).

Ascension. — Le ballon monte à (*un mètre cinquante*) par seconde, délesté de (*quatre vingt*) kilos. Sac par sac, nous lâchons (*six cent*) kilos de lest (MAX COSYN). Peu de navires atteignent (*trois cent*) mètres de longueur. — « Normandie » avec ses (*trois cent treize*) mètres était le plus grand paquebot du monde. — L'avion désemparé s'est abîmé dans les flots à quelques (*mille*) de la côte.

Les verbes IMPERSONNELS

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Citons trois verbes *pronominaux* a) de sens *réfléchi*, b) de sens *réci-proque*, c) *essentiellement pronominaux*. — 2. Conjuguons l'un d'eux au *présent* et au *passé composé*. — 3. **Écrivons sous la dictée** : Les livres qu'elle s'est (*acheter*). — Elle s'est (*acheter*) des livres. — Ils se sont (*plaire*). — Jeanne s'est (*emparer*) de mon cahier. — Elles se sont (*essuyer*). — Ils se sont (*essuyer*) les mains.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Les verbes impersonnels ne s'emploient **qu'à la 3^e personne du singulier**, et leur sujet *grammatical*, **il**, ne remplace ni un être ni une chose. Ex. :

il pleut; il neigera; il a tonné.

II. Certains verbes, qui ne sont pas impersonnels par nature, peuvent s'employer à la **tournure impersonnelle**. Ex. :

Il tombe de la neige.

III. La tournure impersonnelle s'emploie pour mettre en valeur l'action elle-même. Ex. :

Des voyageurs arrivent chaque jour.

Chaque jour, il arrive des voyageurs.

IV. Le verbe impersonnel, ou employé à la tournure impersonnelle, **est toujours à la 3^e personne du singulier** : il s'accorde avec le sujet *apparent* **il** et non avec le sujet *réel*. Ex. :

Il arrive des voyageurs.

Le **participe passé** des verbes impersonnels est **toujours invariable**. Ex. :

Les pluies qu'il y a eu.

AU TRAVAIL :

1. Trouvons des **verbes impersonnels**. Montrons bien que le *pronom il* ne remplace rien, ne désigne pas réellement l'auteur de l'action.

2. Conjuguons au présent : *tomber de haut*. Tomber est bien un verbe personnel.

Peut-on conjuguer de même : *il tombe de la neige* ?

Employons, de ces 2 façons : *rester, paraître, convenir*.

Sachons **reconnaître la tournure impersonnelle** : *Il fait son travail. — Il fait beau. — Il suffit à sa tâche. — Il suffit d'un peu d'eau pour...*

Trouvons d'autres exemples.

3 et 4. Mettons l'**action en valeur** en donnant la tournure impersonnelle à ces phrases. Écrivons nos réponses et accordons bien le verbe avec **il** :

Plusieurs livres me manquent. — Mentir est méprisable. — Des fruits restent encore. — Des visiteurs sont venus.

Exercices oraux

1. Citons 3 verbes essentiellement impersonnels. Employons-les dans une phrase.
2. Employons dans une phrase : il faut, il s'agit; il se peut; il se trouve que...
3. Sachons reconnaître la forme impersonnelle : Il paraît malade. — Il paraît qu'il est malade. — Il est malade, paraît-il. — Il convient d'ouvrir l'œil. — Il se fait tard. — Ce dé n'est pas trop grand, il convient à ma sœur. — Il reste du pain. — Il reste sage.
4. Écrivons sous la dictée : Il passe des voitures. — Il montait des visiteurs. — Il tombe des pétales de cerisier. — Que de patience il m'a fallu!
5. Mettons les 3 premières phrases du n° 4 à la forme active et épelons les verbes.

Exercices écrits : Série A

1. Conjuguez aux temps de l'indicatif, du conditionnel et du subjonctif :
 - a) à la forme affirmative , : faire beau, ventrer un peu.
 - b) à la forme négative : geler, neiger.
 - c) à la forme interrogative : falloir se couvrir, pleuvoir
 - d) à la forme interro-négative : tonner

} pas de
} subjonctif.
2. Remplacez les phrases suivantes par un verbe impersonnel au même temps : Il aura fait du vent. — Il y a de la gelée. — Il était tombé de la pluie. — Qu'il y ait eu des éclairs. — Le tonnerre gronderait. — Que la neige tombât. — Il tomba de la grêle.

Série B

3. Indiquez après chaque verbe : f. active, f. passive, f. pronominale, verbe impersonnel ou tournure impersonnelle : Il importe que vous fassiez votre tâche. — Il importe des tissus. — Arrivera-t-il tôt? — Arrivera-t-il beaucoup de gens? — Il fallait faire vite! — Il ne vaut rien, il vaut mieux ne pas l'acheter. — Est-il tard? Il est 8 heures. Il s'est attardé, il sera pris par la nuit. — Il me manque cent francs. Il ne manquerait plus que cela! — Il y a eu tant de monde! — Il paraît qu'il se trouva mal. Il paraît pourtant fort. Il aura été fatigué par le voyage.
4. Remplacez la tournure impersonnelle par la forme active : Il me reste cent francs. — Il naît chaque jour beaucoup d'enfants. — Il est vil de mentir. — Il montait de la foule des clameurs menaçantes. — Il se serait commis trop de méfaits! — Il avait couru sur son compte de perfides calomnies. — J'attends qu'il vienne des clients.
5. Mettez l'action en valeur en employant la tournure impersonnelle : Marcher sera plus agréable que rouler en voiture. — Des automobiles sont passées. — Des navires accostent chaque jour. — Traverser la chaussée sans regarder à gauche, puis à droite serait imprudent. — Croyez-vous qu'aller en avion me plaise? — Bien des ennuis lui étaient arrivés! — Des touristes sont-ils descendus à l'hôtel? — Trop de gens entrèrent dans le parc.
6. Analysez les verbes du n° 3.

21^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. *Comment écrivez-vous en lettres* : 80 kilomètres; 180 passagers; 300 mètres; le kilomètre 80; 20 manomètres; 83 wagons; 200 heures de vol; 3.202 heures de vol; 180 traversées; 4.000 mètres d'altitude; 3 millions de lettres; 402 marins.

2. *Complétez les mots suivants par eu, eue ou eux* : le mili...; l'ambiti...; la li...; le j...; le f...; le li...; la banli...; un nev...; le malheur...; le curi... .

Dictée préparée

Orly.

Derrière une barrière, l'avion, de bel argent, est posé; des mécaniciens marchent sur ses ailes, comme les Lilliputiens sur le corps de Gulliver...

Il est minuit. On se cale dans son fauteuil qu'un dispositif permet de faire basculer en arrière, on s'accote au haut dossier qui vous soutient jusqu'au sommet de la tête... La lourde porte latérale est ajustée, un peu comme se scellerait la dernière pierre d'un caveau. Soudain, au-dessus de la porte qui conduit au réduit du pilote, des lettres lumineuses apparaissent sur un carré de verre : « Attachez vos ceintures » et en dessous : « Défense de fumer ». On s'attime avec les sangles à lourde boucle coulissante qui sont fixées de chaque côté du fauteuil. L'hôtesse de l'air suit vos gestes en souriant.

MARIA LE HARDOUIN, *Les Nouvelles littéraires* (15-1-48).

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : sceller; scène; science; seier; seion; scintiller; descendre.
3. **Ne confondons pas** : le corps; le cor (de chasse); le cor (au pied).

Dictée de contrôle

Par-dessus les Andes.

...Nous voici partis. Ce n'est pas le décollage doux, lent, progressif des aviateurs français. L'avion s'arrête, face au vent, fait ronfler l'un après l'autre ses trois « moulins », puis, d'un coup, à « pleins gaz »¹, s'arrache au sol et escalade l'air verticalement. Nos roues tournent encore dans le vide, que déjà nous quittons la capitale. Nous avons à peine le loisir de jeter un dernier coup d'œil sur Santiago¹, par temps gris... Nous entrons dans les nuages, défonçons un plafond mou, pour émerger l'instant d'après sur une mer de nuages aveuglante. Sous le ciel entièrement bleu, nous nous trouvons soudain au niveau des Andes dressant dans l'azur leurs contreforts et leurs aiguilles de glace. Sectionnées ainsi en leur milieu par les nuées, elles perdent la moitié de leur taille et redeviennent de simples Alpes.

PAUL MORAND, *Air indien*.

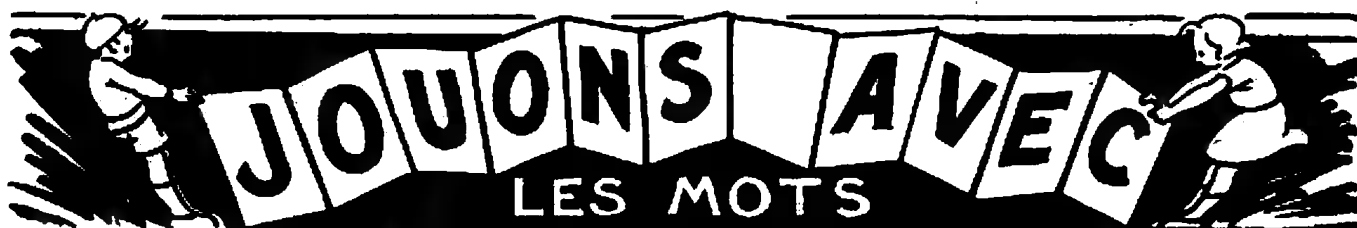
(B. Grasset, édit.)

1. Écrire ces mots au tableau.

Questions

1. *Expliquez l'expression* : elles redeviennent de simples Alpes.
2. *Cherchez dans le dictionnaire le sens des mots* : émerger; immerger; une immersion; submerger; un submersible.
3. *Conjuguiez la phrase* : « émerger sur une mer de nuages » à la 1^{re} personne du singulier et du pluriel des 4 temps simples de l'indicatif.
4. *Analysez les mots* : français; ses; trois (moulins); leurs (contreforts).

21^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

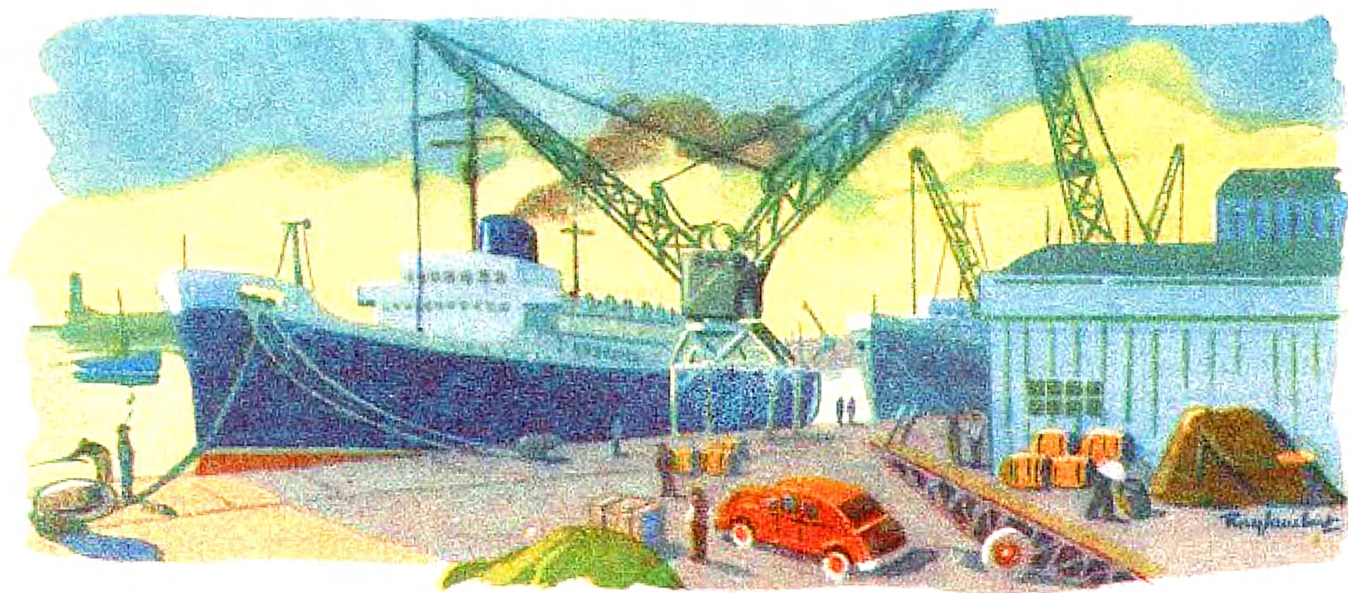
Horizontalement : 1. Le nom de celui qui se déplace en avion ou en bateau. — 2. Mesure ancienne valant 4 km. Ile de l'Océan Atlantique. — 3. Verbe **ruer**, présent de l'Indicatif, 3^e personne du singulier. — 4. Contraire de tard. Pronom indéfini. — 5. Sur la rose des vents 2 directions opposées. Nom donné à un long bâton garni de fer. — 6. Pronom personnel, 2^e personne du singulier. Verbe **porter**, présent de l'Indicatif, 1^{re} personne du singulier. — 7. Verbe du 3^e groupe à l'Infinitif signifiant : **se sauver**. — 8. Ensemble des mâts d'un bateau.

Verticalement : 1. A ne pas confondre avec **plus tôt**. — 2. Verbe **avoir**, présent de l'Indicatif, 1^{re} personne du singulier. Celui de Colomb est célèbre. — 3. Adjectif numéral cardinal. Participe passé du verbe **mouvoir** (à l'envers). — 4. Participe passé du verbe **savoir**. Verbe **épier**, passé simple, 3^e personne du singulier. — 5. Port aérien. — 6. Verbe à l'Infinitif synonyme de **joindre**. — 7. Epoque. Conjonction de coordination. — 8. Note de musique. Celle de l'écureuil est touffue.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 6 fautes d'orthographe grammaticale.

6 fautes Le départ de l'avion postal. L'hélice tourne... Qu'attend-on? Pour toute réponse, on me montre la camionnette qui, dans le halo de lumière, vient de déposer sous la grande aile des sacs de lettres descendus quelques minutes plutôt du train; c'est la correspondance de Paris. Dans le grondement de ces cinq cents chevaux, l'avion sautille dans les flaque de boues, s'élève et fonce vers le sud.



La mer - Le port

ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?* la marée; une algue; un écueil; une baie; le flot; la vague; une trombe. — la digue; la jetée; une grue.

2. *Apprenons par cœur :* les embruns; le flux; la côte; une presqu'île; un golfe; un havre; un détroit. — un cyclône; un raz de marée. — le goémon; le varech. — les installations portuaires; un brise-lames; le chenal; les docks (un **docker**); un entrepôt; un **phare**; un **scaphandre**. — une station balnéaire. — déferler; **descendre**; émerger; immerger; submerger.

3. **Homonymes** : un **cap**; une **cape**. — le **port** (portuaire); le **porc** (porcher); le **port** (porter); un **père**.

4. *Mots de la famille de :*

mer : marin, marine, maritime, marinier, marinier, marée, mareyeur, romarin; outremer, amerrir.

REVOYONS LA RÈGLE N° 35

Les noms terminés par le son **ement** et qui **proviennent d'un verbe**, s'écrivent **e-m-e-n-t**. — Exemple : le **jappement**.

1. **Exercices** : *Trouvez le nom en ement dérivé de* : gronder; mugir; embarquer; décharger; gréer; dénouer; chatoyer; rapatrier; débayer; payer; rallier; échouer.
2. *Remplacez les points par an, anc, and, ang, ant, aon, amp, :* un p... de mur; fier comme un p...; à fl... de côteau; un gl...; un f...; un étudi...; un rom...; un ét...; du s...; un b... de harengs; un ch... de blé; un pl... de vigne; un brig...
3. *Copiez ces mots invariables* : dans; dedans; avant; devant; pendant; durant.
4. *Dictée préparée* : page 180.

22^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

QUELQUE - MÊME - TOUT

I. Les bateaux **quelque** peu chargés, feront escale dans **quelques** ports.

II. Ils suivent les **mêmes** routes.
Les tempêtes **elles-mêmes** n'effraient pas les marins.

Ils partent **même** par gros temps.

III. **Tout** le flot, **tous** les flots, **toute** la mer, **toutes** les vagues.

Les fillettes **toutes** tremblantes, contemplent la mer **tout** agitée.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. **Quelque** prend un **s** quand il signifie **plusieurs**.

2. **Même** devant un nom **s'accorde** quand il signifie : **pareil, semblable** ainsi que dans les expressions : **nous-mêmes, vous-mêmes, eux-mêmes, elles-mêmes**.

3. **Tout** **s'accorde** quand il est placé devant un nom.

Tout devant un adjectif est **invariable** quand il signifie **tout à fait**, mais il s'accorde devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou une h aspirée.

Exercices

1. *Ecrivez correctement les mots entre parenthèses* : (quelque vague énorme) viennent se briser contre la jetée. — Pendant les vacances je prendrai (quelque bain) et je ferai (quelque partie) de pêche. — Jean voyant la mer pour la première fois, la contemple avec (quelque surprise). — Ce voyage en mer me coûtera (quelque argent). — (Quelque docker mécontent) ont arrêté le travail. — Parmi les (quelque station balnéaire) que je connais, je préfère celles de l'Océan. — (Quelque chose) me dit que je ferai une bonne traversée.
2. *Même exercice* : L'Océan et la Manche ont les (même) marées. — Nous nous baignerons sûrement, (même) si le temps est froid. — Les installations portuaires de ces deux pays sont les (même). — Les scaphandriers eux-(même) n'ont pu découvrir l'épave. — Les tempêtes (même) les plus terribles, offrent un spectacle grandiose. — Grâce aux phares, (même) les écueils n'effraient plus les marins. — Nous avons fait les (même) voyages, visité les (même) ports; (même) nos fréquentations furent les (même).
3. *Même exercice* : (Tout) les traversées que j'ai faites m'ont enchanté. — Par ce soir de tempête les navires arrivent de (tout) les points de l'horizon pour se réfugier dans la rade. — (Tout) heureux, les enfants s'appêtent à plonger. — (Tout) humides, les algues sont étalées en plein soleil. — Les marins ont la figure et les mains (tout) hâlées par le grand air. — (Tout) ces fillettes sont parties faire une randonnée en pleine mer : leurs habits furent (tout) mouillés par les embruns.
4. *Même exercice* : (Tout) étonnées, mes sœurs et moi, assistons à la plongée du scaphandrier. — (Quelque) crainte que j'aie du mal de mer, je ferai cette traversée, et (tout) ceux qui voudront m'accompagner pourront le faire. Nous fréquentons les (même) plages. — (Quelque) amis et moi avons projeté un voyage sur un long courrier. — (Même) (quelque) personnes âgées et deux ou trois (tout) jeunes enfants nous feront escorte. — (Tout) les voyages sont profitables.

L'adjectif indéfini

1. M. Durand a laissé **ses lourds** bagages en consigne.
2. **Ces trois** bagages appartiennent à M. Durand.
3. M. Durand a laissé **quelques** bagages en consigne.

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Dans les phrases 1 et 2, quelle est la nature des mots en gras? Quelles indications *précises* nous donnent-ils au sujet du nom *bagages*?
2. Dans la phrase n° 3, le mot en gras est-il un *adjectif*? Pourquoi?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. L'**adjectif indéfini** est un mot qui accompagne le nom mais n'y ajoute qu'une indication vague, mal définie.

Exemple : quelques bagages.

2. Les adjectifs indéfinis sont :

a) **aucun, autre, certain, divers, maint, même, nul, quelconque, quelque, tel, tout** qui s'accordent en genre et en nombre avec les noms qu'ils accompagnent.

b) **chaque**, qui accompagne toujours un nom singulier. Exemple :

Les douaniers examinent les bagages de chaque passager.

c) **plusieurs**, qui accompagne toujours un nom pluriel. Exemple :

Plusieurs voyageurs font viser leur passeport.

AU TRAVAIL :

L'adjectif **quelques** précise-t-il nettement de quels bagages il est question? En indique-t-il le nombre exact? Cet adjectif qui n'ajoute au nom que des indications vagues est un **adjectif indéfini**.

Employez les adjectifs indéfinis ci-contre avec des noms *masculin singulier, féminin singulier, masculin pluriel, féminin pluriel*, et justifiez l'accord de ces adjectifs.

Construisez des phrases dans lesquelles entreront les adjectifs indéfinis : **chaque** et **plusieurs**.

Remarques :

Certains **adjectifs indéfinis** sont parfois **adjectifs qualificatifs**. Ex. : *Nul bateau n'est en partance* (aucun bateau) : adjectif indéfini. *Cette dictée est nulle* (est mauvaise) : adjectif qualificatif.

Analyse de l'adjectif indéfini. — L'adjectif indéfini se rapporte au nom qui le suit. Exemple : quelques bagages.

quelques : adjectif indéfini, se rapporte au nom bagages, masculin pluriel.

NATURE

FONCTION

GENRE

NOMBRE

22^e SEMAINE

Exercices

1. Copiez les phrases suivantes en soulignant les adjectifs indéfinis d'une flèche dirigée vers les noms auxquels ils se rapportent.

Tous les jours, un paquebot quitte le port; à chaque départ une certaine foule encombre les quais. — Chaque voyageur s'est fait accompagner de plusieurs parents ou amis. — Dans certains ports, toutes les races du monde sont représentées. — On y parle toutes les langues, divers dialectes. — La mer est d'un calme plat : nulle houle, nulle brise. — Quelques mouettes volent au-dessus du navire. — Plusieurs cachalots nous accompagnent et se livrent à de joyeux combats. — Maintes personnes ont le mal de mer lors de leur première traversée.

2. Remplacez les points par l'adjectif indéfini placé en tête de chaque ligne et faites-le accorder s'il y a lieu.

autre : une ... vedette; d'... péniches; d'... navires; un ... paquebot.
certain : un ... roulis; une ... animation; ... ports; ... rades.
chaque : ... départ; ... arrivée; ... traversée; ... voyage.
même : le ... entrepôt; les ... magasins; les ... denrées; la ... jetée.
nul : ... bruit; ... retard; ... avance.
plusieurs : ... caisses; ... tonneaux; ... cheminées.
quelque : ... sirène; ... cabines; ... canots.
tel : une ... cohue; un ... monde, de ... cris; de ... croisières.

3. Remplacez les points par tout; tous; toute; toutes.

Le Phare du Planier. — ... les soirs, on le voit qui balaie de sa lumière, et le large et la rive. — On parle de lui sur ... les mers et sous ... les constellations (A. LONDRES).

Arrivée à New-York. — Voici New-York dont ... les quais, dont ... les fenêtres, dont les terrasses regorgent d'une foule prodigieuse (Cl. FARRÈRE).

Départ. — ... le navire s'écrase contre le bastingage : passagers et gens d'équipage. Des têtes à ... les sabords, des mouchoirs à ... les hublots (R. DORGELÈS).

4. Indiquez après les mots en italique s'ils sont adjectifs indéfinis (a. i.) ou adjectifs qualificatifs (a. q.). — (Attention au sens).

Le paquebot a un *certain* retard. — Jean travaille bien à l'école; sa réussite à l'examen est *certaine*. — Nulle arrivée n'est prévue. — Ce problème est *nul*. — *Diverses* personnalités accompagnent chaque grand paquebot lors de son premier voyage. — Il nous offrit des fruits *divers*. — L'*autre* bateau est un cargo mixte.

5. Analysez les mots en italique des phrases suivantes.

Vaisseau perdu. — Ses longues vergues plongèrent dans la mer. *Plusieurs* hommes furent renversés ... Tout d'un coup avec un bruit horrible, tombèrent les *deux* mâts, cassés à *quelques* pieds du pont (P. MÉRIMÉE).

Ouvriers du port. — De *toutes* les rues convergentes, des ouvriers débouchent Sur les fronts baissés de *tous* ces hommes, *nul autre* souci n'est visible que celui de se réchauffer un peu en accélérant leur course (L. BERTRAND).

Emploi de l'INDICATIF PRÉSENT

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Quel genre d'actions présente le mode *indicatif*?
2. Conjuguons à l'*indicatif présent* : *avoir faim* ; *être gai* ; *parler* ; *grandir*.
3. Récitons nos **règles 13, 19, 23, 25** : *quand le sujet est...*
4. Épelons : *nous avançons* (**règle 1**) ; *nous mangeons* (**règle 5**) ; *tu appelles*, *vous appelez* ; *tu essuies* ; *vous essuyez* (**règle F**) ; *nous naviguons* ; *je sors* (**règle C**) ; *tu descends*, *tu peins*, *il résout* (**règle D**) ; *je veux* ; *il peut*.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

On emploie le **présent de l'indicatif** pour exprimer :

1. Une action qui s'accomplit **au moment où l'on parle**.
2. Une **vérité** de tous les temps.
3. Des actions **habituelles**.
4. Un **passé récent** ou un **futur proche**.

REMARQUE : Pour animer une narration, un récit historique, on emploie parfois le **présent de narration**.

AU TRAVAIL :

Pour illustrer la leçon, **composons d'autres exemples** :

→ Nous **étudions** l'*indicatif présent*.

→ La terre **est** ronde.

L'union **fait** la force.

→ Chaque matin, je **me lève** à 7 heures, je **fais** ma toilette...

→ Il **part** à l'instant.

Il **revient** dans une heure.

→ Le seul Picard me vint dire qu'il n'irait pas... Ma foi, la colère me **monte** à la tête. (M^{me} de Sévigné.)

Exercices oraux - Élocution :

1. Quel est le sens (vérité, fait habituel..., etc.) des phrases suivantes au **présent** : Je suis de retour dans un moment. — Tout ce qui brille n'est pas or. — Je passe toujours mes vacances à la mer. — La chaleur dilate les corps. — Je rentre à la minute même. — Nous travaillons. — L'après-midi était ensoleillé. Soudain, le ciel se couvre, le vent s'élève...
2. Exprimez, au **présent de l'indicatif** : a) une vérité de tous les temps. b) un futur proche ; c) une action faite en ce moment ; d) des actions habituelles.
3. Modifiez cette phrase et employez le **présent de narration** : Comme j'étais dans le pommier, le fermier apparut. Vite, je fourrai les pommes dans mes poches, je sautai de l'arbre et escaladai la haie.

Exercices écrits : Série A

1. Conjuguons à l'indicatif présent :

- a) *f. affirmative, puis négative* : être bavard, raconter ses souvenirs.
- b) *f. interrogative, puis interro-négative* : avoir de la patience, s'appliquer, réussir.
- c) *forme active, puis forme passive* : poursuivre et prendre.

2. Ecrivez à l'indicatif présent : a) 1^{re} pers. sing. et pl.; b) 2^e pers. sing. et plur. :

- | | | | | | |
|----------|-------------|-----------|----------|----------|-----------|
| a) nager | acheter | ruisseler | b) aller | croire | résoudre |
| voguer | se promener | gréer | dire | prendre | connaître |
| louvoyer | acquiescer | battre | faire | craindre | vouloir. |

3. Mettez les verbes au présent de l'indicatif : Je (partir). — Toi et moi (grandir). — Elle (geindre), on l'(entendre). — Nous vous (obéir). — Chaque maman (coudre). — Plusieurs personnes (venir). — L'eau (dissoudre) le sel. — Elle et toi me (surprendre). — Tu (paraître fort). — Vous (dire et faire) ce que vous (ordonner) vos parents.
4. Même exercice : Le mât pli... — Le loup de mer empli... sa gourde. — Tu li... le journal de bord. — Tu li... des fagots. — Je condui... le canot. — J'appui... à tribord. — On dor... dans un hamac. — Le soleil dor... la falaise. — On par... le navire qui par... — Tu serr... les nœuds. — Tu ser... à bord d'un croiseur. — Chaque barque remu... — Le maître nous exclu... — Tu mou... le grain... — Tu secou... la tête. — Aucune vague ne balai... le pont. — La foule accour... et nous entour....

Série B

5. Indiquez après chaque verbe au présent s'il exprime un fait actuel, une vérité, une habitude, un futur proche, un passé récent, un présent de narration : Qui aime bien, châtie bien. — En Pologne, le jour de Pâques, on jette avec allégresse de l'eau à la figure des personnes de connaissance que l'on rencontre (J. BEDEL). — Je vous attends demain (BOILEAU). — Depuis mon enfance, je dors la fenêtre ouverte et je fais chaque jour ma toilette complète à l'eau froide. — J'étudie. — A peine étions-nous dans la voiture, que le cheval s'emballe, court à travers les rues, sème l'effroi.
6. Exprimez-vous au présent de l'indicatif en de courts paragraphes :
- a) *faits actuels* : que faites-vous maintenant?
 - b) *faits habituels* : quelles sont ordinairement vos occupations du jeudi?
 - c) *vérités de tous les temps* : citez deux proverbes, deux définitions scientifiques.
 - d) *futur proche* : que faites-vous demain?
7. En un paragraphe, racontez un combat dans la neige, l'hiver dernier. A l'endroit le plus animé, employez le présent de narration.
8. **Revision** : a) Accordez les verbes : boire (*pl.-q.-parf. du subj.*, 3^e pers. du pl.). — jouer (*impér. prés.*, 2^e pers. du sing., *f. nég.*) — aller (*pl.-q.-parf. de l'ind.*, 1^{re} pers. du sing., *f. inter.*) — obéir (*pas. s.*, 2^e pers. du pl., *f. passive*). — pleuvoir (*pas. 1^{re} f.*) — s'éteindre (*subj. imparf.*, 3^e pers. du sing.).
- b) Analysez les verbes : J'ai faim. — Elle n'aurait pas mangé. — Qu'il ait neigé. — Te lèverais-tu? — Vous aviez entendu. — Ne viendront-ils pas? — Ils seront punis.

22^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. *Conjuguiez les verbes suivants à la 1^{re} personne et à la 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif : lier, lire, crier, écrire, partir, dormir, atteindre, attendre, résoudre, coudre, absoudre, moudre, feindre, finir, cueillir, rire, essuyer, suivre, envoyer, voir, balayer, plaire, remettre, connaître, vouloir.*

2. *Faites accorder les adjectifs indéfinis. — La mer est houleuse : (tout) les barques de pêche sont restées au port. — (Plusieurs) thonnières sont rentrées ce matin. — La cale de (chaque) bateau était pleine de poisson. — (Certain) côtes offrent de bons abris aux bateaux. — Terre-Neuve voit, (chaque) année, revenir les (même) bateaux. — Les pêcheurs ont trié (quelque) beaux poissons pour leur consommation personnelle.*

Dictée préparée

Une promenade sur les quais.

Ce fut comme un brusque changement de décor. Un nouveau monde commençait, avec ses habitants, ses mœurs, ses costumes à part. Les deux amis pénétraient dans la région des épices, des alcools et des liqueurs, celle du poivre et du café, du thé, de la vanille, de la gomme, du caoutchouc. Les arômes des denrées exotiques se mêlaient aux émanations âpres et poussiéreuses des céréales. Les tonnes de sucre brut voisinaient avec les barriques d'huile, les foudres de vin, les tas de peaux et de lièges. Un peuple d'ensacheurs, de brouetteurs, de portefaix, de charretiers, roulaient, manipulaient, transportaient ces monceaux de marchandises.

LOUIS BERTRAND, *L'Invasion.*
(A Fayard et C^{ie})

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons :** le thé; le théâtre; la cathédrale; la théorie.

Dictée de contrôle

Tempête.

On se boucle partout. On double les amarres. On saisit tout ce qui peut rouler car on sait que la danse va commencer. La mer vient du nord-ouest. Les lames sont fortes. Elles se forment d'heure en heure. Elles ont chaque minute plus de puissance. Elles atteignent par le travers arrière le navire qui les fuit de toute la vitesse de ses deux hélices. Mais les lames sont plus rapides. Elles sont innombrables. Elles se rient de sa maladresse, s'amuse à le prendre en défaut, creusent un gouffre à l'avant et, tandis qu'il y plonge le nez, lui envoient une tape...

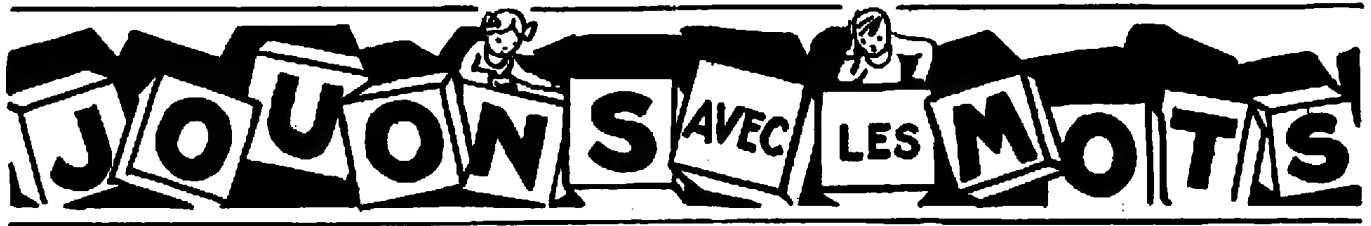
Les premiers coups de roulis violents ont causé quelques dégâts. Les marmites et les casseroles sont tombées en avalanche dans la cuisine. Aux offices, des assiettes et des verres se sont brisés. Les couchettes ont vomi leurs tiroirs.

ÉDOUARD PEISSON, *Le Courrier de la Mer Blanche.*
(B. Grasset, édit.).

Questions

1. *Expliquez : « La danse va commencer; les couchettes ont vomi leurs tiroirs »*
2. *Relevez les expressions où l'auteur a comparé le bateau à une personne.*
3. *Reproduisez la dictée à l'imparfait de l'indicatif jusqu'à une tape.*
4. *Analysez les mots : chaque (minute); toute (la vitesse); ses deux (hélices); rapides; quelques.*

22^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. Poussière d'eau que forment les vagues en se brisant (pluriel). — 2. Adjectif indéfini. Terminaison de l'infinitif des verbes du 2^e groupe. — 3. Colonne d'eau qui tournoie rapidement sous l'action du vent. — 4. Verbe **raconter**, présent de l'indicatif, 2^e personne du pluriel. — 5. Terminaison générale des noms féminins terminés par le son i (à l'envers). Article contracté. — 6. Verbe **plier**, impératif, 2^e personne du sing. — 7. 4^e voyelle et 9^e consonne. Adjectif indéfini, signifiant : **pareille, semblable**. — 8. Adjectif indéfini, féminin, singulier, ayant la même signification. Pronom personnel, 3^e personne du masculin, singulier.

Verticalement : 1. Magasin où l'on met des marchandises en dépôt (il y en a beaucoup dans les ports). — 2. Mur épais et assez haut. — 3. Ne pas confondre le nom : un ..., avec le verbe : il **bloque**. — 4. L'indicatif en est un, de même que le conditionnel, l'impératif, le subjonctif. — 5. 2^e et 14^e lettres de l'alphabet. Pronom personnel, 1^{re} personne du sing. — 6. Verbe **étaler**, 1^{re} personne du singulier du présent de l'indicatif. — 7. Ne pas confondre avec **s'y**. Participe passé du verbe **avoir** masculin singulier. Note de musique. — 8. Courant très violent dans un détroit. Masculin de l'adjectif indéfini du premier 8 horizontal.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 6 fautes d'orthographe grammaticale.

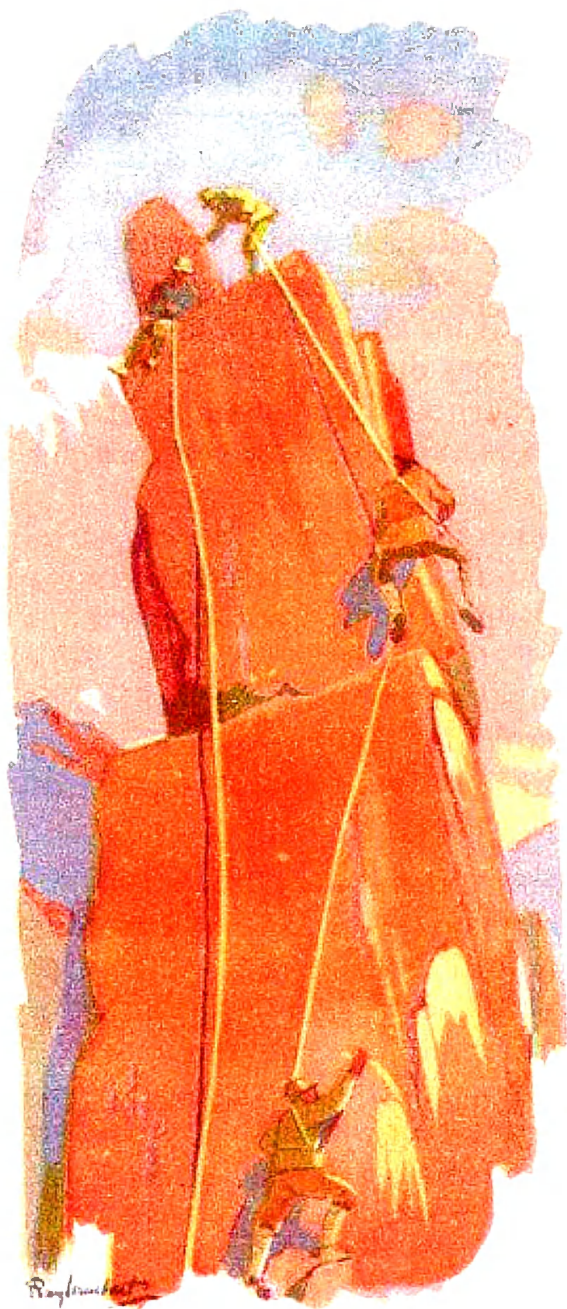
Arrivée devant la mer - L'air vif, âpre, sentait je ne sais quoi d'inconnu, et un bruit singulier se faisait derrière les petites montagnes de sable auquel un sentier conduisaient. Puis tout à coup, j'en
6 fautes
arrêtai glacé, frissonnant de peur. Devant moi quelque chose apparaissait, quelque chose de sombre et de bruissant qui avait surgi de tout les côtés en même temps et qui semblaient ne pas finir.

P. LOTI, *Le Roman d'un enfant*.
(Calmann-Lévy, édit.).

23^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE D'USAGE

La montagne



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?*
un massif; un volcan; une vallée; un ravin;
une cordée; grimper.

2. *Apprenons par cœur :* une chaîne; la cime; le sommet; une aiguille; un pic; un ballon; un puy; le point culminant; un versant abrupt; un défilé; — un chalet; le téléférique. — une avalanche; une cascade; un précipice; un glacier. — le **schlittage** (*dans les Vosges*); — un chamois; un isard. — escalader.

3. **Attention :** la côte; le côté → un coteau.

4. **Homonymes :** le **Puy** de Dôme; l'eau de **puits**; et **puis**; je **puis**.

5. *Mots de la famille de :*

Mont : Montagne, montagnard, monticule, montant, montueux, monter, montée, monture, montage, monteur; amont, remonter, démonter, surmonter, insurmontable.

REVOYONS LA RÈGLE N° 36

Tous les noms terminés par le son
« **zon** » s'écrivent **s-o-n**, sauf **gazon** et
horizon. — Exemple : *la maison*.

1. **Exercices :** 1. Remplacez les points par s ou z : la sai...on; la fenai...on; l'hor...on; la cargai...on; la fauchai...on; le ga...on; la trahi...on; la pri...on; la venai...on.
2. Trouvez un mot terminé par le son on de la famille de : âne; saisonnier; val; chatte; ours; tronquer; jonchée; longueur; affronter; monticule; vagabonder; fondation; plombier; blondeur; approfondir.
3. Copiez ces **mots invariables** : maintenant; auparavant; dorénavant; sans cesse.
4. Dictée préparée, page 188.

23^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

QUEL - QUELLE - QU'ELLE
QUELS - QUELLES - QU'ELLES

Qu'elle est haute cette montagne!

Ce sont les excursions **qu'elles** préfèrent.

Quelle dangereuse avalanche!

Quelles ascensions pensez-vous faire?

Qu'il est haut ce pic!

Ce sont les excursions **qu'ils** préfèrent.

Quel dangereux éboulement!

Quels sont vos sports préférés?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE L. — **Qu'elle** s'écrit en deux mots quand on peut le remplacer par **qu'il**.

Exercices

1. *Remplacez les points par quel (s), quelle (s) ou qu'elle (s) :* ...massif imposant! — ... éruption soudaine! — Il faut ... atteignent le chalet avant la nuit. — ... est le point culminant du Massif Central? — ... est l'altitude du Mont Blanc? — ... courage et ... endurance a-t-il fallu à ces guides pour accomplir leur mission! — C'est par ce versant abrupt... ont atteint le sommet. — C'est dans le chalet ... a fait construire à flanc de montagne que Jeanne passe l'été. — La bergère rassemble les chèvres... garde.
2. *Même exercice :* ... sont vos sports de montagne préférés? — ... affreux malheur! Cette avalanche a tué deux alpinistes. — C'est parce ... s'étaient encordées, que ces jeunes sportives ont pu grimper sans incident. — ... hauteur pensez-vous pouvoir atteindre? — ... aspects variés nous offrent les montagnes! — Renée et Marie ont décidé ... feraient l'escalade de ce pic : ... difficultés énormes devront-elles vaincre! — ... merveilleux spectacle s'offrit à nos yeux, dès que le téléphérique nous déposa au sommet du col! Mes sœurs ont oublié la corde ... avaient emportée.
3. *Même exercice :* ... imprudence ont commise ces touristes en ne suivant pas les conseils de guides expérimentés! — ... merveilleuse cascade roule sur les flancs escarpés de cette montagne! — Ces crevasses sont d'autant plus dangereuses ... sont cachées sous un « pont de neige ». — ... bonheur! Mes amies m'ont dit ... m'emmèneraient jeudi visiter ces gorges pittoresques! — Avec ... précautions longeons-nous cet abîme vertigineux. — ... sont ces chaînes de montagnes, dentelées comme de gigantesques scies? — ... air délicieux descend le soir de la montagne!
4. *Même exercice :* ... triste vie que celle des montagnards en hiver! — Avec ... joie avons-nous atteint le refuge avant la tombée de la nuit! — ... magnifiques panoramas découvre-t-on au sommet des montagnes! — Suzanne projette une ascension périlleuse : il faut ... la prépare soigneusement. — ... gracieuse silhouette que celle du chamois au sommet d'un pic! — ... agréables vacances ai-je passées sur les pentes boisées des Vosges! — ... vertige doit-on éprouver au bord de ce précipice insondable!
5. *Construisez des phrases avec :* quel; quelle; qu'elle; quels; quelles; qu'elles.

23^e SEMAINE

GRAMMAIRE

L'adjectif interrogatif *L'adjectif exclamatif*

Nous posâmes de nombreuses questions au guide qui devait nous accompagner : **Quel** sommet atteindrons-nous ? **Quelle** route prendrons-nous ? **Quels** refuges dépasserons-nous ? **Quelles** villes apercevrons-nous ? **Quelle** sera la durée de l'ascension ?

Bientôt nous partîmes. **Quels** chemins rocailleux ! **Quelle** rude montée à travers les sapins ! **Quelles** pentes abruptes ! Mais **quel** air pur !

AVONS-NOUS BIEN RETENU ?

1. Quels adjectifs connaissons-nous ? énumérons-les.
2. Les mots en gras sont-ils des *adjectifs* ? Pourquoi ?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. L'**adjectif interrogatif** **quel** est un mot que l'on joint au nom, ou au pronom, pour marquer une interrogation. Exemple :

Quelle route prendrons-nous ?

Il peut prendre les quatre formes suivantes : **quel, quelle, quels, quelles**.

2. Il peut introduire une proposition subordonnée appelée **proposition subordonnée interrogative**. Exemple :

Nous lui demandons →

→ quelle sera la durée de l'ascension.

3. L'**adjectif interrogatif** est :

épithète : *quel sommet atteindrons-nous ?*

ou **attribut** : *quelle sera la durée...*

du nom auquel il se rapporte.

4. L'**adjectif quel** peut servir à marquer une exclamation. Il est alors **adjectif exclamatif**. Exemple : *Quel air pur !*

AU TRAVAIL :

1. Dans le texte, désignons tous les **adjectifs interrogatifs**. Justifions-en l'orthographe.

Posons à nos camarades des questions dans lesquelles entrera l'adject. interrogat. *quel*.

2. Combien y a-t-il de verbes et de propositions dans la phrase : *Nous lui demandons quelle sera la durée de l'ascension. Quel est le mot qui assure la liaison entre les deux propositions ?* Composons d'autres phrases sur ce modèle.

3. Posez à vos camarades des questions dans lesquelles **quel** sera :

a) **épithète** ; b) **attribut**.

4. Quelles **exclamations** poussez-vous à la vue d'un beau spectacle ?

Analyse de l'adjectif « quel ». — Ex. : **Quel** sommet ? **Quelle** sera la durée ?

Quel : adjectif interrogatif, **épithète** du nom *sommet*, masculin singulier.

quelle : adjectif interrogatif, **attribut** du sujet *durée*, féminin singulier.

NATURE

FONCTION

GENRE

NOMBRE

23^e SEMAINE

Exercices

1. Copiez le texte suivant en soulignant d'un trait quel, adjectif interrogatif et de 2 traits quel, adjectif exclamatif.

Quelle route prendrons-nous? — Quelle route pittoresque! — Quel beau spectacle qu'un lever de soleil en montagne! — Quelles teintes magnifiques! — Jusqu'à quelle altitude parvint le guide Jacques Balmat? — En quelle année son corps fut-il retrouvé, au bas du glacier? — A quelle vitesse descendent les glaciers? — Quelle audace, quelle témérité faut-il avoir pour explorer ces hauteurs inconnues! Mais quelle joie, quelle satisfaction au retour, lorsque l'expédition est couronnée de succès!

2. Remplacez les points par quel que vous ferez accorder. Soulignez le nom avec lequel il s'accorde.

En ... saison, en ... mois commence la transhumance? Sur ... alpages les troupeaux passeront-ils l'été? ... vie agréable que celle du berger qui passera l'été sur la montagne! ... journées ensoleillées! ... secrets des plantes, des insectes, découverts! Mais aussi parfois ... existence monotone, ... solitude les jours de pluie. — A ... moment redescendent les troupeaux dans la vallée? ... est la fête qui marque ce retour? ... accueil chaleureux leur est réservé!

3. Remplacez les points par quel - quelle - quels ou quelles et répondez à la question posée. ... est le point culminant des Pyrénées? — ... sont les plus hautes montagnes de France? — Dans ... continent se trouvent les plus hauts sommets du monde? — ... différence y a-t-il entre un massif et une chaîne? — ... sont les principaux cols des Alpes? — A ... hauteur s'élèvent les Monts de Bretagne? — ... sont les sports que l'on pratique l'hiver en montagne?

4. Copiez l'exercice suivant. Soulignez les verbes. Encadrez ☐ les adjectifs interrogatifs et indiquez les propositions subordonnées interrogatives par un trait ondulé ~~~ Je devine quelle est votre joie. — J'imagine quel plaisir vous éprouvez en descendant ces pentes. — Je me représente quel danger vous avez couru. — Pourriez-vous m'indiquer à quelle époque l'enneigement est suffisant. — J'aimerais savoir quelles sont les stations les plus fréquentées. — Racontez-moi quelles ascensions vous avez faites. — J'ignore à quelle hauteur monte ce téléphérique. — Je ne me rappelle pas quelle est la piste la plus longue.

5. Analysez les adjectifs interrogatifs et exclamatifs de l'exercice n° 1.

6. Complétez les propositions principales suivantes par une subordonnée interrogative introduite par quel que vous ferez accorder.

Savez-vous...

Je me demande...

J'ignore...

J'imagine...

Racontez-moi...

Je ne sais pas...

J'ai oublié...

Je devine...

Pouvez-vous me dire...

Emploi de l'IMPARFAIT et du PASSÉ SIMPLE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Quelles actions exprimerons-nous au *présent de l'indicatif*?
2. Conjuguons à l'*imparfait* puis au *passé simple*: avoir faim; être gai; parler; grandir.
3. Épelons à l'*imparfait*, puis au *passé simple*: vous (*crier*); nous (*essuyer*); tu (*exiger*) (**règle 5**); vous (*avancer*); tu (*avancer*) (**règle 1**); j' (*appeler*); tu (*garnir*); nous (*croire*); vous (*rire*); je (*s'asseoir*); nous (*fuir*); vous (*cueillir*); ils (*venir*); elle (*lire*).
4. Quel procédé emploierons-nous pour distinguer l'*imparfait* du *passé simple* à la 1^{re} pers. du sing. des verbes du 1^{er} groupe (**ais** ou **ai**? page 35)?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. On emploie l'**imparfait** de l'indicatif pour exprimer :

1. Une action **passée**, d'une certaine durée, encore **inachevée** quand une autre s'est produite.

2. Des actions qui se sont **passées simultanément**.

3. Des actions qui **étaient habituelles**.

II. On emploie le **passé simple** pour exprimer une action **nettement passée**, à un moment **précis**.

NOUS EMPLOIERONS l'**imparfait** pour décrire le cadre d'un récit, les circonstances d'assez longue durée, et le **passé simple** pour noter l'action qui survient soudain ou la succession d'actions brèves.

AU TRAVAIL :

Pour illustrer la leçon, **composons d'autres exemples** :

→ Il **pleuvait** quand nous sortîmes.

→ Nous **peinions**. La pente **devenait** plus rude; les pierres **roulaient** sous nos pieds.

→ Quand arrivait septembre, je **ramenais** les bêtes dans la vallée.

→ Le chamois se tenait à la pointe d'une roche. L'un de nous **tira**.

→ La chaleur lourde **rendait** l'ascension pénible. Toute la montagne **sentait** l'orage. Soudain le tonnerre **éclata**, sec comme un sapin qui casse.

Exercices oraux - Élocution :

1. Comparez : Il **pleuvait** quand nous sortîmes, et : Il plut quand nous sortîmes. Quelle différence de sens remarquez-vous? — Comparez de même : Quand **arrivait** septembre, je **ramenais** les bêtes, et : Quand **arriva** septembre, je **ramenai** les bêtes dans la vallée.
2. Dites comment vous employiez généralement votre temps lorsque vous étiez en vacances.
3. Décrivez brièvement l'arrivée d'une course : *imparfait* pour le cadre, *passé simple* pour l'arrivée des coureurs.

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguons à l'imparfait de l'indicatif puis au passé simple :*
 - a) *f. affirmative, puis négative :* être leste, escalader.
 - b) *f. interrogative, puis interro-négative :* avoir le pied sûr; quels torrents (franchir)?
 - c) *forme active, puis forme passive :* guider.
2. *Conjuguiez à l'imparfait et au passé simple :* a) 1^{re} pers., b) 2^e pers., c) 3^e pers., (sing. et plur.) :

a) dire rétablir faire résoudre diriger éteindre croire paraître	b) crier asseoir remuer boire avancer coudre prendre moudre	c) savoir naître mettre vivre vaincre débayer voir venir.
---	--	--
3. *Mettez à l'imparfait ou au présent de l'indicatif. (voir page 42) :* Comme nous (essayer) d'escalader le Dérochoir, une pierre s'éboula. — J'admire l'adresse avec laquelle vous (manier) le piolet, comme vous (tailler) dans la roche des encoches précises. — La chute avait été rude et nous (soigner) notre ami en attendant les secours. — Vous fûtes surpris par la nuit alors que vous (regagner) le refuge. — Du train qui vous emporte vers les Alpes, vous (voir) la montagne et vous (sourire), comme vous (sourire) quand vous la (voir) l'an dernier.
4. *Mettez à l'imparfait ou au passé simple. (voir page 35) :* Habituellement, je (se lever) à l'aube, (chausser) mes souliers cloutés, (garnir) d'un repas froid mon sac de montagne, (empoigner) mon piolet et (se mettre) en route alors que le soleil (dorer) à peine la cime des monts. Mais ce jour-là, je (s'éveiller) tard et (commencer) mon excursion à une heure déjà tardive... Quand je fus las, je (s'arrêter) près d'une source dont j'(ignorer) jusqu'alors l'existence. Je (s'agenouiller), (s'appuyer) des deux mains au sol, et, comme j'(aimer) le faire chaque fois que je (rencontrer) une source, (humer) goulûment le glouglou glacé... Reposé, je (décider) de monter vers les clarines que, tout en marchant, j'(écouter) tinter. Soudain, je (pousser) un cri d'admiration en découvrant le reflet du Mont Blanc enchâssé dans un lac.

Série B

5. *Exprimons-nous à l'imparfait en de courts paragraphes :*
 - a) *faits habituels :* A quoi les Seigneurs occupaient-ils habituellement leur temps?
 - b) *un tableau :* Décrivez brièvement un paysage, une maison, un matin de printemps...
6. *Exprimons-nous au passé simple en de courts paragraphes :*
 - a) *une succession d'actions rapides :* Soudain ce fut l'averse...
 - b) *Une action ou une série d'actions survenant soudain :* Faites le compte rendu d'une épreuve sportive (le cadre à l'imparfait; le mouvement au passé simple).
7. *Revision :* a) *Accordez les verbes :* craindre (subj. prés., 3^e pers. du sing., f. passive). — crier (cond. prés., 2^e pers. du sing.). — finir (ind. imparf., 2^e pers. du pl., f. nég.). — venger (fut. ant., 1^{re} pers. du pl., f. passive). — jouer (pas. s., 1^{re} pers. du sing., f. interrog.).
b) *Analysez les verbes :* qu'elles eussent été conquises. — Nous réjouissons-nous? — Qu'il tonnât. — On se fût hissé. — je n'eus pas éteint.

23^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

Remplacez les points par quel ou quelle et faites accorder les adjectifs qualificatifs entre parenthèses. — Puis reprenez l'exercice mais au pluriel.

... montagne (élevé) et (escarpé). — ... haut sommet. — ... pente (abrupt). — ... chemin (encaissé). — ... route (encaissé). — ... eau (clair), (cristallin). — ... torrent (impétueux). — ... descente (vertigineux). — ... ascension (fatigant) et (périlleux).

Dictée préparée

Combat de vaches à l'alpage.

La petite salle du chalet était pleine à craquer, et déjà le ton des conversations montait. Une épaisse fumée planait à mi-hauteur et l'on ne distinguait que des têtes penchées en avant, des bérets jetés de travers sur les têtes, et des hommes rudes ponctuant, de grands coups de poings sur la table, les débats qui les passionnaient. Les touristes qui, d'habitude, font usage de guides pendant la saison d'été, auraient avec peine reconnu, en ces lourds paysans engoncés dans le velours et le gros drap, les fins escaladeurs de cimes qui les accompagnaient... Une seule chose les passionnait désormais : le combat. On pariait sur les vaches connues et principalement sur la Boucle.

FRISON-ROCHE, *Premier de Cordée*.
(Arthaud, édit.).

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : le poing; la poignée; loin; éloigner.
3. **Ne confondons pas** : la fumée : le fumet (d'un rôti); on fumait (verbe fumer).

Dictée de contrôle

Un orage dans les Vosges.

Je me souviens d'un orage terrible qui nous surprit à travers bois en descendant du ballon d'Alsace. Quand nous quittâmes l'auberge d'en haut, les nuages étaient au-dessous de nous. Quelques sapins les dépassaient du faite; mais, à mesure que nous descendions, nous entrions positivement dans le vent, dans la pluie, dans la grêle. Bientôt nous fûmes pris, enlacés dans un réseau d'éclairs. Tout près de nous, un sapin roula foudroyé et, tandis que nous dégringolions un petit chemin de schlittage (1), nous vîmes à travers un voile d'eau ruisselante un groupe de petites filles abritées dans un creux de rocher. Épeurées, serrées les unes contre les autres, elles tenaient à pleines mains de petits paniers d'osier remplis de myrtilles (1) noires.

A. DAUDET, *Contes du lundi*.
(Fasquelle, édit.).

(1) Écrire au tableau : le schlittage, une myrtille.

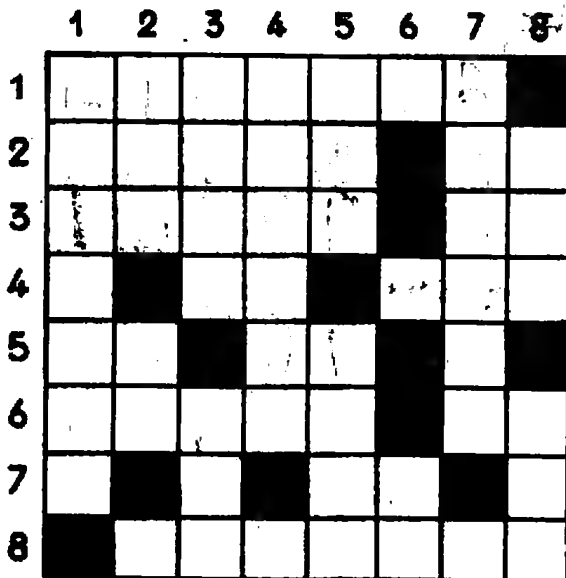
Questions

1. Expliquez les expressions suivantes : le faite d'un arbre; un réseau d'éclairs.
2. Comment expliquez-vous que les nuages étaient au-dessous des voyageurs?
3. Expliquez la phrase suivante : « nous entrions..... la grêle ».
4. Relevez les verbes conjugués à l'imparfait et au passé simple et mettez-les à la personne correspondante du singulier.
5. Analysez les mots suivants : orage (terrible); auberge; nuages; quelques; vent; rocher.

23° SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :



Horizontalement : 1. Fleuve de glace.

— 2. Nom de la famille de **raviner**. Adverbe de lieu, conjonction de coordination ou pronom relatif. — 3. Nom donné au chamois dans les Pyrénées. Article Indéfini. — 4. Les 2 consonnes de **quel** (à l'envers). Saison des grandes vacances. — 5. Participe passé du verbe **pouvoir**. Terminaison régulière des noms féminins terminés par le son u. — 6. Montagnes les plus élevées de France. Conjonction de subordination ou note de musique. — 7. Terminaison régulière des noms féminins terminés par le son i (à l'envers). — 8. Adjectif exclamatif féminin pluriel.

Verticalement : 1. Verbe **grimper**, passé simple, 1^{re} personne du singulier. — 2. Adjectif qualificatif, masculin, singulier synonyme de **fatigué**. Participe passé du verbe **lire** (à l'envers). — 3. Nom commun signifiant : **du côté de la vallée**, en parlant d'un fleuve. Adverbe de quantité. — 4. Espace circulaire entouré de montagnes (c'est aussi le domaine des clowns). — 5. Lettres de **nid**, mélangées. Impératif du verbe **léser**, 2^e personne du singulier (à l'envers). — 6. Pronom personnel, 3^e personne du masculin singulier. — 7. Celles des montagnes sont en lacets. — 8. Adjectif numéral cardinal. Pronom personnel, 3^e personne du masculin pluriel.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 10 fautes d'orthographe grammaticale.

10 fautes Les bienfaits de la montagne. Admirable éducatrice des hommes, la montagne apparaît de plus en plus, leur indispensable bienfaitrice; les châteaux d'eau quelle alimentent, entretiennent inlassablement la vie dans son domaine et dans ceux des régions voisines; toute les terres méditerranéennes que la montagne dominant ont vues prospérer les cités et les hommes; toute celles qui son privé de sa présence... demeurent stérile et déserte

PAUL MEININGER, *Les montagnes*.
(Hachette, édit.).

La forêt



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?* une futaie; forestier; une cognée; une scierie; un tronc; un arbrisseau; un champignon.

2. *Apprenons par cœur:* un taillis; un baliveau; l'aubier; le faite de l'arbre. — la sylviculture (sylvestre). — l'écorce. — la flore; la faune. — un fourré. — un orme; un bouleau; un mélèze; un sycomore; un châtaignier; la bruyère; le lichen. — un cerf; un daim. — une digitale. — étêter; émonder; équarrir.

3. **Homonymes :** un chêne; une chaîne. — un pin; du pain. — un hêtre; un être.

4. *Mots de la famille de:*

bois : boiser, déboiser, reboiser, boiserie; bocage, boqueteau, bosquet, bouquet, bouquetière; bûche, bûchette, bûcheron; buisson, embûche, embusquer, embuscade, débusquer; boucher (verbe), déboucher.

REVOYONS LA RÈGLE N° 38

Les noms masculins terminés par les sons **eil, el, euil**, s'écrivent avec un **seul l**. — Exemples : le soleil, le ciel, le cerfeuil.

Exceptions : un rebelle, le vermicelle, le violoncelle, le chèvrefeuille, le millefeuille, le portefeuille.

1. **Exercices :** Remplacez les points par : eil, el, elle, euil, euille : un écur...; l'év...; le mi...; le du...; le d...; le chèvre...; le crimin...; un cons...; l'ort...; le dég...; le cerf...; un bouvr...; un reb...; le tunn...; le vermic...; le portef...; un chevr...; l'appar...; le violonc...
2. **Copiez ces mots invariables :** tant, autant, pourtant.
3. **Dictée préparée :** page 196.

LEUR et LEURS

Je **leur** vante la beauté de ces forêts (je **lui** vante...).

Leur fraîcheur est délicieuse (sa fraîcheur...).

Leur aspect est enchanteur (son aspect...).

Leurs clairières sont accueillantes (ses clairières...).

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE M. — Quand **leur** accompagne un **verbe** il est **pronom personnel** et ne prend jamais d's (c'est le pluriel de lui).

Quand **leur** est devant un **nom** il est **adjectif possessif** et s'accorde avec le nom.

Exercices

1. *Remplacez les points par leur ou leurs* : Les pins « lèvent haut dans l'azur ... panache de verdure pâle ». — Ces bûcherons ont construit ... huttes à l'orée du bois. — Les hêtres étalent ... branches magnifiques sur lesquelles les écureuils font ... nids. — Je ... conseille vivement d'aller passer ... vacances dans cette forêt de sapins. — Les charbonniers mènent une vie calme et libre loin du monde : je la ... envie. — Des sangliers se sont réfugiés dans ce fourré : la trace de ... pas est visible.
2. *Même exercice* : Dites-... ce que vous avez vu dans la forêt. — Ces montagnes ont ... versants couverts de sapins qui dressent dans le ciel ... silhouettes élancées. — Les pores sont contents : je ... ai rapporté de la forêt une grande quantité de glands. — Les écureuils font pour l'hiver ... provision de faines. — Les arbres balancent ... cimes majestueuses. — Les braconniers avaient posé ... pièges, mais le garde les a surpris et ... a dressé contravention.
3. *Mettez au pluriel les mots entre parenthèses et écrivez correctement le reste de la phrase* : (Son) carnier bien rempli (le chasseur) est revenu joyeux. — Je (lui) conseillerai de se reposer dans cette clairière. — (L'arbre) a perdu ses feuilles : (cet) oiseau ne sait comment réchauffer ses membres tremblants. — Après une longue course à travers fourrés et taillis, (l'enfant) a frappé à la porte du charbonnier : ce dernier lui a fait bon accueil. — (Le bûcheron) n'est pas loin : on entend distinctement le bruit de sa cognée. — Malgré le grand vent, (le) chêne courbe à peine ses branches.
4. *Même exercice* : (Le) faon a été tué : la douleur (de la biche) lui fait pousser des plaintes déchirantes. — (Cette) forêt est magnifique : nul ne reste insensible à son charme. — (Mon frère) n'a jamais chassé : je lui ai promis de l'emmener le jour de l'ouverture de la chasse. — (Ce pin) entaillé laisse couler sa résine goutte à goutte. — L'adresse avec laquelle (l'oiseau) fait son nid est étonnante. — (Le charbonnier) a allumé ses meules dans la clairière.

Le pronom personnel

La mort du chevreuil.

Je n'oublierai jamais son regard. Il me disait clairement : « Qui es-tu? Je ne te connais pas. Pourquoi m'as-tu frappé à mort? Que vont devenir ma mère, mes frères, ma compagne, mes petits qui m'attendent dans les fourrés? ».

LAMARTINE.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. Le **pronom** est un mot qui désigne, **sans les nommer**, une personne, un animal ou une chose. Il remplace souvent un nom (*pronom = pour un nom*) et en évite la répétition.

2. Les **pronoms personnels** sont des mots qui représentent des personnes, des animaux ou des choses, et indiquent le **rôle** qu'ils jouent dans la conversation.

Ils désignent :

Singulier	Pluriel
la personne qui parle ou 1^{re} personne :	
je, me, moi,	nous
la personne à qui l'on parle ou 2^e personne :	
tu, te, toi,	vous
la personne de qui l'on parle ou 3^e personne :	
il, elle, soi,	ils, elles
le, la, lui, se, en, y,	les, leur, eux, se, en, y.

3. Les pronoms personnels ont le même genre et le même nombre que le nom qu'ils représentent. Exemples : →

AU TRAVAIL :

1. Allégez cette phrase par l'emploi de **pronoms** :
Guy désigna un arbre; cet arbre dominait les autres arbres; puis Guy leva sa cognée, pendant que son frère vérifiait sa cognée.

2. Dans le texte, que représentent les mots en gras? Indiquent-ils :
 la personne qui parle?
 la personne à qui l'on parle?
 la personne de qui l'on parle?

Reproduisez ce texte en remplaçant « Lamartine » par « Les deux chasseurs ».

Le bûcheron se baissa (se : masc. sing.)
Les bûcherons se baissèrent (se : masc. plur.)
Les glaneuses se baissèrent (se : fém. plur.).

Remarques :

a) Le pronom personnel remplace quelquefois :

un adjectif : J'étais intéressé par l'abattage des arbres, vous l'étiez aussi.

une proposition : Il était intéressé et ne pouvait le cacher.

Dans ce cas on dit que le pronom personnel est du **genre neutre**. Pourquoi?

b) Par politesse, on emploie souvent **vous** au lieu de **tu** pour désigner la personne à qui l'on parle. Ex. : Il dit à Rainaud : « **Vous** êtes très adroit... » Dans ce cas, l'attribut reste au singulier parce que le pronom sujet ne désigne qu'une personne.

c) Ne confondons pas :

en et **y**, pronoms personnels : Tu m'en rapporteras (de celà) - Tu y penserás (à celà)
en et **y**, adverbes de lieu : Y retourneras-tu? (là) - En reviendras-tu (de là)
en, préposition (introduit un compl.) : La campagne demeurerait en sommeil.

24^e SEMAINE

Exercices

1. *Soulignez d'un trait les pronoms personnels de la 1^{re} personne, de 2 traits ceux de la 2^e personne, de 3 traits ceux de la 3^e personne (indiquez entre parenthèses s'ils sont du singulier ou du pluriel).*

Les charbonniers choisissaient un emplacement puis ils dressaient la meule et la couvraient de terre; nous examinions attentivement ces préparatifs. — Quand le maître charbonnier jugeait le charbon cuit à point, il faisait éventrer la meule, le retirait et le triait. — Vous abattiez les fûts, puis je les ébranchais. — Nous faisons des fagots avec les menus branchages; quant aux grosses branches, elles étaient coupées aux dimensions légales et vendues par stères. — Va te reposer sous son ombre (du tilleul), par un bel après-midi et tu seras pris comme par un charme.

(A. THEURIET).

2. *Ecrivez entre parenthèses après chaque pronom en italique, le nom qu'il remplace.*
La chasse aux champignons. — A l'arrivée de son maître, Lirot se tut. M. des Lourdines se baissa et ramassa un cèpe magnifique qui s'arrondissait entre les pattes de l'animal.

— C'est bien, dit-il, en le flattant d'une caresse à la tête. Il retourna le champignon, l'examina, le sentit et le glissa dans son carnier.

Une belette traversa le chemin. Lirot fit un bond.

— Hé, Lirot, tu n'as droit qu'aux champignons, tu oublies! M. des Lourdines le retenait par son collier, le laissant aboyer, donnait à la petite bête le temps de s'enfouir dans un creux de talus.

A. DE CHATEAUBRIANT, *Monsieur des Lourdines*.
(GRASSET, édit.).

3. *Copiez les phrases suivantes en remplaçant moi par toi, lui, nous, vous, eux, elles. Soulignez les pronoms personnels.*

Des éclats volaient tout autour de moi. L'un des bûcherons s'approcha et me conseilla de m'écarter car il allait faire basculer l'arbre. Je ne m'éloignai que de quelques pas car je ne voulais pas manquer un tel spectacle.

4. *L'article et l'adjectif accompagnent un nom.*

Le pronom accompagne généralement un verbe.

Dans l'exercice suivant, soulignez d'un trait, le, la, les, leur, pronoms personnels, de 2 traits, le, la, les, articles et de 3 traits, leur, adjectif possessif.

Les charbonniers préparaient leur repas du soir autour de leur feu de souches où bouillait la marmite (A. THEURIET). Comme c'est beau le vent dans les grands arbres! Il les plie à sa volonté : on dirait qu'il va les briser. Mais non, il se contente de les humilier en les forçant à lui obéir (REMY DE GOURMONT). — Il leur communiqua ses instructions et leur indiqua les arbres à abattre.

Les pins. — Ils se serrent fraternellement et couvrent le sol de leurs lamelles brunes; la brise monotone qui les traverse éveille éternellement leur murmure. (H. TAINÉ).

5. *Remplacez les points par le pronom personnel convenable qui sera sujet du verbe donné. — Indiquez entre parenthèses à quel temps est ce verbe.*

... entaillons. — ... entailliez. — ... abattraï. — ... abattrais. — ... abattais. — ... écorcez. — ... écorcions. — ... écorças. — ... scies. — ... scions. — ... sciiez. — ... scierai. — ... manies. — ... manions. — ... manions. — que ... maniez. — ... mania. — qu'... maniât. — ... construisit. — ... eussent construit. — qu'... eussent construit. — ... eûmes construit. — qu'... construisît.

Emploi du **PASSÉ COMPOSÉ**
du **PLUS-QUE-PARFAIT**
du **PASSÉ ANTÉRIEUR**

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Quand emploierons-nous le *passé simple* de préférence à l'*imparfait*?
2. Comment forme-t-on le *passé composé*? le *plus-que-parfait*? le *passé antérieur*? Conjuguons *avoir*, *être*, *finir*, *tomber* à ces 3 temps.
3. Comment s'accorde le *participe passé* employé *seul*? avec *être*? avec *avoir*? Que savons-nous du *participe passé* des verbes *impersonnels*? des verbes *pronominaux*?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. On emploie le **passé composé** pour exprimer :

1. Une action **passée** dont la date n'est pas précisée.
2. Une action **passée** qui dure encore.

REMARQUE : Dans la langue parlée on remplace parfois le passé simple par le passé composé au détriment de la précision.

II. On emploie le **plus-que-parfait** de l'indicatif pour exprimer une action **passée** qui s'est accomplie **avant une autre action passée**.

III. On emploie le **passé antérieur** pour exprimer une action **passée** qui s'est accomplie **immédiatement avant une autre action passée** généralement exprimée au passé simple.

Dans une indépendante, le passé antérieur marque la rapidité de l'action.

AU TRAVAIL :

Pour illustrer la leçon, **composons d'autres exemples :**

- *J'ai beaucoup voyagé.*
(Quand? Au cours de mon existence).
- *J'ai toujours méprisé le mensonge. (Je le méprise encore).*
- *Quand je le vis, je le saluai.*
Quand je l'ai vu, je l'ai salué.
(La première phrase est plus précise).
- *J'appris qu'il avait gagné.*
(Les 2 actions sont **passées**, mais l'action de *gagner* était **achevée** quand je l'appris.)
- *Quand il eut achevé sa besogne, il rangea ses outils.* (Remarquons que l'action d'*achever*, **immédiatement** antérieure à celle de *ranger*, est exprimée par une **subordonnée** complément de temps.)
- *Il me prêta son livre. Je l'eus vite lu.*

Exercices oraux - Élocution :

1. *Comparez ces trois phrases* : Quand le bûcheron **a fini** son travail, il s'en va. — Quand le bûcheron **avait fini** son travail, il s'en allait. — Quand le bûcheron **eût fini** son travail, il s'en alla. — *Ont-elles le même sens?* (1^{re} phrase : *habitude actuelle*; 2^e : *habitude passée*; 3^e : *fait unique*).
2. *Sur le modèle des trois phrases précédentes présentez-nous une de vos habitudes actuelles, une habitude passée et un fait unique, précis.*

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguez au passé composé, au plus-que-parfait et au passé antérieur* :
 - a) *forme affirmative et négative* : être libre, se promener.
 - b) *forme interrogative* : avoir peur, sortir du bois.
 - c) *forme active et forme passive* : surprendre.
2. *Ecrivez au temps indiqué* : Les sentiers que j'(élaguer, *pl.-q.-parf.*) sont maintenant envahis par les ronces. — Les pins que tu (abattre, *pl.-q.-parf.*), d'autres les (ébrancher, *pas. comp.*). — Elle (dire, *imparf.*) qu'elle (se perdre, *pl.-q.-parf.*). — Des chênes, tu en (abattre, *pas. comp.*) plus de cent. — Nous (arriver, *pas. simp.*) quand vous (partir, *pas. ant.*). — Dès que le bûcheron et le garde (découvrir, *pas. ant.*) le vol de bois, ils (faire, *pas. s.*) le guet. — La fraîcheur nous (saisir, *pas. s.*) lorsque nous (pénétrer, *pas. ant.*) dans la forêt. On nous (dire, *pl.-q.-parf.*) qu'elle (être touffu, *imparf.*). — Qu'elle (être odorant, *prés.*) la forêt que j'(traverser, *pas. comp.*).

Série B

3. *Employons le passé composé* :
 - a) *Notez quelques-unes de vos habitudes actuelles. Commencez vos phrases par* : quand, lorsque, dès que, chaque fois que, à peine ai-je... que... Ex. : *Quand j'ai déjeuné, je...*
 - b) *Une série d'actions passées* : Qu'avez-vous fait, jeudi dernier?
4. *Employons le plus-que-parfait* :
 - a) *Notez quelques-unes de vos habitudes de vacances* : Quand j'avais déjeuné... (voir n° 3).
 - b) *Expliquez une action passée par une action antérieure* : Elle pleurait parce qu'elle s'était égarée. — Je riaais... — Je fuyais...
5. *Employons le passé antérieur* : Dès que j'eus déjeuné, j'allai jouer.
Quelques phrases commençant par : quand, lorsque, aussitôt que, à peine eus-je... que...
6. *Employez les temps passés de l'indicatif* : Jeux dans les bois. (*Description du cadre* : plus-que-parfait pour les actions achevées (*les bûcherons avaient abattu...*) et imparfait pour les actions qui durent encore au moment du récit (*des branchages jonchaient le sol*). Passé antérieur et passé simple pour la notation des actions rapides qui se succèdent (*dès que nous eûmes confectionnés nos arcs, le jeu commença*).
7. **Révision** : *Analysez les verbes* : Il avait fallu. — Nous sommes privés. — Qu'on se fût promené. — Vous ne revîntes pas. — A peine l'eus-je dit...

24^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

Copiez l'exercice suivant et indiquez entre parenthèses :

après en : pronom personnel, adverbe de lieu ou préposition.

après y : pronom personnel ou adverbe de lieu.

Il n'y retournera plus. — Il s'en échappe de la sciure. — Il s'y cramponne. — Il en repartira très tard. — J'aime les promenades en forêt : j'y trouve le calme et le repos. — Il en sortit un écureuil mais il n'y fit pas attention. — J'ai fait de longues promenades en mer : j'en garde un agréable souvenir. — Nous nous en souviendrons.

Dictée préparée

La vie de la forêt.

Il était si *content*, le petit Jack, si fier d'accompagner le garde à *travers bois*... Avec lui, il *voyait* une forêt particulière, bien vivante et *peuplée*, que les **profanes** ne *connaissent* pas. Au lieu de *ces effarements* dans les feuilles, de *ces bruits sournois* dans les herbes, que le moindre pas *effarouche*, il avait le spectacle tranquille des bêtes allant librement à *leurs affaires*, à *leurs plaisirs*. C'était une poule *faisane*, *escortée* de *ses poussins*, piquant dans les nids de *fourmis* ces œufs *blanchâtres*, gros comme des perles qui *s'entassent* au pied des arbres; ou des chevreuils broutant les *pousses*, *traversant* les *allées*, l'œil étonné, les pattes *tendues*, plus *amusés* que *craintifs*. Puis les lièvres à la *lisière*, partant dans les terres *labourées*, les lapins, les *perdrix*.
A. DAUDET, *Jack*.
(Flammarion, édit.).

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : la perdrix ; le flux ; le sphinx ; le lynx ; un faux ; la paix.

Dictée de contrôle

Le bûcheron.

A mi-côte brillait une petite clairière où des troncs de sapins gisaient sur le sol. Sur l'un des troncs était assis un jeune homme. Il était long et svelte comme les sapins qu'il venait d'abattre. Sa brune et robuste poitrine luisait dans l'encolure de la chemise blanche et les manches retroussées jusqu'au coude découvraient des bras vigoureux. Il se tenait légèrement penché en avant et regardait son bras droit. Il le pliait, puis le tendait, regardant ses muscles se gonfler et les tendons se durcir sous la peau.

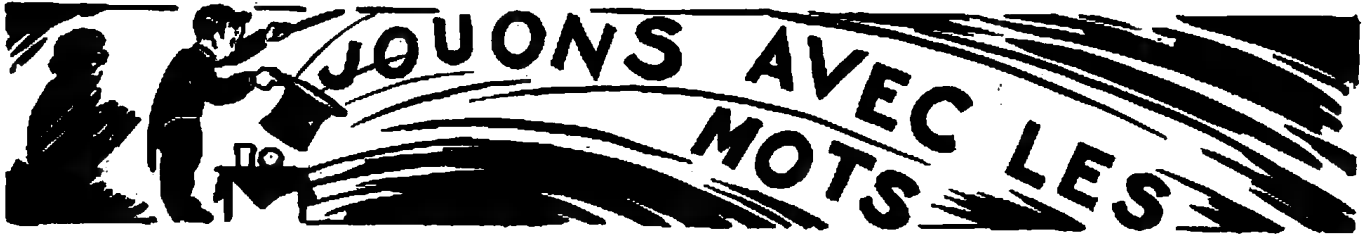
Le jeune homme sourit. Il saisit la hache qui était à sa portée, la brandit et puis, par jeu, lui fit décrire quelques tours en l'air. Le jeune homme sourit à nouveau. « En voilà déjà vingt-cinq d'abattus, et pourtant la hache ne me semble pas lourde le moins du monde. »

J. LINNANKOSKI, *Chant de la Fleur rouge*.
(P. U. F., édit.).

Questions

1. Relevez les mots et expressions qui montrent la force du bûcheron.
2. Relevez les pronoms personnels et indiquez entre parenthèses, après chacun d'eux, le nom remplacé.
3. Donnez la nature et la fonction des propositions de la phrase : « Il saisit.. en l'air. »
4. Expliquez pourquoi le texte est d'abord à l'imparfait (jusqu'à peau), puis ensuite au passé simple.

24^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2	E	U		E				V
3	R		F	A				S
4	P	O	L	I		O	T	E
5	E		O		O	T	E	S
6		A	N	S	R			
7	P	I	E		N			
8	U	T			E			

Horizontalement : 1. Nom du mâle de la laie. — 2. Participe passé du verbe avoir. Petite ville de Seine-Inférieure, célèbre par son château. Pronom personnel, 2^e personne du singulier. — 3. Fruits du hêtre. — 4. Adjectif qualificatif contraire l'impoli. Participe passé du verbe ôter. — 5. Verbe ôter, présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier. — 6. Ils abondent dans la forêt. — 7. Elle habite les forêts, vole et bavarde. — 8. Autre nom de la note do. Adjectif possessif étudié dans la leçon d'orthographe grammaticale de cette semaine.

Verticalement : 1. On s'en sert pour élaguer les arbres. Participe passé du verbe pouvoir. — 2. Article défini contracté. Verbe avoir, présent du subjonctif, 3^e personne du singulier. — 3. Nom donné à l'ensemble des plantes d'un pays. — 4. Il ressemble au corbeau. — 5. Pronom personnel, 3^e personne du singulier. Petit, c'est un ormeau. — 6. Il faut toujours la payer. — 7. Couper la tête des arbres (2^e pers. sing.). — 8. Malins, tompeurs. Verbe être, présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 12 fautes d'orthographe grammaticale.

12 fautes Les sapins. La forêt s'ouvre, et l'on arrive sur une route, à mi-côte. En face, échelonné sur le versant, monte des files de pin rouge, éclairci par la hache. Un à un, accroché aux rocs, il s'élève haut dans l'azur. Leur panache de verdure pâle lui pleine lumière du jour les enveloppent, la force du soleil fait sortir de leurs vieux membres, une senteur d'aromates.

25^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE D'USAGE

Le village - La ville



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?* la mairie; un villageois; une rue; une venelle; un gardien de la **paix**; la banlieue; l'université; les remparts.

2. *Apprenons par cœur* : un adjoint; un conseiller municipal; la commune; un hameau; un chef-lieu de canton; une agglomération; un **arrondissement**; l'auberge; un chemin vicinal; le facteur rural. — un boulevard; l'esplanade; le square; les édifices publics; l'**hôpital**; l'hospice; la cathédrale; le cimetière; le commissariat. — un tramway; le métropolitain. — l'**asphalte**; le macadam. — la vie urbaine (**urbain**, urbaniste, urbanité). — le folklore.

3. **Homonymes** : l'hôtel de ville; l'autel de l'église.
un **mur** mitoyen; une **mûre**; un fruit **mûr**; je mure (murer).

4. *Mots de la famille de* :

bourg : bourgade, bourgeois, bourgeoisie, bourgmestre, faubourg, faubourien.

REVOYONS LA RÈGLE N° 39

Les noms **féminins** terminés par **les sons eille, elle, euille** s'écrivent **l-l-e**.
— Exemple : l'**abeille**, l'**ombrelle**, la **feuille**.

1. **Exercices** : Remplacez les points par : eille, eil, elle, el, euille, euil :

la gros...	le somm...	la f...	le millef...	le ci...
le reb...	le chèvref...	le faut...	le rév...	le vermic..
le sol...	le cerf...	l'ab...	le violonc...	la p...
le colon...	l'hirond...	le portef...	la corb...	une or...

2. **Dictée préparée** : page 204.

25^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

LE, LA, LES devant un verbe

La campagne se dépeuple : beaucoup de gens **la** quittent pour la ville; mais celle-ci **les** déçoit bien souvent.

Qui quittent la campagne ? → Les gens.

Qu'est-ce qui les déçoit ? → La ville.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE N° 37. — **Le, la, les** devant un verbe sont **pronoms personnels, compléments d'objet directs de ce verbe.**

Pour l'accord du verbe, **cherchons toujours son sujet.**

Exercices

1. *Ecrivez au présent les verbes entre parenthèses* : Le square va fermer : les enfants **le** (quitter) à regret. — Cette rue a une circulation intense : **tu la** (traverser) trop rapidement. — Pierre et Jean (habiter) **la** banlieue : ils **la** (préférer) à la ville trop agitée. — Nous (être) nés dans ce hameau : nous **le** (retrouver) aux vacances avec plaisir. — Vous (prendre) l'autobus : vous **le** (préférer) au métro. — Ces fleurs sont belles : je **les** (cueillir) et je **les** (offrir) à maman.
2. *Même exercice en écrivant les verbes à l'imparfait* : Cette auberge (être) réputée : de nombreux touristes **l'** (envahir) le dimanche. — Ce boulevard (être) très fréquenté : les gens **le** (parcourir) en tous sens. — La paysanne (emmener) ses volailles au bourg et elle **les** (vendre) sur la place. — Il (s'arrêter) devant les étalages et il **les** (admirer). — Le camelot (amuser) les badauds et les (décider) à prendre sa marchandise. — Ils (prendre) le train qui **les** (emmener) vers la campagne ensoleillée.
3. *Mettez les verbes à la personne indiquée du présent de l'indicatif* :

Tu l' (habiter)	Vous la (cueillir)	On me les (nommer)
Il les (acheter)	On nous (offrir)	Tu la (planter)
Je les (admirer)	Je les (éviter)	Elles la (restaurer)
Nous l' (embellir)	Elle les (vendre)	Je les (promener)
4. *Même exercice au futur simple* :

On les (construire)	Vous les (visiter)	Tu la (préférer)
Tu les (orner)	On les (démolir)	Nous l' (apercevoir)
Ils l' (inviter)	Je les (parcourir)	Vous les (acheter)
Elles le (recevoir)	Il les (aérer)	Elle les (décevoir)
5. *Construisez 2 phrases ayant chacune un sujet singulier et renfermant le pronom personnel : les; et 2 phrases ayant chacune un sujet pluriel et renfermant le pronom personnel le ou la.*

Les fonctions du pronom personnel

Mon village.

Il est tout petit, mon village; **je** ne **vous** dirai pas comment **il** s'appelle; **je** ne **le** dénoncerai pas aux Parisiens en quête de verdure et de tranquillité : ce serait bientôt le village de tout le monde.

G. RENARD, *Croquis Champêtres*.
(Plon, édit.).

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Qu'est-ce qu'un *pronom*? Qu'indiquent les *pronoms personnels*?
Récitez la liste des pronoms personnels.

2. Quelles **fonctions** le **nom** peut-il remplir dans une phrase?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. Le **pronom personnel** a la fonction qu'aurait **le nom** qu'il représente.

Pour trouver la fonction d'un pronom personnel, il est souvent utile de le remplacer par ce nom.

2. **Je, tu, il, ils** sont toujours **sujets du verbe**.

Le, la, les, l' (pronoms personnels) sont généralement **compléments d'objet directs du verbe**. Dans l'accord du participe passé employé avec avoir, réfléchissons toujours au genre de **les, l'**.

Remarque : **le, l'**, sont parfois attribut du sujet.

3. Certains pronoms personnels peuvent être **compléments d'objet indirects** ou **compléments d'attribution du verbe**, même lorsqu'ils ne sont pas reliés à ce verbe par une préposition. Dans ce cas, ils répondent à la question **à qui**, posée après le verbe.

AU TRAVAIL :

1. Dans le texte, remplaçons les **pronoms personnels** en gras par les noms qu'ils représentent et trouvons la fonction de ces pronoms.

2. Procédons de même pour la phrase suivante :

Nice. — Reine, elle l'est sans conteste; victorieuse, elle le fut dès sa naissance, puisque les Phéniciens qui la fondèrent la baptisèrent « Nike » (Victoire).

D. DURANDY.

3. Dans les trois phrases suivantes, quelle est la **fonction** du pronom **me**?

Il me regarde (il regarde **qui**?)

Il me parle (il parle **à qui**?)

Il me prêta son plan
(il prêta son plan **à qui**?)

Analyse du pronom personnel. — Il a la fonction qu'aurait le nom qu'il représente.

Exemple : Il est joli, mon village.

Il : pronom personnel, mis pour village, 3^e personne du masculin singulier, **sujet** du verbe être.

25^e SEMAINE

Exercices

1. *Soulignez d'un trait les pronoms personnels sujets et de 2 traits les pronoms personnels compléments.*

Nous logions au cinquième étage et de nos fenêtres, nous découvriions un bel horizon (E. DABIT). — Qu'elle est amusante et jolie, la rue Saint-Maurice à Chinon... C'est comme un sentier à mi-côte qui ne saurait vous égarer, mais à tout instant vous laisse croire que vous êtes perdu (R. BOYLESVE).

Le camelot. — Monté sur un banc, il vendait des crayons... Par moments, il se baissait, en prenait dans l'énorme tas, devant lui, sur une couverture, une poignée qu'il jetait à la volée : « Je ne les vends pas, moi, je ne les offre même pas, je les donne à tous ceux qui veulent les prendre. »

JEAN PALLU, *Port d'escale* (Rieder édit.).

2. *Analysez les mots en italique des phrases suivantes :*

Le village est si petit qu'un rideau de peupliers le cache à tous les yeux; ses chaumières disparaissent dans les oseraies de la rive. — Une haie vive *le* clôt de toutes parts. On passe à côté de lui sans *le* voir (E. ZOLA).

Saint-Malo. — On ne voyait pas *la* mer, on l'entendait, on *la* sentait (G. FLAUBERT).

Petite ville. — Je suis sur une hauteur d'où je *la* découvre; elle a une forêt épaisse qui *la* couvre des vents froids et de l'aquilon (LA BRUYÈRE).

3. *Même exercice que n° 2.*

Niort au soleil. — Les petites maisons plates semblaient frappées d'insolation; *leurs* volets étaient clos et *leurs* façades n'avaient plus de couleur. Au-dessus de *leurs* toits de tuiles, l'atmosphère tremblotait (G. CHÉRAU).

Je *leur* ai indiqué quelques lieux pittoresques. — Indiquons-*leur* la route à suivre. — Ils *y* songeront. — Ils *leur* ont rapporté de nombreux souvenirs de *leur* voyage. — Ils ne s'*y* attendaient guère. — *Leur* séjour à la campagne *leur* a paru trop court. — Nous *leur* avons conseillé de visiter ce monument, mais ils n'*y* ont pas pensé.

4. *Indiquez après les pronoms personnels en italique, s'ils sont compléments d'objet direct (c. o. d.), compléments d'objet indirects (c. o. i.) ou compléments d'attribution (c. a.). Soulignez le verbe complété.*

Je *l'*accompagnerai; je *te* ferai visiter les musées; tu *me* communiqueras tes impressions; tu *me* montreras les photographies que tu as prises; tu *m'*attendras à la gare; tu *me* prêteras tes jumelles; je *te* confie ce plan, prends-en soin; le guide *nous* documentera; il *nous* montrera quelques chefs-d'œuvre; il *nous* vendra quelques cartes postales.

5. *Analysez les mots en italique.*

Villages d'Alsace. — Comment s'appelaient-*ils* tous ces villages que *nous* rencontrions espacés au bord des routes? Je ne me rappelle plus aucun nom maintenant, mais *ils se* ressemblent tous si bien qu'après en avoir tant traversés, *il me* semble que je n'en ai vu qu'un (A. DAUDET).

Vers le pays natal. — Le Puy! Le Puy! Je reconnais les enseignes « le Cheval Blanc », « L'Hôtel du Vivarais »... J'entends un cri... « Jacques! » C'est ma mère qui *m'*appelle et qui *me* tend les bras! Elle vient au-devant de moi et *m'*embrasse en pleurant (J. VALLÈS).

Emploi du FUTUR SIMPLE et du FUTUR ANTÉRIEUR

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Employons le *passé composé*; le *plus-que-parfait*; le *passé antérieur*.
2. Récitons au *futur simple* : avoir *faim*, être *gai*, *tomber*, *grandir*.
3. Épelons : *j'épellerai*; *je jouerai*; *il criera*; *tu emploieras* (**règle F**); *ils mourront*; *nous courrons*; *tu verras*; *j'enverrai*; *on pourra*; *nous ferons*; *on paraîtra*.
4. Comment forme-t-on le *futur antérieur*? Conjuguons : *avoir*, *être*, *tomber*, *grandir*.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. On emploie le **futur simple** pour exprimer :

1. Une action qui s'accomplira dans **l'avenir**.

2. Une **demande polie**, que le présent rendrait trop impérative.

3. Un **ordre** ou un **conseil**.

II. On emploie le **futur antérieur** pour exprimer :

1. Une action **future** qui s'accomplira **avant une autre action** exprimée par un verbe au futur simple.

2. Une action qui sera **vite accomplie**.

3. Une **supposition**.

AU TRAVAIL :

Pour illustrer la leçon **composons d'autres exemples** :

→ *Jeudi prochain, nous irons à la piscine.*

→ *Je vous prierai de me répondre par retour du courrier.*

Mettons le verbe **au présent** et comparons.

→ *Jean, tu rapporteras le pain.*

Mettons le verbe à l'**impératif**; comparons.

→ *Tu sortiras quand tu auras finis tes devoirs.*

Quelle action est **antérieure** à l'autre?

→ *Ce livre, je l'aurai bientôt lu.*

→ *Pierre n'est pas rentré. Il aura rencontré un ami.*

Exercices oraux - Élocution :

1. Atténuons, par l'emploi du *futur simple*, cet ordre : Jean, mets ton pardessus et accompagne-moi. — Cette demande : Je vous demande de m'informer du jour de votre arrivée. — Composons quelques phrases semblables.
2. Employons le *futur antérieur* : Je déjeunerai, puis j'irai chez vous. — Je lirai, mais il faut d'abord que je fasse mon travail. — Pierre n'est pas venu? Je suppose qu'il n'a pas reçu ma lettre. — Ils sont fâchés. Je crains qu'ils se soient disputés.

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguiez au futur simple et au futur antérieur :*

- a) *f. affirmative, puis négative* : avoir du temps, visiter le musée.
- b) *f. interrogative, puis interro-négative* : être pressé, circuler.
- c) *forme active, puis forme passive* : apercevoir et voir:

2. *Ecrivez au futur simple* : Je (ne pas jeter) de papiers dans la rue. — On (acheter) un guide. — Vous (lire) ce livre puis le relieur le (relier). — Tu (boire) peu. — Mon chien (aboyer). — Nous (conduire) nos amis au musée, ainsi ils (ne pas s'ennuyer). — Ce village nous (plaire). — Note ce que (payer) ton frère et ta sœur. — Vous (louer) cet appartement quand vous le (pouvoir). — Elles (saluer) les personnes qu'elles (voir).

3. *Ecrivez au futur simple et au futur antérieur :*

a) 1 ^{re} pers. sing. et pl.		b) 2 ^e pers. sing. et pl.		c) 3 ^e pers. sing. et pl.	
être prêt	avoir chaud	ficeler	s'asseoir	voir	vouloir
aller	envoyer	geler	cueillir	faire	vivre
appuyer	tenir	jouer	recevoir	savoir	devoir
se battre	gâter	connaître	rejeter	secourir	rire.

Série B

4. **Exprimez-vous au futur simple en de courts paragraphes :**

- a) *Une suite d'actions futures* : Vous projetez, avec des camarades, une excursion. Dites vos projets. — *Autre sujet* : Que ferez-vous, dimanche?
- b) *Une demande polie* : Vous écrivez au syndicat d'initiative de X... afin d'obtenir certains renseignements sur la ville.
- c) *Ordres et conseils* : Vous êtes chargé de diriger l'équipe qui décorera la classe. Répartissez la besogne.

5. **Exprimez-vous au futur antérieur :**

- a) *Quelques phrases d'après les modèles suivants* :
Dès que nous **aurons visité** la ville, nous repartirons.
Quand vous reviendrez, **j'aurai achevé** ma tâche.
- b) *Suppositions* : Vous ne trouvez plus votre portefeuille...

6. **Revision** : a) *Accordez les verbes* : geler (*ind. prés., f. interro-nég.*). — s'essuyer (*cond. prés., 1^{re} pers. du sing.*). — accueillir (*pas. comp., 3^e pers. du pl., f. passive*). — voir (*fut. s., 2^e pers. du sing.*). — recevoir (*fut. ant., 2^e pers. du pl., f. nég.*). — circuler (*pas. 2^e forme, 1^{re} pers. du pl., f. interrog.*).
b) *Analysez* : chacun s'ennuiera. — que vous circulassiez. — auraient-ils été avertis? — tu auras contemplé. — il neigea. — que nous ne fussions pas sortis.

25° SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

Écrivez convenablement les verbes entre parenthèses et soulignez leurs compléments d'objet directs.

Cette ville, je l'ai (visiter). — Ces monts, je les ai (escalader). — Ces collines, je les ai (gravir). — J'ai (quitter) très jeune mon village natal; je l'ai beaucoup (regretter). — Les cantonniers ont (rempierrer) la route, puis l'ont (goudronner). — On avait (niveler) les deux terrains, puis on les avait (transformer) en stades.

Dictée préparée

Une promenade dans Paris.

Le perpétuel roulement des voitures, l'affluence des passants, les cris de la rue, la hauteur des maisons, tout cela m'effare et m'étourdit. A un certain endroit, le flot qui dévale du faubourg se mêle au tourbillonnement d'une foule plus tumultueuse encore, qui se répand dans une large voie transversale, plantée d'arbres : « Les boulevards ».

Nous coupons péniblement ce courant sans cesse renouvelé, ces files de voitures qui semblent enchevêtrées les unes dans les autres, puis nous retombons dans une longue rue, aussi populeuse que la précédente. Cette rue noire et longue d'une demi-lieue débouche sur un vaste espace lumineux. Le soleil transparaît derrière le brouillard; j'aperçois, dans une clarté laiteuse, la coulée verte d'un grand fleuve, et, sur chaque bord, parmi des bouquets d'arbres, une perspective de hautes maisons et de palais.

A. THEURIET, *L'oncle Scipion*.
(Gedalge, édit.).

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. Ne confondons pas : une file; un fil; des fils; un fils; une fille; il file.

Dictée de contrôle

Du haut de la colline de Saint-Laurent, nous découvrons la petite ville d'Eu, paisiblement couchée dans le creux d'un vallon. Elle est charmante ainsi avec ses toits pointus, ses rues tortueuses et le clocher en charpente de son élégante église. Nous la contemplons dans une sorte de ravissement. C'est qu'aussi la vue à vol d'oiseau d'une jolie ville est un spectacle aimant et touchant, où l'âme se plaît. Des pensées humaines montent avec la fumée des toits. Il y en a de tristes, il y en a de gaies...

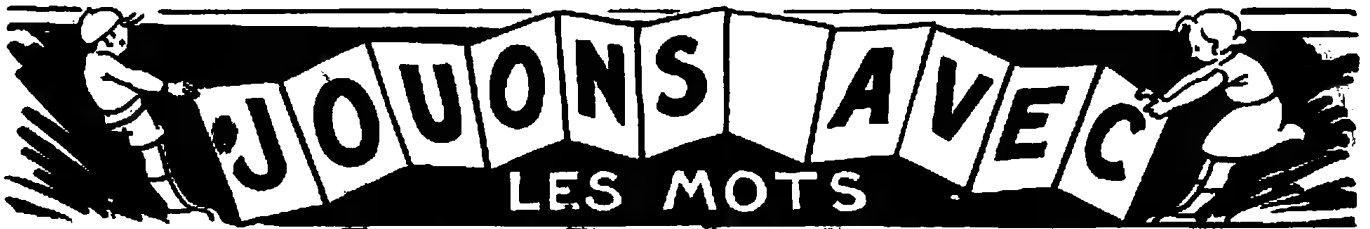
On songe : « ces maisons, si petites au soleil que je puis les cacher toutes en étendant seulement la main, ont pourtant abrité des siècles d'amour et de haine, de plaisir et de souffrances. Elles gardent des secrets terribles; elles nous diraient des choses à pleurer et à rire, si les pierres parlaient. Mais les pierres parlent à ceux qui savent les entendre. »

A. FRANCE, *Pierre Nozière*.
(Calmann-Lévy, édit.).

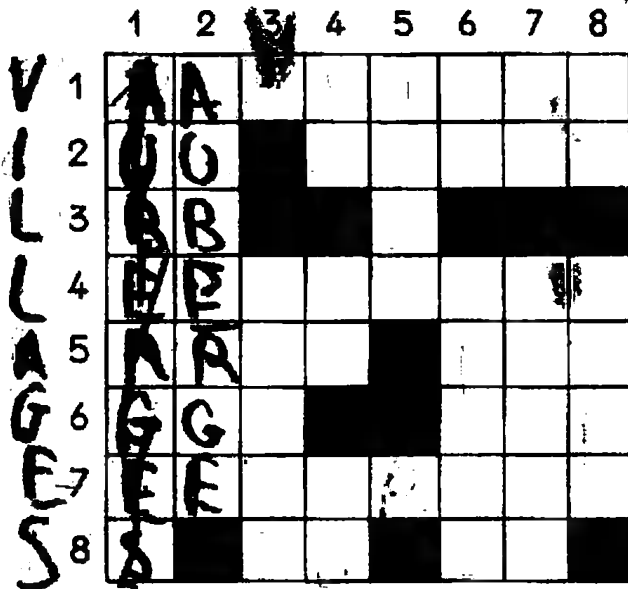
Questions

1. Expliquez les expressions : « ses rues tortueuses »; « le clocher en charpente »; « les pierres parlent à ceux qui savent les entendre ».
2. Analysez les mots : nous (découvrons); la (contemplons); se (plaît); les (cacher); nous (diraient).
3. Conjuguez: songer, savoir, à la 1^{re} pers. du sing. des temps simples de l'ind. et du cond.
4. Donnez la nature et la fonction des propositions contenues dans la dernière phrase.

25^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :



Horizontalement : 1. Territoire entourant une grande ville. — 2. Adverbe de lieu ou pronom relatif. On y transforme les matières premières pour en faire des objets manufacturés. — 3. Participe passé du verbe **boire** (à l'envers). — 4. Ils entouraient et défendaient la ville. — 5. Contraire de **maigre**. Participe passé du verbe **avoir**, féminin singulier. — 6. Participe passé du verbe **agir**. En conjuguant les verbes terminés ainsi, pensons à la règle n° 1. — 7. Verbe **déraper**, futur simple, 3^e personne du singulier. — 8. Verbe **être**, présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier. Pronom personnel ou article.

Verticalement : 1. Petit bourg. — 2. Hôtellerie de campagne. — 3. Premier citoyen de la commune. — 4. Participe passé du verbe **lire**. Les 2 consonnes de **pas**. Verbe **avoir**, présent de l'indicatif, 2^e personne du singulier. — 5. Nom donné à la maison du paysan russe. — 6. Terminaison du participe passé des verbes du 2^e groupe au féminin singulier (à l'envers). Action de **receler**. — 7. Article indéfini ou adjectif numéral. Verbe **tuer**, futur simple, 3^e personne du singulier. — 8. Terminaison du féminin singulier des participes passés des verbes du 1^{er} groupe. Verbe **être**, futur simple, 3^e personne du singulier.

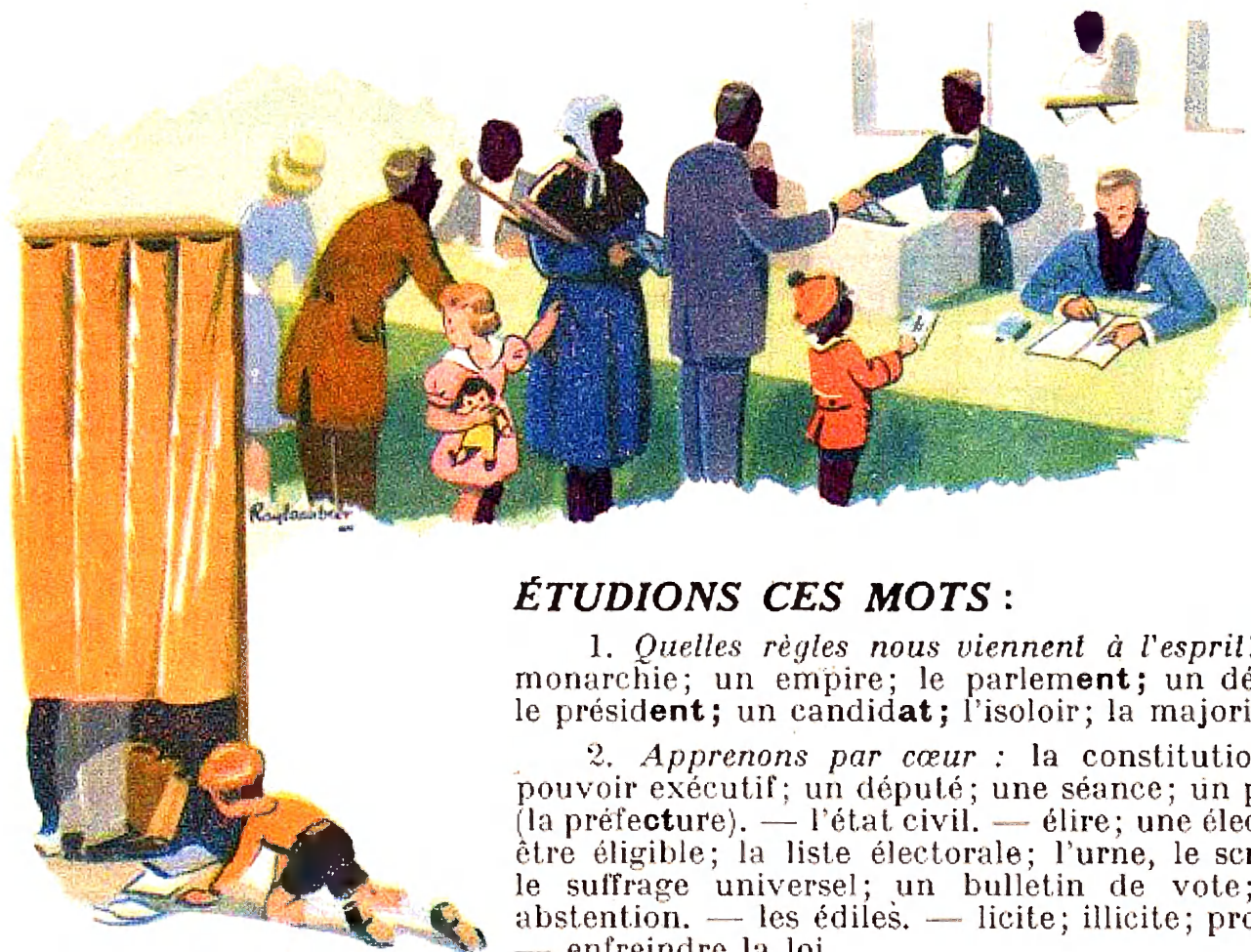
2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 8 fautes d'orthographe grammaticale.

La ville retrouvée - Soudain il se trouvait en haut de l'escalier de pierre qui descendait vers la station et il vis la ville toute la ville devant lui. Comme ça de très haut de très loin, elle ne paraissaient pas avoir changée. Elle était là, immobile est pourtant animé, autour de l'ample courbe de son fleuve : douceur, équilibre, harmonie, avec parfois l'éclair de génie d'une flèche.

PAUL VIALAR, *Le Bal des sauvages*.
(Domat-Montchrestien, édit.).

L'état - Le citoyen



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. Quelles règles nous viennent à l'esprit? une monarchie; un empire; le parlement; un décret; le président; un candidat; l'isoloir; la majorité.

2. Apprenons par cœur : la constitution; le pouvoir exécutif; un député; une séance; un préfet (la préfecture). — l'état civil. — élire; une élection; être éligible; la liste électorale; l'urne, le scrutin; le suffrage universel; un bulletin de vote; une abstention. — les édiles. — licite; illicite; prohibé. — enfreindre la loi.

3. Mots de la famille de :

cité : citoyen, concitoyen, citadin, citadelle; civique, civisme, civil, incivil, civilité, civiliser, civilisation, civilisateur.

loi : loyal, loyalisme, loyauté, légal, illégal, légalité, légalement, légaliser; législation, législateur, législatif, légiférer, privilège, privilégié...

REVOYONS LES RÈGLES

N^o 40. — Le son **euil** s'écrit **e-u-i-l**, mais **derrière un c ou un g**, il s'écrit **u-e-i-l**. — Exemple : le **recueil**, l'**orgueil**.

N^o 41. — Les noms **masculins** terminés par le son **ail** s'écrivent **a-i-l**.

Les noms **féminins** terminés par le son **aille** s'écrivent **a-i-l-l-e**.

Exemples : le **portail**, la **paille**.

1. **Exercices** : Remplacez les points par **euil** ou **ueil** : le d...; l'acc...; le tr...; l'éc...; le rec...; le chevr...; le cerc...; la c...lette; l'org...; le cerf....
2. Remplacez les points par **ail** ou **aille** : le trav...; l'épouvant...; l'éc...; le bét...; la vol...; une ent...; du cor...; la ferr...; la fût...; les fianç...; le poitr...; l'ém...; un vitr...; la bat...; la trouv...; un b...; une c....
3. **Dictée préparée** : page 212.

QU'IL, QUI LE, QUI L'

Ce sont les élections prochaines qu'il doit préparer qui le préoccupent.

(...qui les préoccupent).

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

On écrit **qui le** ou **qui l'** quand on peut dire : **qui les**.

Exercices

1. *Remplacez les points par qu'il, qui le ou qui l' :* Dans une démocratie, c'est le peuple qui gouverne ; il faut donc ... soit instruit de ses droits et de ses devoirs, ... sache faire passer son intérêt particulier après l'intérêt général, que ce soit l'amour de la justice ... guide toujours. — Pour ... y ait démocratie, le suffrage universel est indispensable. — La liberté de la presse existe en France : c'est la Troisième République ... a instituée. — Ces jeunes gens sont majeurs, il faut ... votent.
2. *Même exercice :* Le président de la République désigne le président du Conseil des ministres ; quant à lui, ce sont les deux Assemblées réunies... élisent. — Cet homme est candidat à la députation : tous ceux... connaissent souhaitent... soit élu car il est honnête et bon. — Chaque électeur doit savoir... doit passer par l'isoloir avant de jeter son bulletin dans l'urne. — Les femmes ont le droit de vote : c'est la Constitution de 1946... leur a accordé.
3. *Même exercice :* D'après vous, ... emportera de ces deux candidats? — Pierre a chassé en temps prohibé : le garde... a surpris lui a dressé contravention. — Parce... devient de plus en plus démocratique, l'Etat joue un rôle de plus en plus important dans la vie sociale. — C'est le discours ... a prononcé à la dernière séance ... a rendu populaire ; tous ceux ... ont entendu ont été enthousiasmés.
4. *Même exercice :* En temps de guerre, le ravitaillement est difficile : c'est alors l'Etat ... assure : il faut ... rationne, ... taxe pour le bien de tous. — Il est nécessaire ... y ait majorité absolue pour que l'élection soit valable. — Depuis ... est devenu souverain, le peuple a besoin d'une instruction plus étendue ... initiera à ses devoirs si importants. — ... fait bon vivre dans un état libre.
5. *Construisez 2 phrases renfermant le mot qu'il et 2 phrases renfermant les mots qui le ou qui l'.*

Le pronom possessif

Dans un bureau d'état-civil. — Trois murs sur quatre étaient cachés par d'énormes registres au dos desquels on lisait en grosses lettres : N-M-D. Assis, derrière un bureau, un employé s'affairait :

— « M'apportez-vous votre bulletin de naissance ? Votre mari m'a déjà remis **le sien**; **le vôtre** me sera demandé sous peu. Vos enfants devront également m'apporter **les leurs** : je le leur ai déjà dit. Ils m'indiqueront également le nom de leurs témoins. »

AVONS-NOUS BIEN RETENU ?

Qu'est-ce qu'un pronom ? un adjectif possessif ? Nommez les adjectifs possessifs.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. Le **pronom possessif** remplace généralement un **nom** précédé d'un **adjectif possessif**.
Exemple : **le sien** : son bulletin de naissance.

2. Les pronoms possessifs sont :

masc. sing.	fém. sing.
le mien	la mienne
le tien	la tienne
le sien	la sienne
le nôtre	la nôtre
le vôtre	la vôtre
le leur	la leur
masc. plur.	fém. plur.
les miens	les miennes
les tiens	les tiennes
les siens	les siennes
les nôtres	les nôtres
les vôtres	les vôtres
les leurs	les leurs.

AU TRAVAIL :

Le **sien** remplace :

un nom : c'est un **pronom** et un **adj. pos.** : c'est un **pronom possessif**.

Conjuguez :

chacun a son bulletin de naissance :

j'ai **le mien**, tu as **le tien**, il...

Recommencez le même exercice en remplaçant : *son bulletin de naissance*

par : *sa carte d'identité, ses papiers d'identité, ses pièces d'identité.*

et vous aurez la liste des pronoms possessifs.

Quelle est l'orthographe : des **adjectifs possessifs** : *notre, votre*; des **pronoms possessifs** : *le nôtre, le vôtre, la nôtre, la vôtre...*?

Remarque :

Ne confondez pas :

les adjectifs possessifs : *notre, votre, leur, leurs* (qui accompagnent un nom)

les pronoms possessifs : *le nôtre, le vôtre... le leur...* (qui accompagnent un verbe)

le pronom personnel : *leur, toujours invariable* (qui accompagne un verbe).

Analyse du pronom possessif : le **pronom possessif** a la fonction qu'aurait le **nom** remplacé. Exemple : *Il m'a remis le sien.*

le sien : pronom possessif, mis pour son bulletin de naissance, masc. sing.;
complément d'objet direct du verbe remettre.

26^e SEMAINE

Exercices

1. Remplacez chacune des expressions suivantes par un pronom possessif. Exemple : nos aïeuls, les nôtres.

nos aïeuls	votre député	ton casier judiciaire	vos livres	mon amie
son école	ses propriétés	votre livret de famille	ma patrie	ton avion
notre commune	leur canton	mes papiers d'identité	votre pays	son enclume
leur mairie	ses électeurs	sa bibliothèque	leurs devoirs	notre horloge
leurs ancêtres	mon suffrage	notre aéroplane	mon ami	ton ouvrage.

2. Conjuguez à toutes les personnes :

Chacun a son travail : j'ai le mien, tu ..

Chacun a sa carte d'identité : j'ai ...,

Chacun a ses droits : j'ai ...

Chacun a ses occupations : j'ai ...

3. Dites ce que remplace chaque pronom possessif en italique.

Ma carte d'identité est encore valable; *la tienne* est périmée. — Notre député est brillant orateur et enthousiasme ses électeurs; *le vôtre* ne l'est guère et ne convainc pas *les siens*. — Votre bibliothèque municipale a beaucoup de lecteurs, *la nôtre* n'est guère fréquentée. — Des deux devis concernant la construction de la nouvelle école, *le leur* est nettement plus avantageux. — Il y a une famille plus nombreuse que *la nôtre* : c'est la patrie (E. BERSOR). — Chaque état a ses lois; *le nôtre* a *les siennes*; les autres ont *les leurs*.

4. Remplacez les mots en italique par la personne correspondante du pluriel et faites les changements nécessaires.

J'ai rempli mes papiers d'identité; a-t-il complété *les siens*? — Cette carte est la mienne, *celle-ci* est la tienne. — Le stade de ta commune est bien équipé; *celui* de la nôtre est quelconque. — Ton passeport a été visé; *le nôtre* ne l'est pas encore. — Je préfère mes occupations aux *tiennes*. — Je suis fier de mon pays; tu es fier du tien. — Te souviens-tu de tes grands-parents? J'ai conservé vivant le souvenir des miens.

5. Analysez les pronoms possessifs de l'exercice n° 4.

6. Copiez l'exercice suivant en soulignant d'un trait, leur, notre, votre, adjectifs possessifs, de 2 traits, leur, nôtre, vôtre, pronoms possessifs, de 3 traits, leur, pronom personnel.

Nous leur conseillons de s'acquitter au plus vite de leurs impôts; les nôtres sont déjà réglés. Quant à nos voisins, ils se sont également libérés des leurs. — Leur député se dépensait sans compter pour ses électeurs; il connaissait leurs ennuis, leurs aspirations, leurs désirs légitimes. — Notre école a été restaurée; la vôtre a besoin de l'être; la nôtre a été agrandie; la vôtre est maintenant très insuffisante. — Chaque équipe fera une enquête au bureau de l'État-Civil; Jacques, Louis et Paul feront la leur; mes coéquipiers et moi ferons la nôtre. — Leur instituteur leur commente la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen.

Emploi du **CONDITIONNEL PRÉSENT**

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Quelles actions pourrions-nous exprimer au *fulur simple*? au *fulur antérieur*? — Donnons des exemples.

2. Récitons le *conditionnel présent* des verbes : *avoir*, *être*, *lomber*, *grandir*.

3. Épelons : *j'épellerais* ; *je jouerais* ; *il crierait* ; *tu emploierais* (**règle F**) ; *ils mourraient* ; *tu accourrais* ; *nous verrions* ; *vous le sauriez* ; *il paraîtrait*.

4. Quel procédé emploierons-nous pour distinguer le *conditionnel présent* du *fulur simple* à la 1^{re} personne du singulier (**rais** ou **rai**? page 91)?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. On emploie le **conditionnel présent** pour exprimer une action, *présente* ou *future*, **soumise à une condition** généralement **exprimée à l'imparfait**.

La condition peut s'exprimer sans verbe.

II. Le **conditionnel présent** peut encore exprimer :

1. Une **demande polie**, un souhait.

2. Une **exclamation**, un refus indigné.

3. Un fait que l'on a appris, mais que l'on ne veut pas donner pour certain.

III. Le **conditionnel présent** s'emploie souvent pour exprimer **une action future par rapport à une action passée**.

AU TRAVAIL :

→ *Si l'on m'invitait, j'accepterais.*

Quand la condition est exprimée au présent, le verbe de la principale n'est pas au conditionnel :

Si l'on m'invite, j'accepte, ou : j'accepterai.

→ *Sans amis, tu t'ennuierais.*

→ *J'aimerais vous rencontrer.*

→ *Moi, je ferais cette corvée!*

→ *Nos voisins sont absents. Ils seraient en voyage.*

→ *Il m'affirma qu'il viendrait.*

L'action de *venir* est **future** par rapport à l'action **passée** d'*affirmer*.

Mettons la principale au présent, nous obtiendrons :

Il m'affirme qu'il viendra.

↓
présent

↓
futur

Exercices oraux - Élocution :

1. *Quelle est la valeur du conditionnel présent dans les phrases suivantes (demande, souhait, exclamation indignée, futur dans le passé, action soumise à une condition) :*
Si je te prêtais ce livre, tu en prendrais soin, n'est-ce pas ? — J'ouvrirais pour si peu le bec ! (LA FONTAINE). — Vous pourriez vous mettre à l'ouvrage, savez-vous. — Je savais que je vous verrais. — Que je me plairais ici ! — Nous pourrions peut-être partir ensemble ?
2. *Sur le modèle des phrases précédentes, exprimons-nous au conditionnel.*

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguez au conditionnel présent :*
 - a) *f. affirmative, puis négative :* (un livre) avoir le sien, le couvrir.
 - b) *f. interrogative, puis interro-négative :* (des lettres) être à la poste, expédier les siennes.
 - c) *forme active, puis forme passive :* élire.
2. *Exercice n° 3, page 203, au conditionnel présent.*
3. *Mettez au futur simple ou au conditionnel présent (voir page 91) :* Si j'étais électeur, je (ne pas voter) sans réfléchir, je (ne pas élire) un candidat qui aurait pris des engagements irréalisables. — Si je donne ma parole, je la (tenir). — Je (visiter) bien la chambre des Députés, mais en aurai-je le temps ? — Lorsque vous irez, je vous (guider) volontiers. — Je vous (accompagner), si vous le voulez. — Je (vouloir) connaître quelqu'un auprès de qui je me (renseigner). — Je (pouvoir) vous aider, si vous le désiriez.

Série B

4. **Exprimez-vous au présent du conditionnel en de courts paragraphes.**
 - a) *Une condition à l'imparfait :* Si j'avais la possibilité de voyager... — Quand bien même je n'aurais pas d'argent...
 - b) *Une condition exprimée sans verbe :* Avec de bons amis... — Sans les paysans ...
 - c) *Une demande, un souhait :* Vous désirez ardemment quelque chose, vous caressez un rêve. — Dites lequel (employez le conditionnel).
 - d) *Un futur dans le passé :* Au début de l'année, vous aviez fait certains projets. Énumérez-les, en employant le conditionnel présent, et dites si vous les avez ou non réalisés.
5. **Révision :**
 - a) *Accordez les verbes :* éteindre (*ind. prés., 2^e pers. du sing., f. nég.*). — supplier (*ind. imparf., 1^{re} pers. du pl., f. aff.*). — broyer (*cond. prés., 1^{re} pers. du sing., f. interrog.*). — élire (*ind. pl. q. parf., 3^e pers. du sing., f. passive*). — se distraire (*fut. ant. 2^e pers. du pl., f. aff.*).
 - b) *Analysez les verbes :* il aura fallu. — que tu n'aies pas voulu. — nous serions étonnés. — elles ne le verraient pas. — viens.

26^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Complétez les mots inachevés par euil, euille, ueil.
Le rec...; le cerf...; le portef...; la f...; le chevr...; le millef...; le faut...; l'acc...; l'écur...; le chèvref...; le s...; la c...lette; le cerc...; le d...; l'éc...; l'org...
2. Complétez les mots inachevés par el, elle, eil, eille.
Le somm...; du vermic...; une ombr...; la gros...; un violonc...; un cons...; une ab...; une tru...; un tunn...; un reb...; le g...; un appar...; une bout...

Dictée préparée

Arsène Mitouret, député.

Le député parla. Il parla *longtemps* et fort, tendant sa main largement ouverte, dans un geste de *tribun*, pour attester la *solennité* des engagements *pris* devant le *suffrage universel*. Tête baissée, il *fonçait* sur un contradicteur imaginaire dont il *réfutait* facilement les objections *ineptes*. Il *parlait* sans cesse de tenir « *haut et ferme* le drapeau des revendications agricoles ». Ah ! ce drapeau, comme il le *maniait*, comme il en *jouait*, comme il le *dressait* fièrement sur sa *hampe*, ce drapeau imaginaire, qui était *tout son discours*. Et dans l'air *embrasé*, les travailleurs *suivaient* le vol de cet *emblème glorieux*, *déployé* à leurs yeux comme le vivant *symbole* des *espérances* enfin *réalisées*.

ÉMILE MOSELLY, *Jean des Brebis*.
(Plon, édit.)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : un tribun (une tribune); la solennité; une objection.
3. **Ne confondons pas** : il jouait; un jouet.

Dictée de contrôle

Jeanne d'Arc.

L'histoire est telle; une enfant de douze ans, une toute jeune fille, conçoit l'idée étrange, absurde, si l'on veut, d'exécuter ce que les hommes ne peuvent plus faire, sauver son pays. Elle couve cette idée pendant six ans sans la confier à personne... Elle attend qu'elle ait dix-huit ans, et alors, immuable, elle l'exécute, malgré les siens et malgré tout le monde. Elle traverse la France ravagée et déserte, les routes infestées de brigands; elle s'impose à la cour de Charles VII, se jette dans la guerre; et, dans les camps qu'elle n'a jamais vus, dans les combats, rien ne l'étonne; elle plonge intrépide au milieu des épées. Blessée toujours, découragée jamais, elle rassure les vieux soldats, entraîne tout le peuple, qui devient soldat avec elle, et personne n'ose plus avoir peur de rien. Tout est sauvé!

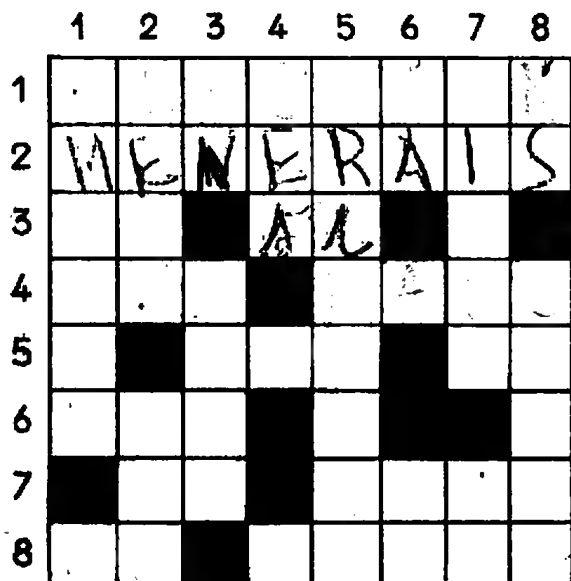
Questions

1. Expliquez les expressions : « elle couve cette idée »; « immuable, elle l'exécute »; « les routes infestées de brigands. »
2. Recopiez la dictée à partir de « elle attend » au conditionnel présent.
3. Donnez la fonction des mots ou groupes de mots suivants : l'idée étrange — que (les hommes) — l'(exécute) — au milieu des épées — soldat.
4. Donnez le nombre, la nature et la fonction des propositions contenues dans la phrase : « elle attend... le monde. »

26° SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :



Horizontalement : 1. Action de choisir par vote. — 2. Verbe mener, présent du conditionnel, 1^{re} personne du singulier. — 3. Participe passé du verbe pouvoir. Ne pas confondre avec s'y. — 4. Verbe aller, futur simple, 3^e personne du singulier. Nom, singulier de baux. — 5. Femme du fils. Note de musique. — 6. Nom de celui qui a été choisi à la suite d'un vote. — 7. Ils forment le squelette. Loi ; ordonnance. — 8. Ne pas confondre avec n'y. Verbe de la famille de isoloir (présent de l'Indicatif, 3^e personne du singulier.)

Verticalement : 1. Charlemagne en eut un immense. — 2. Précédé de le : pronom possessif. Nul n'est censé l'ignorer. — 3. Préposition ou pronom personnel. Ce sont eux qui ont provoqué en 1789 la chute de la monarchie. — 4. Adjectif démonstratif. — 5. Lieu élevé d'où parlent les orateurs (pluriel). — 6. Terminaison de la 1^{re} personne du singulier du passé simple des verbes du 1^{er} groupe (à l'envers). Note de musique. — 7. Synonyme de désœuvré. Pronom personnel, 3^e personne du singulier. — 8. Initiales de Nord-Sud. Morceau de bois long, étroit et mince servant dans la construction.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 7 fautes d'orthographe grammaticale.

La patrie : c'est ^{tout} ce qui t'entoure, tout ce qu'^{tu} t'a élevé et nourri, tout ce que tu as aimé. Cette campagne que tu vois, ses maisons, ses arbres, ses jeunes filles qui passent ^{là} en riant, c'est la patrie.

7 fautes Les lois qui te protège, le pain qui paye ton travail, les paroles que tu échange, la joie et la tristesse qui te viennent des choses parmi lesquels tu vis, c'est la patrie.

La Terre - L'Univers

ÉTUDIONS CES MOTS :

1. Quelles règles nous viennent à l'esprit? l'univers; l'horizon; l'astronomie; un observatoire.

2. Apprenons par cœur : le firmament; une planète; un satellite; une constellation; une éclipse; un télescope; l'aurore; le crépuscule. — une mappemonde ou un planisphère; l'hémisphère austral, l'hémisphère boréal; le pôle (polaire); les antipodes; l'équateur (équatorial); un parallèle; un méridien; la longitude; la latitude. — le zénith; un solstice; un équinoxe. — un séisme.

3. Mots de la famille de :

terre : terrain, terreau, terrasse, terrassier, terrassement, terroir, territoire, territorial, terrestre, terreux, terrier, se terrer, terrine, parterre, sous-terrain, atterré, atterrir, enterrer, déterrer. — humus, inhumér, exhumér, transhumance.



REVOYONS LA RÈGLE N° 42

On trouve souvent la dernière lettre d'un nom ou d'un adjectif au masculin en les mettant au féminin ou en les rapprochant d'un mot de la même famille.

Exemples : brûlant → brûlante :
champ → champêtre.

1. Exercices : Trouvez la dernière lettre des mots suivants :

un chan...
un cham...
le por... de guerre
un por... gras
le lai...
le plum...
un dra...
un ran...

le san...
le bor...
un accro...
un écla...
cour...
lon...
lai...
patien...
ver...
offer...
appri...
sour...

2. Dictée préparée :

page 220.

27^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

CE; SE - C'; S'

I. **Ce** gros nuage noir annonce l'orage : Pierre **se** hâte de rentrer.

(**Je me** hâte... — **tu te** hâtes...) J'aime **ce** que vous racontez.

II. **C'est** l'orage : Pierre **s'est** hâté de rentrer.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE N. — **Se** est pronom personnel et s'écrit **s-e**, devant un verbe, quand on peut dire : **je me...**, **tu te...**

On l'écrit **c-e** dans les autres cas : c'est alors un adjectif ou un pronom démonstratif.

On écrit **s'est** (**s'était**) avec un **s**, quand on peut dire : **je me suis...**, **tu t'es...** (ou **je m'étais...**, **tu t'étais...**).

On écrit **c'est** (**c'était**) dans tous les autres cas.

Exercices

1. *Remplacez les points par ce ou se* : Le crépuscule est proche : la lumière ... voile : ... n'est ni la nuit, ni le jour. — ... savant a installé un télescope dans ... grenier. — La brume ... dissipe aux premiers rayons de l'aurore. — Le soleil ... lève et tout le ciel ... teinte de rose. — Les planètes ... meuvent autour du soleil. — La lune ... lève et ... couche comme le soleil. — Les astronomes ont prédit pour ... mois-ci une éclipse de lune.
2. *Même exercice* : ... botaniste est parti étudier la flore équatoriale. — ... pays a été victime de violentes secousses sismiques. — ... volcan a fait brusquement éruption : les habitants affolés ... sont enfuis vers la côte. — ... soir, le firmament est constellé d'étoiles : ... spectacle émerveille Paul. — ... clair de lune est magnifique. — ... trait de feu à l'horizon, annonce le lever du soleil. — ... jeune garçon rêve d'être explorateur : il ... promet de parcourir plus tard l'univers, des pôles à l'équateur.
3. *Remplacez les points par ce, se, c' ou s'* : Le jour tombe : ...'est le crépuscule; Jean qui ...'est attardé ... hâte de rentrer. — Quand la lune a la forme d'un croissant ...'est le premier ou le dernier quartier, quand elle ressemble à un disque, ...'est la pleine lune, quand elle est invisible ...'est la nouvelle lune. — ... qui passionne ... savant ...'est l'étude des astres. — Robert ...'est levé de bonne heure pour voir le soleil ... lever à l'Orient.
4. *Conjugez au présent de l'indicatif* :
se lever se plaindre s'endormir.
5. *Conjugez les verbes du n° 4 au passé composé et au plus-que-parfait.*

Le pronom démonstratif

Visite d'une station météorologique.

Dans cette salle, on recueille les renseignements météorologiques. Dans **celle-là**, on élabore les prévisions. De ce hangar, partent les radiosondes. **Ce** sont de minuscules postes de radio emportés dans les airs par des ballons de deux mètres de diamètre. **Ceux-ci** montent jusqu'à vingt kilomètres. **Ceux-là** envoient pendant toute la durée de l'ascension des renseignements concernant la température, l'humidité et la pression de l'air aux diverses altitudes. Tout **cela** est bien curieux à voir.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. Le **pronom démonstratif** remplace généralement un **nom** et sert à **montrer** la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

Exemple : Dans **celle-là** (cette salle-là), on élabore les prévisions.

2. Les pronoms démonstratifs sont :

Singulier		
Masculin	Féminin	Neutre
celui	celle	(ce ou c')
celui-ci	celle-ci	ceci
celui-là	celle-là	cela
Pluriel		
Masculin	Féminin	Neutre
ceux	celles	ce (ou c')
ceux-ci	celles-ci	
ceux-là	celles-là	

AU TRAVAIL :

Lisez le texte en remplaçant les mots en gras par des noms. Ces expressions, **remplaçant des noms**, sont des **pronoms**. Elles servent à **montrer** ce dont on parle : ce sont des **pronoms démonstratifs**.

Avec les 5 pronoms démonstratifs **simples** : **ce, celui, celle, ceux, celles**, formez 10 pronoms démonstratifs **composés** en ajoutant les adverbes de lieu **ci (ici)** et **là**.

Employez les pronoms trouvés dans de courtes phrases, où ils seront sujet d'un verbe, complément d'un verbe, complément d'un nom, complément d'un adjectif.

Remarques :

1. L'**adjectif démonstratif** accompagne toujours un **nom** (*ce hangar*).
Le **pronom démonstratif** accompagne généralement un **verbe** (*Ceux-ci montent*).
2. **Celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci** désignent ce qui est le plus rapproché.
Exemple : **ceux-ci** (les ballons) montent...
Celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là désignent ce qui est le plus éloigné.
Exemple : **ceux-là** (les postes de radio) envoient...
3. **Ceci** s'applique à **ce qui va être dit**. **Cela** s'applique à **ce qui vient d'être dit**.

Analyse du pronom démonstratif. — Le pronom a la fonction qu'aurait le nom remplacé. — Exemple : Dans celle-là, on élabore...

Celle-là : pronom démonstratif, mis pour cette salle, fém. sing. **compl. circonstanciel de lieu** du verbe élaborer.

27^e SEMAINE

Exercices

1. Copiez l'exercice suivant en soulignant d'un trait les adjectifs démonstratifs et de deux traits les pronoms démonstratifs.

Cette étoile est brillante; celle-là ne l'est guère. — Les observatoires des grandes villes sont bien équipés; ceux de province le sont moins. — Cette lunette est d'un maniement délicat; celle-là peut être maniée par un enfant. — C'est par le calcul que cette planète a été découverte. — Quelle étoile regardes-tu? celle-ci à la lumière clignotante ou celle-là qui paraît éblouissante? — Ces instruments sont désuets; ceux-là comportent les perfectionnements les plus modernes; quant à ceux-ci, ils sont hors d'usage.

2. Copiez l'exercice n° 1 en indiquant après chaque pronom démonstratif le nom qu'il remplace.

3. Remplacez les points par le pronom démonstratif convenable.

De ces deux étoiles, ... est la plus éloignée. — J'aime lire les ouvrages scientifiques, ... qui traitent de l'astronomie comme ... qui étudient les phénomènes terrestres. — ... qui me surprend le plus, ... sont les dimensions géantes de ce télescope. — Pour les enfants, le climat atlantique est souvent préférable, en été, au climat méditerranéen; ... est déprimant; ... est tonifiant. — Les aviateurs emportent avec eux des cartes météorologiques; ils trouveront sur ... l'indication des zones orageuses à éviter.

4. Emploi de ce qui ... c'est ..., ce que ... c'est ...

Sur le modèle des phrases suivantes :

Ce qui me plaisait, c'était de flâner le soir au clair de lune.

Ce que j'appréhende le plus, c'est le retour de la mauvaise saison.

Construisez 5 phrases dans lesquelles vous emploierez les verbes suivants : intéresser — amuser — préférer — comprendre le mieux — apercevoir.

5. Indiquez après chacun des pronoms en italique le nom remplacé.

Le soleil darde ses rayons; *ceux-ci* nous aveuglent. — Le jour naît; les étoiles disparaissent; *celui-là* semble les éteindre. — En été, le ciel est souvent sillonné d'étoiles filantes; *celles-ci* semblent tracer des traits de feu. — Toutes les étoiles ne brillent pas d'un même éclat; *celle* qui brille le plus est l'étoile polaire. *Celle-ci* est au carrefour de la Petite Ourse et de la Grande Ourse. — Parmi les astronomes, Flammarion est un de *ceux* qui a laissé le plus d'ouvrages concernant l'astronomie.

6. Analysez les mots en italique.

Des astronomes ont signalé une aurore boréale; *celle-ci* n'a été visible que dans les régions arctiques. — N'emportez pas ces cartes périmées; prenez *celles-ci*. — Le dernier raz-de-marée est *celui* qui a fait le plus de victimes. — Le bateau, arrivé au voisinage des terres polaires, se dirigeait maintenant vers *celles* qui n'avaient jamais été explorées. — J'écoute *ce* que vous me dites. — La lune est cernée d'un halo lumineux. La présence de *celui-ci* est considérée comme un signe de pluie.

Emploi du CONDITIONNEL PASSÉ

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Quelles actions pourrions-nous exprimer au *conditionnel présent*?
A quel temps sera formulée la condition? — Donnons des exemples.

2. Comment forme-t-on le *passé 1^{re} forme* du conditionnel? Conjuguons au passé, *1^{re} et 2^e formes*, les verbes : *avoir faim, être heureux, tomber, grandir.*

3. Quel procédé emploierons-nous *pour distinguer* :

a) le *futur antérieur du passé 1^{re} forme* à la 1^{re} pers. du sing. (**aurai** ou **aurais?**) *page 91.*

b) le *passé antérieur du passé 2^e forme* à la 3^e pers. du sing. (**eut** ou **eût?**) *page 107.*

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Le **passé du conditionnel** s'emploie lorsque la **condition est exprimée au plus-que-parfait**. Il indique qu'une action se serait accomplie, *dans le passé*, si la condition avait été réalisée.

II. Le **passé du conditionnel** peut encore exprimer :

1. Un **regret**.

2. Une **exclamation indignée** se rapportant au **passé**.

3. Un **fait passé** dont on ne garantit pas l'exactitude.

III. Le **passé du conditionnel** peut exprimer un **futur**.

AU TRAVAIL :

→ *Si tu travaillais, tu réussirais.*
 imparf. cond. présent.

Si tu avais travaillé, tu aurais réussi.
 pl. que parf. cond. passé

Composons d'autres exemples et datons-les : *cette année... l'an dernier.*

→ *J'aurais aimé vous voir.*
Que cela m'aurait plu !

→ *Moi, j'aurais taché ce livre !*

→ *Guy est puni. Il aurait frappé un camarade.*

— *Si tu continuais ainsi, dans deux mois tu aurais fini ton ouvrage.*

Remarque :

Le **passé 2^e forme** est d'un usage plutôt *littéraire*. On peut l'employer à la place du **plus-que-parfait** pour formuler la condition.

Exemple : *S'il m'eût écouté, il eût réussi.*

Exercices oraux - Élocution :

1. *Quel est le sens (voir leçon) du conditionnel passé dans les phrases suivantes : Je t'aurais bousculé, moi! — Si l'on te laissait dans le cerisier, tu aurais mangé tous les fruits ce soir! — S'il avait joué, il aurait gagné. — Que j'aurais aimé ce livre!*
2. *Sur le modèle des phrases précédentes, exprimons-nous au conditionnel passé.*
3. *Comparons : Jean est puni. Il se sera battu. — Jean est puni. Il se serait battu (1^{er} exemple : supposition. — 2^e exemple : information non certaine. On pourrait dire encore : il s'est battu, paraît-il). Composons quelques phrases semblables.*

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguez, au conditionnel passé (1^{re} et 2^e formes) :*
 - a) j'aurais réussi, si je m'étais appliqué. — Si j'avais joué, aurais-je gagné?
 - b) à la forme active, puis à la forme passive : ne pas vaincre.
2. *Mettez la condition à l'imparfait et écrivez l'autre verbe correctement : Si on (manger) on (grossir). — Je lui (écrire) si je (savoir) son adresse. — Si vous (envoyer) votre lettre ce soir, elle (arriver) demain. — Nous (aller) camper, s'il (faire beau). — Si vous (avoir) de l'ordre, vous (trouver) votre livre. — Si tu (être franc), tu (avouer) et je te (pardonner). — Si Jacqueline et Philippe (venir), ils nous (voir).*
- 2 bis. *Exercice n° 2, en mettant la condition au plus-que-parfait.*
3. *Écrivez au futur antérieur ou au passé 1^{re} forme (voir page 91) : Si Édith avait été là, je l'appellerai. — Tu viendras quand j'(dînerai). — Je te l'(dire) si je l'avais su. — Je (partir) quand il arrivera. — Je (revenir) si vous me l'aviez demandé.*

Série B

4. *Mettez au passé antérieur ou au passé 2^e forme (voir page 107) : Dès qu'il (finir), il vint. — On (dire) qu'il souffrait. — S'il avait avoué, le maître (ne pas le gronder). — Elle (se blesser), sais-tu bien! — Avec de la chance, il (pouvoir) réussir. — Chacun sortit lorsqu'il (achever) son exercice. — Nul n'(oser) partir ainsi. — Sitôt que maman (sortir), nous nous mîmes à l'ouvrage. — Elle (rentrer) tôt s'il n'avait plu.*
5. **Employons le passé 1^{re} forme du conditionnel en de courts paragraphes :**
 - a) Si j'avais passé mes vacances à la mer ... (ou à la montagne ...).
 - b) *Des regrets* : Vous écrivez à un camarade que vous avez vainement attendu.
 - c) *Une supposition* (fut. antérieur) et une information douteuse (cond. passé). Voir exercice oral n° 3 : Un camarade est absent.
 - d) *Les petits jouent* : Tu serais le gendarme (ou la marchande...). Moi, j'aurais fait ceci ou cela... Employez le conditionnel présent et passé.
6. **Révision :**
 - a) *Accordez les verbes* : crier (pas. 1^{re} f., 1^{re} pers. du pl.). — se lever (ind. pl. q. parf., 2^e pers. du sing.) — voir (pas. 2^e f., 3^e pers. du sing., f. passive). — neiger (subj. prés.).
 - b) *Analysez* : habille-toi. — qu'il eût gelé. — aurais-je dit? — Tu ne l'aurais pas su. — nous avons maigri. — qu'elles soient sorties.

27^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU ?

1. Complétez, par une lettre les mots inachevés suivants et indiquez entre parenthèses, après chacun d'eux, le féminin ou un mot de la même famille.
Un cro...; un souhai...; de l'engrai...; un proje...; le respec...; un guich...; un portrai...; un prê...; un frui...; le villageoi...; un marchan...; le mendian...; un paren...; le marqui...; un chien...; un renar...
2. Conjuguez les verbes suivants à la 1^{re} personne du singulier du futur antérieur et du conditionnel passé 1^{re} forme : crier, nettoyer; acquérir; acheter; appuyer; être; tomber; arriver; partir.

Dictée préparée

Soir de lune.

Une heure après le coucher du soleil, la lune se montra au-dessus des arbres. Une brise embaumée semblait la précéder, comme sa fraîche haleine. La reine des nuits monta peu à peu dans le ciel : tantôt elle suivait paisiblement sa course azurée, tantôt elle reposait sur des groupes de nuages, qui ressemblaient à la cime de hautes montagnes couronnées de neiges.

La scène, sur la terre, n'était pas moins ravissante; le jour bleuâtre et velouté de la lune descendait dans les intervalles des arbres et poussait des gerbes de lumière jusque dans l'épaisseur des plus profondes ténèbres. La rivière, qui coulait à mes pieds, tour à tour se perdait dans les bois, tour à tour reparaissait toute brillante des constellations de la nuit qu'elle répétait dans son sein.

CHATEAUBRIAND.

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. Ne confondons pas : la scène; la senne (filet); la Seine; la Cène (épisode religieux).
— le sein; le sceing; être sain (la santé); un saint; être ceint d'une ceinture.

Dictée de contrôle

Le ciel dans les régions polaires.

Pendant l'été le soleil tourne en rond dans le ciel, sans jamais se coucher. Vers minuit, il descend sur l'horizon, grossit, rougit... On croit qu'il va disparaître, mais pas du tout! Il remonte et poursuit sa ronde : trois mois durant, il n'y a plus de nuit.

Dans les premiers jours de septembre, le soleil fatigué commence à se coucher, puis une heure, puis deux, puis trois. Il y prend goût, fait la grasse matinée. En novembre, il se lève à onze heures du matin et se recouche à deux heures de l'après-midi, puis il devient vraiment paresseux et finit par ne plus se lever du tout. Pendant trois mois c'est la nuit, et la lune tourne dans le ciel à son tour sans se coucher.

LIDA, *Scaf le phoque*.
(Flammarion, édit.).

Questions

1. Quelles caractéristiques le soleil présente-t-il en été et en hiver dans les régions polaires?
2. Donnez la fonction des groupes de mots suivants : pendant l'été; en rond; dans le ciel; paresseux.
3. Conjuguez au conditionnel passé 1^{re} forme : remonter; poursuivre.
4. Donnez un synonyme de chacun des mots suivants : ciel, disparaître, fatigué.

27^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontalement : 1. Distance d'un lieu à l'équateur. — 2. L'ensemble de tout ce qui existe — 3. Étendue d'eau salée. — 4. Point du jour. — 5. Ne pas confondre avec **se** (à l'envers). Négation. Pronom personnel, 3^e personne du masculin singulier. — 6. Bord d'un fleuve. S'emploie encore à la place de fou. — 7. Terminaison des participes passés des verbes du 1^{er} groupe au féminin singulier. Verbe **gêner**, présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier. — 8. Adjectif qualificatif contraire de **belles**.

Verticalement : 1. Ce qui éclaire. — 2. Animal doux mais têtu. Les étoiles y brillent. — 3. Verbe **tirer**, passé simple, 3^e personne du singulier. — 4. Milieu de **rive**. Adjectif numéral cardinal. — 5. Elle fait un tour complet sur elle-même en 24 heures. Contraire de **petit** (1^{re} et dernière lettres). — 6. Petit ruisseau (à l'envers). Personnage de contes armé d'une baguette magique. — 7. 1^{re} et dernière lettre d'un article contracté au pluriel. Verbe **rire**, impératif 1^{re} personne du pluriel. — 8. Verbe **seller**, présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 9 fautes d'orthographe grammaticale.

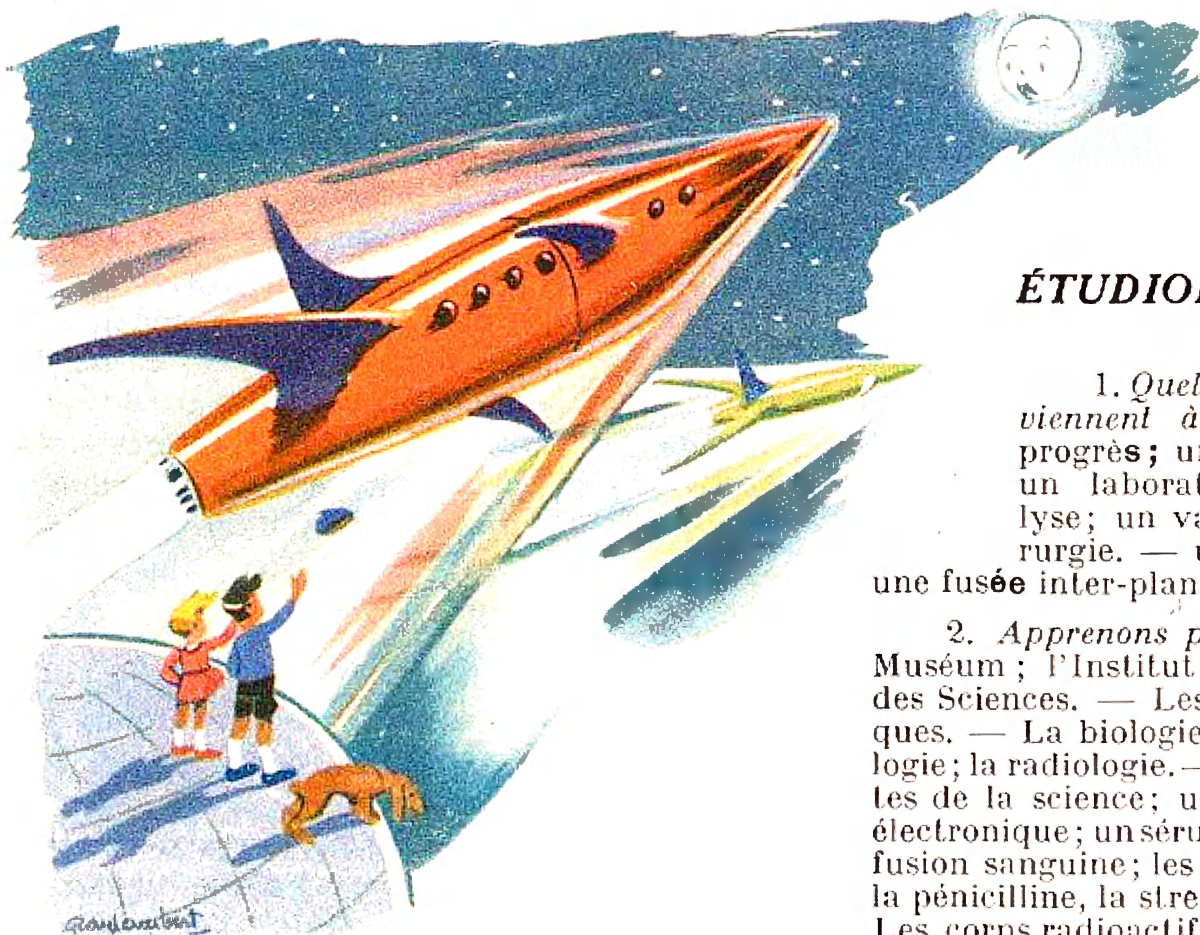
9 fautes Nuit étoilée. Quoi de plus doux, le soir d'une belle journée de printemps, à l'heure où le croissant lunaire brille à l'occident dans les dernières lueurs du crépuscule, que de contempler ce grand et silencieux spectacle de l'apparition successive des étoiles dans le ciel immense ! Voilà Vénus, la blanche étoile du berger ; voilà Mars, la petite terre céleste, voisine de la notre ; voilà le géant Jupiter.

C. FLAMMARION, *Astronomie des dames*.
(Flammarion, édit.).

28^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE D'USAGE

Les découvertes (Sciences et explorations)



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. Quelles règles nous viennent à l'esprit? le progrès; un chercheur; un laboratoire d'analyse; un vaccin; la chirurgie. — un géologue; une fusée inter-planétaire.

2. Apprenons par cœur : le Muséum; l'Institut; l'Académie des Sciences. — Les mathématiques. — La biologie; la bactériologie; la radiologie. — Les conquêtes de la science; un microscope électronique; un sérum; une transfusion sanguine; les antibiotiques la pénicilline, la streptomycine. — Les corps radioactifs : le radium, l'uranium. — Un engin radio-guidé; un radar. — La météoro-

logie. — Explorer; une expédition polaire; l'arctique, l'antarctique; les mœurs exotiques.

3. Mots de la famille de :

Science : à bon escient = sciemment; scientifique, scientifiquement; conscience, conscient, consciencieux, consciencieusement, inconscience, subconscience...

REVOYONS LA RÈGLE N° 43

Les mots composés commençant par les préfixes **il, im, in, ir**, prennent **2 l, 2 m, 2 n, 2 r** quand le radical commence lui-même par **l, m, n, r**. — Exemples : immobile; inonder.

1. Exercices : 1. Formez un mot composé commençant par **il, im, in, ir** avec : exact; lisible; moral; meuble; modéré; égal; mérité; effaçable; espéré; légal; attendu; réparable; poli; usité; respirable; utile; réalisable; régulier; nommable; respectueux; mortel; oubliable; acceptable; responsable; réel; inflammable.
2. Dictée préparée : page 228.

ON, ONT, ON, N'

I. Ces recherches **ont** abouti

On doit aux savants de la gratitude.

Ces recherches **avaient** abouti

Il doit aux savants de la gratitude.

II. **On** apprécie le progrès

On utilise des machines

On a remercié ce savant

On a voyagé en avion

On a aperçu une fusée

On n'apprécie pas assez...

On n'utilise ni machine...

On n'a guère remercié...

On n'a jamais voyagé...

On n'a rien aperçu

Il n'apprécie pas assez...

Il n'utilise ni machine...

Il n'a guère remercié...

Il n'a jamais voyagé...

Il n'a rien aperçu...

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE N° 20. — I On écrit **ont**, **o-n-t** quand on peut le remplacer par **avaient**.

On l'écrit **o - n** dans tous les autres cas.

II Devant un verbe on écrit **on n'** quand on peut remplacer cette expression par **il n'**.

Exercices

1. Remplacez les points par **on** ou **ont** : Les pôles ... tenté de grands explorateurs comme Nansen et Charcot. — Grâce aux progrès de la science ... voyage de plus en plus vite. — Ces usines ... pris un rapide développement : ... y pratique le travail en série et le travail à la chaîne. — ... a donné à Pasteur le nom de bienfaiteur de l'humanité. — Ses disciples ... continué sa lutte contre les microbes : ... doit au docteur Roux le sérum antidiphtérique; ... est redevable au docteur Calmette du BCG.
2. Même exercice : Les pratiques de l'hygiène ... permis l'accroissement de la vie humaine. — Les frères Lumière ... inventé le cinématographe. — ... s'éclairait jadis avec de petits bâtons de suif qu'... appelait chandelles : aussi doit-... apprécier de nos jours l'éclairage électrique. — Aujourd'hui, dans la construction, l'ardoise et la brique ... remplacé le chaume et le torchis. — Depuis le XIX^e siècle, les progrès pour la conquête de l'espace ... été prodigieux.
3. Remplacez les points par **on**, **ont** ou **on n'** : Au Moyen-âge ... entreprit les grands voyages qu'après la découverte de la boussole. — ... honorera jamais assez les savants qui s'efforcent de soulager les misères humaines; ... aura jamais que du mépris pour ceux qui s'acharnent à inventer des armes guerrières. — De nos jours ... utilise pour les avions le moteur à réaction. — ... imagine mal la stupéfaction d'un Gaulois revenant sur la terre. — « Avec la science et l'amour ... fait le tour du monde. »
4. Construisez 2 phrases avec **on**, 2 phrases avec **ont**, 2 phrases avec **on n'**.

Le pronom indéfini

La Patrie.

Il y a une famille plus nombreuse que la nôtre, une famille comme la nôtre pourtant; où l'on se connaît, où l'on s'aime, où l'on est fier quand **quelqu'un** a fait **quelque chose** de bien, où l'on est honteux quand il a fait **quelque chose** de mal. — Cela, c'est la grande famille, c'est la patrie.

Quand on aime bien son pays, il ne suffit pas de chanter du matin jusqu'au soir qu'il est le premier de **tous**; il faut sans cesse travailler pour qu'il mérite de l'être.

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

Qu'est-ce qu'un pronom? un adjectif indéfini? Nommez les adjectifs indéfinis *a*) variables; *b*) invariables.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. Les pronoms indéfinis sont des mots qui désignent des êtres et des choses d'une manière vague, mal définie.

Exemple : **quelqu'un** a fait quelque chose.

2. On peut souvent remplacer le pronom indéfini par un **nom** précédé d'un **adjectif indéfini**.

3. Les pronoms indéfinis variables sont : **aucun, certain, chacun, l'un, l'autre, nul, quelqu'un, tel, tout**.

Les pronoms indéfinis invariables sont : **autrui, on, personne, plusieurs, quiconque, quelque chose, rien**.

AU TRAVAIL :

Quand on dit : **on** se connaît, **on** s'aime..., qui est **on**? **les hommes, les femmes, les enfants, les vieillards...** du même pays. Ce mot désigne donc des **personnes** (comme un **nom**), mais d'une façon vague, **mal définie** : c'est un **pronom indéfini**.

Remplacez l'expression **quelque chose** par un **nom** précédé d'un **adjectif indéfini**.

Suivant **leur genre et leur nombre**, quelles formes peuvent prendre les pronoms indéfinis variables?

Les pronoms indéfinis invariables sont considérés comme étant du **masc. sing.**

Remarque :

Ne confondez pas :

les adjectifs indéfinis qui se **rapportent** toujours à un nom.

Exemple : *il est le premier de tous les pays.*

les pronoms indéfinis qui **remplissent** les fonctions d'un nom.

Exemple : *il est le premier de tous (tous : comp. du nom premier).*

Analyse du pronom indéfini.

Exemple : **quelqu'un** a fait.

Quelqu'un : pronom indéfini, masculin singulier, **sujet** du verbe faire.

NATURE

GENRE

NOMBRE

FONCTION

28^e SEMAINE

Exercices

1. Copiez l'exercice suivant en soulignant d'un trait les adjectifs indéfinis et de 2 traits les pronoms indéfinis.

Tous les explorateurs se sont trouvés, au moins une fois, dans une situation périlleuse; plusieurs y ont laissé leur vie. — Plusieurs chimpanzés ont été capturés; certains seront vendus à une ménagerie; les autres seront dirigés vers un laboratoire. — Ils viennent à la rencontre l'un de l'autre. — Quelques guides sont allés au secours des alpinistes égarés; l'un d'eux n'est pas revenu; les autres ont éprouvé de grandes difficultés. — Tout est silencieux; nul bruit, nul chant d'oiseau. — Nul n'est censé ignorer la loi. — Tel est pris qui croyait prendre.

2. Remplacez les points par un pronom indéfini.

... ne sert de courir, il faut partir à point. — ... risque de tout perdre en voulant trop gagner. — ... n'est jamais mieux servi que par soi-même. — Aidez-vous les uns ... — Ne fais pas à ... ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit à toi-même. — Chacun pour ..., tous pour ... — ... est-il venu? Non, ... — ... ne peut se vanter de se passer des hommes. — A ..., malheur est bon. — ... qui rit vendredi, dimanche pleurera.

3. Analysez les pronoms indéfinis en italique.

Ne vous couchez jamais sans avoir appris *quelque chose*. — On rougit de ne pas savoir, *on* ne rougit pas d'apprendre. — Que *personne* ne sorte! — Je n'ai vu *personne*. — Je n'ai ouvert à *personne*. — Je suis homme et *rien* d'humain ne m'est étranger (TÉRENCE). — C'est n'être bon à *rien* que n'être bon qu'à soi-même (MME DE STAËL). — *Quiconque* travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante (DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME). — Les premiers chemins de fer furent accueillis par *certain*s avec beaucoup de méfiance. — *Tel* est pris qui croyait prendre.

4. Faites accorder, s'il y a lieu, les mots entre parenthèses et indiquez leur nature (Adjectif indéfini) ou (pronom indéfini).

(Maint) explorateurs ont essayé d'arriver jusqu'au Pôle Nord; (certain) ont échoué; d'(autre) ne sont pas revenus. (L'un) d'eux, Charcot, a consacré presque (tout) sa vie aux explorations polaires. C'est au cours de (l'un) d'elles, qu'il trouva la mort. (Tout) ses compagnons, sauf (un), périrent avec lui. — Maurice Herzog avec (quelque) camarades a vaincu l'Anapurna, (l'un) des plus hauts sommets du monde. (Certain) savants connaissent la gloire, d'(autre) demeurent dans l'ombre.

Emploi du SUBJONCTIF

Présent et Passé

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. A quel temps sera la condition lorsque l'on emploiera a) le conditionnel présent? b) le conditionnel passé? — Donnons des exemples variés d'emploi du passé 1^{re} forme.

2. Récitons le subjonctif présent de : avoir faim, être gai, entrer, grandir.

3. Épelons : que j'appelle, que nous appelions; que tu essuies, que vous essuyiez (**règle F**); que nous criions; qu'on rie; que vous riiez; qu'ils voient. Rappelons les terminaisons : e – es – e – ions – iez – ent (sauf être et avoir).

4. Comment forme-t-on le passé du subjonctif? Conjuguons les verbes du n^o 2.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

I. Le **mode subjonctif** s'emploie surtout dans les propositions **subordonnées** pour marquer qu'une action est **possible** mais **non certaine** (voir page 242) 30^e leçon.

Le **subjonctif** s'emploie toujours après les verbes qui expriment la **négation**, le **doute**, le **désir**, la **crainte**, la **nécessité**, la **volonté**, le **regret**...

II. Quand le verbe de la principale est au présent de l'indicatif ou au futur simple, on exprime l'action subordonnée :

1. Par le **présent du subjonctif** si cette action est **présente** ou **future** par rapport à l'action principale.

2. Par le **passé du subjonctif** si l'action doit être accomplie **avant** le moment présent ou futur indiqué par la principale.

AU TRAVAIL :

Comparons :

Je possède une balle qui rebondit bien (cela est **certain** → rebondit : **indicatif**).

Je cherche une balle qui **rebondisse** bien (tel est le **but** de mes recherches, mais trouverai-je cette balle?)

→ Je souhaite que Daniel **vienne**.

Composons d'autres phrases avec, à la principale : **désirer**, **douter**, **craindre**, **vouloir**, **falloir**, **regretter**, **permettre**....

→ Il faut qu'il **travaille**.
maintenant maintenant et plus tard
Commençons la phrase par :
Demain, il faudra...

→ Il faut qu'il **ait travaillé**.
maintenant auparavant
Commençons la phrase par :
Demain, il faudra...

Remarque :

Le subjonctif s'emploie parfois dans des propositions indépendantes pour exprimer un **ordre** (Vite, que l'on écrive), un **souhait** (Puissiez-vous dire vrai!).

Exercices oraux - Élocution :

1. *Justifions l'emploi du mode indicatif dans les subordonnées* : Je sais qu'il entend mal. — Il affirme qu'il n'a pas été malade. — J'apprends que vous partez pour Londres. — Il est vrai qu'il a veillé tard. — *Remplacez dans la 1^{re} phrase* : Je sais *par* croyez-vous; *dans la 2^e* : il affirme *par* je ne pense pas; *dans la 3^e* : j'apprends *par* il est possible; *dans la 4^e* : il est vrai *par* est-il vrai. — *Justifiez le mode et le temps des subordonnées.*
2. *Donnez des ordres* : a) à l'impératif : sortez; veuillez sortir. b) au futur simple : Guy, vous sortirez; vous voudrez bien sortir. c) au subjonctif présent : que l'on sorte! Nuancez chacun d'eux en variant l'intonation (amabilité, sécheresse, rudesse).
(Voir exercice récréatif, p. 229).

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguez au subjonctif présent et passé en faisant précéder d'une principale* :
a) au présent de l'indicatif : avoir du temps, aller au bois.
b) au futur simple : ne pas admettre (forme active puis forme passive).
2. *Conjuguez* : a) à la 1^{re} personne; b) à la 2^e personne; c) à la 3^e personne (singulier et pluriel) du subjonctif présent :

a) travailler	choisir	b) rire	peler	c) pouvoir	boire
soigner	s'asseoir	recevoir	appeler	vivre	soustraire
envoyer	croire	voir	courir	vouloir	résoudre
crier	conclure	cueillir	fuir	moudre	savoir
coudre	se mouvoir	paraître	plaire	faire	vaincre.

Série B

3. *Ecrivez correctement le texte suivant après avoir remplacé* : **savent** par **souhaitent** et **je pense** par **il faudra** : Nos parents **savent** que nous avons bien travaillé, que nous nous sommes appliqués; que Guy a progressé en orthographe et peut désormais se présenter à l'examen; que j'ai appris consciencieusement mes leçons et que je les sais encore; que toi, Madeleine, tu es devenue plus attentive et résous tous les problèmes. **Je pense** qu'ils seront satisfaits, que vous deux obtiendrez votre diplôme et que l'on m'admettra à l'école professionnelle.
4. *Mettez au présent du subjonctif ou de l'indicatif (voir page 99)* : Bien que j'(avoir) des amis, je sors seul. — Chacun sait que j'(avoir) des amis. — C'est parce qu'il (courir) vite, qu'il concourra dimanche sur le stade. — Encore faudra-t-il qu'il (courir) aussi vite ce jour-là! — Tu es heureux dès que tu nous (voir). — Que tu nous (voir) jouer au basket-ball et tu nous envieras. — Comme je comprends que vous (envoyer) des vêtements à ces malheureux! — J'apprends que vous (envoyer) des vêtements à des malheureux. — Je ne supporterai pas qu'on (se rire) de moi. — Me fâcherai-je sous prétexte qu'on (rire) de moi?
5. **Revision** : a) *Accordez les verbes* : courir (pas. comp., 2^e pers. du sing. f. nég.). — fuir (ind. imparf., 2^e pers. du pl., f. interrog.) — courir (subj. prés. 1^{re} pers. du sing.) — passer (subj. pas. 3^e pers. du fém. plur., f. nég.) — admettre (ind. imparf., 1^{re} pers. du fém. pl., f. passive).
b) *Analysez* : tu ne recevras pas. — j'allai. — ne nettoie-t-elle pas? — il eût gelé. — que nous ayons été découverts. — qu'ils ne viennent pas.

28^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. *Donnez le contraire de chacun des mots suivants* : accessible, lisible, inflammable, réel, modéré, moral, certain, possible, évitable, patient, exact, abordable, visible, hospitalier, révocable, régulier, compréhensible, utile, acceptable, mérité, soluble.
2. *Conjuguez les verbes suivants à la 1^{re} personne du singulier du présent de l'indicatif et du présent du subjonctif* : courir, parcourir, rire, voir, avoir, peindre, prendre, faire.
3. *Conjuguez les verbes suivants à la 1^{re} personne du singulier du passé simple de l'indicatif et de l'imparfait du subjonctif* : lire, tenir, voir, savoir, teindre, couper.

Dictée préparée

A travers le Tanezrouft.

Dans l'ouest flotte une sorte de voile, d'abord presque *imperceptible*, mais dans lequel quiconque a un peu l'expérience du désert reconnaît, non sans inquiétude, un signe *précurseur* du *simoun*. Comme des marins qui regardent monter l'orage, nous regardons s'élever cette brume maintenant *rougeâtre* et *tourbillonnante*. Elle s'épaissit, s'élargit, couvre bientôt tout l'horizon. Soudain sa première vague déferle sur les voitures en nous cinglant brutalement la face. De véritables *houles* de sable se ruent sur nous; nous sommes *enveloppés* d'une atmosphère opaque, si dense qu'elle en paraît presque solide.

...La *faim* nous torture, mais il nous est impossible de manger, car à peine une boîte de conserves est-elle ouverte qu'elle est instantanément remplie de sable. Nous ne pouvons qu'essayer de grignoter quelques bouts de pain dur en nous collant contre les carrosseries, du côté opposé au vent...

HAARDT ET ARDOUIN-DUBREUIL,
La première traversée du Sahara en automobile.
(Plon, édit.).

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Ne confondons pas** : dense (la densité), la danse, tu danses (verbe danser) — la **faim** (affamé), la **fin** (finir), je **feins** (verbe feindre), **fin** (adjectif féminin : fine).

Dictée de contrôle

Exploration sous-marine.

Ayant atteint 510 mètres, je m'y arrêtai. Il était difficile de percevoir la moindre parcelle de bleu à l'extérieur. Tout était noir, noir, noir, et aucun de mes instruments n'enregistrait la plus petite lueur... Un grand poisson, isolé, d'environ 1,20 m de long, fut visible à 555 mètres, mais passa si rapidement que j'eus à peine le temps de distinguer de nombreuses lumières sur un corps foncé. A un moment, quelques calmars (1) assez grands se tinrent immobiles devant moi. Ils me fixaient de leurs yeux bordés de lumière, yeux incroyablement intelligents et pourtant vides, sans pensée.

On demeure songeur quand on réfléchit à toutes ces multitudes cachées qui se déplacent avec rapidité, évitent leurs ennemis, recherchent leur nourriture.

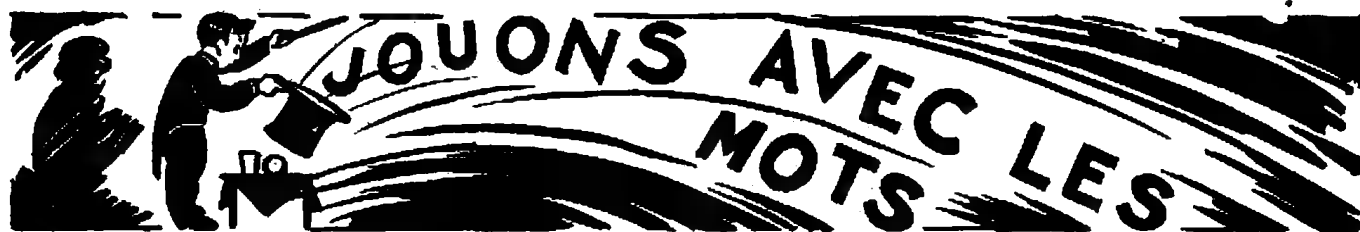
William BEEBE, *En plongée par neuf cents mètres de fond.*
(B. Grasset, édit.)

(1) Ecrire au tableau.

Questions

1. *Expliquez* : des yeux incroyablement intelligents et pourtant vides.
2. *Qu'ont de particulier tous les êtres découverts au-dessous de 500 mètres?*
3. *Analysez les mots* : tout (était noir); aucun (de mes instruments); on (demeure); toutes (ces multitudes).
4. *Conjuguez aux trois personnes du sing. du pas. simp. et de l'imp. de l'ind.* : s'arrêter, percevoir, se tenir, réfléchir.

28^e SEMAINE



ORDRES, DEMANDES, PRIERES, SOUHAITS : Dans l'exercice oral n° 2 page 227, nous avons appris que l'on pouvait **oralement**, nuancer un ordre en modifiant notre intonation. Par écrit, les mêmes nuances s'obtiennent par l'emploi des **différents modes et des formules de politesse** (s'il vous plaît — je vous serai obligé de... — voudriez-vous avoir l'amabilité de...). Il est amusant de remarquer, en passant, la sécheresse impérative du : **je vous prie** de me répondre par retour du courrier, tempérée par le futur : **je vous prierai** et rendue plus humble par le conditionnel : **je vous prierais**. Un ordre peut ainsi devenir une demande, une prière, un souhait.

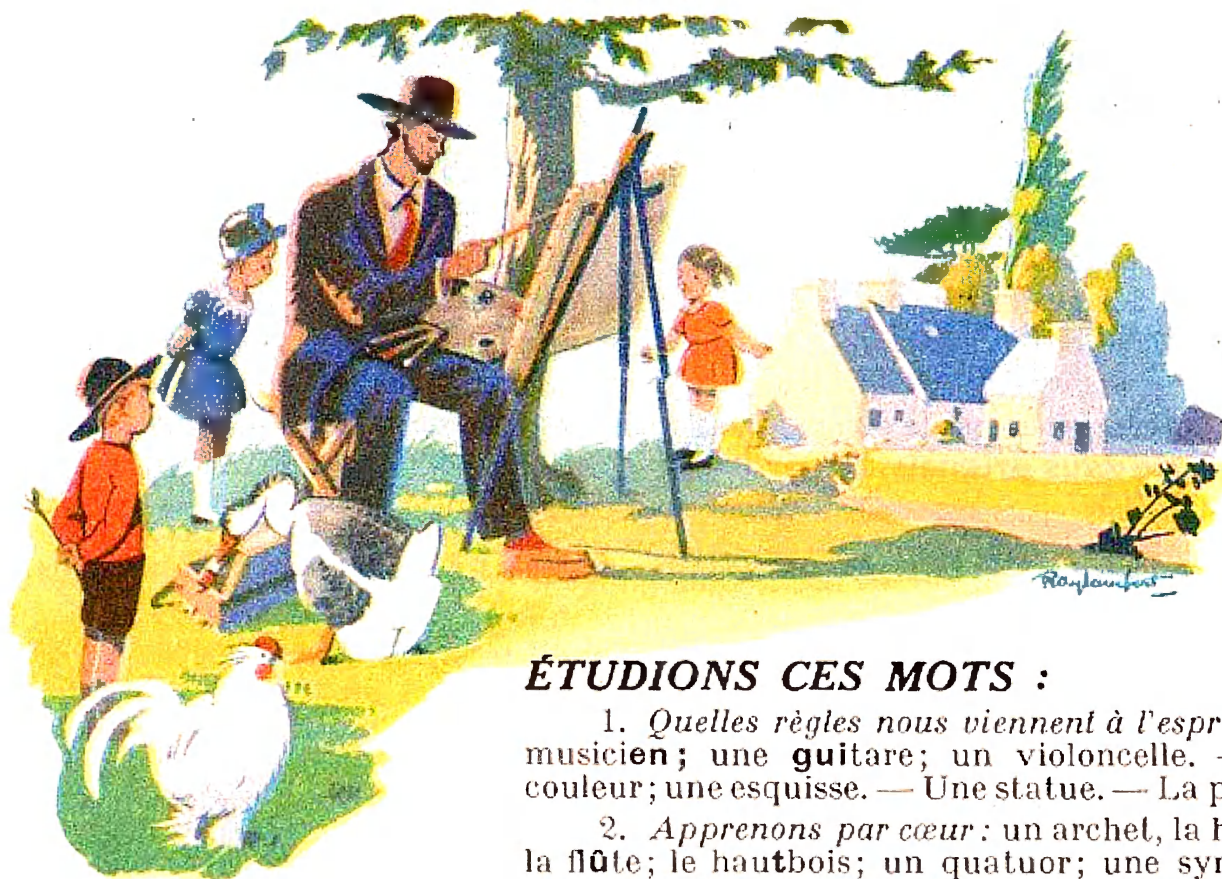
Voulez-vous : 1^o classer les demandes suivantes de la plus sèche à la moins impérative.

2^o Indiquer parmi les correspondants indiqués ci-dessous, l'auteur de chacune d'elles.

3^o Proposer d'autres formules équivalentes.

1. Prière de répondre par retour du courrier.
 2. Je vous serai très obligé de bien vouloir me répondre par retour du courrier.
 3. Et réponds-moi par retour du courrier!
 4. Serait-ce trop espérer de votre obligeance qu'une réponse par retour du courrier ?
 5. Que l'on réponde par retour du courrier.
 6. Je vous prie de me répondre par retour du courrier.
 7. Et surtout, aie la gentillesse de me répondre par retour du courrier.
 8. Je vous prierai de me répondre par retour du courrier.
 9. Voudriez-vous avoir l'obligeance de me répondre par retour du courrier.
 10. Je vous prierais de me répondre par retour du courrier.
- a) Le secrétaire de l'Amicale, sollicitant un avis urgent de ses camarades.
 - b) Un père mécontent de son fils.
 - c) Un père affectueux à son fils.
 - d) Une note administrative.
 - e) Un supérieur mécontent à son subordonné.
 - f) Un supérieur courtois à son subordonné.
 - g) Un voyageur à un office de tourisme.
 - h) Un administré au maire de sa commune.
 - i) Un jeune homme à une personne âgée.
 - j) A un ami qui a horreur d'écrire.

L'art



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit?* un musicien; une **guitare**; un violoncelle. — La couleur; une esquisse. — Une statue. — La poésie.

2. *Apprenons par cœur :* un archet, la harpe; la **flûte**; le hautbois; un quatuor; une symphonie; un opéra. — Un peintre; un pinceau; une

palette; le chevalet; une fresque; un portrait. — Un **sculpteur**; le ciseau; la maquette; modeler; un buste; un piédestal; un bas-relief. — Un architecte. — Les écrivains; un poète; un romancier; un dramaturge; la comédie; la tragédie. — Une œuvre esthétique.

3. **Homonymes :** un **chœur** à trois voix; le **cœur**. — le luth; la lutte.

4. *Mots de la famille de :*

art : artiste, artistement, artistique, artistiquement, artifice, artificiel, artificiellement, artificieux, artisan, artisanat...

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

Règle 44. — Les noms terminés par le son **ule**, comme ***pilule***, s'écrivent **u-l-e**, sauf : la ***bulle***, le ***calcul***, le ***consul***, le ***cumul***, le ***recul***, le ***tulle***.

Règle 45. — Les noms terminés par le son **ure**, comme ***ramure***, s'écrivent **u-r-e**, sauf : l'***azur***, le ***fémur***, le ***futur***, le ***mur***.

1. **Exercices :** Remplacez les points par *ul, ule, ulle, ur ou ure* : le murm...; le cum...; le fém...; le vestib...; un glob...; la sculpt...; le m...; le merc...; le t...; la peint...; le cons...; une b...; l'az...; une campan...; le fut...; le pédic...; le rec...; le calc...; la reli...; une rot...; le préamb...; un tentac...; l'architect...; la littérat...; un noctamb...

2. **Dictée préparée :** page 236.

29^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Le sujet QUI

Les gens qui visitent cette galerie de peinture en sortent émerveillés.

Gens : antécédent de qui : pluriel

Visitent : 3^e personne du pluriel

Toi qui dessines bien, orne-nous ce programme.

Toi : antécédent de qui : 2^e personne du singulier.

Dessines : 2^e personne du singulier.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

Quand le verbe a pour sujet **qui**, il se met à la même personne que l'antécédent.

Exercices

1. *Ecrivez au présent de l'indicatif les verbes entre parenthèses* : Toi qui (être) bon musicien, tu accompagneras le chant. — C'est souvent la musique qui nous (consoler) de nos chagrins. — Les statues qui (ornier) la façade de ce monument sont l'œuvre d'un sculpteur inconnu mais qui ne (manquer) pas de talent. — Les peintres qui (participer) à ce concours viennent de tous les pays. — C'est moi qui (jouer) du piano. — J'assiste à une représentation qui (être) donnée par une troupe de passage. — Les compositeurs qui (avoir) écrit cet opéra ont été félicités.
2. *Même exercice* : Des fleurs qui (tremper) dans un vase, embellissent un foyer aussi bien qu'un tableau de maître. — Nous qui (aimer) la grande musique, nous retiendrons d'avance nos places pour ce concert. — Je viens d'acheter cette peinture qui (être) l'œuvre d'un artiste de talent et qui me (plaire). — Ces comédiens, qui (avoir) une grande renommée, cette mise en scène, qui (déployer) un luxe grandiose, l'œuvre elle-même, qui (répondre) au goût du jour, tout laisse présager un grand succès.
3. *Même exercice à l'imparfait de l'indicatif* : C'est le tableau qui (représenter) un paysage d'automne qui a été primé. — Moi qui (être) malade je n'ai pu assister à cette représentation mais mon ami qui (être) de passage dans la ville a profité de mon billet. — Les artistes qui (danser) le dernier ballet ont été fort applaudis. — La salle était remplie de spectateurs qui (attendre) impatiemment la levée du rideau. — C'était Jean qui (chanter) et c'étaient ses frères qui (l'accompagner) au violon.
4. *Conjuguiez à toutes les personnes de l'imparfait de l'indicatif et du passé composé* :

1 ^o C'est moi qui (jouer) du piano	C'est moi qui (peindre)
2 ^o C'est moi qui (chanter)	C'est moi qui (écrire) ce poème
3 ^o C'est moi qui (dessiner)	C'est moi qui (être) architecte.

L'analyse du pronom relatif

Le pronom interrogatif

AU TRAVAIL :

Transformons chacun des groupes de deux propositions *indépendantes* suivants en une phrase formée d'une *principale* et d'une *subordonnée relative*.

Après avoir donné la fonction des mots en gras, vous donnerez celle du **pronom relatif** introduisant la subordonnée trouvée.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. Le **pronom relatif** a la fonction qu'aurait dans la phrase le nom ou le pronom qu'il représente.

Remarques :

- a) **Qui** est généralement **sujet** du verbe.
- b) **Que (qu')** est toujours **c. o. d.** du verbe.
- c) **Où** est **complément circonstanciel de lieu** ou de **temps** du verbe.
- d) **Dont** est **complément d'un nom**, d'un verbe ou d'un adjectif.

2. Les pronoms relatifs (*dont* et *où* exceptés) servent parfois à interroger. On les appelle alors : **pronoms interrogatifs**.

Exemple : Qui a peint cette toile?

3. Les pronoms interrogatifs peuvent introduire une proposition subordonnée appelée **proposition subordonnée interrogative**.

a) J'admirais une tapisserie ; **cette tapisserie** couvrait un mur entier.

b) L'architecte examine un plan ; les dessinateurs lui soumettent **ce plan**.

c) Je visite un musée. **Dans ce musée** sont réunis des Rubens.

d) J'admire cet acteur : le jeu **de cet acteur** est nuancé.

Posez à vos camarades des questions qui commenceront par l'un des pronoms relatifs étudiés (*dont* et *où* exceptés).

Décomposez la phrase suivante en propositions :
Pouvez-vous me dire qui a peint cette toile?

Remarque :

Ne confondons pas **que**, pronom relatif, et **que**, conjonction de subordination.

Que : pronom relatif
suit un nom ou un pronom
(son antécédent)

auquel il rattache la subordonnée relative.

Que : conjonction de subordination
suit un verbe

auquel il rattache la subordonnée conjonctive.

Exemples :

La vieille fée qu'on avait oubliée...

↑

...prédissait que la princesse mourrait...

↑

en se perçant la main d'un fuseau.

(A. Theuriet).

Analyse du pronom relatif.

Qu' pronom relatif, a pour antécédent fée, féminin singulier, complément d'objet direct du verbe oublier.

29^e SEMAINE

Exercices

1. Copiez le texte suivant. — Soulignez les pronoms relatifs et mettez une croix sous leurs antécédents.

Notre vieille cathédrale, nous ne la donnerions pas pour tout l'argent qu'elle a coûté. C'est une chose belle qui fait honneur à notre ville (E. PECAUT et C. BAUDE). Jean-Christophe. — Tout ce qu'il voyait, tout ce qu'il sentait, se muait en musique (R. ROLLAND).

Avez-vous vu le tableau dont j'ai fait l'acquisition? — L'acteur a créé un rôle où il a pu donner toute la mesure de son talent. — L'auteur de cette pièce a donné une soirée au cours de laquelle il a remercié ses interprètes.

2. Soulignez d'un trait les pronoms relatifs, de 2 traits les pronoms interrogatifs.

Christophe était écrasé par l'aspect de la salle qui lui paraissait magnifique, par l'affluence du public qui l'intimidait horriblement (R. ROLLAND).

Qui est l'auteur de cette œuvre? Qui en a écrit la musique? — Que ferez-vous ce soir? — Je ferai ce qu'il vous plaira. — Ces rochers pourpres auxquels le ciel lumineux donne un éclat particulier ont inspiré ce peintre. — A laquelle de ces deux fresques vont vos préférences? — A quoi pensez-vous?

3. Distinguez que, pronom relatif (p. r.), que pronom interrogatif (p. i.) et que, conjonction de subordination (c. s.).

Que faites-vous? — Je sais que vous appréciez les belles peintures : que pensez-vous de ces aquarelles? — Je pensais que vous viendriez seul. — Que préférez-vous : la peinture ou la sculpture? — Le concert, que vous m'avez recommandé, a été un triomphe. — Le musée que nous avons visité renfermait des œuvres d'une rare beauté. — On dit que l'art n'a pas de patrie. — J'espère que vous m'accompagnerez. — Il faut que vous examiniez en détail ces collections uniques au monde.

4. Analysez les mots en italique.

Il y a une foule de choses *que* les hommes font, *qu'ils* aiment, *qu'ils* admirent et *qui* pourtant ne servent à rien du tout. Ceux d'entre vous *qui* sont allés quelquefois à la ville connaissent la vieille cathédrale, cette belle grande église *dont* les pierres noircies par le temps sont chargées d'ornements, de sculptures, de statues (E. PECAUT et C. BAUDE). Je regardais les bancs de l'orchestre *où* de vieux amateurs accordaient leurs instruments (A. THEURIET). Cette opérette *à laquelle* ont travaillé plusieurs compositeurs a reçu un accueil triomphal.

5. Complétez les phrases suivantes par une proposition subordonnée interrogative.

Pouvez-vous m'indiquer qui ... — Je ne me rappelle pas à quoi ... — Racontez-moi ce que ... — Je devine à qui ... — Je ne sais pas auquel ... — J'ignore pour qui ... — Savez-vous à quoi ... — Savez-vous à qui ... — Je voudrais connaître les arts pour lesquels...

6. Donnez le nombre, la nature et la fonction des propositions contenues dans les phrases suivantes :

Il y a par le monde des choses qui ne servent à rien et qui sont pourtant plus précieuses que les plus précieux trésors (E. PECAUT et C. BAUDE).

Ces choses dont nous parlions : les broderies, les beaux meubles, les peintures, les statues, les pierres sculptées, c'est là ce qu'on appelle l'Art (E. PECAUT et C. BAUDE).

Emploi du SUBJONCTIF IMPARFAIT et PLUS-QUE-PARFAIT

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Employons le *subjonctif présent* : En ce moment, mon père désire me voir travailler. — Demain, il me faudra terminer ma rédaction. *Modifions ces phrases et disons quand on emploie le subjonctif présent.*

2. Employons le *subjonctif passé*. *Modifions ces phrases* : En ce moment, mon père désire voir mon travail terminé. — Demain, il me faudra avoir fini mon dessin. — *Quand emploie-t-on le passé du subjonctif?*

3. Conjuguons à l'*imparfait du subjonctif* : avoir chaud, être fort, entrer, finir. — Que savons-nous de l'*imparfait du subjonctif* des verbes du 2^e groupe?

4. Rappelons que les terminaisons de l'*imparfait du subjonctif* dérivent de celles du *passé simple*. Donnons la 1^{re} pers. du sing. de : lire, dire, naître, vivre, savoir.

5. Épelons : *que j'avançasse (règle 1)*; *qu'il mangeât (règle 5)*; *que nous vinssions*.

6. Comment forme-t-on le *plus-que-parfait du subjonctif*? Conjuguons les verbes du n^o 2, page 227.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

Quand le verbe de la proposition principale est au passé ou au conditionnel, on emploie :

1. L'**imparfait du subjonctif** au lieu du *présent du subjonctif*, si l'action est présente ou future par rapport à l'action principale.

2. Le **plus-que-parfait du subjonctif** au lieu du *passé du subjonctif*, si l'action subordonnée doit être accomplie avant le moment passé indiqué par la principale.

AU TRAVAIL :

Composons d'autres exemples, aux différents **temps passés de l'indicatif** et au **conditionnel** :

→ Il *fallait* alors qu'il **travaillât**.
alors et plus tard

→ Il *fallait* alors qu'il **eût travaillé**.
auparavant

Remarques :

1. On tolère le subjonctif présent après une principale au conditionnel.
Exemple : *Il faudrait qu'il travaille* ou *qu'il travaillât*.

2. Après une principale au passé, il est incorrect d'employer le subjonctif présent. Pour éviter un imparfait du subjonctif malsonnant, on peut recourir à l'*infinitif* : Ex. : *Il fallait que nous ren-*
trassions = *Il nous fallait rentrer*.

Exercices oraux - Élocution :

1. *Mettons le verbe des propositions principales à l'imparfait de l'indicatif* : Je souhaite que le ciel s'éclaircisse afin que nous puissions sortir. — Quoiqu'il fasse beau, nous ne sortirons pas. — Je ne pense pas que Jean soit venu ni qu'il ait écrit.
2. *Remplacez il faudra par il faudrait* : Il faudra que chacun de nous se soit procuré un sac, ait préparé son déjeuner la veille au soir, qu'il se lève tôt le jeudi matin, afin que nous puissions partir vers 8 heures.
3. *Employons le verbe : finir son travail dans des subordonnées, aux 4 temps du subjonctif.*

Exercices écrits : Série A

1. *Conjuguez à l'imparfait du subjonctif, puis au plus-que-parfait, avec une principale :*
a) *à l'imparfait de l'indicatif* : avoir du goût, peindre.
b) *au conditionnel présent* : ne pas écouter (*forme active, forme passive*).
2. *Conjuguez à la 3^e personne (singulier et pluriel) de l'imparfait du subjonctif les verbes de l'exercice n° 2, page 227.*
3. *Copiez l'exercice n° 3, page 227, en remplaçant nos parents savent par nos parents souhaitaient et je pense par il faudrait.*
4. *Remplacez il fallait par il faut.* Il fallait, pour que tout marchât à souhait, qu'on se levât tôt, qu'on prît le train de 7 heures et qu'on fût sur place avant que les autres n'eussent paru. — *Même exercice avec il faudra.*

Série B

5. *Mettez au passé simple ou à l'imparfait du subjonctif.* — Quoiqu'il (avoir) près de quatre-vingts ans, il (prendre) d'un pas alerte la route qu'on lui (indiquer). — J'avais souhaité qu'il (venir) afin qu'on (s'expliquer). — Pour qu'elle nous (aider), Pierre n'(avoir) qu'à lui rappeler l'offre qu'elle nous (faire). — Que le peintre (être surpris), nous nous y attendions. — Je sais que Georgette (être) plus malade qu'il n'y (paraître). — Quelque temps qu'il (faire), quelle que (être) la saison, le cantonnier travaillait sur la route. — Où qu'il (aller) on lui donna toujours le pain qu'il (demander).
6. *Sans en altérer le sens, modifiez les phrases suivantes afin d'éviter l'imparfait du subjonctif (employer un infinitif, un nom...) :* Mon père défendait que je discutasse ses ordres. — Le maître voulait que nous travaillions. — J'attendis jusqu'à ce qu'ils arrivassent. — Il fallait que nous sussions nos leçons. — Vous demandiez que nous résolutions des problèmes ardu. — Vous ne tolériez pas que nous hésitions, que nous bégayassions, que nous nous trompassions. — Que vous bavardassiez me fatiguait. — J'avais attendu que vous revinssiez et m'aidassiez.
7. **Révision :** a) *Accordez les verbes : écrire (pas. 2^e f., 3^e pers. du sing.). — attacher (fut. ant., 1^{re} pers. fém. pl., f. passive). — savoir (subj. imparf., 3^e pers. du pl., f. nég.). — couvrir (pas. comp., 2^e pers. du sing., f. interrog.). — se réjouir (pas. s., 1^{re} pers. du sing.). — venter (fut. s.).*
b) *Analysez les verbes : elle eut osé. — on se fût égaré. — que vous eussiez été pourchassées. — que tu te meuves. — il éclairerait.*

29^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. La proposition principale peut être coupée en 2 ou plusieurs tronçons par une ou plusieurs propositions subordonnées relatives.

Donnez le nombre, la nature et la fonction des propositions contenues dans la phrase suivante :

Dans une vitrine sont exposés des souvenirs de Napoléon : le chapeau qu'il portait à Sainte-Hélène, l'habit de général de division qu'il portait à Marengo, deux paires de pistolets qu'il légua à son fils par testament.

2. Analysez les pronoms relatifs de l'exercice n° 2, page 65.

Dictée préparée

Les jardins de Versailles.

Peuplés d'œuvres d'art, ils sont eux-mêmes une œuvre d'art prodigieuse; tout ce qui peut mettre *quelque beauté* autour de la *vie* des hommes s'y trouve réuni. D'abord le *paysage* — la lumière et l'horizon — puis les marbres *rare*s, les bronzes *poli*s et les *plombs patinés*, les statues aux formes *divine*s, les fontaines *chantante*s, les jeux *mouvants* des eaux et du soleil; les parterres aux dimensions *savamment proportionnées*, où s'enroule la *broderie diaprée* des buis et des fleurs; enfin les arbres des *bosquets* et les grandes *nefs* ombreuses des *allées*, ces arbres dont ni Louis XIV, ni Marie-Antoinette n'ont connu toute la *majesté* : car les siècles seuls ont permis que les taillis devinssent peu à peu des *futaies*, et les arbres de *vénérables géants*.

M. BATILLAT (*Journées du Livre*, 1933).
Cité dans *Pages de France* (N. P. F. édit.)

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. **Retenons** : une œuvre; un manœuvre; un chef-d'œuvre.

Dictée de contrôle

Ma première soirée au théâtre.

Enfin, nous arrivâmes; l'ouvreuse nous introduisit dans une loge toute rouge qui s'ouvrait sur une vaste salle bourdonnante, d'où partaient les sons des instruments que les musiciens accordaient. Le lever du rideau fut vraiment pour moi le passage d'un monde à un autre. Et dans quel monde splendide, j'entrais! Habité par des chevaliers, des pages, des dames et des damoiselles (1), la vie y était plus grande et plus magnifique que dans le monde où ma naissance m'avait placé, les passions plus terribles, la beauté plus belle. Dans ces vastes salles gothiques (1), les costumes, les gestes, les voix charmaient les sens, étonnaient l'esprit, ravissaient le cœur. Rien n'existait plus pour moi que ce monde enchanté subitement ouvert à ma curiosité et à mon amour.

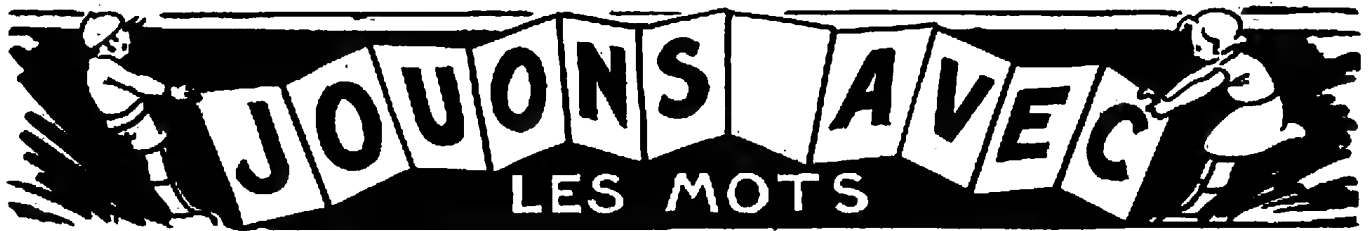
A FRANCE, *La Vie en fleur*.
(Calmann-Lévy, édit.)

1) Écrire au tableau.

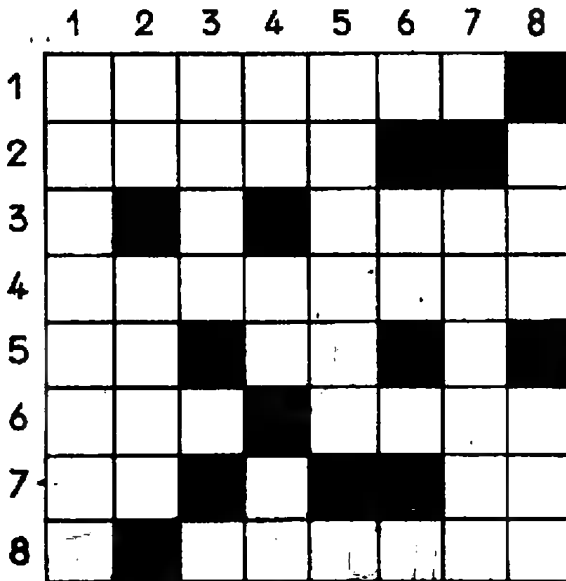
Questions

1. *Donnez le sens des expressions* : ouvreuse; loge; les musiciens accordaient leurs instruments.
2. *Analysez les mots* : qui (*s'ouvrait*); que (*les musiciens*); où (*ma naissance*).
3. *Donnez le nombre, la nature et la fonction des propositions contenues dans la 1^{re} phrase*.
4. *Conjuguiez les verbes arriver et accorder aux temps composés du mode subjonctif*.

29^e SEMAINE



1. MOTS CROISÉS :



Horizontalement : 1. Le peintre y place les couleurs dont il se sert. — 2. Œuvre dramatique composée de poésie et de musique. — 3. Ancien instrument de musique à cordes. — 4. Œuvre dramatique inspirant la terreur ou la pitié. — 5. Participe passé du verbe *rire*. Préfixe signifiant : le contraire. — 6. Il est plus qu'un camarade. Peur qu'éprouve souvent le comédien avant d'entrer en scène. — 7. Terminaison régulière des noms féminins terminés par le son *i*. Préposition. — 8. Baguette tendue de crin, servant à jouer du violon.

Verticalement : 1. Image d'une personne reproduite par la peinture ou le dessin. — 2. Presque tous les mots commençant ainsi prennent 2 p. Retour du même son à la fin de plusieurs vers. — 3. Verbe *léser*, passé simple, 3^e personne du singulier. — 4. Terminaison de l'infinitif des verbes du 1^{er} groupe. Tous les mots commençant par le son *ji* s'écrivent ainsi. Métal précieux. — 5. Aptitude à bien faire ce qu'on fait. Tous les grands artistes en ont. — 6. Article contracté (à l'envers). — 7. Morceau en vers ou en prose d'une certaine étendue. — 8. Infusion aimée des Anglais. Adjectif démonstratif, masculin singulier.

2. LA CHASSE AUX FAUTES :

Cette dictée contient 8 fautes d'orthographe grammaticale.

Les richesses artistiques de Versailles. Il n'était pas possible en entrant dans les superbes appartements de Versailles, qu'on ne fut frappé d'un grand étonnement d'y voir briller l'or et le bijou, d'y considérer la somptuosité des meubles, le grand nombre des tableaux, des plus habiles maîtres, des vases d'argent ciselés d'une grandeur prodigieuse, des lits d'une richesse et d'une beauté surprenante.

Mémoires du curé de Versailles (1686-1704).

30^e SEMAINE

ORTHOGRAPHE D'USAGE

La belle saison



ÉTUDIONS CES MOTS :

1. *Quelles règles nous viennent à l'esprit ?* un bourgeon; une fleur; un bouquet. — La canicule (caniculaire); en villégiature; la moisson; la fenaison; une chaleur accablante.

2. *Apprenons par cœur :* le printemps; les métamorphoses; la floraison; la corolle; un pétale; le calice; les étamines; le pollen; le pistil; éclore; s'épanouir; émailler; les jacinthes. — L'été, une tenue estivale. — La faux; la faucille. — Une meule. — Une chaleur torride; la foudre (foudroyer)-

3. **Attention :** tonner, tonnerre → détoner, détonation.

4. *Mots de la famille de :*

soleil : solaire, ensoleillé, insolation, parasol, tournesol; solstice, souci. — Héliotrope, héliothérapie, héliogravure.

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

Règle 46. — Les **adjectifs qualificatifs** terminés par le son **ile**, comme **utile**, s'écrivent **i-l-e**, sauf : *civil, puéril, subtil, tranquille, vil, viril, volatil*.

1. **Exercices :** Remplacez les points par *il, ile* ou *ille* :

juvén...	immob...	hab...	stér...	diffic...
civ...	puér...	déb...	v...	duct...
frag...	host...	subt...	fert...	vir...
tranqu...	text...	volat...	indoc...	fut...

2. **Dictée préparée :** page 244.

Adverbes en EMENT - EMMENT - AMMENT

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

RÈGLE Q. — Les adverbes qui se terminent par la prononciation **ement** ne prennent qu'un **m**.

RÈGLE R. — Ceux qui se terminent par la prononciation **amment** prennent 2 **m**.

a) Ceux qui proviennent d'un adjectif en **ent** s'écrivent **emment**.

b) Ceux qui proviennent d'un adjectif en **ant** s'écrivent **amment**.

Le tonnerre gronde **violemment**.
Vivement, les paysans finissent de rentrer le foin dans les granges déjà **abondamment** garnies.

Exercices

1. *Formez un adverbe avec chacun des adjectifs entre parenthèses :*

(Joyeux), (bruyant), les baigneurs prennent leurs ébats. — (Léger) les papillons voltigent de fleur en fleur dans ce jardin si (savant) arrangé. — (Apparent) les bourgeons ne tarderont pas à éclater. — (Gentil) Marie offre un bouquet de primevères à sa maîtresse. — « Le soleil déclinant illuminait (oblique) toute la vallée. » — (Élégant) vêtues, ces jeunes filles partent en villégiature. — (Patient), (lent), les glaneuses cherchent les épis oubliés. — Nous avons agi (prudent) et (intelligent) en nous hâtant de rentrer le regain car la pluie semble vouloir durer.

2. *Même exercice :*

(Brusque) l'orage éclata. — (Imprudent) ce nageur s'est éloigné de la côte et s'est trouvé en péril; mais son camarade s'est précipité (vaillant) à son secours et l'a sauvé. — Jean qui (méchant) déniche (constant) les oiseaux, s'est blessé (grave) en tombant d'un arbre; sa maman le jugeant (suffisant) puni ne l'a pas grondé. — (Obligé) les paysans se prêtent aide au moment des battages. — (Nouvel) arrivée cette hirondelle ne sait où nicher.

3. *Même exercice :*

Négligent	Patient	Décent	Éternel	Violent
Brillant	Languissant	Bruyant	Intelligent	Vif
Innocent	Large	Long	Évident	Cruel
Courant	Haut	Complaisant	Doux	Méchant.

4. *Même exercice :*

Puissant	Savant	Conscient	Lâche	Actif
Silencieux	Secret	Malheureux	Public	Fier
Pesant	Éloquent	Léger	Lourd	Leste
Minutieux	Plaisant	Excellent	Indolent	Propre.

L'adverbe - L'interjection

AU TRAVAIL :

Comparons les 2 textes ci-dessous :

On battait le blé au fléau.

Ce long travail n'était guère rémunérateur.

Le fléau a été abandonné et remplacé par la batteuse qui effectue le même travail.

Autrefois, on battait le blé au fléau.

Ce travail **fort** long, n'était guère rémunérateur.

Peu à peu, le fléau a été abandonné et remplacé par la batteuse qui effectue le même travail **beaucoup plus rapidement**.

De ces 2 textes quel est le plus précis ? Quels sont les mots qui apportent cette précision ? Quelle idée les mots : *autrefois*, *peu à peu*, *beaucoup*, *plus*, *rapidement*, ajoutent-ils au sens du texte ? Quels mots précisent-ils plus particulièrement ?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

1. L'**adverbe** est un mot **invariable** qui **modifie** et **complète** le sens :
 - d'un **verbe** : **Autrefois**, on battait le blé au fléau.
 - d'un **adjectif** : Ce travail, **fort** long.
 - d'un autre **adverbe** : La batteuse effectue le même travail, **plus rapidement**.
2. Les adverbes peuvent ajouter une idée de :
 - manière** : bien, mal, mieux, ensemble, plutôt, et un grand nombre d'adverbes terminés par **ment** et formés avec des adjectifs : *rapide* → **rapidement**.
 - lieu** : ici, là, ailleurs, partout, dessus, dessous, dedans, dehors, en, y, où.
 - quantité** : assez, trop, peu, beaucoup, très, guère, moins, plus, combien.
 - temps** : jadis, hier, aujourd'hui, maintenant, demain, tantôt, bientôt, aussitôt, jamais, souvent, toujours.
 - négation** : non, ne... pas, ne... plus, ne... jamais, ne... guère.
3. Certains adverbes sont formés de plusieurs mots. Exemple : *peu à peu*, *ne guère*. On les appelle **locutions adverbiales**.

Remarques :

a) certains adjectifs qualificatifs peuvent être employés comme adverbes. Dans ce cas ils sont en rapport **avec un verbe** et non avec un nom. Ils sont **invariables**.

Exemple : Ces fleurs (*fém. plur.*) sentent **bon** (*invariable*).

b) les adverbes **combien**, **comment**, **quand**, **où**, **pourquoi**, servent à interroger.

Exemple : **quand** viendrez-vous ?

Ils peuvent jouer le rôle de mot de liaison et introduire une **subordonnée interrogative**.

Exemple : je voudrais savoir *quand vous viendrez*.

Analyse de l'adverbe. — Autrefois, on battait le blé au fléau :

autrefois : adverbe de temps, mot invariable, modifie le verbe battre.

NATURE

MOT INVARIABLE

FONCTION

L'Interjection. — L'interjection est un mot invariable qui sert :

- à exprimer la douleur (aïe! hélas!), la pitié (oh!), la joie (ah!), l'hésitation (euh!)
- à appeler : au secours! à moi!
- à donner un ordre ; en avant, marche!... Debout!

L'interjection n'a aucune fonction grammaticale. Elle sert simplement à donner plus de rapidité au langage et à traduire des sentiments avec plus d'intensité.

Exercices

1. *Soulignez les adverbes et indiquez entre parenthèses après chacun d'eux le mot qu'il modifie.* — *Bien préciser si le mot modifié est un verbe, un adjectif ou un adverbe.*
Le vent froissait doucement les branches des aulnes (R. ROLLAND). — L'ombre n'est plus aussi obscure, et dans la demi-clarté, le silence se fait presque inquiétant (G. FAURE). — Le soleil, déjà très bas, s'abaissait encore; c'était le soir décidément (P. LOTI).

LES ÉTOILES. — Leur scintillement, ce soir, est si rapide et si fort qu'elles paraissent plus voisines de nous (G. FAURE).

Les journées sont plus longues; les moissonneurs ne rentrent que fort tard.

2. *Soulignez les adverbes et indiquez leur sens entre parenthèses : (lieu, temps, quantité, manière).*

Ici, là, ailleurs, partout, la végétation est brûlée par le soleil. — Jadis, on battait le blé au fléau; maintenant, ce travail est fait par la batteuse. — La belle saison dure trop peu. — Beaucoup d'estivants profiteront agréablement de leurs vacances au bord de la mer; combien regretteront de n'y pouvoir rester plus longtemps. — Hier, il plut longuement; maintenant que le temps s'est remis au beau, les enfants, à nouveau, s'ébattaient joyeusement sur la plage.

3. *Analysez les mots en italique.* Quand l'édifice est *suffisamment* élevé, *carrément* équilibré, faneurs et faneuses montent au sommet et s'étendent *mollement* sur ce foin qui sent la marjolaine et la menthe (A. THEURIET). — *Très tôt*, le matin, les moissonneurs partent *courageusement* pour les champs; ils supporteront *allègrement* la brûlure du soleil et *ne rentreront que fort tard*.

4. *Indiquez, entre parenthèses, la nature des mots en italique.* — Ce problème est *faux*. — Cet élève chante *faux*. — Le caissier a commis un *faux*. — Le laboureur aiguisa sa *faux*. — En été, on voit *clair* de bonne heure; les jours sont plus *longs*. — Il marche le *long* du canal. — Le vin nouveau est *clair*. — Il s'arrêta *net*. — L'orateur parle d'une voix *nette*. — Le miroir bien nettoyé est *net*. — Le cultivateur fait bâtir une ferme modèle : il voit *grand*. — Jean est *grand* pour son âge. — Pierre pleure : c'est un *grand* qui l'a battu.

5. *Complétez les propositions principales suivantes par une proposition subordonnée interrogative.* — Je devine *pourquoi*... — Je me demande *si*... — Je ne sais pas *combien*... — J'ignore *où*... — Je ne vois pas *pourquoi*... — Dites-moi *quand*... — Je voudrais savoir *si*... — Racontez-moi *comment*... — Je ne me rappelle pas *si*... — Indiquez-moi *comment*...

6. *Remplacez les expressions suivantes par un adverbe.*

avec rapidité	avec facilité	avec soin	en partie
avec lenteur	chaque mois	avec prudence	suivant la perpendiculaire
en silence	chaque jour	en secret	avec clarté
avec fièvre	chaque trimestre	en paix	avec vigueur
avec attention	chaque année	avec intelligence	avec respect.

LE MODE dans les SUBORDONNÉES

AVONS-NOUS BIEN RETENU?

1. Dans la phrase : Nous voulons qu'il finisse sa tâche, remplaçons nous voulons par : nous voudrions, nous voulions, nous avons voulu, nous voudrions.

2. Procédons de même avec : Nous voulons qu'il ait fini sa tâche.

3. Dans quel cas emploie-t-on chacun des temps du subjonctif?

CE QU'IL FAUT BIEN RETENIR

En général, la subordonnée se met :

A l'indicatif si elle exprime un **fait certain**.

Au subjonctif si elle exprime un **fait possible** mais non certain.

I. Subordonnées conjonctives compléments d'objet (introduites par que) :

1. Quand le verbe de la principale exprime une **affirmation**, la subordonnée se met à l'**indicatif**.

2. Quand la principale exprime une **négation**, un **doute...** (voir page 226), une **interrogation**, la subordonnée se met **au subjonctif**.

II. Subordonnées conjonctives compléments circonstanciels : le mode à employer dépend de la conjonction qui introduit la subordonnée.

Le **subjonctif** s'emploie après : *en attendant que, jusqu'à ce que, avant que; afin que, pour que, de peur que, de manière que, sans que; bien que, quoique; à condition que, à moins que, pourvu que, pour peu que, soit que...*

III. Subordonnées relatives :

1. Si l'antécédent a un **sens précis**, on emploie l'**indicatif**.

2. Si l'antécédent a un **sens vague**, on emploie le **subjonctif**.

AU TRAVAIL :

→ *Je sais qu'il **part** ce soir.*
(il est certain qu'il part).

→ *Je désire qu'il **parte** ce soir.*
(partira-t-il certainement?)

Composons quelques phrases avec, à la principale, les verbes :

a) **dire, croire, penser, il est vrai...**

Ex. : *Il dit que le ciel s'assombrit.*

b) **ne pas croire, ne pas penser; craindre, souhaiter, ordonner, falloir, vouloir; croyez-vous? pensez-vous?**

Ex. : *Je ne pense pas qu'il pleuve.*

Composons quelques phrases dont les subordonnées seront :

a) à l'**indicatif** (introduites par : *quand, lorsque, comme, tandis que, après que, dès que, depuis que, parce que, vu que...*).

Ex. : *J'arrose quand il ne pleut pas.*

b) **au subjonctif** (introduites par les locutions conjonctives ci-contre) :

Ex. : *J'arrose en attendant qu'il pleuve.*

→ *Prête-moi la balle qui **rebondit bien*** (la balle : sens précis; rebondit : fait certain).

→ *Prête-moi une balle qui **rebondisse bien*** (*une balle quelconque; rebondisse : fait possible*).

Exercices oraux - Élocution :

1. *Complétez les phrases suivantes par une subordonnée dont vous indiquerez le mode :*
Il est peu probable que... — Je redoute que ... — Il est certain que ... — Je pense que... — Je ne pense pas que ... — Pensez-vous que ... — Il est juste que ... — J'ordonne que ... — Je ne permettrai pas que ... — Il paraît que ... — On raconte que... — Vous saurez que ... — Je ne souffrirai pas que... — J'empêcherai que ...
2. *Même exercice :* Vous parlerez quand ... — Tu répondras si ... — Elle lira pendant que ... — Vous agirez comme ... — Il joue depuis que ... — Elle pleure parce que ... — J'irai quoique .. — Faites en sorte que ... — Je reviendrai avant que ... — Vous tricotez en attendant que ...

Exercices écrits : Série A

1. *Remplacez les mots entre parenthèses par une subordonnée de sens équivalent dont vous indiquerez le mode. Ex. :* Il ne tolérât pas ses hésitations — Il ne tolérât pas qu'il hésitât (*subjonctif*) : Le maître ne tolérât pas (ses hésitations, ses bredouillements, ses erreurs). — (Il a beau dire), il ne nous convainc pas. — Parlez plus fort, de façon (à être entendu de tous vos camarades). — Vous partirez des (leur retour). — Economisez pendant (votre jeunesse). — (A la naissance de son fils), il donna une grande fête. — J'ai trouvé ceci (en revenant de la gare). — Appliquez-vous afin (de satisfaire vos parents.) — Il marche vite, (malgré son infirmité). — Je ne peux rien faire sans (son aide). — Je rentrerai avant (la tombée de la nuit).
2. *Refaire par écrit l'exercice oral n° 1.*
3. *Refaire par écrit l'exercice oral n° 2.*

Série B

4. *Composons quelques phrases d'après ces modèles :*
 - a) *Suppositions :* **Qu'il** vente, **qu'il** pleuve ou **qu'il** neige, je sortirai. Parfois, **soit qu'il** eût trop chaud, **soit qu'il** fût las, il s'arrêtait.
 - b) *menace :* **Que je** vous reprenne à grimper dans mes pommiers!
 - c) *ordres :* Allons, qu'on s'applique un peu et qu'on bavarde moins!
5. *Attention au choix du mode! Composons quelques phrases comprenant une subordonnée conjonctive complément :*
 - a) *d'objet :* introduite par **que** : je veux que ... — Je sais que ...
 - b) *de temps :* introduite par **quand, comme, pendant que, dès que...**, et par **avant que, en attendant que, jusqu'à ce que...**
 - c) *de but :* introduite par **afin que, pour que, que, de peur que...**
 - d) *de cause :* introduite par **parce que, puisque, comme...**
 - e) *de condition :* introduite par **si, à condition que...**
 - f) *d'opposition :* introduite par **bien que, quoique, si (dur) que (soit) ; quelque (dur) que...**
6. **Révision :** a) *Accordez les verbes :* neiger (*ind. imparf. f. interrog.*) — se rappeler (*fut. ant., 2^e pers. du sing.*) — falloir (*pas. comp.*) — entendre (*ind. pl.-qu.-parf., 3^e pers. du fém. pl., f. nég.*).
b) *Analysez les verbes :* sera-t-elle revenue? — il eut vite fait. — Vous avez réfléchi. — Vous eûtes été bientôt rattrapés.

Indiquez après les mots en italique s'ils sont prépositions (P), adverbess (A), conjonctions de coordination (C. C.), conjonctions de subordination (C. S.).

Fenaison. — Parmi l'herbe haute et moite de rosée, (ça et là) des places vertes et rases indiquaient que la fenaison avait déjà commencé. Gertrude assista à l'arrivée des faucheurs. Non contente de les surveiller, elle se mit bravement à l'ouvrage et, la faux en main, marchant en ligne avec ses ouvriers, elle abattit drûment l'herbe (autour d'elle, ce qui était le meilleur moyen de les encourager. Aussi quand neuf heures sonnèrent, (alors que) le soleil déjà cuisait les reins des faucheurs, un bon bout de pré était tordu.

A. THEURIET, *La Chanoinesse*.
(A. Colin, édit.).

Dictée préparée

Soir de fenaison.

C'était un soir de fenaison, le soir d'une journée de travail et de chaleur... On se hâtait dans l'incertitude du temps et dans la fièvre de la besogne qui s'achève. La prairie, tondue par endroits comme une pelouse, effleurée de rayons obliques et chauds, était toute vibrante du susurrement des faux, du bruit aigu et lointain des faucheuses dévidant leurs engrenages. Les tas de foin amoncelés projetaient de grandes ombres, qui insensiblement s'allongeaient encore. A d'autres places, les foin prêts à être fauchés, remplis de fleurs, s'étalaient sous une nappe de lumière chaude, pareille à une buée, où tourbillonnaient pêle-mêle des vols de moucheronss, des pollens fécondants, des arômes insaisissables.

E. MOSELLY, *Le Livre de la misère*.
(Plon, édit.).

1. Quelles règles étudiées vous rappellent les mots en italique?
2. Ne confondons pas : le temps, le tant pour cent, tant (tellement), le tan du chêne, le taon.

Dictée de contrôle

Un bon faucheur.

Ce matin, Philippe fauche. Il a posé dans un coin son gilet, et, vêtu de sa chemise déboutonnée et de sa culotte, qui tient toute seule, coiffé d'un vieux chapeau, il coupe aujourd'hui l'herbe de son pré, qu'il trouve assez fleurie. Philippe est un faucheur expérimenté. Il n'attaque pas le pré avec une ardeur imprudente. Il donne le premier coup de faux sans précipitation, comme il donnera le dernier.

Je le vois de loin, qui avance à petits pas glissés, la jambe droite pliée, la gauche presque tendue et un peu en arrière. Ses sabots marquent deux raies parallèles. La faux coupe de droite à gauche, d'un trait rapide et sûr; puis elle revient, la pointe levée, et, du dos, caresse l'herbe suivante qui va tomber. Tantôt elle siffle, légère; tantôt, elle grince, et ça et là, par le pré, de grandes herbes frissonnent.

J. RENARD, *Le Vigneron dans sa vigne*.
(Mercure de France, édit.).

Questions

1. Expliquez les expressions suivantes : « Philippe est un faucheur expérimenté »; « la faux caresse l'herbe ».
2. Analysez les mots : toute (seule); aujourd'hui; n' pas (attaque); presque (tendue); un peu (en arrière); ça et là.
3. Donnez le nombre, la nature et la fonction des propos. de la phrase: « Il a posé... fleurie. »

Conjugaison du verbe *AVOIR*

(les temps composés sont en italique)

MODE INDICATIF

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur
j'ai	j'avais	j'eus	j'aurai
tu as	tu avais	tu eus	tu auras
il a	il avait	il eut	il aura
nous avons	nous avions	nous eûmes	nous aurons
vous avez	vous aviez	vous eûtes	vous aurez
ils ont	ils avaient	ils eurent	ils auront
Passé composé	Plus-que-parfait	Passé antérieur	Futur antérieur
<i>j'ai eu</i>	<i>j'avais eu</i>	<i>j'eus eu</i>	<i>j'aurai eu</i>
<i>tu as eu</i>	<i>tu avais eu</i>	<i>tu eus eu</i>	<i>tu auras eu</i>
<i>il a eu</i>	<i>il avait eu</i>	<i>il eut eu</i>	<i>il aura eu</i>
<i>nous avons eu</i>	<i>nous avions eu</i>	<i>nous eûmes eu</i>	<i>nous aurons eu</i>
<i>vous avez eu</i>	<i>vous aviez eu</i>	<i>vous eûtes eu</i>	<i>vous aurez eu</i>
<i>ils ont eu</i>	<i>ils avaient eu</i>	<i>ils eurent eu</i>	<i>ils auront eu</i>

MODE CONDITIONNEL

Présent	Passé 1 ^{re} forme	Passé 2 ^e forme
j'aurais	<i>j'aurais eu</i>	<i>j'eusse eu</i>
tu aurais	<i>tu aurais eu</i>	<i>tu eusses eu</i>
il aurait	<i>il aurait eu</i>	<i>il eût eu</i>
nous aurions	<i>nous aurions eu</i>	<i>nous eussions eu</i>
vous auriez	<i>vous auriez eu</i>	<i>vous eussiez eu</i>
ils auraient	<i>ils auraient eu</i>	<i>ils eussent eu</i>

MODE SUBJONCTIF

Présent	Imparfait	Passé	Plus-que-parfait
que j'aie	que j'eusse	que j'aie eu	que j'eusse eu
que tu aies	que tu eusses	que tu aies eu	que tu eusses eu
qu'il ait	qu'il eût	qu'il ait eu	qu'il eût eu
que nous ayons	que nous eussions	que nous ayons eu	que nous eussions eu
que vous ayez	que vous eussiez	que vous ayez eu	que vous eussiez eu
qu'ils aient	qu'ils eussent	qu'ils aient eu	qu'ils eussent eu

MODE IMPÉRATIF MODE INFINITIF MODE PARTICIPE

aie	Présent	Présent
ayons	avoir	ayant
ayez	Passé	Passé
	Avoir eu	eu — ayant eu

Récitons nos règles n^{os} 13, 19, 23, 25 : *quand le sujet est...*
 Revoyons comment sont formés les temps composés.

Conjugaison du verbe ÊTRE

(les temps composés sont en italique)

MODE INDICATIF

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
je suis	j'étais	je fus	je serai
tu es	tu étais	tu fus	tu seras
il est	il était	il fut	il sera
nous sommes	nous étions	nous fûmes	nous serons
vous êtes	vous étiez	vous fûtes	vous serez
ils sont	ils étaient	ils furent	ils seront
Passé composé	Plus-que-parfait	Passé antérieur	Futur antérieur
<i>j'ai été</i>	<i>j'avais été</i>	<i>j'eus été</i>	<i>j'aurai été</i>
<i>tu as été</i>	<i>tu avais été</i>	<i>tu eus été</i>	<i>tu auras été</i>
<i>il a été</i>	<i>il avait été</i>	<i>il eut été</i>	<i>il aura été</i>
<i>nous avons été</i>	<i>nous avions été</i>	<i>nous eûmes été</i>	<i>nous aurons été</i>
<i>vous avez été</i>	<i>vous aviez été</i>	<i>vous eûtes été</i>	<i>vous aurez été</i>
<i>ils ont été</i>	<i>ils avaient été</i>	<i>ils eurent été</i>	<i>ils auront été</i>

MODE CONDITIONNEL

Présent	Passé 1 ^{re} forme	Passé 2 ^e forme
je serais	<i>j'aurais été</i>	<i>j'eusse été</i>
tu serais	<i>tu aurais été</i>	<i>tu eusses été</i>
il serait	<i>il aurait été</i>	<i>il eût été</i>
nous serions	<i>nous aurions été</i>	<i>nous eussions été</i>
vous seriez	<i>vous auriez été</i>	<i>vous eussiez été</i>
ils seraient	<i>ils auraient été</i>	<i>ils eussent été</i>

MODE SUBJONCTIF

Présent	Imparfait	Passé	Plus-que-parfait
que je sois	que je fusse	que j'aie été	que j'eusse été
que tu sois	que tu fusses	que tu aies été	que tu eusses été
qu'il soit	qu'il fût	qu'il ait été	qu'il eût été
que nous soyons	que nous fussions	que nous ayons été	que nous eussions été
que vous soyez	que vous fussiez	que vous ayez été	que vous eussiez été
qu'ils soient	qu'ils fussent	qu'ils aient été	qu'ils eussent été

MODE IMPÉRATIF

sois
soyons
soyez

MODE INFINITIF

Présent
être
Passé
avoir été

MODE PARTICIPE

Présent
étant
Passé
été — ayant été

Remarques : Le participe passé *été* est invariable.
N'oublions pas l'accord de l'attribut avec le sujet.

Verbe *PARLER* (1^{er} groupe)

(les temps composés sont en italique)

MODE INDICATIF

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
je parle	je parlais	je parlai	je parlerai
tu parles	tu parlais	tu parlas	tu parleras
il parle	il parlait	il parla	il parlera
nous parlons	nous parlions	nous parlâmes	nous parlerons
vous parlez	vous parliez	vous parlâtes	vous parlerez
ils parlent	ils parlaient	ils parlèrent	ils parleront
Passé composé	Plus-que-parfait	Passé antérieur	Futur antérieur
<i>j'ai parlé</i>	<i>j'avais parlé</i>	<i>j'eus parlé</i>	<i>j'aurai parlé</i>
<i>tu as parlé</i>	<i>tu avais parlé</i>	<i>tu eus parlé</i>	<i>tu auras parlé</i>
<i>il a parlé</i>	<i>il avait parlé</i>	<i>il eut parlé</i>	<i>il aura parlé</i>
<i>nous avons parlé</i>	<i>nous avions parlé</i>	<i>nous eûmes parlé</i>	<i>nous aurons parlé</i>
<i>vous avez parlé</i>	<i>vous aviez parlé</i>	<i>vous eûtes parlé</i>	<i>vous aurez parlé</i>
<i>ils ont parlé</i>	<i>ils avaient parlé</i>	<i>ils eurent parlé</i>	<i>ils auront parlé</i>

MODE CONDITIONNEL

Présent	Passé 1 ^{re} forme	Passé 2 ^e forme
je parlerais	<i>j'aurais parlé</i>	<i>j'eusse parlé</i>
tu parlerais	<i>tu aurais parlé</i>	<i>tu eusses parlé</i>
il parlerait	<i>il aurait parlé</i>	<i>il eût parlé</i>
nous parlerions	<i>nous aurions parlé</i>	<i>nous eussions parlé</i>
vous parleriez	<i>vous auriez parlé</i>	<i>vous eussiez parlé</i>
ils parleraient	<i>ils auraient parlé</i>	<i>ils eussent parlé</i>

MODE SUBJONCTIF

Présent	Imparfait	Passé	Plus-que-parfait
que je parle	que je parlasse	que j'aie parlé	que j'eusse parlé
que tu parles	que tu parlasses	que tu aies parlé	que tu eusses parlé
qu'il parle	qu'il parlât	qu'il ait parlé	qu'il eût parlé.
que nous parlions	que n. parlussions	que nous ayons parlé	que n. eussions parlé
que vous parliez	que v. parlassiez	que vous ayez parlé	que v. eussiez parlé
qu'ils parlent	qu'ils parlassent	qu'ils aient parlé	qu'ils eussent parlé

MODE IMPÉRATIF

parle
parlons
parlez

MODE INFINITIF

Présent
parler
Passé
avoir parlé

MODE PARTICIPE

Présent
parlant
Passé
parlé — ayant parlé

Remarque : Pour les verbes qui forment leurs temps composés avec être, n'oublions pas l'accord du *participe passé* avec le sujet : **elle est rentrée; ils sont tombés.**

Verbes du 1^{er} groupe :

1. Récitons nos règles n^{os} 13, 19, 23, 25 : quand le sujet est...

Récitons nos règles J, K : accord du participe passé.

Comment chaque temps composé est-il formé ?

2. Verbes en **ger** (règle n^o 5) :

Remarque : les verbes en **anger** s'écrivent **a-n-g-e-r** sauf **venger**.

alléger	encourager	longer	obliger	ronger
arranger	exiger	manger	partager	saccager
changer	héberger	mélanger	plonger	songer
déranger	interroger	nager	protéger	vendanger
diriger	loger	négliger	ranger	venger.

3. Verbes en **cer** (règle n^o 1) :

amorcer	commencer	ensemencer	forcer	pincer
annoncer	dénoncer	évincer	froncer	prononcer
avancer	déplacer	exaucer	grincer	rapiécer
balancer	devancer	exercer	influencer	rincer
bercer	distancer	foncer	lancer	tracer.

4. en **guer**

en **uer**

en **iller**

en **ier**

	continuer	briller	confier	expédier
distinguer	suer	habiller	copier	mendier
fatiguer	jouer	fouiller	crier	plier
narguer	clouer	tailler	délier	remercier
naviguer	créer	travailler	étudier	trier.

5. Verbes en **yer** (règle F) :

broyer	ployer	envoyer	essuyer	essayer
choyer	tutoyer	appuyer	balayer	payer
coudoyer	employer	ennuyer	égayer	rayer.

6. Verbes en **eler** et en **eter** :

doublant le **l** ou le **t** :

amonceler	ficeler	cacheter
appeler	niveler	déchiqueter
atteler	râtelier	épousseter
chanceler	renouveler	jeter
épeler	ruisseler	souffleter
étinceler		voleter

prenant un **accent grave**

ciseler	fureter
geler	haleter
harceler	achever
marteler	égrener
modeler	peser
peler	semer.
acheter	

7. Le verbe **aller** et le verbe **envoyer** sont **irréguliers**.

Verbe *GRANDIR* (2^e groupe)

(les temps composés sont en italique)

MODE INDICATIF

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
je grandis	je grandissais	je grandis	je grandirai
tu grandis	tu grandissais	tu grandis	tu grandiras
il grandit	il grandissait	il grandit	il grandira
nous grandissons	nous grandissions	nous grandîmes	nous grandirons
vous grandissez	vous grandissiez	vous grandîtes	vous grandirez
ils grandissent	ils grandissaient	ils grandirent	ils grandiront
Passé composé	Plus-que-parfait	Passé antérieur	Futur antérieur
<i>j'ai grandi</i>	<i>j'avais grandi</i>	<i>j'eus grandi</i>	<i>j'aurai grandi</i>
<i>tu as grandi</i>	<i>tu avais grandi</i>	<i>tu eus grandi</i>	<i>tu auras grandi</i>
<i>il a grandi</i>	<i>il avait grandi</i>	<i>il eut grandi</i>	<i>il aura grandi</i>
<i>nous avons grandi</i>	<i>nous avions grandi</i>	<i>nous eûmes grandi</i>	<i>nous aurons grandi</i>
<i>vous avez grandi</i>	<i>vous aviez grandi</i>	<i>vous eûtes grandi</i>	<i>vous aurez grandi</i>
<i>ils ont grandi</i>	<i>ils avaient grandi</i>	<i>ils eurent grandi</i>	<i>ils auront grandi</i>

MODE CONDITIONNEL

Présent	Passé 1 ^{re} forme	Passé 2 ^e forme
je grandirais	<i>j'aurais grandi</i>	<i>j'eusse grandi</i>
tu grandirais	<i>tu aurais grandi</i>	<i>tu eusses grandi</i>
il grandirait	<i>il aurait grandi</i>	<i>il eût grandi</i>
nous grandirions	<i>nous aurions grandi</i>	<i>nous eussions grandi</i>
vous grandiriez	<i>vous auriez grandi</i>	<i>vous eussiez grandi</i>
ils grandiraient	<i>ils auraient grandi</i>	<i>ils eussent grandi</i>

MODE SUBJONCTIF

Présent	Imparfait	Passé	Plus-que-parfait
que je grandisse	que je grandisse	que j'aie grandi	que j'eusse grandi
que tu grandisses	que tu grandisses	que tu aies grandi	que tu eusses grandi
qu'il grandisse	qu'il grandît	qu'il ait grandi	qu'il eût grandi
que n. grandissions	que n. grandissions	que nous ayons grandi	que n. eussions grandi
que v. grandissiez	que v. grandissiez	que vous ayez grandi	que v. eussiez grandi
qu'ils grandissent	qu'ils grandissent	qu'ils aient grandi	qu'ils eussent grandi

MODE IMPÉRATIF

grandis
grandissons
grandissez

MODE INFINITIF

Présent
grandir
Passé
avoir grandi

MODE PARTICIPE

Présent
grandissant
Passé
grandi — ayant grandi

Verbes du 2^e groupe. — Comment reconnaît-on les verbes du 2^e groupe ?

accomplir	blanchir	établir	gémir	pâlir
adoucir	bondir	finir	gravir	pétrir
applaudir	brunir	fleurir	grossir	polir
avertir	démolir	frémir	guérir	saisir
bâtir	emplir	garnir	maigrir	surgir

Remarque : *haïr* ne prend pas de tréma au singulier de l'indicatif présent (je hais, tu hais, il hait) et de l'impératif (hais).

La conjugaison négative :

<i>N'oublions pas :</i> ne.	je ne maigris pas	nous ne faisons rien
	tu ne maigris point	vous ne parlez guère
	il ne maigrit plus	elles n'écoutent jamais

La conjugaison interrogative :

Attention à la 3^e personne du singulier : quand le verbe ou l'auxiliaire se termine par **e** ou par **a** --- **-t-** :

parle-t-il ? viendra-t-elle ? a-t-on fini ? Guy aura-t-il faim ?

La conjugaison passive :

Retenons bien que c'est le verbe être qui se conjugue au temps demandé et qu'on ajoute le participe passé du verbe en l'accordant en genre et en nombre avec le sujet :

Verbe PUNIR

Présent	Passé composé
Je suis puni	j' ai été puni
elles sont punies	elles ont été punies

Le verbe pronominal : *N'oublions pas que le verbe pronominal forme ses temps composés avec l'auxiliaire être (le participe passé cependant s'accorde comme s'il était employé avec avoir).*

Verbe SE LEVER

Présent	Passé composé
je me lève	je me suis levé (e)
tu te lèves	tu t'es levé (e)
il se lève , on se lève ...	elle s'est levée , on s'est levé
nous nous levons	nous nous sommes levés (ées)
vous vous levez	vous vous êtes levés (ées)
ils se lèvent	ils se sont levés

Ma sœur s'est lavé les mains.

Les verbes du 3^e groupe

Terminaisons : Aux temps simples, les verbes du 3^e groupe ont généralement les terminaisons suivantes :

MODE INDICATIF						
Présent	: s,	s,	t ou d,	ons,	ez,	ent
Imparfait	: ais,	ais,	ait,	ions,	iez,	aient
Passé simple :	is,	is,	it,	îmes,	îtes,	irent
	us,	us,	ut,	ûmes,	ûtes,	urent
Futur simple	: rai.	ras,	ra,	rons,	rez,	ront
MODE CONDITIONNEL						
Présent	: rais,	rais,	rait,	rions,	riez,	raient
MODE SUBJONCTIF						
Présent	: e,	es,	e,	ions,	iez,	ent
Imparfait :	isse,	isses,	ît,	issions,	issiez,	issent
	usse,	usses,	ût,	ussions,	ussiez,	ussent

Nous savons que :

Le *présent du conditionnel* présente la même modification du radical que le *futur simple de l'indicatif*.

Les terminaisons de l'*imparfait du subjonctif* dérivent du *passé simple de l'indicatif*.

Règle C : les verbes du 3^e groupe en **tir** (*sortir*) perdent le **t** de leur infinitif aux deux premières personnes du singulier de l'indicatif présent (Ex. : je *sors*, tu *sors*, il *sort*).

Règle D : les verbes en **dre** se terminent à l'indicatif présent par **ds**, **ds**, **d**, sauf les verbes en **indre** et en **soudre** qui perdent leur **d** et font **s**, **s**, **t**.

Règle E : les verbes en **tre** perdent un **t** de leur infinitif aux personnes du singulier de l'indicatif présent. Exemples : *mettre* : je *mets*, tu *mets*, il *met*. — *Paraître* : je *paraîs*, tu *paraîs*, il *paraît*.

Les verbes **courir**, **mourir**, **acquérir** et les verbes de leur famille prennent **2 r** au futur simple et au conditionnel présent.

Les principaux verbes du 3^e groupe

Dans les tableaux suivants, nous n'indiquerons que les particularités des verbes les plus employés.

Les verbes énumérés, par ordre alphabétique, sont suivis d'un numéro qui renvoie au verbe modèle.

I. — VERBES EN IR

appartenir	10	devenir	10	ouvrir	5	sentir	8
concourir	4	discourir	4	parcourir	4	souffrir	5
conquérir	1	s'enfuir	7	parvenir	10	soutenir	10
consentir	8	maintenir	10	partir	8	tressaillir	2
découvrir	5	offrir	5	secourir	4	venir	10

Verbes modèles :

1. — **Acquérir** : *ind. prés.* : j'acquiers, il acquiert, n. acquérons, ils acquièrent; *imparf.* : j'acquérais; *pas. simple* : j'acquis; *fut. simple* : j'acquerrai; *subj. prés.* : que j'acquière, que n. acquérions, qu'ils acquièrent; *impér.* : acquiers, acquérons; *part. pas.* : acquis.
2. — **Assaillir** : *ind. prés.* : j'assaille; *imparf.* : j'assaillais; *pas. simple* : j'assaillis; *fut. simple* : j'assaillirai; *subj. prés.* : que j'assaille; *impér.* : assaille, assaillons; *part. pas.* : assailli.
3. — **Bouillir** : *ind. prés.* : je bous, n. bouillons; *imparf.* : je bouillais; *pas. simple* : je bouillis; *fut. simple* : je bouillirai; *subj. prés.* : que je bouille; *impér.* : bous, bouillons; *part. pas.* : bouilli.
4. — **Courir** : *ind. prés.* : je cours; *imparf.* : je courais; *pas. simple* : je courus; *fut. simple* : je courrai; *subj. prés.* : que je coure; *impér.* : cours, courons; *part. pas.* : couru.
5. — **Couvrir** : *ind. prés.* : je couvre; *imparf.* : je couvrais; *pas. simple* : je couvris; *fut. simple* : je couvrirai; *subj. prés.* : que je couvre; *impér.* : couvre, couvrons; *part. pas.* : couvert.
6. — **Cueillir** : *ind. prés.* : je cueille; *imparf.* : je cueillais; *pas. simple* : je cueillis; *fut. simple* : je cueillerai; *subj. prés.* : que je cueille; *impér.* : cueille, cueillons; *part. pas.* : cueilli.
7. — **Fuir** : *ind. prés.* : je fuis, n. fuyons; *imparf.* : je fuyais; *pas. simple* : je fuis, n. fuîmes; *fut. simple* : je fuirai; *subj. prés.* : que je fuie, que n. fuyions; *impér.* : fuis, fuyons; *part. pas.* : fui.
8. — **Mentir** : *ind. prés.* : je mens; *imparf.* : je mentais; *pas. simple* : je mentis; *fut. simple* : je mentirai; *subj. prés.* : que je mente; *impér.* : mens, mentons; *part. pas.* : menti.
9. — **Mourir** : *ind. prés.* : je meurs, n. mourons; *imparf.* : je mourais; *pas. simple* : je mourus; *fut. simple* : je mourrai; *subj. prés.* : que je meure, que n. mourions; *impér.* : meurs, mourons; *part. pas.* : mort.
10. — **Tenir** : *ind. prés.* : je tiens, n. tenons; *imparf.* : je tenais; *pas. simple* : je tins, n. tînmes; *fut. simple* : je tiendrai; *subj. prés.* : que je tienne, que n. tenions; *subj. imparf.* : que je tinsse, que n. tinssions; *impér.* : tiens, tenons; *part. pas.* : tenu.
11. — **Vêtir** : (exception à la règle des verbes en *tir*) *ind. prés.* : je vêts, tu vêts, il vêt (pour les autres temps, comme les verbes en *tir*); *part. pas.* : vêtu.

II. — VERBES EN OIR

apercevoir, 7; concevoir, 7; décevoir, 7; entrevoir, 10; percevoir, 7.

Verbes modèles :

1. — **Asseoir** : *ind. prés.* : j'assieds, n. asseyons; *imparf.* : j'asseyais; *pas. simple* : j'assis; *fut. simple* : j'assiérai; *subj. prés.* : que j'asseye, que n. asseyions; *impér.* : assieds, asseyons; *part. pas.* : assis.
2. — **Devoir** : *ind. prés.* : je dois, n. devons; *imp.* je devais; *pas. s.* : je dus; *fut. s.* : je devrai; *subj. prés.* : que je doive, que n. devions; *impér.* : dois, devons; *part. pas.* : dû.
3. — **Falloir** : verbe impersonnel : *ind. prés.* : il faut; *imparf.* : il fallait; *pas. simple* : il fallut; *fut. simple* : il faudra; *subj. prés.* : qu'il faille; *part. pas.* : fallu.
4. — **Pleuvoir** : verbe impersonnel : *ind. prés.* : il pleut; *imparf.* : il pleuvait; *pas. simple* : il plut; *fut. simple* : il pleuvra; *subj. prés.* : qu'il pleuve; *part. pas.* : plu.
5. — **Pouvoir** : *ind. prés.* : je peux ou je puis, n. pouvons, ils peuvent; *imparf.* : je pouvais; *pas. simple* : je pus; *fut. simple* : je pourrai; *subj. prés.* : que je puisse; *impér.* : non usité; *part. pas.* : pu.
6. — **Prévoir** : comme voir, sauf : *fut. simple* : je prévoirai; *part. pas.* : prévu.
7. — **Recevoir** : *ind. prés.* : je reçois, n. recevons; *imparf.* : je recevais; *pas. simple* : je reçus; *fut. simple* : je recevrai; *subj. prés.* : que je reçoive, que n. recevions; *impér.* : reçois, recevons; *part. pas.* : reçu.
8. — **Savoir** : *ind. prés.* : je sais, n. savons; *imparf.* : je savais; *pas. simple* : je sus; *fut. simple* : je saurai; *subj. prés.* : que je sache; *impér.* : sache, sachons; *part. prés.* : sachant; *part. pas.* : su.
9. — **Valoir** : *ind. prés.* : je vaux, n. valons; *imparf.* : je valais; *pas. simple* : je valus; *fut. simple* : je vaudrai; *subj. prés.* : que je vaille, que n. vallions; *impér.* : vaux, valons; *part. pas.* : valu.
10. — **Voir** : *ind. prés.* : je vois, n. voyons, ils voient; *imparf.* : je voyais; *pas. simp.* je vis; *fut. simp.* : je verrai; *subj. prés.* : que je voie, que n. voyions; *impér.* : vois, voyons; *part. pas.* : vu.
11. — **Vouloir** : *ind. prés.* : je veux, n. voulons, ils veulent; *imparf.* : je voulais; *pas. s.* : je voulus; *fut. s.* : je voudrai; *subj. prés.* : que je veuille, que n. voulions, qu'ils veuillent; *impér.* : veux, voulons ou veuille, veuillons; *part. pas.* : voulu.

III. — VERBES EN RE

admettre	21	corrompre	30	éteindre	10	omettre	21	rendre	17
apparaître	8	cuire	6	étendre	17	paraître	8	réparaître	8
apprendre	27	découdre	9	étreindre	10	peindre	10	repeindre	10
atteindre	10	décrire	16	exclure	5	permettre	21	revivre	36
attendre	17	déduire	6	extraire	34	plaindre	10	satisfaire	18
ceindre	10	déteindre	10	feindre	10	poursuivre	32	soumettre	21
commettre	21	détruire	6	geindre	10	prédire	13	sourire	29
comparaître	8	disparaître	8	inscrire	16	promettre	21	soustraire	34
complaire	26	dissoudre	1	instruire	6	reconnaître	8	surprendre	27
comprendre	27	distraire	34	interdire	13	recoudre	9	survivre	36
construire	6	élire	19	interrompre	30	redire	14	suspendre	17
contraindre	10	enduire	6	joindre	10	rejoindre	10	teindre	10
contredire	13	enfreindre	10	méconnaître	8	relire	19	transmettre	21
contrefaire	18	entreprendre	27	médire	13	remettre	21	vendre	17

Verbes modèles :

1. — **Absoudre** : *ind. prés.* : j'absous, n. absolvons, ils absolvent; *imparf.* : j'absolvais; *fut. simple* : j'absoudrai; *subj. prés.* : que j'absolve; *impér.* : absous, absolvons; *ni passé simple de l'indicatif, ni imparf. du subj.*; *part. pas.* : absout.
2. — **Battre** : comme **mettre** sauf au *passé simple* : je battis; et à l'*imparfait du subjonctif* : que je battisse; *part. pas.* : battu.
3. — **Boire** : *ind. prés.* : je bois, n. buvons, ils boivent; *imparf.* : je buvais; *pas. simple* : je bus; *fut. simple* : je boirai; *subj. prés.* : que je boive, que n. buvions; *impér.* : bois, buvons; *part. pas.* : bu.
4. — **Bruire** : *seulement employé aux formes suivantes* : il bruit, ils bruissent; il bruissait, ils bruissaient; *part. pas.* : non usité.
5. — **Conclure** : *ind. prés.* : je conclus, n. concluons, ils concluent; *imparf.* : je concluais; *pas. simple* : je conclus, n. conclûmes; *fut. simple* : je conclurai; *subj. prés.* : que je conclue, que n. concluions; *impér.* : conclus, concluons; *part. pas.* : conclu.
6. — **Conduire** : *ind. prés.* : je conduis; *imparf.* : je conduisais; *pas. simple* : je conduisis; *fut. simple* : je conduirai; *subj. prés.* : que je conduise; *impér.* : conduis, conduisons; *part. passé* : conduit.
7. — **Confire** : *ind. prés.* : je confis, n. confisons; *imparf.* : je confisais; *pas. simple* : je confis, n. confîmes; *fut. simple* : je confirai; *subj. prés.* : que je confise; *impér.* : confis, confisons; *part. pas.* : confit.
8. — **Connaître** : *ind. prés.* : je connais, n. connaissons; *imparf.* : je connaissais; *pas. simple* : je connus; *fut. simple* : je connaîtrai; *subj. prés.* : que je connaisse; *impér.* : connais, connaissons; *part. pas.* : connu.
9. — **Coudre** : *ind. prés.* : je couds, n. cousons; *imparf.* : je cousais; *pas. simple* : je cousis; *fut. simple* : je coudrai; *subj. prés.* : que je couse; *impér.* : couds, cousons; *part. pas.* : cousu.
10. — **Craindre** : *ind. prés.* : je crains, n. craignons, ils craignent; *imparf.* : je craignais; *pas. simple* : je craignis; *fut. simple* : je craindrai; *subj. prés.* : que je craigne; *impér.* : crains, craignons; *part. pas.* : craint.
11. — **Croire** : *ind. prés.* : je crois, n. croyons, ils croient; *imparf.* : je croyais, n. croyions; *pas. simple* : je crus; *fut. simple* : je croirai; *subj. prés.* : que je croie, que n. croyions; *impér.* : crois, croyons; *part. pas.* : cru.
12. — **Croître** : *ind. prés.* : je crois, n. croissons; *imparf.* : je croissais; *pas. simple* : je crûs; *fut. simple* : je croîtrai; *subj. prés.* : que je croisse; *impér.* : crois, croissons; *part. pas.* : crû.
13. — **Dédire** : comme **dire** sauf à la 2^e pers. du plur. de l'*ind. prés.* : v. dédisez, et de l'*impératif* : dédisez.
14. — **Dire** : *ind. prés.* : je dis, n. disons, v. dites, ils disent; *imparf.* : je disais; *pas. simple* : je dis, n. dîmes; *fut. simple* : je dirai; *subj. prés.* : que je dise; *impér.* : dis, disons, dites; *part. pas.* : dit.

15. — **Éclorre** : usité aux 3^e pers. sing. et plur. de l'*ind. prés.* : il éclôt, ils éclosent; du *fut. simple* : il éclora, ils écloront; du *cond. prés.* : il éclorait, ils écloraient; du *subj. prés.* : qu'il éclore, qu'ils éclosent; et aux temps composés avec être; *part. pas.* : éclos.
16. — **Écrire** : *ind. prés.* : j'écris, n. écrivons; *imparf.* : j'écrivais; *pas. simple* : j'écrivis; *fut. simple* : j'écrirai; *subj. prés.* : que j'écrive; *impér.* : écris, écrivons; *part. pas.* : écrit.
17. — **Entendre** : *ind. prés.* : j'entends; *imparf.* : j'entendais; *pas. simple* : j'entendis; *fut. simple* : j'entendrai; *subj. prés.* : que j'entende; *impér.* : entends, entendons; *part. pas.* : entendu.
18. — **Faire** : *ind. prés.* : je fais, n. faisons, v. faites, ils font; *imparf.* : je faisais; *pas. simple* : je fis; *fut. simple* : je ferai; *subj. prés.* : que je fasse; *impér.* : fais, faisons, faites; *part. pas.* : fait.
19. — **Lire** : *ind. prés.* : je lis, n. lisons; *imparf.* : je lisais; *pas. simple* : je lus; *fut. simple* : je lirai; *subj. prés.* : que je lise; *impér.* : lis, lisons; *part. pas.* : lu.
20. — **Maudire** : *ind. prés.* : je maudis; n. maudissons; *imparf.* : je maudissais; *pas. simple* : je maudis, n. maudîmes; *fut. simple* : je maudirai; *subj. prés.* : que je maudisse; *impér.* : maudis, maudissons; *part. pas.* : maudit.
21. — **Mettre** : *ind. prés.* : je mets, n. mettons, ils mettent; *imparf.* : je mettais; *pas. simple* : je mis, n. mîmes; *fut. simple* : je mettrai; *subj. prés.* : que je mette; *impér.* : mets, mettons; *part. pas.* : mis.
22. — **Moudre** : *ind. prés.* : je mouds, n. moulons, ils moulent; *imparf.* : je moulais; *pas. simple* : je moulus; *fut. simple* : je moudrai; *subj. prés.* : que je moule; *impér.* : mouds, moulons; *part. pas.* : moulu.
23. — **Naître** : *ind. prés.* : je nais, n. naissons; *imparf.* : je naissais; *pas. simple* : je naquis; *fut. simple* : je naîtrai; *subj. prés.* : que je naisse; *impér.* : nais, naissons; *part. pas.* : né.
24. — **Nuire** : *ind. prés.* : je nuis, n. nuisons; *imparf.* : je nuisais; *pas. simple* : je nuisis, n. nuisîmes; *fut. simple* : je nuirai; *subj. prés.* : que je nuise; *impér.* : nuis, nuisons; *part. pas.* : nui.
25. — **Paître** : *ind. prés.* : je pais, il paît, n. paissions; *imparf.* : je paissais; *fut. simple* : je paîtrai; *subj. prés.* : que je paisse. Les autres temps ne sont pas usités.
26. — **Plaire** : *ind. prés.* : je plais, il plaît, n. plaissions; *imparf.* : je plaisais; *pas. simple* : je plus; *fut. simple* : je plairai; *subj. prés.* : que je plaise; *impér.* : plais, plaissions; *part. pas.* : plu.
27. — **Prendre** : *ind. prés.* : je prends, n. prenons, ils prennent; *imparf.* : je prenais; *pas. simple* : je pris; *fut. simple* : je prendrai; *subj. prés.* : que je prenne, que n. prenions, qu'ils prennent; *impér.* : prends, prenons; *part. pas.* : pris.
28. — **Résoudre** : comme **absoudre**, mais au *pas. simple* : je résolu, et à l'*imparf.* du *subj.* : que je résolusse; *part. pas.* : résolu.
29. — **Rire** : *ind. prés.* : je ris, n. rions, ils rient; *imparf.* : je riais, n. riions; *pas. simple* : je ris, n. rîmes; *fut. simple* : je rirai; *subj. prés.* : que je rie, que n. riions; *impér.* : ris, rions; *part. pas.* : ri.

30. — **Rompre** : *ind. prés.* : je romps, il rompt, n. rompons; *imparf.* : je rompais; *pas. simple* : je rompis; *fut. simple* : je romprai; *subj. prés.* : que je rompe; *impér.* : romps, rompons; *part. pas.* : rompu.
31. — **Suffire** : *ind. prés.* : je suffis, n. suffisons; *imparf.* : je suffisais; *pas. simple* : je suffis, n. suffîmes; *fut. simple* : je suffirai; *subj. prés.* : que je suffise; *impér.* : suffis, suffisons; *partic. pas.* : suffi.
32. — **Suivre** : *ind. prés.* : je suis, n. suivons; *imparf.* : je suivais; *pas. simple* : je suivis; *fut. simple* : je suivrai; *subj. prés.* : que je suive; *impér.* : suis, suivons; *part. pas.* : suivi.
33. — **Taire** : comme **plaire** (**taire** ne prend pas d'accent circonflexe devant un t : il tait); *part. pas.* : tu.
34. — **Traire** : *ind. prés.* : je trais, n. trayons, ils traient; *imparf.* : je trayais, n. trayions; *pas de pas. simple*; *fut. simple* : je trairai; *subj. prés.* : que je traie, que n. trayions; *impér.* : trais, trayons; *part. pas.* : trait.
35. — **Vaincre** : *ind. prés.* : je vaincs, il vainc, n. vainquons, ils vainquent; *imparf.* : je vainquais; *pas. simple* : je vainquis; *fut. simple* : je vaincrai; *subj. prés.* : que je vainque; *impér.* : vaincs, vainquons; *part. pas.* : vaincu.
36. — **Vivre** : *ind. prés.* : je vis, n. vivons; *imparf.* : je vivais; *pas. simple* : je vécus; *fut. simple* : je vivrai; *subj. prés.* : que je vive; *impér.* : vis, vivons; *part. pas.* : vécu.

Exercices de révision

1. *Donnez la fonction des groupes de mots suivants de la dictée : « mon école », p. 12.*
A l'école primaire; de carreaux dépolis; pareilles à des préaux de prison; de la maison commune; les foin; les larges voitures; les faucheurs et les faneuses; sur la masse odorante.
2. *Donnez la fonction des groupes de mots suivants de la dictée : « Avant la course », p. 20.*
Les concurrents; le tour de la piste; au milieu des ovations de la foule; de cuir; de couleurs vives; un numéro peint sur le dos; dans les profondeurs de la vitesse; un bouquet de roses.
3. *Donnez la fonction des groupes de mots suivants de la dictée : « La fête patronale », p. 28.*
Aux noces; le jour de la fête de son village; cette fête patronale; les jeunes filles; leur plus pimpante toilette; en secret; des économies; au fond de leur porte-monnaie; dans chaque maison; toutes sortes de gourmandises.
4. *Donnez la fonction des groupes de mots suivants de la dictée : « Le grand-père », p. 36.*
Tout le monde; les restes de la veille; par cette préoccupation; des restes; du plus mal qu'il pouvait; à chacun; à tour de rôle.
5. *Indiquez le nombre, la nature et la fonction des propositions contenues dans les phrases suivantes.*
a) Un ciel qui avait la couleur du saphir, l'éclat de l'été, tendrement se voûtait au-dessus des toits. (*Dictée préparée, p. 44*).

b) Parfois, quand la tentation était trop forte, il me poussait dans la boutique et nous jetions notre dévolu sur un friand morceau que le grand-père payait sans marchander. (*Dictée préparée*, p. 60).

c) Lorsque la bise soufflé sur les champs, que les bois perdent leurs dernières feuilles, une troupe de canards sauvages tous rangés à la file, traverse en silence un ciel mélancolique (*Dictée préparée*, p. 68).

d) Le temps s'adoucissait et la neige tombait dru (*dictée préparée*, p. 92).

e) Le lendemain, le ciel était clair de nouveau, mais le vent du nord-ouest soufflait, terrible. (*Dictée préparée*, p. 92).

f) Dans chaque maison, on voit les femmes, bras nus jusqu'aux coudes, pétrir la pâte. (*Dictée préparée*, p. 28).

6. Dans la dictée : « L'hiver au Canada », p. 92. Relevez : 4 noms sujets, 4 noms compléments d'objet directs, 2 noms compléments circonstanciels de manière, 1 nom complément circonstanciel de lieu, 1 complément de nom, 1 complément d'adjectif.
7. Dans la dictée : « La maison de mon père », p. 100, analysez les mots suivants : cour; maison; père; mousse; pierres; teinte; cloîtres; abbaye; maison; porte.
8. Dans la dictée : « La maison de mon père » p. 100, analysez les mots suivants : au (fond); la (cour); les (murs); aux (pierres); des (vieux cloîtres); du (côté); une (haute porte); un (large perron); le (temps).
9. Analysez les mots suivants de la dictée : « Apprenti pâtissier », p. 108 : deux; tous; mon; grand; blond; double.
10. Même exercice avec les mots suivants de la dictée : « Les travaux de la maman », p. 116; travailleuse; ton; tes (mains); ce (soin); notre (vie); plein; tous (les marchands); simples; docile.
11. Analysez les mots suivants de la dictée : « Les travaux de la maman », p. 116. tu (es travailleuse); rien; je (sens); que (tu puises); ce (sont); qui (s'étendent); que (tu accomplis).
12. Analysez les mots suivants de la dictée : « Dans la mine », p. 132; qui (souffrait); il (avait dû); qui (chauffait); lui (brûler); il; elles (battaient); s'(écrasaient).
13. Analysez les mots suivants de la dictée : « Une promenade dans Paris », p. 204; tout; cela; m'(effare); qui (dévale); se (mêle); qui (se répand); nous (coupons).
14. Analysez les mots suivants de la dictée : « Vendangeurs au pays d'Armagnac », p. 124; à (la vigne); par (la pièce); dans (celui); et (le rang); de (ceps); à (un autre); vers (les coupeurs); y (écrasaient); et (cessaient); quand (le vin).
15. Analysez les mots suivants de la dictée : « Dans la mine », p. 132; jusqu'à (trente-cinq degrés); ne pas (circulait); à (un clou); près de (sa tête); surtout; au-dessus de (lui); de (son visage); et (rapides); toujours.
16. Analysez les mots suivants de la dictée : « Arsène Mitouret, député », p. 212; longtemps; et; fort; largement; dans; de (tribun); pour; devant; sans cesse.
17. Pour faciliter les révisions de conjugaison, les listes de verbes sont établies :
ger, cer, ier, yer, eler, eter : p. 248.
2^e et 3^e groupes : de la p. 249 à la p. 256.

Exercices d'analyse et de synthèse

8^e SEMAINE. — 1. *Donnez le nombre, la nature et la fonction des propositions contenues dans les phrases suivantes :*

- a) De la cheminée monte une fumée légère qui bientôt se dissipe.
- b) Les feuilles que le vent a épargnées frissonnent au bout des branches.

2. *Construisez 4 phrases sur le modèle de celles du n° 1 (Emploi d'un pronom relatif).*

9^e SEMAINE. — 3. *Même exercice que n° 1.*

- a) Quand la nuit tombe, j'imagine la forêt peuplée d'êtres fabuleux.
- b) Perrette craignit la colère de son mari, parce qu'elle avait cassé ses œufs.

4. *Transformez la 1^{re} phrase de l'exercice n° 3 de manière qu'elle commence par la proposition principale.*

5. *Construisez 4 phrases sur le modèle de celles du n° 3 (emploi de quand et de parce que).*

10^e SEMAINE. — 6. *Même exercice que n° 1.*

- a) Lorsque le vent souffle avec violence, des volets claquent et des tourbillons de poussière s'élèvent.
- b) Quand l'orage se fut éloigné et que la pluie eut cessé, les champs apparurent dévastés.

7. *Transformez les phrases de l'exercice n° 6 de manière à ce qu'elles commencent par la ou les propositions principales.*

8. *Construisez 4 phrases sur le modèle de celles du n° 6 (2 propositions de même nature unies par la conjonction de coordination et).*

11^e SEMAINE. — 9. *Même exercice que n° 1.*

- a) On entendait les chevaux hennir et les moutons bêler.
- b) Le père mort, les fils vous retournent le champ (LA FONTAINE).

12^e SEMAINE. — 10. *Même exercice que n° 1.*

- a) Je doute que tu aies des aptitudes pour le métier de cultivateur.
- b) Il est nécessaire que tu sois plus appliqué.

11. *Construisez 4 phrases sur le modèle de celles du n° 10 (emploi de la conjonction de subordination que et du subjonctif présent des verbes avoir et être).*

13^e SEMAINE. — 12. *Même exercice que n° 1.*

- a) Ses parents désirent qu'elle commence très tôt son apprentissage de couturière;
- b) J'aurais aimé qu'elle devînt modiste.

13. *Construisez 4 phrases sur le modèle de celles du n° 12 (emploi de la conjonction de subordination que et des subjonctifs présent et imparfait).*

14^e SEMAINE. — 14. *Même exercice que n° 1.*

- a) Nous restions en admiration devant des robes où la simplicité se mêlait à l'élégance, où le moindre détail apportait une note printanière.
- b) Une grande animation régnait dans l'atelier de couture où l'on s'affairait en vue de la présentation de la nouvelle collection, où chacune apportait sa contribution au renom de la maison.

15^e SEMAINE. — 15. *Même exercice que n° 1.*

Nous regardions le semeur répandre son grain et la herse l'enfouir.

16. *En employant comme proposition principale : nous entendions, transformez la phrase suivante de façon à en faire 2 propositions subordonnées infinitives :*

Les fouets claquent, les hommes encouragent de la voix leur attelage.

16^e SEMAINE. — 17. *Même exercice que n° 1.*

a) Son travail terminé, le menuisier rangea ses outils sous son établi.

b) Chacun travaillant activement, la machine fut bientôt terminée.

18. *Construisez 2 phrases sur le modèle de celles du n° 17 (emploi d'une proposition subordonnée participe).*

17^e SEMAINE. — 19. *Même exercice que n° 1.*

a) De temps en temps, une grosse brème montait du fond et se retournait d'un coup brusque, large et brillante comme un plat d'étain. (E. PÉROCHON).

b) Suivant la taille du poisson, le pêcheur le jetait dans sa boîte à pêche ou le relançait à l'eau.

18^e SEMAINE. — 20. *Même exercice que n° 1.*

Le camelot attirait les clients, vantait sa marchandise et faisait un rabais.

La cliente s'intéressait à un article, discutait, payait et partait, satisfaite de son acquisition.

21. *Construisez 4 phrases sur le modèle de celles des n°s 19 et 20. (Propositions indépendantes coordonnées).*

19^e SEMAINE. — 22. *Même exercice que n° 1.*

Tous les employés du bureau de poste sont occupés; l'un enregistre un colis recommandé; un autre oblitère des lettres; un troisième, expédie des télégrammes; une téléphoniste essaie de joindre une cabine éloignée.

20^e SEMAINE. — 23. *Même exercice que n° 1.*

a) Le train, que nous devons prendre, est annoncé avec cinquante minutes de retard.

b) Nous regagnons difficilement notre wagon, gênés par les voyageurs qui descendent, les porteurs qui nous cognent leurs valises dans les jambes et les wagonnets électriques qui transportent des montagnes de bagages.

24. *Construisez 2 phrases sur le modèle de celles du n° 23. (Principale coupée par une ou plusieurs subordonnées).*

21^e SEMAINE. — 25. *Même exercice que n° 1.*

a) Quand le premier coup de sirène retentit, les amis et parents qui étaient montés sur le pont, redescendirent.

b) La mer, qui, jusqu'alors demeurait invisible, apparut, immense, lorsque l'avion descendit au-dessous de la voûte des nuages.

26. *Construisez 2 phrases sur le modèle de celles du n° 25 (proposition principale + proposition subordonnée relative + proposition subordonnée conjonctive).*

22^e SEMAINE. — 27. *Même exercice que n° 1.*

a) Tandis que les employés préposés à la douane vérifient les bagages, d'autres apostillent les passeports.

b) Tandis que les premiers passagers se dirigent vers la consigne, les grues commencent le déchargement des bagages.

28. *Construisez 2 phrases sur le modèle de celles du n° 27.*

23^e SEMAINE. — 29. *Même exercice que n° 1.*

- a) Aussitôt que le soleil se cache, la montagne se pare de teintes bleutées et l'air devient plus frais.
- b) Aussitôt que le téléphérique eut atteint le sommet, les skieurs chaussèrent leurs skis et s'élancèrent.

24^e SEMAINE. — 30. *Même exercice que n° 1.*

- a) Quand les godets furent fixés, le résinier trancha l'écorce en plusieurs endroits.
- b) Quand l'arbre fut abattu, les bûcherons le détaillèrent et empilèrent les rondins sur la schlitte.

31. *Construisez 2 phrases sur le modèle de celles du n° 30. — (Emploi du passé antérieur et du passé simple).*

25^e SEMAINE. — 32. *Même exercice que n° 1.*

- a) Dès que la sirène de l'usine aura retenti, les ouvriers se précipiteront vers la sortie et envahiront les rues adjacentes.
- b) Dès que la dernière charrette de blé sera rentrée, les cultivateurs fleuriront la porte de leur grange et fêteront la nouvelle récolte.

33. *Construisez 2 phrases sur le modèle de celles du n° 32 (Emploi du futur antérieur et du futur simple).*

26^e SEMAINE. — 34. *Même exercice que n° 1.*

Si j'en avais la possibilité, j'irais plus souvent dans mon pays natal, que je n'ai pas vu depuis de nombreuses années.

35. *Construisez 2 phrases sur le modèle de celle du n° 34 (Emploi du conditionnel présent).*

27^e SEMAINE. — 36. *Même exercice que n° 1.*

L'avion n'aurait pas rebroussé chemin et le courrier aurait été assuré si le pilote avait consulté suffisamment les cartes météorologiques avant son départ.

37. *Construisez 2 phrases sur le modèle de celle du n° 36 (Emploi du conditionnel passé).*

28^e SEMAINE. — 38. *Même exercice que n° 1.*

Il arriva qu'un beau matin le récipient dans lequel je fabriquais de l'hydrogène me sauta au nez (A. GIDE).

30^e SEMAINE. — 39. *Même exercice que n° 1.*

Quand neuf heures sonnèrent, alors que le soleil déjà cuisait les reins des faucheurs, un bon bout de pré était tondu (A. THEURIET).

Accordez les participes passés des verbes entre parenthèses

1. *Participes passés employés sans auxiliaire* (voir page 74) : Les broussailles (éventrer) craquaient des deux côtés avec un bruit de toile (déchirer). (KIPLING.) — Vraiment (finir) pour moi les courses en montagne? (R. FRISON-ROCHE.) — Après, vinrent les châtaignes (griller) au four et encore toutes craquantes dans leur écorce (fendiller) et (rissoler) (A. THEURIET). — J'ai vu passer une vieille (courber) en deux, (vêtir) de loques qui furent des robes, (coiffer) d'un chapeau de paille noir (dépouiller) de ses ornements anciens, rubans et fleurs, (disparaître) depuis des temps indéfinis. (MAUPASSANT).
2. *Participes passés employés avec être* (voir page 74) : On est (accroupir) sur la glace, l'œil fixe, le poing (crisper) sur le harpon (L.-F. ROUQUETTE.). — Les boucles (de la gibecière), (disparaître), étaient (remplacer) par des ficelles. (A. FRANCE). — La peinture des murs imitait la pierre, les joints étaient (figurer) par des filets marrons. Les marches (carreler) étaient (border) de bois. (H. DE RÉGNIER.) — Le chat est (acculer) dans un coin... Ses joues sont (gonfler), sa gueule est (fendre) jusqu'au cou. (A. LICHTENBERGER.) — En une nuit, toute la plaine fut (ensevelir). (MAUPASSANT.) — J'attendis que les rames et le filet fussent (ranger), que fût (hisser) la voile, et je partis.
3. *Participes passés employés avec avoir* (voir page 82) : J'ai longtemps (croire) aux fées. — Les fées, comme j'y ai (croire), comme je les ai (aimer)! — Les contes que j'ai (préférer) sont Cendrillon et La Belle au bois Dormant. — Et vous, quels contes avez-vous (préférer)? — J'ai (préférer) l'histoire de Peau d'Ane à celle du Petit Chaperon Rouge. — Avez-vous beaucoup (lire)? — Jacques est enchanté par les jours qu'il a (vivre) sous la tente. — Quels dangers n'a-t-il pas (courir)! — Les bûcherons ont (travailler) dans les bois. Les as-tu (voir) abattre les arbres? — Elle m'a (rendre) tous les services qu'elle a (pouvoir) et je l'en ai (remercier).
4. *Même exercice que le n° 3* : Ma gibecière n'était pas comme les autres, de là tous les maux qu'elle m'a (causer). (A. FRANCE.) — L'homme, maître du domaine de la Terre, en a (changer), (renouveler) la surface entière et, de tout temps, il en a (partager) l'empire avec la nature. (BUFFON.) — Faute de baraquements, on nous avait (loger) dans un hôtel. (F. AMBRIÈRE.) — J'ai (franchir) les haies aux échaliers où je les ai (traverser) en me garant des épines. (H. DE RÉGNIER.)
5. *Participes passés employés seuls, avec être, avec avoir* : Une forte grille eût (devoir) défendre les deux jardins, mais je n'ai jamais (connaître) cette grille que (tordre), (arracher) du ciment, (emporter) et (brandir) en l'air par une glycine. (COLETTE.) — (Apeurer), (serrer) les unes contre les autres, elles tenaient à pleines mains leurs tabliers d'indienne. (A. DAUDET.) — De longues perches, des bûches, des fagots étaient (entasser). (E. PÉROCHON.) — Elle nous a (sourire), elle nous a (accueillir) comme elle avait (accueillir) nos amis. — Cette maison que j'avais moi-même (bâtir), dont j'avais avec tant de joie (meubler) chaque pièce, pourquoi l'ai-je (vendre) et qu'en ai-je (tirer)?
6. *Participes passés des verbes pronominaux et des verbes impersonnels* (voir pages 162 et 170) : Quelle chaleur il a (faire) aujourd'hui! — Que de neige nous avons (avoir) cet hiver! — Pierre et Jacqueline se sont (rencontrer), ils se sont (parler), ils se sont (communiquer) les impressions que les vacances leur ont (laisser), puis ils se sont (séparer). — Les mésanges s'étaient (envoler). — Que d'ennuis se serait-elle (épargner). — La fatigue qu'ils se sont (imposer) sera-t-elle (récompenser)? — Anne et

Claire se sont (écrire). — La lettre que Jean m'a (écrire) m'a (plaire). — Il faudrait qu'elle se fût (laver). — Elle s'est (laver) les mains.

7. *Même exercice que le n° 6* : Neige et grêle s'étaient (succéder) sans interruption, recouvrant la montagne d'une blancheur nouvelle. (R. FRISON-ROCHE.) — Quelques-uns, avec du noir et du charbon, s'étaient (faire) des moustaches et des rayures par tout le visage. (E. GUILLAUMIN.) — Les petites anguilles s'étaient (laisser) prendre par milliers. (G. LEMONNIER.) — La caravane s'était (engager) dans un couloir de glace (recouvrir) de neige fraîche. (R. FRISON-ROCHE.) — Lise a couvert le livre qu'elle s'est (acheter). — La petite fille s'était (emparer) du livre de son frère et trépassait parce qu'il voulait le lui reprendre.
8. *Accordez les participes passés* : Toutes les occasions de vaincre qui se sont (offrir), il les a (embrasser). (LA BRUYÈRE.) — La bouche (renverser) sous le jet de la gargoulette en terre qu'il tenait (suspendre) par l'anse..., il s'inondait le gosier. (L. BERTRAND) — La cigale, ayant (chanter) tout l'été, se trouva fort (dépourvoir) quand la bise fut (venir). (LA FONTAINE.) — Ils se fussent (battre) sur-le-champ si on ne les eût (arrêter). (FÉNELON). — Quelles que soient les catastrophes (survenir) dans la mine, jamais un puits et un village n'ont été (déserté). (P. HAMP.)
9. *Même exercice que le n° 8* : Était-ce pour cela que Delaunay avait (avoir) les mains (brûler), que Lécivain avait (s sombrer) en mer, que Pranville et Négrin s'étaient (noyer); que Hamm et Barbier... s'étaient (tuer) sur la côte du Brésil? (J. KESSEL, Mermoz.) — Elle demeura (saisir) d'étonnement... Elle apercevait mille bibelots (connaître) jadis et (disparaître) tout à coup sans qu'elle y eût (songer), des riens qu'elle avait (manier), qui avaient (traîner) quinze ans à côté d'elle, qu'elle avait (voir) chaque jour sans les remarquer et qui, tout à coup, (retrouver) là, ... prenaient une importance soudaine de témoins (oublier). (G. DE MAUPASSANT.) — Maintenant les maisons s'étaient toutes (refermer). (L. PERGAUD.)
10. *Ecrivez au passé composé* :
- a) la dictée de contrôle, page 28.
 - b) la dictée de contrôle, page 92.
 - c) la dictée de contrôle, page 212.
11. *Ecrivez au plus-que-parfait*.
- a) la dictée préparée, page 60.
 - b) la dictée préparée, page 92.
 - c) la dictée de contrôle, page 124.
 - l) la dictée de contrôle, page 156.

Règles d'orthographe d'usage

(Révision des cours Élémentaire et Moyen)

- N^o 1. Devant **a, o, u**, il faut mettre une cédille sous le **c** pour le faire siffler. Exemples : la façade, le maçon, j'ai aperçu (page 6).
- N^o 2. — **S** entre 2 lettres-voyelles se prononce comme **z** (Ex. : la saison). Pour conserver à l'**S** sa prononciation **entre 2 lettres-voyelles**, il faut mettre **2 S**. Ex. : la chasse. Exceptions : soubresaut, parasol, tournesol, vraisemblable (page 14).
- N^o 3. — Les mots commençant par **ac** prennent **2 C**. Exemple : accuser. Exceptions : acacia, académie, acajou, acompte, acrobate (page 22).
- N^o 4. — Les mots commençant par **ap** prennent **2 p**. Exemple : appuyer. Exceptions : apaiser, apercevoir, apéritif, apiculteur, apitoyer, aplatis, aplanir, aplomb (page 30).
- N^o 5. — Il faut mettre un **e** après le **g** devant **a, o, u** pour obtenir les sons ja, jo, ju. Exemple : un dirigeable, un plongeon (page 38).
- N^o 6. — Tous les mots commençant par le son **gi** s'écrivent avec un **g**. Exemple : le gigot (page 46).
- N^o 7. — Le **G dur** s'écrit avec un **u** devant **e** et **i**. Exemple : la guenon, le guichet. Le **G dur** s'écrit sans **u** devant **a** et **o**. Exemple : un gardon, un goujon. (page 54).
- N^o 8. — Devant les lettres **m, b, p**, il faut un **m** au lieu d'un **n**. Exemple : la lampe. Exceptions : bonbon, bonbonne, embonpoint, néanmoins (page 62).
- N^o 9. — Les mots commençant par **af, ef, of** prennent **2 f**. Exemples : affreux, effroi, offrir. Exceptions : afin, Afrique, africain (page 70).
- N^o 10. — Les noms féminins terminés par le son **ou** prennent un **e**. Exemple : la joue. Exception : la toux (page 78).
- N^o 11. — Chaque fois que l'on peut remplacer **ou** par **ou bien**, on ne met pas d'accent (page 79).
- N^o 13. — Quand le sujet est **tu**, le verbe se termine toujours par un **s**, sauf **tu peux**, **tu vaux**, **tu veux**.
- N^o 14. — Tous les noms terminés par le son **eur** s'écrivent **eur**. Exemple : la peur. Exceptions : le beurre, la demeure, l'heure, un heurt, un leurre (page 94).
- N^o 16. — Les noms féminins terminés par le son **i** s'écrivent **ie**. Exemple : une pie. Exceptions : la brebis, la souris, la fourmi, la nuit, la perdrix (page 102).
- N^o 17. — Les noms féminins terminés par le son **u** s'écrivent **ue**. Exemple : la laitue. Exceptions : la bru, la glu, la tribu, la vertu (page 110).
- N^o 18. — On écrit **a** sans accent quand on peut le remplacer par **avait** (page 23).
- N^o 19. — Quand le sujet est **je**, le verbe ne se termine jamais par un **t**.
- N^o 20. — On écrit **ont** : **o-n-t** quand on peut le remplacer par **avaient**. Devant un verbe on écrit **on n'** quand on peut remplacer cette expression par **il n'** (page 223).

- N° 21. — Tous les noms féminins terminés par **le son é** s'écrivent **ée**. Exemple : la **soirée**. Exceptions : **clé** (clef) et certains noms féminins terminés par **té** ou **tié** (page 118).
- N° 22. — Les noms féminins terminés par **té** ou **tié** ne prennent pas d'e. Exemples : la **clarté**, la **moitié**. Exceptions : les noms indiquant un **contenu** (l'**assiettée**) et ces 5 noms : la **dictée**, la **jetée**, la **montée**, la **pâtée**, la **portée** (page 126).
- N° 23. — Quand le sujet est **il, elle, on** ou un **nom au singulier**, le verbe ne se termine **jamais** par un **s** (page 50).
- N° 24. — Les noms terminés au singulier par **ou** prennent un **s** au pluriel sauf les 7 noms suivants qui prennent un **x** : **bijou**, **caillou**, **chou**, **genou**, **hibou**, **joujou**, **pou** (page 104).
- N° 25. — Quand le sujet est **ils, elles** ou un **nom au pluriel**, le verbe se termine toujours par **nt** (page 50).
- N° 26. — Les noms féminins terminés par **le son è** s'écrivent **aie**. Exemple : la **haie**. Exceptions : la **paix**, la **forêt** (page 134).
- N° 27. — On écrit **est** : **e-s-t** quand on peut dire **était**. Autrement, on écrit **e-t**. (page 39).
- N° 28. — On écrit **sont** : **s-o-n-t** quand on peut le remplacer par **étaient**. On écrit **son** : **s-o-n** quand on peut dire : « **le sien** » ou « **la sienne** » (page 151).
- N° 29. — On écrit **ses** : **s-e-s** quand on peut dire **les siens, les siennes**, après le nom qui suit (page 159).
- N° 30. — Les mots **velours** et **toujours** ainsi que : le **cours**, le **discours**, le **concours**, le **parcours**, le **recours**, le **secours** prennent **toujours** un **s** (p. 142).
- N° 32. — Les noms masculins terminés par **le son oir** s'écrivent généralement **oir**. Exemple : le **perchoir**. Exceptions : le **laboratoire**, l'**interrogatoire**, un **ivoire**, le **pourboire**, l'**observatoire**, le **réfectoire**, le **territoire** (page 150).
- N° 33. — Les noms féminins terminés par **le son oir** s'écrivent toujours **oire**. Exemple : une **mangeoire** (page 158).
- N° 34. — Les noms féminins terminés par **le son eu** s'écrivent **eue**. Exemple : la **banlieue** (page 166).
- N° 35. — Les noms terminés par **le son « ement »** et qui proviennent d'un verbe s'écrivent **ement**. Exemple : **japper** —> le **jappement** (page 174).
- N° 36. — Tous les noms terminés par **le son « zon »** s'écrivent **son**. Exemple : la **saison**. Exceptions : **gazon** et **horizon** qui prennent un **z** (page 182).
- N° 37. — **Le, la, les, l'** devant un verbe sont **pronoms personnels, compléments d'objet directs** de ce verbe. Pour l'accord du verbe, **cherchons toujours son sujet** (page 199).
- N° 38. — Les noms masculins terminés par les sons : **eil, el** et **euil** s'écrivent avec un **seul l**. Exemple : le **soleil**. Exceptions : le **rebelle**, le **vermicelle**, le **violoncelle**, le **chèvrefeuille**, le **millefeuille**, le **portefeuille** (page 190).

- N^o 39. — Les noms **féminins** terminés par les sons **eille, elle, euille** s'écrivent avec **lle**. Exemples : une abeille, une ombrelle (page 198).
- N^o 40. — Le son **euil** s'écrit **e-u-i-l**, mais derrière un **c** ou un **g**, il s'écrit **ue-i-l**. Exemples : le recueil, l'orgueil (page 206).
- N^o 41. — Les noms **masculins** terminés par le son **ail** s'écrivent **a-i-l**. Exemple : le portail. Les noms **féminins** terminés par le son **aille** s'écrivent **a-i-l-le**. Exemple : la paille (page 206).
- N^o 42. — On trouve souvent la **dernière lettre** d'un nom ou d'un adjectif au masculin en le mettant au féminin ou en le rapprochant d'un mot de la même famille. Exemples : brûlant → brûlante, champ → champêtre (page 214).
- N^o 43. — Les mots composés commençant par les **préfixes il, im, in, ir**, prennent **2 l, 2 m, 2 n, 2 r** quand le radical commence par **l, m, n** ou **r**. Exemples : il-lisible; im-mobile; in-onder (page 222).
- N^o 44. — Les noms terminés par le son **ule** comme pilule, s'écrivent **u-l-e**, sauf : la bulle, le calcul, le consul, le cumul, le recul, le tulle (page 230).
- N^o 45. — Les noms terminés par le son **ure**, comme ramure, s'écrivent **u-r-e**, sauf : l'azur, le fémur, le futur, le mur (page 230).
- N^o 46. — Les **adjectifs qualificatifs** terminés par le son **ile**, comme utile, s'écrivent **i-l-e**, sauf : civil, puéril, subtil, tranquille, vil, viril, volatil (page 238).

Règles d'orthographe grammaticale

(Cours moyen)

- Règle A.** — Après une préposition, le verbe se met toujours à l'infinitif (page 15).
- Règle B.** — Quand deux verbes se suivent, le deuxième se met à l'infinitif (page 15).
Pour s'assurer qu'un verbe du 1^{er} groupe est à l'infinitif, on le remplace par un verbe d'un autre groupe (page 15).
- Règle C.** — Les verbes du 3^e groupe en **tir** (sortir) perdent le **t** de leur infinitif aux deux premières personnes du singulier de l'indicatif présent. Exemple : je sors; tu sors; il sort (page 58).
- Règle D.** — Les verbes en **dre** se terminent au présent de l'indicatif par **ds, ds, d**, sauf les verbes en **indre** (peindre) et en **soudre** (absoudre) qui perdent leur **d** et font **s-s-t** (page 58).
- Règle E.** — Les verbes en **tre** perdent un **t** de leur infinitif aux personnes du singulier de l'indicatif présent. Exemples : mettre, je mets; connaître, je connais (il connaît) (page 58).
- Règle F.** — Les verbes en **yer** changent l'**y** en **i** devant un **e** muet. Exemples : je nettoie, il essuie, nous nettoions; vous essuyez (page 42).

Règle G. — Les adjectifs terminés par **al** au masculin prennent un **e** au féminin **sans doubler la consonne** (page 135).

Règle H. — Les adjectifs de couleur s'accordent avec le nom quand il n'y a qu'un seul adjectif pour une seule couleur. Les adjectifs de couleur qui proviennent d'un nom restent invariables. Exceptions : mauve; rose; pourpre (page 143).

Règle I. — Le **participe passé** employé **sans auxiliaire** s'accorde comme un adjectif qualificatif. Exemple : une lampe allumée (page 74).

Règle J. — Le **participe passé** employé **avec l'auxiliaire être** s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Exemple : elles sont tombées (page 74).

Règle K. — Le **participe passé** employé **avec l'auxiliaire avoir** s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct du verbe, si ce complément est placé **avant** lui. Si ce complément est placé après ou s'il n'y a pas de complément d'objet direct, le participe passé se met au masculin singulier (page 82).

Règle L. — **Qu'elle** s'écrit en 2 mots quand on peut le remplacer par **qu'il** (page 183).

Règle M. — Quand **leur** accompagne un verbe, il est **pronom personnel** et ne prend jamais d'**s** (page 191).

Règle N. — **Se** est pronom personnel et s'écrit **s-e** devant un verbe, quand on peut dire : **je me... tu te** (page 215).

Règle O. — On écrit **quand** : **q-u-a-n-d**, quand on peut le remplacer par **lorsque, à quel moment?** (page 71).

Règle P. — On écrit **quant**, **q-u-a-n-t**, devant **à, au, aux** (page 71).

Règle Q. — Les adverbes qui se terminent par la prononciation **ement** ne prennent qu'un **m** (page 239).

Règle R. — Les adverbes qui se terminent par la prononciation **amment** prennent deux **m** :

a) ceux qui proviennent d'un adjectif en **ent** s'écrivent **emment**;

b) ceux qui proviennent d'un adjectif en **ant** s'écrivent **amment** (page 239).

SEMAINE ORTHOGRAPHE D'USAGE

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

	p.		p.
1 ^{re} L'instruction, les livres, le savoir	6	L'accord du verbe et du sujet	7
2 ^e L'hygiène; la pratique des sports	14	Les verbes à l'infinitif	15
3 ^e Les plaisirs (fêtes, spectacles)	22	à et a	23
4 ^e La famille	30	Accord du verbe	31
5 ^e La vue	38	Et ou est	39
6 ^e L'ouïe	46	La ponctuation	47
7 ^e L'odorat, le goût, le toucher	54	Accord du verbe	55
8 ^e Les mouvements, les attitudes	62	Lequel, duquel, auquel	63
9 ^e L'imagination, le merveilleux	70	Quand, quant, qu'en	71
10 ^e L'âge, le temps	78	Ou et où; ni et n'y	79
11 ^e La mauvaise saison	86	Dernière lettre d'un adj. quali.	87
12 ^e La maison	94	Le participe passé en i, u, t	95
13 ^e Le travail. Les métiers masculins	102	Le pluriel des noms composés	103
14 ^e Le travail. Les métiers féminins	110	Distinguer le nom du verbe	111
15 ^e L'agriculture	118	La; là; l'a; l'as	119
16 ^e L'industrie	126	Participe prés. ou adjec. verbal	127
17 ^e Marins et pêcheurs	134	Féminin des adj en al, el, eil	135
18 ^e Le commerce	142	Les adjectifs et les couleurs	143
19 ^e P. T. T. — Le journal	150	Son et sont...	151
20 ^e La route; le rail	158	Ces ou ses	159
21 ^e L'avion; le bateau	166	N'écrivons pas sans réfléchir	167
22 ^e La mer; le port	174	Même, quelque, tout	175
23 ^e La montagne	182	Quel, quelle, quels, quelles, qu'elle, qu'elles	183
24 ^e La forêt	190	Leur et leurs	191
25 ^e Le village; la ville	198	Le, la, les, l' devant un verbe	199
26 ^e L'état; le citoyen	206	Qu'il, qui l', qui le	207
27 ^e L'univers; la terre	214	Ce et se; c' et s'	215
28 ^e Les découvertes (savants, explorateurs)	222	On et ont; on et on n'	223
29 ^e L'art	230	Le sujet qui	231
30 ^e La belle saison	238	Adv. en emment, amment	239
Règles d'orthographe d'usage	265	Règles d'orthogr. gramma	

SEMAINE

GRAMMAIRE

CONJUGAISON

	p.		p.
1 ^{re} Le verbe et son sujet	8	Le conjugaison des verbes.	
2 ^e Le complément d'objet		Généralités	10
Le complément d'attribution	16	Temps simples de l'indicatif	
3 ^e Les compléments circonstanciels	24	— verbe avoir	18
4 ^e La préposition (le complément de nom, de pronom et d'adjectif)	32	— verbe être	26
5 ^e L'attribut (du sujet et du complément d'objet direct)	40	— verbes du 1^{er} groupe	34
6 ^e La proposition	48	— verbes en ier, yer, eler, eter	42
7 ^e Les différentes sortes de propositions	56	— verbes du 2^e groupe	50
8 ^e Le pronom relatif; la subordonnée relative	64	— verbes du 3^e groupe	58
9 ^e La conjonction de subordination; la subordonnée conjonctive	72	Temps composés de l'indicatif	66
10 ^e La conjonction de coordination	80	Le participe passé employé seul ou avec être	74
11 ^e Les propositions à un mode impersonnel	88	Le participe passé employé avec avoir	82
12 ^e Le nom. — Le genre dans les noms	96	Le mode conditionnel	90
13 ^e Le nom. — Le nombre dans les noms	104	Le mode subjonctif : présent et passé	98
14 ^e Les fonctions du nom	112	— imparfait et plus-que-parfait	106
15 ^e L'article	120	Le mode impératif	114
16 ^e L'adjectif qualificatif	128	Le mode infinitif	122
17 ^e Le féminin de l'adjectif qualificatif	136	Le mode participe	130
18 ^e Le pluriel de l'adjectif qualificatif	144	La conjugaison négative	138
19 ^e L'adjectif possessif	152	La conjugaison interrogative	146
20 ^e L'adjectif démonstratif	160	La forme passive; le complément d'agent	154
21 ^e L'adjectif numéral	168	La forme pronominale	162
22 ^e L'adjectif indéfini	176	Les verbes impersonnels	170
23 ^e L'adjectif interrogatif; l'adjectif exclamatif	184	Emploi de l'indicatif : le présent	178
24 ^e Le pronom personnel	192	— l'imparfait; le passé simple	186
25 ^e Les fonctions du pronom personnel	200	— le pas.-comp., le plus-que-parf.; le passé antérieur	194
26 ^e Le pronom possessif	208	— le fut. simp., le fut. ant.	202
27 ^e Le pronom démonstratif	216	Emploi du conditionnel présent	210
28 ^e Le pronom indéfini	224	Emploi du conditionnel passé	218
29 ^e L'analyse du pronom relatif	232	Emploi du subjonctif (prés. et passé)	226
Le pronom interrogatif		Emploi du subjonctif : — imparfait et plus-que-parfait	234
30 ^e Le verbe; l'interjection	240	Le mode dans les subordonnées	242
vision	256	Tableaux de conjugaison	246